FRANCE Football

Hidalgo - Henri Michel
Le défi marocain

50 POUR UN BALLON D'OR

Dans ce numéro, la liste des 50 joueurs sélectionnés pour l'attribution du Ballon d'Or nouvelle formule de *France Football*.

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2587 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 7 NOVEMBRE 1995 ● N° 2 587 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Certains jours chez les Grant,
on aurait tout donné pour un verre d'eau.

Une savante alliance entre l'orge mûrie à point et le blé doré fait partie des secrets du whisky Gran

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR L

Depuis 1898

Grant's®

LE WHISKY QUI NE S'EST PAS FAIT TOUT SEUL.

ANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

McCANN

Henri et Michel remontent

Henri et Michel sont au Maroc. Henri et Michel, comme au temps d'une splendeur oubliée, reprennent le cours d'une destinée exceptionnelle. Henri et Michel travaillent, espèrent et continuent de défendre la cause du foot. Au Maghreb où on leur offre la possibilité de tourner une nouvelle page d'histoire. Voyage, donc, au cœur de quelques passions...

Avec Henri Michel, en première ligne, et Michel Hidalgo (ci-dessous en présence de Mohamed Lamrani), en soutien logistique, le football marocain se lance dans une nouvelle aventure. Forcément très excitante.

■ RABAT
Capitale administrative, hôtel Chellah, centre-ville.

LE voyage a commencé là, il y a quelques semaines, pour Henri Michel, nouveau sélectionneur du Maroc. Premières nuits étoilées sous le voile d'un rêve qui a pris forme. Premiers songes de réhabilitation en cours après de tumultueuses aventures au Cameroun et en Arabie Saoudite. Fatalement, le lieu offre les repères d'une ambition redéployée. Et puis, lorsqu'on aperçoit la silhouette de Michel Hidalgo, sacoche en main et bésicles coincées sur le bout du nez, on se dit que l'endroit est drôlement encombré de ces Français. Tricolores chargés de souvenirs et d'histoires, Henri et Michel ont remonté le temps...

On s'en amuse forcément, témoins intéressés, autour d'une table au Kanon Grill. On se croirait revenu quelques années en arrière. Au Cazaudehore lorsque Henri et Michel présidaient le festin des rois-foot aux attributs bleu-blanc-rouge. Ou encore à Valbièvre, lorsque maîtres de cérémonie, Henri ou Michel avançaient les plats de la renommée française.

Henri et Michel ont oublié de rassembler les souvenirs et les mots bleus si doux. Ils vivent au présent. Ce soir autour d'une brochette et d'un bon vin du Maroc. « Quand on m'a proposé l'équipe il y a trois mois, j'ai refusé. Le terrain ne m'intéresse plus. Le foot au quotidien pas davantage. Mais comme j'avais un peu d'influence sur les dirigeants marocains, j'ai tout de suite cité Henri. Henri, c'est quelqu'un, et quand je vois avec quel dédain on le traite en France, je suis révolté. On s'est amusé à lui coller une image qui ne lui ressemble pas. C'est dégueulasse. Henri, il a le meilleur palmarès en tant que sélectionneur. Va-t-on, éternellement, lui reprocher son honnêteté et sa droiture ? »

Aucune trace d'émotion sur le visage d'Henri. Depuis longtemps, il a compris. « Ça me touche toujours lorsque Michel met en avant ma carte de visite. Surtout venant de lui. Il a toujours été l'un des rares, avec Fernand Sastre à prendre de mes nouvelles, à me soutenir et à m'aider. » D'un regard, il interpelle la réflexion de Michel. « Là-bas, ils doivent penser que je suis mauvais puisque jamais personne ne m'a retenu. Mais quand je vois tous les problèmes de Jacquet, les affaires Tapie, je me dis que je suis bien à ma place. Je crois que l'on n'a jamais bien cerné ma philosophie. Moi, c'est la passion du jeu, et le bonheur qu'elle engendre sur l'homme, qui m'intéresse. Je ne suis donc pas compliqué. J'ai toujours bougé et je n'ai jamais rencontré de problèmes d'adaptation. Il suffit de se fondre dans le contexte. Je n'ai pas d'exigences matérielles et intellectuelles extravagantes. J'aime la vie et les gens. Tu peux m'offrir un peu de caviar à table, j'éprouverai autant de plaisir à déguster un bon saucisson avec un bout de pain. Non, le moteur, le carburant, c'est le foot et la mission que l'on te propose. »

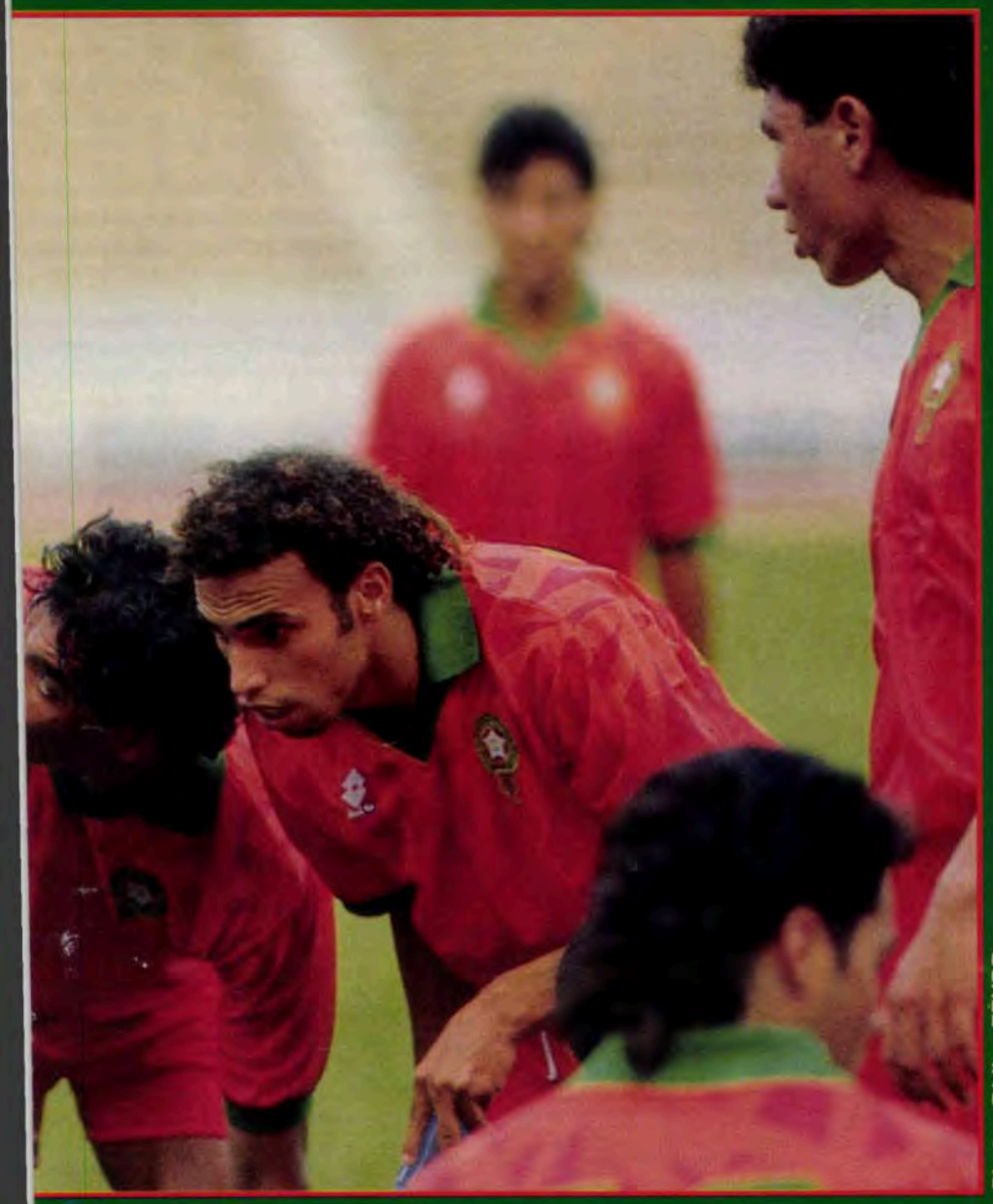
Nature et très loin de la diplomatie qui permet souvent à des sujets moins compétents d'arriver et de réussir. « Et vous croyez que si j'y avais mis les formes, j'aurais duré ? Pas sûr. Et puis, de toute façon, on ne change pas, on ne force pas son tempérament. Moi, je peux exploser mais je ne suis pas, après, rancunier. En France, j'ai été distant et froid pour me préserver. Et j'ai eu raison. On m'a traîné plus bas que terre, on a porté les jugements les plus définitifs sur moi. Tant pis pour ceux qui ont participé à ce jeu. Moi, aujourd'hui, je suis le même. Et heureux, ici, au Maroc. »

Henri et Michel, oui, remontent le temps. Ils n'expliquent rien, ne défendent aucune cause personnelle. Ils parlent simplement des choses du foot, s'ouvrent parfois sur l'horizon qui dégage derrière eux quelques titres, européens ou olympiques, visages irradiés des sourires qui découvrent les contours d'un bonheur totalement retrouvé.

■ RABAT
Direction des sports, département Fédération royale marocaine de football.

Michel Hidalgo n'aime plus le foot au quotidien, mais il ne lui déplaît pas, à l'occasion, de s'investir pour une grande cause. Il n'a donc pas accepté la proposition de la Fédération marocaine de diriger l'équipe nationale, mais il a relevé le gant de la refonte du football national. « Bâtir ou entreprendre, là oui. Et c'est le challenge que l'on me demande de disputer. Je suis donc devenu conseiller. » L'idée

le temps



Photos Didier FÈVRE

accueillir Michel Hidalgo ne date
s d'hier. Elle s'est dessinée à
sue d'un Mondial 94 au cours
quel le Maroc, décevant puis
pité, a coulé le ciment de ses
rnières illusions.

ns son bureau, Mohamed Lamrani,
crétaire général de la Fédération,
olique : « Après la compétition amé-
aine, le peuple marocain a marqué
mécontentement. Un courant telle-
nt fort que le nombre de licenciés
baissé et que les stades ont été
sertés. Alors, il a bien fallu réagir. »
Majesté Hassan II s'est portée sur
ant-scène. Sous son impulsion, la
dération a éclaté, et le général
nslimane, ancien champion de
nce à la fin des années 50 de saut
hauteur et aujourd'hui numéro
s du pays, a été nommé président
la Fédération. Avec les pleins
voirs et, surtout, tous les moyens
r, enfin, imposer une vraie
rme sportive. Pour la guider, il
it besoin d'un homme expérimenté
t l'image et le passé étaient sans
e. Michel Hidalgo.

, j'ai effectivement senti que le
oc souhaitait devenir leader en
que. Il ne s'agit pas d'une mission
gence mais d'un véritable projet à
terme. » Faire du désert une
e productive. Et de la base au
met d'ajuster toute une stratégie
permettra, enfin, de révéler toutes
richesses du pays. « Création d'écoles d'arbitres, d'instituts chargés de former des éducateurs. Refonte du statut d'entraîneur. Installations de Championnats de jeunes qui n'existent pas aujourd'hui. Rénovation et création de terrains dignes de ce nom. Vous voyez, la tâche est d'importance. »

Et le projet ne bégaie pas puisque sur tous les fronts, on a déjà attaqué la pente. « Nous allons même signer, précise Lamrani, un protocole avec la Fédération française de football. Nous pourrons, ainsi, bénéficier des compétences humaines et professionnelles de votre pays. La France en matière d'organisation et de formation est un exemple dans le monde entier. »

L'apport donc de techniciens de la fédération, d'arbitres aussi devrait ouvrir sur de rapides progrès. Confirmés d'ailleurs par Lamrani. « En l'espace d'une année seulement, notre nombre de licenciés est passé de 30 000 à 150 000. C'est d'abord la preuve que notre action est parfaitement perçue et acceptée dans notre pays. Mais c'est aussi le résultat des efforts d'urgence. Dans toutes nos régions, nous avons déjà réussi à définir les contours de la nouvelle organisation. » Michel Hidalgo reconnaît « que les gosses jouent encore sur des terrains vagues », mais il ajoute « qu'ils se sont regroupés au sein de certaines communes et que l'on commence même à disputer des matches amicaux ».

Michel : « Le Maroc veut retrouver sa place »

Objectif 1998. — Coupes d'Afrique et du monde. Le Maroc et Henri Michel s'attaquent à un sacré programme. Du point zéro à l'ambition extrême, le cahier des charges a-t-il une chance d'être rempli ?

« SANS l'avouer ouvertement, les dirigeants marocains sont très gourmands...

— On ne m'a pas fixé d'échéance et d'objectifs très précis. Le but immédiat est de rassembler le pays autour d'une cause, d'instituer un système cohérent et efficace. Inévitablement, et même si l'on met petit à petit toutes les structures en place, cela passe par des succès de l'équipe nationale. L'objectif, celui en tout cas que je m'impose, est de se qualifier pour la Coupe d'Afrique et la Coupe du monde 1998. Car il est bien évident que si l'équipe nationale réussit, elle tirera vers le haut tous nos clubs. Ce résultat induirait, également, de fortes retombées auprès de l'opinion. On aurait gagné, oui.

— Vous vous attaquez, de toute façon, à un sacré défi ?

— Il y a quelques années en arrière, le Maghreb était chef de file en Afrique. Depuis, on parle plus volontiers du Nigeria, du Ghana, du Liberia, de la Côte-d'Ivoire, du Sénégal ou encore de la Guinée. Cela signifie que le Maroc, nation phare, a perdu des mètres importants. L'objectif est donc de rattraper le temps et les autres, mais en s'y prenant de manière cohérente.

— Ce projet passe, inévitablement, par une politique sérieuse et durable. Or, l'Afrique, en ce domaine, ne s'est pas souvent montrée toujours très constante.

— Je ne veux pas trop m'avancer puisque j'arrive seulement. J'ai néanmoins affaire à des gens attentifs et qui m'écoutent. Certaines idées ont été lancées et sont en cours de concrétisation. On a pris des mesures. Pour la formation de cadres, d'arbitres. On est également en train de mettre en marche tout un train de mesures pour les jeunes. Ces efforts démontrent la volonté du pays à retrouver un rang honorable.

— On imagine qu'à six mois du premier match éliminatoire de la Coupe du monde, une telle entreprise paraît un peu tardive.

— Tout dépend de ce que l'on fait du temps. On a impulsé un projet. Pour la masse. Reste l'élite et sa vitrine, l'équipe nationale. Là, c'est à moi de jouer.

— On vous prédit, déjà, pas mal de difficultés ?

— J'ai beaucoup discuté. J'ai même cherché à connaître tous les avis. Du bas jusqu'en haut de l'échelle. Il y a une certitude : les Marocains sont des « accros » de foot. Ça doit nous servir.

— Comment ?

— A faire comprendre à nos clubs, à nos internationaux que nous avons des devoirs. Et, à ce titre, également, il nous faut être disciplinés, rigoureux et sérieux. Mais, vous savez, j'ai bien conscience des difficultés auxquelles je m'expose.

— Lesquelles ?

— Elles sont d'ordre différent. Et c'est parfois surprenant.

— Par exemple...

— J'ai déjà assisté à quelques matches du Championnat. Bon, en général, les équipes sont prudentes. C'est aussi la faute des terrains, mal entretenus, qui ne permettent pas le développement d'un foot spectaculaire. On manque aussi d'entraîneurs. En fait, il convient de persuader nos joueurs et nos techniciens que nous perdons notre temps en calculant. Il faut jouer sur nos qualités, qui sont la technique et l'intelligence du jeu, en insistant ensuite sur les notions d'effort et de travail.

— Au-delà de la cuisine interne, le plat principal reste l'équipe nationale.

— Le public marocain est resté sur l'échec de la Coupe du monde américaine. Il s'est encore enfoncé dans un certain marasme depuis l'élimination en Coupe d'Afrique. Les joueurs doivent comprendre ça. Avoir envie de se reprendre. On m'a beaucoup parlé des problèmes qui sont intervenus lors de la compétition américaine. Et d'une scission entre les étrangers et les joueurs locaux. Les étrangers, compte tenu de leur statut, ont sans doute voulu profiter de leur image. Et, aujourd'hui, ils sont plutôt mal perçus par l'opinion publique. C'est à moi de réussir la réconciliation. On a besoin de tout le monde pour gagner.

— Seriez-vous indulgent ?

— Non. Dans mon esprit, les étrangers, compte tenu de leur expérience, ont un rôle de leaders et de locomotives à tenir. Mais ils ne doivent pas aller au-delà de certaines prérogatives.

— Vous ne craignez pas cet affrontement ?

— Non. Les joueurs du pays ont besoin d'exemples. Ici, ils visionnent des matches italiens, espagnols, français. Souvent, je les vois transposer sur le terrain des gestes qu'ils ont remarqué à la télé. Ils ont une grande envie d'apprendre. Les étrangers peuvent leur apporter beaucoup dans ce domaine.

— Leur présence, vu leurs obligations en club, risque cependant d'être délicate.

— On va faire valoir nos droits. De toute façon, je suis en train de peaufiner notre programme avant le premier match éliminatoire de Coupe du monde, le 7 avril prochain. En début d'année, on jouera la Tunisie et le Luxembourg. En février, je programmerai un stage de dix, quinze jours en France. Probablement au domaine de Tournon, à Aix. Ce sera l'occasion de rencontrer un ou deux bons clubs français. J'essaie de voir, également, si l'on ne peut pas rencontrer l'équipe de France Olympique.

— Malgré l'ampleur de la tâche, vous ne paraissez pas préoccupé.

— Non, même si l'état des lieux n'est pas satisfaisant. L'opinion, en revanche, s'est ralliée autour de notre cause. Elle y croit. Ainsi que tous nos dirigeants. Il y a de bons joueurs. Maintenant, c'est toujours la même chose : il faut travailler et se convaincre qu'on a les moyens d'y arriver.

— Vous l'êtes déjà...

— Oui. On a un projet et des moyens. On a des joueurs et un pays qui aime par-dessus tout le football. Ça vaut le coup de s'impliquer, non ? »

L. M.

Henri et Michel remontent le temps

Michel Hidalgo bosse comme un fou. Optimiste. « Le gouvernement, les collectivités locales ont mis les moyens. Les gens réagissent favorablement.

On sent, ici, une authentique envie de gagner ce pari. Moi, j'ai déjà vécu ça. Je me souviens, par exemple, de la création de l'INF Vichy au début des années 70. Ce fut la première pierre en vue du redressement du football français. »

■ RABAT

Centre de formation de la Fédération royale marocaine de football.

Ce Centre fonctionne depuis un mois seulement. Un vrai mais véritable miracle. « Quand on a discuté de cette création, il y a trois mois avec le général Benslimane, je ne me faisais pas trop d'illusions sur la rapidité des travaux. J'estimais qu'entre l'adoption de l'idée et sa réalisation, il se passerait bien quelques mois. Eh bien, non, regardez ça. » Sur cette plaine de 80 hectares, hier laissée à l'abandon, se dressent des bâtiments ravalés et remis à neuf. Tout autour, la terre a été défrichée pour laisser apparaître d'ici à quelques semaines de belles surfaces de jeu. Des routes, des allées ont, en l'espace de quelques semaines seulement, été créées.

Il paraît qu'ici, pendant deux mois, des ouvriers mais également des soldats de l'armée ont travaillé nuit et jour. Ils étaient plus de quatre cents. « Là, j'ai compris que les responsables marocains iraient au bout de leur projet. » C'est donc là que Michel a retrouvé Henri. A l'école de football du Maroc. La première d'Afrique. C'est aussi là que Michel s'est adressé aux quatre-vingts pensionnaires pour leur rappeler « qu'ils avaient une chance unique et qu'on les aiderait pour qu'ils poursuivent la réalité de devenir de vrais joueurs de foot. »

Michel a également insisté « sur l'aventure humaine » qu'ils allaient vivre. Les gosses, de quinze à dix-sept ans, se sont alors levés et, la main sur le cœur, ont repris en chœur l'hymne national. Poignant. « Ça m'a chaviré, a repris Henri, mais j'ai compris toute la hauteur de notre mission. Ces gens-là sont défavorisés. Quand leurs parents sont venus pour accompagner leurs mômes lors de l'inauguration, seules deux familles possédaient une voiture. Les autres sont venues ici par des moyens que je n'ose même pas envisager. Tous ces gosses, on est là pour eux. » Et Henri d'ajouter : « Les titres, ici, ne comptent pas. Tu es en prise directe avec d'autres réalités. Les vraies, profondes. »

Les gosses, déjà, aiment Henri et Michel. Ils posent avec eux, échangent leurs appareils photo pour fixer le souvenir. Demain, certains d'entre eux auront sûrement volé la vedette aux deux hommes qu'ils regardent pleins d'admiration dans les yeux.

Photos Didier FÈVRE

Henri Michel a déjà trouvé ses marques auprès des joueurs marocains, lesquels se déclarent ravis de leur nouvel encadrement. Pour retrouver son rang, le Maroc a encore du chemin à faire.

■ RABAT

Centre-ville, stade du FUS.

Premier match, officieux, d'Henri avec l'équipe du Maroc. Amical, bien sûr, et face à une équipe de Deuxième Division. Seulement avec les gars du pays. Pas d'étrangers. Une poignée de supporters. Première « compo » d'équipe. Premiers gestes et découverte. « Pas mal. Je ne les voyais pas si costauds. Il y a de sacrés gabarits. Technique intéressante. Ils ont du ballon. Bon, c'est notre première rencontre. On se découvre. J'ai trouvé les joueurs attentifs. »
Dans la tribune, Michel Hidalgo tempête. Crayon en main et bloc de papier sur les genoux, il gribouille des notes. « Trop de déchets, pas de dribbles. Pas d'appels croisés. »
Henri, plus bas sur le banc, est impassible. Quatre buts et victoire. Michel, lui, marmonne. « C'est parti. Bon, on a beaucoup à faire. Moi, mon boulot restera figé si jamais l'équipe nationale n'est pas la locomotive. On va s'organiser, travailler. Parce qu'au programme et si la recette prend avec l'équipe de Henri, on va impulser le même mouvement auprès des clubs. D'ici à deux ans, on va chercher à installer un vrai professionnalisme et des centres de formation dans les clubs de l'élite. On va aller au contact de sponsors, instaurer un véritable débat avec la télévision. Oui, tout cela est sur le feu. On attaque. »

■ RABAT

Centre-ville, domicile d'Henri Michel.

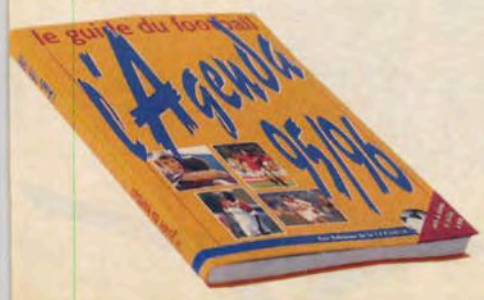
Ce soir-là, Metz-PSG au programme sur Canal Horizon. Un petit clin d'œil jusqu'à la France. Son pays et ses racines. Et puis le jeu. Animation et rapidement la synthèse de l'entraîneur qui découvre déjà les contours du succès parisien. L'affaire est vite pliée, et on discute de tout et de rien. Quelques espoirs, bien entendu, dans l'intonation d'une voix redevenue claire et rassurante. « Moi, je vis ici un événement. Ce n'est probablement pas ressenti de la même manière chez moi. Mais, bon, je crois que l'on doit tous marcher main dans la main vu la qualité des relations franco-marocaines. Il y a l'histoire, bien entendu, et la même langue que nous parlons. Il y a maintenant des méthodes qui tendent à s'unifier. Alors, vous imaginez si on participait au Mondial français. C'est le but, clair. »
Henri vit seul dans ce grand appartement du centre. Mais il ne s'ennuie pas. Il ne souffre pas de l'éloignement. Il constate même. « Question d'esprit. Regarde Wenger. Quand il est parti au Japon, il pensait n'y rester que six mois. Il a déjà assuré qu'il remplirait son contrat de deux ans. On dit aussi qu'il serait susceptible de prendre l'équipe nationale du Japon. Tiens, je connais Gérald Passi. Dans notre foot français il semblait hors du temps. C'est drôle de dire ça du Français qui, en général, est casanier. Gérald est heureux au Japon. Maintenant, on s'expatrie. Et puis, petit à petit, on va s'intéresser à nous. Là-bas, au pays... »
Henri sourit, bien sûr. Épanoui. Enfin. Après tant d'années... « Mon caractère a évolué. J'ai appris à contrôler mes sentiments. J'ai compris surtout que le foot ne valait pas toutes ces guerres d'ambition et d'influence. Tu sais, ici, je commence seulement mon boulot. Et si je vois mes joueurs bosser et réagir à mon discours, ce sera le bonheur total. »
Henri plie quelques affaires dans un sac. Demain matin, il revient en France. Y voir les siens l'espace de quelques heures seulement volées au football. Parce qu'il ira, aussi, à Niort pour y voir Lagnaoui. Le dimanche, il sera au Portugal pour une tournée des popotes des joueurs étrangers. Le boulot ? Non, la passion. Toute simple. Celle d'un homme qui réintègre son monde. Le foot, bien sûr...

Laurent MOISSET, à Rat

Vous allez enfin tout savoir sur le foot!

Dominique ROCHETEAU
Denis CHAUMIER

En cadeau, l'agenda du football



LE GUIDE DU FOOTBALL c'est tout sur le foot ! 1152 pages et 600 photos. Tout sur la D1, D2, N1, N2, N3, la Coupe de France, les 528 matchs de l'Equipe de France. Bilans, résultats, calendriers... C'est aussi tout le football international..

SORTIE NATIONALE LE 4 NOVEMBRE - EN VENTE PARTOUT

MIZUNO
THE WORLD OF SPORTS

LE SEUL BUT QUI COMPTE EST CELUI QUE L'ON SE FIXE.

Franck Sauzée

Avec sa semelle Pebax, véritable garantie de légèreté, rebond et fiabilité, et son empeigne 100% Kangourou pour son confort sans égal, la PROFESSIONAL de MIZUNO optimisera votre course, vos dribbles, en maintenant parfaitement votre pied. Souple et extrêmement légère, elle vous offre un meilleur toucher de balle, une précision et une frappe qui font la différence. Chausseur officiel de David Platt, de Gianfranco Zola, MIZUNO est au cœur du Calcio, mais aussi dans le cœur des Français puisque c'est la chaussure de Franck Sauzée, qui signe son talent avec l'empreinte MIZUNO. De l'amateur confirmé au joueur international, la PROFESSIONAL de MIZUNO est conçue pour atteindre le but que vous vous êtes fixé...

MIZUNO

ROXANE

Un ballon pas comme les autres

SOUVENT imité, jamais égalé, le Ballon d'Or de *France Football* possède, à un an près, l'âge des Coupes d'Europe, dont il descend en ligne directe.

En effet, c'est le départ du grand Europe Circus qui donna l'idée à nos prédécesseurs de le créer. La nouvelle caravane plantait partout son chapiteau, de Rome à Berlin, de Paris à Moscou, sous des millions de regards. Enfin, tout le monde pouvait assister au même spectacle. Et juger ses acteurs.

On notera que le nom du premier Ballon d'Or fut révélé dans le numéro 561 de *France Football*, le 18 décembre 1956. Trois pages étaient consacrées à l'événement. Seize jurés avaient participé au scrutin, dont Stanley Matthews sortait vainqueur, de justesse, devant Alfredo Di Stefano.

Immédiatement, le Ballon d'Or occupa une place considérable dans le paysage du football international. Quarante ans après, il exerce toujours les mêmes convoitises, son prestige demeure intact. Mais, en quarante ans, les choses ont beaucoup changé. C'est précisément pour répondre à ce mouvement qu'une adaptation du Ballon d'Or est apparue nécessaire afin de protéger sa crédibilité et de renforcer son rayonnement.

AINSI que les lecteurs de *France Football* ont pu en prendre connaissance dans notre numéro du 10 octobre, deux mesures réglementaires nouvelles ont été introduites dans l'organisation générale du trophée, l'une sur le fond, l'autre de pure forme.

La première stipule que, désormais, le Ballon d'Or sera attribué, SANS DISTINCTION DE NATIONALITÉ, à tout joueur évoluant dans le cadre d'un Championnat européen.

Les meilleurs Américains, les meilleurs Africains et, pourquoi pas, demain, les meilleurs Asiatiques le disputeront donc aux Européens, auxquels IL ÉTAIT RÉSERVÉ AUPARAVANT.

La présence de joueurs sud-américains de grande qualité en Europe ne représente pas un phénomène inédit. Mais la participation des tout meilleurs aux activités supérieures du football européen de club, pendant des périodes de longue durée, constitue, elle, une évolution de la donne traditionnelle. En un certain sens, un Maradona, un Romario étaient des footballeurs « européens ». Or, il ne leur a jamais été permis d'entrer dans la compétition pour l'attribution du Ballon d'Or et — qui sait ? — de l'obtenir.

Concernant les joueurs africains, on pourrait reprendre le discours précédent en l'assortissant de deux remarques supplémentaires :

1. Le contingent des joueurs disposant d'une nationalité africaine évoluant dans les Championnats européens atteint le nombre de 350 environ. C'est considérable...

2. Parmi ces joueurs, et là réside la grande nouveauté, certains détiennent des postes clés dans les plus grands clubs, dont Milan et Ajax pour ne citer que les deux derniers finalistes de la Ligue des champions.

Compte tenu des bouleversements intervenus dans le football continental au fil des années, *France Football* a donc décidé d'« ouvrir » son Ballon d'Or, de le « mondialiser ».

Toute autre attitude aurait été inadaptée et, par voie de conséquence, injuste.

A cette modification de fond s'ajoute une modification mécanique qui entraîne le lancement de l'opération Ballon d'Or 1995 dès aujourd'hui, 7 novembre.

De fusée à un étage le Ballon d'Or passe à la configuration de fusée à deux étages. En effet, au lieu de se résumer au scrutin qui permet, chaque mois de décembre, par la mise en branle de son jury international, de désigner le lauréat, la procédure s'enrichit d'une étape préalable : la publication d'une liste de 50 joueurs, établie par la rédaction de *France Football*, dans laquelle les jurés devront NÉCESSAIREMENT puiser les noms qu'ils coucheront sur leurs bulletins de vote.

Un double impératif a présidé à cette réforme structurelle :

— Éviter l'éparpillement des voix du jury, extrêmement élargi depuis l'éclatement des pays de l'Est, afin de cerner l'élite européenne au plus près ;

— Animer la vie du Ballon d'Or dans les colonnes de *France Football*, pour le plus grand plaisir de nos lecteurs, dont nous savons qu'ils en redemandent.

L'ensemble du nouveau dispositif mis en place ne tourne le dos ni à la philosophie ni aux principes de base du Ballon d'Or. Tout au contraire, il cherche à les adapter à notre époque pour garder à ce jeune quadra son autorité planétaire.

APRÈS le deuxième tour des Coupes d'Europe, présenté comme « le » test par excellence, cinq clubs français sont encore en vie : un en Ligue des champions, un en Coupe des Coupes, trois en Coupe de l'UEFA. Du jamais vu.

Photo PRESSE SPORTS

Stanley Matthews a inauguré, en 1956, le prestigieux palmarès du Ballon d'Or.

Se trouvent ici confirmées deux impressions d'ailleurs voisines :

— La deuxième place de la France à l'indice UEFA n'est pas le fruit du hasard. Ce n'est pas du pipeau comme on dit aujourd'hui ;

— Avec le Championnat d'Italie, le Championnat d'Allemagne et le Championnat d'Espagne, le Championnat de France est le plus relevé d'Europe.

Peut-il aller jusqu'à abriter un Ballon d'Or ?
Ça, c'est une autre histoire.

Gérard ERNAULT

sommaire

4
Quand Henri et Michel remontent le temps
Le point avec Henri Michel et Michel Hidalgo, embarqués au Maroc dans une belle et grande aventure.
10
50 pour un Ballon d'Or
FF publie la liste et les fiches des 50 joueurs sélectionnés pour l'obtention du Ballon d'Or 1995. Une première qui fera date.
16
Division 1 : la 16e journée.
17
Division 1 : les chiffres.
18
Division 1 : les étoiles.
19
Forum Division 1.
20
Drobnjak-Rodriguez : les faux jumeaux
Rencontre avec le tandem d'attaque de Bastia qui fait des dégâts dans les défenses du Championnat de France.
22
Forum Division 1.
23
Loto sportif.
24
Courbis tire sa révérence
La dernière défaite de Toulouse à domicile a conduit son entraîneur à prendre ses distances avec une équipe qui le désespère.
26
Division 2 : la 18e journée.
27
Division 2 :
les chiffres et les étoiles.
28
Forum Division 2.
30
National 1 :
Angoulême, ce miraculé.
32
National 2 :
reportage Mont-de-Marsan.
34
N 3, régionaux, jeunes.
35
Les Championnats étrangers.
40
Arsenal :
la patte Bergkamp
Grâce à son Néerlandais, Arsenal poursuit sa route sur les hauteurs du classement du Championnat d'Angleterre.
44
Le point
avant le tirage au sort
des éliminatoires
de la Coupe du monde 1998.
46
Europe :
Lens d'Odessa à Prague.
48
Grande-Bretagne, morne plaine.
50
L'Espagne fonce, la France suit.
51
Europe service.
54
Nantes y croit toujours.
56
Tout sur l'exploit
de Lyon à Rome.

Voici la liste des cinquante sélectionnés pour le Ballon d'Or de *FF* nouvelle formule. Le sprint final est lancé pour l'attribution du trophée le plus convoité d'Europe, désormais ouvert à tous les joueurs évoluant sur le continent, sans distinction de nationalité.

50 pour un Ballon d'Or

COMME nous l'avions annoncé dans un de nos précédents numéros (*FF* du 10 octobre), nous publions aujourd'hui la liste des cinquante sélectionnés pour le Ballon d'Or 1995. C'est parmi ces cinquante joueurs, choisis par la rédaction de *France Football*, que le jury (composé de journalistes de tous les pays européens) choisira le quarantième lauréat de notre trophée, le plus célèbre et le plus convoité d'Europe.

Rappelons que pour répondre à la mondialisation croissante du football d'élite, nous avons décidé de modifier le règlement du Ballon d'Or, qui ne concerne plus seulement désormais les joueurs de nationalité européenne, mais tous les joueurs opérant dans un Championnat européen. Il nous a semblé nécessaire que des joueurs comme Maradona ou Romario autrefois, Weah, Ronaldo, Batistuta ou Bebeto aujourd'hui, puissent être sacrés « meilleur joueur d'Europe », puisqu'ils font ou faisaient les beaux jours de grands clubs du Vieux Continent.

Le vote du jury de *FF* demeurera inchangé dans sa forme et interviendra comme d'habitude aux environs de Noël. La liste est seulement destinée à éviter une trop grande dispersion des suffrages, compte tenu de l'accroissement des candidatures entraîné par le nouveau règlement. Cette liste a été établie collégialement par notre rédaction, en tenant compte de deux principes essentiels :

1. Les performances de l'année 1995 doivent compter autant que la valeur absolue du joueur. Il ne s'agit ni de récompenser chaque année de sa carrière active un Di Stefano, un Cruyff, un Platini ou un Maradona, ni de sacrer systématiquement le joueur le plus décisif de l'équipe ayant remporté la plus importante compétition de l'année. C'est même cette nuance qui fait le prix d'un trophée comme celui-ci.

Hristo Stoïchkov, le tenant, a longtemps attendu son premier Ballon d'Or. Il compte bien ne pas en rester là.

2. Il ne s'agit pas non plus de faire de la démagogie en désignant, pour pousser l'exemple jusqu'à l'absurde, un joueur de chaque pays affilié à l'UEFA puisqu'ils sont, justement, cinquante. Si un Championnat rassemble une majorité des meilleurs joueurs d'Europe — et c'est le cas avec le Calcio —, il sera « sur-représenté ». L'Europe de l'Ouest, aux Championnats économiquement plus puissants et mieux médiatisés, est avantagée, mais la réforme du Ballon d'Or n'y change rien : c'est la loi de l'offre et de la demande qui le veut ainsi. Les meilleurs vont là où leur talent est le mieux reconnu sportivement et financièrement, ainsi va le monde du football, comme le monde tout court.

D'ici au jour J (26 décembre), *FF* n'oubliera pas son Ballon d'Or à l'intérieur de ses colonnes. Des reportages, des échos, des informations de toute sorte seront publiés chaque semaine. Car le Ballon d'Or, par définition, intéresse tout le continent et même davantage dans sa nouvelle formulation.

Sans présager le moins du monde du choix souverain de notre jury, on devine que la lutte sera très ouverte cette année. Plus d'un juré doit encore hésiter sur la composition de sa liste de cinq noms par ordre préférentiel, et les derniers grands matches qui restent à jouer en 1995 (fin des éliminatoires de l'Euro, Coupes d'Europe) peuvent encore affiner les choix.

Rendez-vous donc dès la semaine prochaine avec cette nouvelle rubrique. En attendant, vous trouverez dans les pages qui suivent tous les détails sur la liste des cinquante sélectionnés.

Les 50 sélectionnés

AMOKACHI (Everton), nigérian.
BAGGIO D. (Parme), italien.
BAGGIO R. (Milan AC), italien.
BAIA V. (FC Porto), portugais.
BALBO (AS Roma), argentin.
BARESI F. (Milan AC), italien.
BASLER (Brême), allemand.
BATISTUTA (Fiorentina), argentin.
BEBETO (La Corogne), brésilien.
BOBAN (Milan AC), croate.
CESAR J. (Dortmund), brésilien.
DEL PIERO (Juventus Turin), italien.
DESAILLY (Milan AC), français.
DESCHAMPS (Juventus Turin), français.
DONATO (La Corogne), brésilien (1).
EFFENBERG (Mönchengladbach), allemand.
ESNAIDER (Real Madrid), argentin.
FIGO L. (FC Barcelone), portugais.
FINIDI (Ajax Amsterdam), nigérian.
GUÉRIN (Paris-SG), français.
HIERRO (Real Madrid), espagnol.
KAREMBEU (Sampdoria Gênes), français.
KLINSMANN (Bayern Munich), allemand.
KLUIVERT (Ajax Amsterdam), néerlandais.
LAMA (Paris-SG), français.
LAUDRUP M. (Real Madrid), danois.
LITMANEN (Ajax Amsterdam), finlandais.
MALDINI P. (Milan AC), italien.
MÖLLER A. (Dortmund), allemand.
N'DORAM (Nantes), tchadien.
OKOCHA (Francfort), nigérian.
OVERMARS (Ajax Amsterdam), néerlandais.
RAVANELLI (Juventus Turin), italien.
REDONDO (Real Madrid), argentin.
RIJKAARD (ex-Ajax Amsterdam), néerlandais (2).
RONALDO (PSV Eindhoven), brésilien.
SAMMER (Dortmund), allemand.
SAVICEVIC (Milan AC), yougoslave.
SCHMEICHEL (Manchester United), danois.
SEEDORF (Sampdoria Gênes), néerlandais.
SHEARER (Blackburn), anglais.
SOUSA P. (Juventus Turin), portugais.
STOICHKOV (Parme), bulgare.
SUKER (FC Séville), croate.
VIALLI (Juventus Turin), italien.
WEAH (Milan AC), libérien.
WRIGHT I. (Arsenal), anglais.
YEBOAH (Leeds), ghanéen.
ZAMORANO (Real Madrid), chilien.
ZOLA (Parme), italien.

(1) Naturalisé espagnol.
(2) A pris sa retraite de joueur cet été.

Les 50 à la loupe

Voici, en bref, les renseignements biographiques et le palmarès 1995 des 50 joueurs que F. F. a sélectionnés pour le nouveau Ballon d'Or. On comprendra qu'ils sont ici classés par ordre alphabétique.

Mario BASLER

Allemand.
Werder Brême.
Milieu.
Né le 18-12-68.

■ Meilleur buteur du Championnat d'Allemagne 1994-95 avec le Werder Brême (20 buts).
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Werder Brême.
International allemand.

Daniel AMOKACHI

Nigérian.
Everton.
Attaquant.
Né le 30-12-72.

■ Vainqueur de la Cup 1995 avec Everton.
■ Qualifié et éliminé pour la Coupe des Coupes 1995-96 avec Everton.
■ International nigérian.
■ A participé à la II* Coupe intercontinentale des nations en Arabie Saoudite avec le Nigeria.
■ Qualifié d'office pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1996 avec le Nigeria.

VITOR BAIA

Portugais.
FC Porto.
Gardien.
Né le 15-10-69.

■ Champion du Portugal 1995 avec le FC Porto.
■ Quart-finaliste de la Coupe des Coupes 1994-95 avec le FC Porto.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le FC Porto.
■ International portugais.

Gabriel Omar BATISTUTA

Argentin.
Fiorentina.
Attaquant.
Né le 1-2-69.

■ Meilleur buteur du Championnat d'Italie 1994-95 avec la Fiorentina (26 buts).
■ International argentin.
■ Meilleur buteur de la Copa America 1995 avec l'Argentine (4 buts).

Dino BAGGIO

Italien.
Parme.
Milieu.
Né le 24-7-71.

■ Finaliste de la Coupe d'Italie 1995 avec Parme.
■ Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1995 avec Parme.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96 avec Parme.
International italien.

Abel BALBO

Argentin.
AS Roma.
Attaquant.
Né le 1-6-66.

■ Deuxième meilleur buteur du Championnat d'Italie 1994-95 avec l'AS Roma (22 buts).
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec l'AS Roma.
■ International argentin.
■ Quart-finaliste de la Copa America 1995 avec l'Argentine.

Roberto de Oliveira BEBETO

Brésilien.
Deportivo La Corogne.
Attaquant.
Né le 16-2-64.

■ Vainqueur de la Coupe d'Espagne 1995 avec le Deportivo La Corogne.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96 avec le Deportivo La Corogne.
■ International brésilien ; vient de réintégrer l'équipe nationale du Brésil, dont il s'était retiré après la World Cup 94. N'a pas participé à la Copa America 1995.

Roberto BAGGIO

Italien.
Milan AC.
Attaquant.
Né le 18-2-67.

■ Champion d'Italie 1995 avec la Juventus.
■ Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995 avec la Juventus.
■ Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec la Juventus.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
■ International italien.
■ Transféré de la Juventus Turin au Milan AC pour 80 MF.

Franco BARESI

Italien.
Milan AC.
Défenseur.
Né le 8-5-60.

■ Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec Milan AC.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
■ A pris sa retraite internationale.

Zvonimir BOBAN

Croate.
Milan AC.
Milieu.
Né le 8-10-68.

■ Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec Milan AC.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
■ International croate.

Photos PRESSE SPORTS (3) ; EMPICS/PRESSE SPORTS (3) ; OLYMPIA/PRESSE SPORTS ; BONGARTS/PRESSE SPORTS ; MAG'SPORTS ; TEMPSPORT.

L'influence des grandes compétitions

L'ANNÉE 1995, comme toutes les années impaires, est une année relativement creuse, puisqu'il n'y a eu ni Championnat d'Europe ni Coupe du monde. Il est bien évident que ces grands événements de dimension continentale, voire planétaire, sont souvent décisifs dans l'esprit du jury du Ballon d'Or.

Les Coupes européennes, et surtout la C 1, la plus importante bien entendu, fournissent souvent le vainqueur du trophée. Depuis la création ont été consacrés :

— Trois vainqueurs de la Coupe du monde (B. Charlton en 1966, P. Rossi en 1982, L. Matthäus en 1990).

— Quatre vainqueurs du Championnat d'Europe (Beckenbauer en 1972, Rummenigge en 1980, Platini en 1984, Van Basten en 1988).

— Onze vainqueurs de la C 1 (Di Stefano en 1957 et 1959, Kopa en 1958, Best en 1968, Rivera en 1969, Cruyff en 1971 et 1973, Beckenbauer en 1976, Keegan en 1978, Platini en 1985, Van Basten en 1989).

— Trois vainqueurs de la C 2 (Blokhine en 1975, Platini en 1984 (1), Belanov en 1986).

— Un vainqueur de la C 3 (Baggio en 1993).

(1) *Platini a été le seul à remporter deux grandes compétitions internationales la même année (Euro et C 2 en 1984).*

Le jury

Le jury du Ballon d'Or 1995 de *France Football* sera composé de la façon suivante :

ALBANIE : Besnik Dizdari, *Sporti.*
ALLEMAGNE : Rainer Kalb et Hans Blickensdorfer.
ANGLETERRE : Ric George, *Liverpool Echo* et Max Marquis, *Sport's Digest.*
ARMÉNIE : Souren Bagdassarian, AZG.
AUTRICHE : Hans Huber, ORF.
AZERBAIDJAN : Mezahir Seher.
BELGIQUE : Michel Dubois, *la Dernière Heure.*
BIÉLORUSSIE : Dmitry Belenky, *Pressball.*
BOSNIE-HERZÉGOVINE : Zlatko Dizdarevic, *Oslobodenje.*
BULGARIE : Ivan Avouski, RBI.
CHYPRE : Michel Gavrieldes, *O Filefteros.*
CROATIE : Zdravko Reic, *Slobodna Dalmacija.*
DANEMARK : Per Hoyer Hansen, *Tips Bladet.*
ÉCOSSE : Brian Scott, *Daily Mail.*
EIRE : Paul Kelly, *Irish Soccer Magazine* et Jimmy Magee.
ESPAGNE : Paco Aguilar, *El Mundo Deportivo.*
ESTONIE : Margus Luik, *Spordi Toht.*
FINLANDE : Matti Einio, *Ilta-Sanomat.*
FRANCE : Gérard Ernault, *France Football.*
GÉORGIE : Zourab Potskhveria, *Sarbieli.*
GRÈCE : Manos Staramopoulos, *Elefteros Typos.*
HONGRIE : Mathias Imre, *Neinzeti.*
ILES FÉROÉ : Hilmar Jan Hansen, *Sosialurin.*
IRLANDE DU NORD : Jackie Fullerton, BBC.
ISLANDE Thorgrimur Trainsson, *Ithrottabladid.*
ISRAEL : Noah Klieger, *Yedioth Ahronot.*
ITALIE : Sergio Di Cesare, *La Gazzetta dello Sport* et Roberto Beccantini, *La Stampa.*
LETTONIE : Maris Zembergs, *Sports.*
LIECHTENSTEIN : Ernst Hasler, *Liechtensteiner Vaterland.*
LITUANIE : Giedrius Janonis, *Verslo Zinios.*
LUXEMBOURG : Didier Hiegel et Thierry Labro, *Le Républicain lorrain*
MACÉDOINE : Boro Timkovski, *Vecer.*
MALTE : Henry Brincat, *The Times.*
MOLDAVIE : Ion Sandu, *Sport Tourism.*
NORVÈGE : Oyvind Steen Jensen, *Football.*
PAYS-BAS : Cees Van Cuilenborg, *Voetbal International.*
PAYS DE GALLES : Robert Phillips, *South Wales Echo.*
POLOGNE : Czeslaw Ludwiczek, *Wieczor.*
PORTUGAL : Joachim Rita, *A Bola.*
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Stanislav Hrabe, *Gol.*
ROUMANIE : Radu Timofte.
RUSSIE : Constantin Kletchev, *Sport-Express.*
SAINT-MARIN : Marco Zunino, *Il Calcio Sanmarinese.*
SLOVAQUIE : Peter Surin, *Sport.*
SLOVÉNIE : Boris Verbic.
SUÈDE : Jan Kotschack, UPP & BER.
SUISSE : Norbert Eschmann, *24 Heures.*
TURQUIE : Selçuk Manav, ATV.
UKRAINE : Avdey Pinaloff, *Football.*
YOUGOSLAVIE : Jovan Velichkoviv, *Tempo.*

Le règlement

■ Le Ballon d'Or est désormais ouvert à tous les joueurs participant à un Championnat européen, sans distinction de nationalité.

■ Une liste de cinquante joueurs a été établie au début du mois de novembre par la rédaction de *France Football*, au sein de laquelle les jurés choisiront cinq noms par ordre préférentiel.

■ Le mécanisme du vote sera le suivant : un juré par pays affilié à l'UEFA ; cinq points au premier joueur cité, quatre au deuxième, trois au troisième, deux au quatrième, un au cinquième.

■ Le vainqueur du Ballon d'Or sera le joueur qui aura obtenu le plus grand nombre de points. Le nom du lauréat sera connu dans le numéro de *France Football* du 26 décembre 1995.

Le classement 1994

1. STOICHKOV	210	Savicevic	8	Signori	3
2. R. Baggio	136	11. Baresi	7	21. Albert	2
3. Maldini	109	Preud'homme	7	Konrad	2
4. Brolin	68	13. Cantona	4	Sforza	2
Hagi	68	M. Laudrup	4	24. Andersson	1
6. Klinsmann	43	Letchkov	4	Boban	1
7. Ravelli	21	Balakov	4	Dahlin	1
8. Litmanen	12	17. Caminero	3	Guardiola	1
9. Desailly	8	Matthäus	3	Möller	1
		Papin	3		

JULIO CESAR

Brésilien.
Borussia Dortmund.
Défenseur.
Né le 8-3-63.

■ Champion d'Allemagne 1994-95 avec le Borussia Dortmund.
■ Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1994-95 avec le Borussia Dortmund.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
■ Ne fait plus partie de la sélection brésilienne.

DONATO Gama da Silva

Brésilien naturalisé espagnol.
Deportivo La Corogne.
Milieu.
Né le 30-12-62.

■ Vainqueur de la Coupe d'Espagne 1995 avec le Deportivo La Corogne.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96 avec le Deportivo La Corogne.
■ International espagnol.

Alessandro DEL PIERO

Italien.
Juventus Turin.
Attaquant.
Né le 9-11-74.

■ Champion d'Italie 1995 avec la Juventus.
■ Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995 avec la Juventus.
■ Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1994-95 avec la Juventus.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec la Juventus.
■ International italien.

Stefan EFFENBERG

Allemand.
Borussia Mönchengladbach.
Milieu.
Né le 2-8-68.

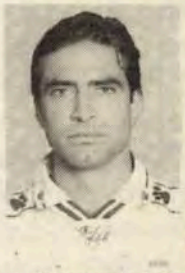
■ Vainqueur de la Coupe d'Allemagne 1995 avec le Borussia Mönchengladbach.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96 avec le Borussia Mönchengladbach.
■ N'est plus appelé en équipe nationale en raison d'un désaccord avec le sélectionneur.

Marcel DESAILLY

Français.
Milan AC.
Milieu.
Né le 7-9-68.

■ Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec Milan AC.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
■ International français.

Juan Eduardo ESNAIDER



Argentin.
Real Madrid.
Attaquant.
Né le 5-3-73.

■ Vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1995 avec Saragosse.
■ Deuxième meilleur buteur de la Coupe des Coupes 1995-96 avec Saragosse (8 buts).
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Real Madrid.
■ Pour le récupérer, deux ans après l'avoir cédé à Saragosse pour 8 MF, le Real Madrid a dû débourser 24 MF.

Didier DESCHAMPS

Français.
Juventus Turin.
Milieu.
Né le 15-10-68.

■ Champion d'Italie 1995 avec la Juventus.
■ Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995 avec la Juventus.
■ Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1994-95 avec la Juventus.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 95-96 avec la Juventus.
■ International français.

Luis FIGO

Portugais.
FC Barcelone.
Milieu.
Né le 4-11-72.

■ Vainqueur de la Coupe du Portugal 19 avec le Sporting Portugal.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le FC Barcelone.
■ Transféré du Sporting Portugal au FC Barcelone pour 22 MF.
■ International portugais.

George FINIDI

Nigérian.
Ajax Amsterdam.
Attaquant.
Né le 15-4-71.

■ Champion des Pays-Bas 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
■ Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1994-95 avec l'Ajax Amsterdam.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec Ajax d'Amsterdam.
■ International nigérian.
■ Qualifié d'office pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1996 avec le Nigeria.

Jürgen KLINSMANN

Allemand.
Bayern Munich.
Attaquant.
Né le 30-7-64.

■ 21 buts en Championnat d'Angleterre 1994-95 avec Tottenham.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Bayern Munich.
■ International allemand.
■ Transféré de Tottenham au Bayern Munich pour 10 MF.

Jari LITMANEN

Finlandais.
Ajax Amsterdam.
Milieu.
Né le 20-2-71.

■ Champion des Pays-Bas 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
■ Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
■ Deuxième meilleur buteur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec l'Ajax Amsterdam (6 buts).
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
■ International finlandais.

Vincent GUÉRIN

Français.
Paris-SG.
Milieu.
Né le 22-11-65.

■ Vainqueur de la Coupe de France 1995 et de la Coupe de la Ligue 1995.
■ Demi-finaliste de la Coupe des champions 1994-95.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96.
■ Élu meilleur joueur français de la saison 1994-95.
■ International français.

Patrick KLUIVERT

Néerlandais.
Ajax Amsterdam.
Attaquant.
Né le 1-7-76.

■ Champion des Pays-Bas 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
■ Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1994-95 avec l'Ajax Amsterdam ; auteur de l'unique but de la finale.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96.
■ International néerlandais.

Paolo MALDINI

Italien.
Milan AC.
Défenseur.
Né le 26-6-68.

■ Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec Milan AC.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
■ International italien.

Fernando HIERRO

Espagnol.
Real Madrid.
Défenseur.
Né le 23-3-68.

■ Champion d'Espagne 1995 avec le Real Madrid.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Real Madrid.
■ International espagnol.

Bernard LAMA

Français.
Paris-SG.
Gardien.
Né le 7-4-63.

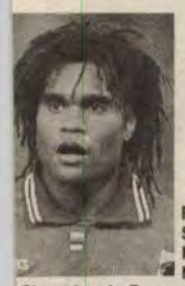
■ Vainqueur de la Coupe de France 1995 et de la Coupe de la Ligue 1995.
■ Demi-finaliste de la Coupe des champions 1994-95.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96.
■ International français.

Andreas MÖLLER

Allemand.
Borussia Dortmund
Milieu.
Né le 2-9-67.

■ Champion d'Allemagne 1995 avec le Borussia Dortmund.
■ Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec le Borussia Dortmund.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
■ International allemand.

Christian KAREMBEU



Français.
Sampdoria Gênes.
Milieu.
Né le 3-12-70.

Champion de France 1995 avec le FC ntes.
Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 5 avec le FC Nantes.
International français.
Transféré du FC Nantes à la Sampdoria r un peu plus de 20 MF.

Michael LAUDRUP

Danois.
Real Madrid.
Attaquant.
Né le 15-6-1964.

■ Champion d'Espagne 1995 avec le Real Madrid.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Real Madrid.
■ International danois.
■ Vainqueur de la II[e] Coupe intercontinentale des nations en Arabie Saoudite avec le Danemark.

Japhet N'DORAM

Tchadien.
FC Nantes.
Milieu.
Né le 27-2-66.

■ Champion de France 1995 avec le FC Nantes.
■ Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec le FC Nantes.
■ Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le FC Nantes.
■ Carrière internationale insignifiante puisque l'équipe nationale du Tchad ne joue jamais.

Le palmarès

ANNÉE	BALLON D'OR	DEUXIÈME	TROISIÈME
1956	MATTHEWS (Blackpool)	Di Stefano (Real Madrid)	Kopa (Real)
1957	DI STEFANO (Real)	Wright (Wolverhampton)	Kopa (Real)
1958	KOPA (Real)	Rahn (Rot Weiss Essen)	Fontaine (Reims)
1959	DI STEFANO (Real)	Kopa (Real)	J. Charles (Juventus)
1960	SUAREZ (Barcelone)	Puskas (Real)	Seeler (Hambourg)
1961	SIVORI (Juventus)	Suarez (Inter Milan)	Hayes (Fulham)
1962	MASOPUST (Dukla Prague)	Eusebio (Benfica)	Schnellinger (Cologne)
1963	YACHINE (Dyn. Moscou)	Rivera (Milan AC)	Greaves (Tottenham)
1964	LAW (Manchester U.)	Suarez (Inter Milan)	Amancio (Real)
1965	EUSEBIO (Benfica)	Facchetti (Inter Milan)	Suarez (Inter Milan)
1966	B. CHARLTON (Manchester U.)	Eusebio (Benfica)	Beckenbauer (Bayern)
1967	ALBERT (Ferencvaros)	B. Charlton (Manchester U.)	Johnstone (Celtic)
1968	BEST (Manchester U.)	B. Charlton (Manchester U.)	Dzajic (Étoile Rouge)
1969	RIVERA (Milan AC)	Riva (Cagliari)	G. Müller (Bayern)
1970	G. MULLER (Bayern)	Moore (West Ham)	Riva (Cagliari)
1971	CRUYFF (Ajax)	Mazzola (Inter Milan)	Best (Manchester U.)
1972	BECKENBAUER (Bayern)	G. Müller (Bayern)	Netzer (M'Gladbach)
1973	CRUYFF (Barcelone)	Zoff (Juventus)	G. Müller (Bayern)
1974	CRUYFF (Barcelone)	Beckenbauer (Bayern)	Deyna (Legia Varsovie)
1975	BLOKHINE (Dyn. Kiev)	Beckenbauer (Bayern)	Cruyff (Barcelone)
1976	BECKENBAUER (Bayern)	Rensenbrink (Anderlecht)	Viktor (Dukla Prague)
1977	SIMONSEN (M'Gladbach)	Keegan (Hambourg)	Platini (Nancy)
1978	KEEGAN (Hambourg)	Krankl (Barcelone)	Rensenbrink (Anderlecht)
1979	KEEGAN (Hambourg)	Rummenigge (Bayern)	Krol (Ajax)
1980	RUMMENIGGE (Bayern)	Schuster (Barcelone)	Platini (St-Étienne)
1981	RUMMENIGGE (Bayern)	Breitner (Bayern)	Schuster (Barcelone)
1982	P. ROSSI (Juventus)	Giresse (Bordeaux)	Boniek (Juventus)
1983	PLATINI (Juventus)	Dalglish (Liverpool)	Simonsen (Vejle)
1984	PLATINI (Juventus)	Tigana (Bordeaux)	Elkjaer-Larsen (Vérone)
1985	PLATINI (Juventus)	Elkjaer-Larsen (Vérone)	Schuster (Barcelone)
1986	BELANOV (Dynamo Kiev)	Lineker (Barcelone)	Butragueno (Real)
1987	GULLIT (Milan AC)	Futre (Atletico Madrid)	Butragueno (Real)
1988	VAN BASTEN (Milan AC)	Gullit (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1989	VAN BASTEN (Milan AC)	Baresi (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1990	MATTHÄUS (Inter Milan)	Schillacci (Juventus)	Brehme (Inter Milan)
1991	PAPIN (Marseille)	Matthäus (Inter Milan) Pancev (Étoile Rouge) Savicevic (Étoile Rouge)	
1992	VAN BASTEN (Milan AC)	Stoichkov (Barcelone)	Bergkamp (Ajax)
1993	R. BAGGIO (Juventus)	Bergkamp (Inter Milan)	Cantona (Manchester U.)
1994	STOICHKOV (Barcelone)	R. Baggio (Juventus)	Maldini (Milan AC)

Platini (1983, 84, 85), Cruyff (1971, 73, 74) et Van Basten (1988, 89, 92), les trois seuls joueurs qui ont remporté trois fois le trophée.

Photos PRESSE SPORTS (3) ; EMPICS/PRESSE SPORTS (14) ; MAG'SPORTS (2) ; TEMPSPORT.

Photos PRESSE SPORTS

Les 50 par continent

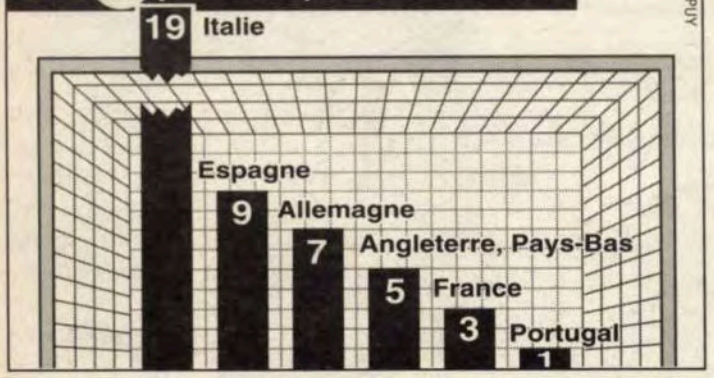
30 % des sélectionnés viennent d'Afrique et d'Amérique du Sud : la réforme du Ballon d'Or était totalement justifiée.

Les 50 par nationalité

8	Italie
5	Allemagne, France
4	Brésil, Argentine, Pays-Bas
3	Portugal, Nigéria
2	Angleterre, Croatie, Danemark
1	Bulgarie, Chili, Espagne, Finlande, Ghana, Liberia, Tchad, Yougoslavie

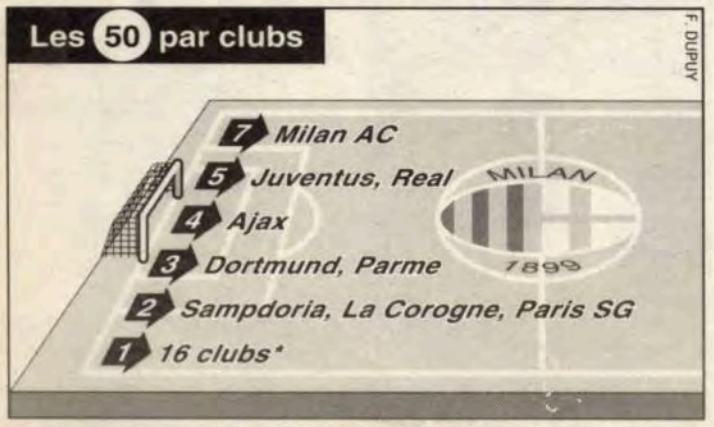
Les trois meilleurs pays du continent à l'indice UEFA, celui du club champion d'Europe et les deux géants d'Amsud aux premiers rangs.

Les 50 par championnat national



Grosse prédominance du Calcio qui reste incontournable. La fuite de ses cerveaux, l'absence de Sud-Américains, l'avènement des Africains anglophones handicapent le Championnat français.

Les 50 par clubs



*Arsenal, Barcelone, Bayern, Blackburn, Brême, PSV Eindhoven, Everton, Fiorentina, Francfort, Leeds, Manchester U., Moenchengladbach, Nantes, Porto, Roma, FC Séville.

Milan leader avec sa cohorte de cracks. Mais la Juve, le Real, l'Ajax ont aussi des vedettes.

Augustine OKOCHA

Nigérian.
Eintracht Francfort.
Milieu.
Né le 14-8-73.

- Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec l'Eintracht Francfort.
- International nigérian.
- A participé à la II* Coupe intercontinentale des nations en Arabie Saoudite avec le Nigeria.
- Qualifié d'office pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1996 avec le Nigeria.

Frank RIJKAARD

Néerlandais.
Ajax Amsterdam.
Milieu.
Né le 30-9-62.

- Champion des Pays-Bas 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
- Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
- A mis un terme à sa carrière à la fin de la saison 1994-95.
- Avait pris sa retraite internationale après la World Cup 94.

Peter SCHMEICHEL

Danois.
Manchester United.
Gardien.
Né le 18-11-63.

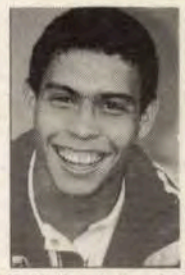
- Finaliste de la Cup 1995 avec Manchester United.
- Qualifié et éliminé de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Manchester United.
- International danois.

Marc OVERMARS

Néerlandais.
Ajax Amsterdam.
Attaquant.
Né le 29-3-73.

- Champion des Pays-Bas 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
- Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
- International néerlandais.

Luiz de Lima RONALDO



Brésilien.
PSV Eindhoven.
Attaquant.
Né le 22-9-76.

- Meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas 1995 (30 buts).
- Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le PSV Eindhoven.
- International brésilien.
- Finaliste de la Copa America 1995.

Clarence SEEDORF

Néerlandais.
Sampdoria Gênes.
Milieu.
Né le 1-4-76.

- Champion des Pays-Bas 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
- Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec l'Ajax Amsterdam.
- International néerlandais.
- Transféré de l'Ajax à la Sampdoria pour environ 20 MF.

Fabrizio RAVANELLI

Italien.
Juventus Turin.
Attaquant.
Né le 11-12-68.

- Champion d'Italie 1995 avec la Juventus.
- Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995 avec la Juventus.
- Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec la Juventus.
- Deuxième meilleur buteur de la Coupe de l'UEFA 1995 (9 buts).
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec la Juventus Turin.
- International italien.

Mathias SAMMER

Allemand.
Borussia Dortmund.
Milieu.
Né le 5-9-67.

- Champion d'Allemagne 1995 avec le Borussia Dortmund.
- Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec le Borussia Dortmund.
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
- International allemand.
- Élu meilleur joueur de l'année en Allemagne.

Alan SHEARER

Anglais.
Blackburn Rovers.
Attaquant.
Né le 13-8-70.

- Champion d'Angleterre 1995 avec Blackburn Rovers.
- Meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 1995 avec Blackburn Rovers (34 buts).
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec Blackburn Rovers.
- International anglais.
- Qualifié d'office pour la phase finale de l'Euro 96 avec l'Angleterre.

Fernando REDONDO

Argentin.
Real Madrid.
Milieu.
Né le 6-6-69.

- Champion d'Espagne 1995 avec le Real Madrid.
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Real Madrid.
- N'est plus appelé en équipe nationale d'Argentine en raison d'un désaccord avec le sélectionneur.

Dejan SAVICEVIC

Yougoslave.
Milan AC.
Attaquant.
Né le 15-9-66.

- Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec Milan AC.
- Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Milan AC.
- International yougoslave.

PAULO SOUSA

Portugais.
Juventus Turin.
Milieu.
Né le 30-8-70.

- Champion d'Italie 1995 avec la Juventus.
- Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995 avec la Juventus.
- Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec la Juventus.
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec la Juventus Turin.
- International portugais.

L'Italie toujours en force

Le Calcio domine largement la liste des cinquante sélectionnés, où l'on trouve quinze non-Européens et peu de footballeurs de l'Est. Les attaquants étant, comme toujours, majoritaires.

PREMIÈRE chose, essentielle : lorsqu'il s'agit de désigner les cinquante meilleurs joueurs européens de l'année, il y aura pratiquement autant de listes possibles que de lecteurs de *FF*. Il fallait faire un choix, nous l'avons fait, aussi collégialement que possible, en respectant l'esprit du Ballon d'Or nouvelle formule. Mais, si une petite trentaine de joueurs sont indiscutables, derrière eux ils sont au minimum une grosse cinquantaine à pouvoir entrer dans le club selon les préférences et la philosophie de chacun. Notre liste a tenté de respecter l'esprit de *FF*, journal qui s'honore depuis toujours d'être autant européen, et même mondial, que français. Une telle liste peut être discutée, c'est la loi du genre, mais elle a été dressée en toute objectivité. Examinons maintenant ses principales lignes de force.

Près de 50 % (24 sur 50) des sélectionnés pour le Ballon d'Or 1995 sont des attaquants. Inévitable injustice, plus vieille que le trophée lui-même, qui fait que les buteurs et les créateurs seront toujours plus admirés, recherchés et considérés que les défenseurs, même les plus grands, pourtant aussi indispensables qu'eux dans une équipe. Les salaires des joueurs et le montant de leurs transferts depuis que le professionnalisme existe témoignent de ce décalage, de même que le palmarès du Ballon d'Or (un seul gardien, Yachine, et un seul défenseur, Beckenbauer (deux fois), couronnés en trente-neuf ans). La proportion est même plus importante encore qu'il n'y paraît, si l'on considère que la majorité des équipes jouent en 4-4-2, c'est-à-dire que les purs attaquants sont deux fois moins nombreux sur la pelouse que les défenseurs ou les milieux. On ne reviendra que pour mémoire sur la difficulté, en ces temps de polyvalence, à classer certains joueurs, comme Karembeu ou Desailly, autant défenseurs que milieux, et Roberto Baggio ou Zola, moitié attaquants, moitié milieux.

Le nouveau règlement incluant les joueurs des autres continents permet à cette liste de comprendre neuf Sud-Américains (dont Donato, Brésilien « vraiment » naturalisé espagnol et membre de la sélection nationale d'Espagne), ainsi que six Africains. Ce dernier chiffre peut sembler faible, mais il ne cessera d'augmenter dans les prochaines années maintenant que les Africains commencent à forcer les portes du Calcio. On soulignera d'ailleurs que sept des trente-cinq Européens retenus sont d'origine africaine, mélanésienne ou antillaise (Desailly, Karembeu, Kluivert, Lama, Rijkaard, Seedorf, Wright), ce qui correspond à une tendance majeure — et plus vraiment nouvelle ! — des Championnats de pays à passé colonisateur (Angleterre, France, Pays-Bas, Portugal).

Les Italiens, et surtout les joueurs opérant dans le Championnat d'Italie sont en majorité : 8 internationaux transalpins et 19 joueurs du Calcio. Normal : la Squadra, même si elle ne brille pas lors des éliminatoires de l'Euro en cours, fut encore la meilleure sélection européenne au Mondial 1994, et le Calcio demeure le *must* du Vieux Continent, même s'il n'est plus tout à fait l'Eldorado de la fin des années 80.

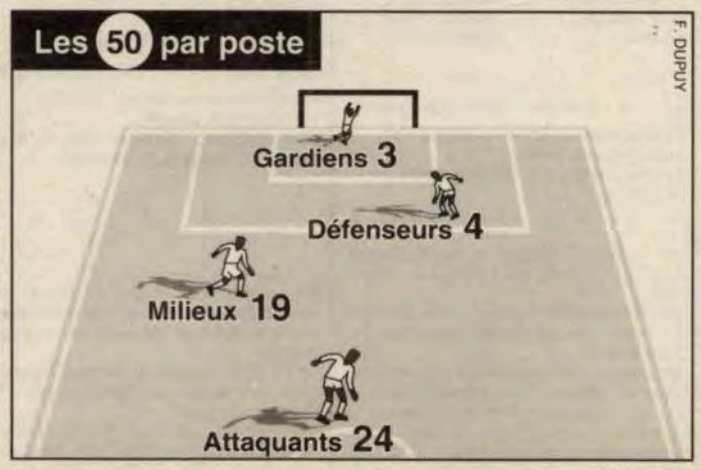
L'Allemagne, la France, l'Espagne, voire l'Angleterre — pays qui suivent l'Italie au classement européen des clubs —, ainsi que les Pays-Bas, grâce à la splendide équipe de l'Ajax, championne d'Europe, sont également très présents. Côté clubs, Milan est bien entendu en tête, mais la Juve, le Real, l'Ajax, Dortmund et Parme ne sont pas loin, et on a cité ici les principales écuries du continent, si l'on considère que le Barça se trouve actuellement en période de reconstruction.

Dix-neuf nationalités sont représentées, mais seulement sept Championnats, ceux des principaux pays de l'Ouest, au professionnalisme très organisé et très médiatisé. Les footballeurs de l'ex-bloc de l'Est ne sont pas nombreux (Boban, Sammer, Savicevic, Stoïchkov, Suker), mais les hasards de la compétition y sont pour beaucoup, aucun autre Roumain, Bulgare ou Russe n'ayant été présent dans une équipe de pointe la saison dernière.

L'éventail des âges est large, puisque le benjamin, Kluivert, était encore en barboteuse lorsque le doyen, Baresi, commençait sa formidable carrière pro tout à la fin des années 70.

Enfin, il n'y a que trois joueurs du Championnat de France dans notre liste (N'Doram, le Tchadien de Nantes, et les Parisiens Lama et Guérin). Parce que beaucoup de Français jouent maintenant à l'étranger (dont les trois autres « nominés » de chez nous, Karembeu, Desailly et Deschamps), et que les circonstances ont fait que certaines de nos vedettes n'ont pas connu la meilleure année de leur carrière pour des causes très diverses (Papin, Cantona, Ginola, Roche).

On ne serait pas plus épaté que ça, si tout se passe bien, qu'ils soient plus nombreux l'an prochain.



Toujours une grosse préférence pour les attaquants... Les défenseurs restent des hommes de l'ombre : un constat vieux comme le football.

Photos PRESSE SPORTS (4) ; BEVILACQUA/PRESSE SPORTS (11) ; Mark LEECH/PRESSE SPORTS ; OLYMPIA/PRESSE SPORTS ; MAG'SPORTS (2).

Hristo STOÏCHKOV

Bulgare. Parme. Attaquant. Né le 8-2-66.

- Quart-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec le FC Barcelone.
- Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96 avec Parme.
- International bulgare.
- Transféré du FC Barcelone à Parme pour 45 MF.

Ian WRIGHT

Anglais. Arsenal. Attaquant. Né le 3-11-63.

- Finaliste de la Coupe des Coupes 1995 avec Arsenal.
- Meilleur buteur de la Coupe des Coupes 1995 avec Arsenal (9 buts).
- International anglais.
- Qualifié d'office pour la phase finale de l'Euro 96 avec l'Angleterre.

Davor SUKER

Croate. FC Séville. Attaquant. Né le 1-1-68.

- Troisième meilleur buteur du Championnat d'Espagne 1995 (17 buts).
- Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le FC Séville.
- International croate.

Anthony YEBOAH

Ghanéen. Leeds United. Attaquant. Né le 6-6-66

- 12 buts en 16 matches avec Leeds dans le Championnat d'Angleterre 1994-95.
- Qualifié et éliminé pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Leeds.
- International ghanéen.
- Qualifié pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1996 avec le Ghana.
- Transféré définitivement de l'Eintracht Francfort à Leeds, après un prêt de cinq mois, en juin dernier pour près de 30 MF.

Gianluca VIALLI

Italien. Juventus Turin. Attaquant. Né le 9-7-64.

- Champion d'Italie 1995 avec la Juventus.
- Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995 avec la Juventus.
- Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995 avec la Juventus.
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec la Juventus.
- N'est plus appelé en équipe nationale d'Italie en raison d'un désaccord avec le sélectionneur.

Ivan ZAMORANO

Chilien. Real Madrid. Attaquant. Né le 18-1-67.

- Champion d'Espagne 1995 avec le Real Madrid.
- Meilleur buteur du Championnat d'Espagne 1995 (28 buts).
- Qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions 1995-96 avec le Real Madrid.
- International chilien ; retenu par son club, il n'a pas participé à la Copa America 1995.

George WEAH

Libérien. Milan AC. Attaquant. Né le 1-10-66.

- Vainqueur de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue 1995 avec Paris-SG.
- Demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec Paris-SG.
- Meilleur buteur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1995 avec Paris-SG (7 buts).
- Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
- International libérien.
- Qualifié pour la phase finale de la CAN 1996 avec le Liberia.
- Transféré du Paris-SG au Milan AC pour 45 MF.

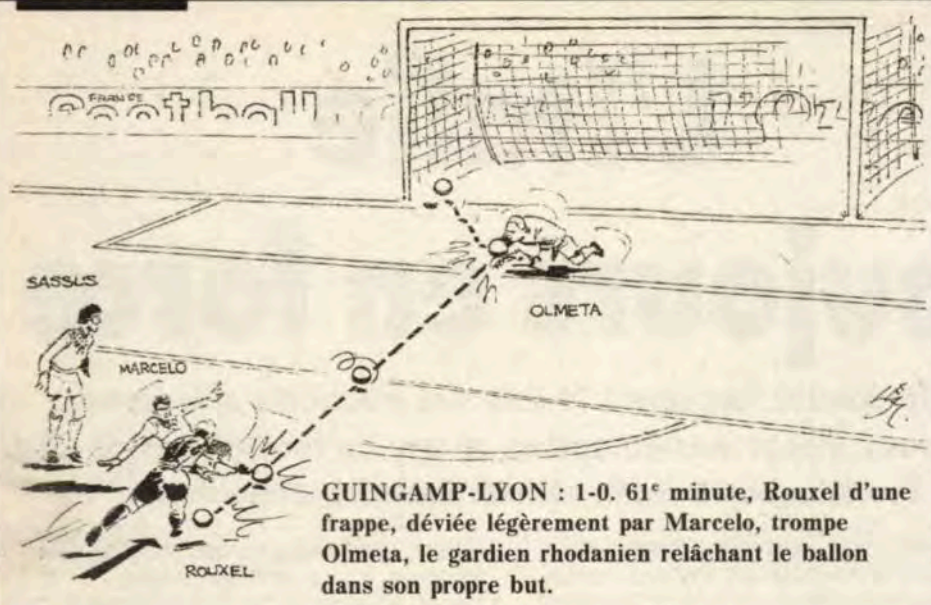
Gianfranco ZOLA

Italien. Parme. Attaquant. Né le 5-7-66.

- Troisième meilleur buteur du Championnat d'Italie 1995 avec Parme (19 buts).
- Finaliste de la Coupe d'Italie 1995 avec Parme.
- Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1995 avec Parme.
- Qualifié pour la Coupe des Coupes 1995-96 avec Parme.
- International italien.

16e JOURNÉE — 4 ET 5 NOVEMBRE 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	8	6	2	0	8	4	2	2	16	10	4	2	1. Paris-SG	34	18	6	13	8	31	14	+ 17
2	7	5	1	1	9	4	4	1	16	9	5	2	2. Metz	32	11	6	6	3	17	9	+ 8
3	8	5	2	1	8	3	4	1	16	8	6	2	3. Lens	30	12	5	9	7	21	12	+ 9
4	7	5	0	2	9	4	1	4	16	9	1	6	4. Auxerre	28	15	6	13	13	28	19	+ 9
5	9	5	4	0	7	2	3	2	16	7	7	2	5. Guingamp	28	9	2	5	6	14	8	+ 6
6	9	3	5	1	7	4	1	2	16	7	6	3	6. Nantes	27	9	7	9	7	18	14	+ 4
7	9	4	3	2	7	3	2	2	16	7	5	4	7. Monaco	26	12	8	15	12	27	20	+ 7
8	7	5	2	0	9	1	4	4	16	6	6	4	8. Strasbourg	24	15	3	9	12	24	15	+ 9
9	9	6	2	1	7	1	1	5	16	7	3	6	9. Bastia	24	16	8	7	14	23	22	+ 1
10	8	4	3	1	8	2	1	5	16	6	4	6	10. Montpellier	22	15	10	6	11	21	21	0
11	7	6	0	1	9	0	4	5	16	6	4	6	11. Rennes	22	12	6	5	13	17	19	— 2
12	7	3	1	3	9	2	3	4	16	5	4	7	12. Nice	19	8	7	9	10	17	17	0
13	9	5	2	2	7	0	1	6	16	5	3	8	13. Bordeaux	18	14	7	3	14	17	21	— 4
14	7	3	2	2	9	2	1	6	16	5	3	8	14. Le Havre	18	6	8	5	14	11	22	— 11
15	7	2	4	1	9	1	3	5	16	3	7	6	15. Lyon	16	8	7	6	12	14	19	— 5
16	9	3	4	2	7	0	2	5	16	3	6	7	16. Saint-Etienne	15	14	9	6	17	20	26	— 6
17	8	2	3	3	8	1	2	5	16	3	5	8	17. Lille	14	5	8	7	13	12	21	— 9
18	7	2	0	5	9	2	2	5	16	4	2	10	18. Martigues	14	7	12	4	8	11	20	— 9
19	9	1	4	4	7	1	3	3	16	2	7	7	19. Gueugnon	13	7	10	5	12	12	22	— 10
20	9	3	1	5	7	0	1	6	16	3	2	11	20. Cannes	11	10	14	7	17	17	31	— 14



GUINGAMP-LYON : 1-0. 61e minute, Rouxel d'une frappe, déviée légèrement par Marcelo, trompe Olmeta, le gardien rhodanien relâchant le ballon dans son propre but.

PARIS-SG 3 (1) — NICE 2 (1)

Dely Valdes (38°, 81°), Rai (71°) — Le Guen (10° c.s.c), Debbah (56°)

LAMA	3	LETIZI	3
COBOS	3	FUGEN	3
(GUÉRIN, 55°)		SALIMI	2
LE GUEN	3	CRÉTIER	2
DIENG	3	F. MARTIN	
(NOUMA, 65°)		(MATTIO, 34°)	3
COLLETER	3	DE NEEF	3
L. FOURNIER	4	COLLET	3
(LLACER, 84°)		GNAKO	0
BRAVO	4	(Expulsé, 45°)	
DJORKAEFF	3	NAGBÉ	3
RAI	4	CHAOUCH	3
LOKO	3	(MANGIONE, 76°)	
DELY VALDES	5	DEBBAH	3
		(IPOUA, 71°)	
Total	38	Total	28

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Emon

32 155 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 3
Avertissements : Colleter (79°), au Paris-SG ; Fugen (22°), Nagbé (47°), Debbah (70°), Mangione (77°), à Nice.
Expulsion : Gnako (45°), à Nice.

10° : un centre de Martin est détourné par Le Guen dans le but de sa propre équipe (0-1).
38° : un corner de Djorkaeff prolongé par Cobos trouve Dely Valdes qui marque d'une volée du droit (1-1).
56° : Debbah trompe Lama, malgré le retour de Dieng (1-2).
71° : centre de Guérin pour Rai, au second poteau, qui bat Létizi (2-2).
81° : Rai adresse un centre vers Dely Valdes qui reprend de la tête (3-2).

13/20

BASTIA 1 (0) — METZ 0

Drobnjak (88°)

VALENCONY	4	SONGO'O	5
B. ALICARTE	3	PIERRE	3
M. SOUMAH	3	KASTENDEUCH	4
MAROSELLI	4	SONG	4
D. SANTINI	4	GAILLOT	3
EYDELIE	3	SERREDSZUM	4
(LORET, 78°)		LANG	3
ROOL	3	ARPINON	3
FAYE	4	(MBOMA, 79°)	
SWIERCZEWSKI	4	BLANCHARD	4
RODRIGUEZ	5	PIRES	3
(MORACCHINI, 89°)		POUGET	3
DROBNJAK	4		
Total	41	Total	39

Entr. : Antonetti — Entr. : J. Muller

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : D. Santini (58°), Rool (85°) à Bastia ; Lang (52°), M'Boma (82°) à Metz.

54° : Swierczewski, parti du milieu du terrain, efface deux défenseurs et adresse une frappe puissante détournée par Songo'o.
63° : nouvel arrêt de Songo'o sur un tir de Drobnjak.
81° : Pires exploite une erreur de Maroselli. Il sert parfaitement M'Boma, mais l'ex-Parisien est devancé par Valencony.
88° : Drobnjak, sur une balle en profondeur, se joue de deux défenseurs et trompe Songo'o du pied gauche (1-0).

13/20

MONACO 1 (0) — LENS 1 (1)

Anderson (83°) — Debève (2° s.p.)

BARTHEZ	4	WARMUZ	5
THURAM	4	ADJOVI-BOCO	3
B. BOLI	2	WALLEMME	3
DUMAS	2	MAGNIER	3
DI MECO	4	DEHU	3
PUEL	4	DELMOTTE	3
E. PETIT	4	LAIGLE	3
BENARBIA	3	DEBÈVE	4
(T. HENRY, 64°)		MEYRIEU	3
VIAUD	3	VAIRELLES	4
(WREH, 57°)		(FOE, 81°)	
MADAR	3	CAMARA	4
ANDERSON	4		
Total	37	Total	38

Entr. : Tigana — Entr. : Bergues

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Anderson (54°), B. Boli (57°) à Monaco ; Camara (87°) à Lens.

2° : en tombant dans la surface, Camara accroche Vairelles. Penalty. Debève prend Barthez à contre-pied (0-1).
10° : Anderson met trois Lensois dans le vent et sert Madar qui enlève trop son tir.
75° : tir de Wreh, sur lequel Warmuz se couche parfaitement.
83° : Petit donne à Anderson, dont la frappe croisée du gauche surprend Warmuz (1-1).

12/20

BORDEAUX 0 — AUXERRE 1 (0)

Saïb (80°)

G. HUARD	3	COOL	3
TOYES	3	(CHARBONNIER, 46°)	4
PRUNIER	3	GOMA	3
DOGON	3	WEST	4
LIZARAZU	3	SILVESTRE	4
LUCAS	3	RABARIVONY	4
(DE BLASIIS, 46°)	3	LAMOUCHI	3
CROCI	3	SAÏB	4
DUTUEL	3	VIOLEAU	4
(CASTANT, 74°)		C. MARTINS	3
Ri. WITSCHGE	3	COCARD	4
HISTILLOLES	3	LASLANDES	4
BANCAREL	3		
Total	33	Total	40

Entr. : Muslin — Entr. : Roux

16 028 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : Lizarazu (43°), Toyes (85°) à Bordeaux ; Goma (62°) à Auxerre.

35° : corner repris de la tête par Dutuel, Cool est suppléé par Cocard qui repousse le ballon sur la ligne.
55° : reprise à bout portant de Bancarel, repoussée par Charbonnier.
66° : Cocard se présente seul face à Huard, qui a le dernier mot.
80° : Laslandes décale côté gauche Saïb, qui bat de près et en toute décontraction le gardien bordelais (0-1).
86° : Martins double la mise, mais l'arbitre refuse le but pour un hors-jeu imaginaire.

12/20

GUINGAMP 1 (0) — LYON 0

Rouxel (61°)

HUGUES	3	OLMETA	2
FOULON		SASSUS	3
(HOUZÉ, 27°)	3	DEVAUX	3
H. FOURNIER	4	MARCELO	4
MIHALI	4	DEGUERVILLE	3
CANDELA	4	ROY	4
LECOMTE	4	DEPLACE	4
BARET	4	CHAVRONDIER	3
CORIDON	4	GIULY	2
CARNOT	3	(S. ROCHE, 67°)	
(DALLET, 77°)		MAURICE	2
RAY	3	ASSADOURIAN	2
ROUXEL	4	(BARDON, 67°)	
Total	40	Total	32

Entr. : Smerecki — Entr. : Stephan

14 487 spectateurs. Recette : 782 491 F.
Arbitrage de M. Saules ... 3
Avertissements : Mihali (55°) à Guingamp ; Deplace (89°) à Lyon.

7° : excentré sur la gauche, Ray oblige Olmeta à dévier en corner.
32° : Coridon pour Rouxel dont le tir instantané passe de très peu à côté.
61° : sur une frappe anodine de Rouxel, légèrement déviée par Marcelo, Olmeta relâche malencontreusement la balle qui va mourir derrière la ligne (1-0).
75° : Olmeta doit intervenir au pied devant Rouxel.

12/20

NANTES 1 (0) — MONTPELLIER 0

Lefèvre (75° c.s.c.)

CASAGRANDE	3	MARTINI	3
CHANELET	3	BAILLS	3
L. GUYOT	4	THÉTIS	3
DECROIX	4	LAUREY	3
LE DIZET	3	S. BLANC	4
CAUET	4	ROUVIÈRE	3
J.-M. FERRI	4	BONNISSEL	3
CAROTTI	3	VILLAREAL	2
PEDROS	2	RIZZETTO	3
OUÉDEC	2	LEFÈVRE	3
(PEYRELADE, 89°)		SANCHEZ	2
KOSECKI	2		
(RENOU, 59°)			
Total	34	Total	32

Entr. : Suaudeau — Entr. : Mézy

24 631 spectateurs. Recette : 1 266 661 F.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissements : Renou (80°) à Nantes ; Rouvière (36°), Laurey (44°), Baills (64°), Sanchez (83°), S. Blanc (85°) à Montpellier.

32° : centre de Pedros et reprise de la tête de Ouédec qui échoue sur l'arête du but de Martini.
39° : tir de Kosecki, mais Martini, bien sorti, détourne d'une main la frappe du Polonais.
75° : Carotti, sur la gauche, adresse un centre dans le paquet. Lefèvre, qui veut mettre en corner, de la tête, trompe son propre gardien (1-0).
90° : Laurey trop court pour reprendre un centre de Villareal côté droit.

11/20

CANNES 0 — STRASBOURG 3 (2)

Sauzée (19°), Lebœuf (22° s.p.), Zitelli (61°)

LEMASSON	3	VENCEL	3
CAPOUE	2	RASCHKE	3
(CHARVET, 46°)	2	LEBŒUF	4
PERSON	2	RÉGIS	3
(ÉTAMÉ, 69°)		ISMAËL	3
LAMBOURDE	2	DACOURT	3
HAMPARTZOUMIAN	3	(ROTT, 68°)	
FERHAOUI	1	POULIQUEN	3
VIEIRA	3	SAUZÉE	4
MICOUD	1	MOSTOVOÏ	3
BOUTOBBA		(FRANKOWSKI, 88°)	
(BEDROSSIAN, 27°)	2	KELLER	4
HORLAVILLE	2	ZITELLI	3
KOZNIKU	3	(GOHEL, 79°)	
Total	24	Total	36

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Duguépéroux

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissements : Sauzée (36°), Régis (44°) à Strasbourg.

19° : corner de Zitelli sur la tête de Sauzée, au premier poteau, qui surprend Lemasson (0-1).
22° : Mostovoï, dans la surface, est accroché par Person. Penalty transformé en force par Lebœuf (0-2).
36° : Vieira est déséquilibré par Mostovoï dans la surface, M. Tellène accorde le pénalty. Micoud s'élance, mais Vencel se couche parfaitement sur la frappe peu appuyée du capitaine azuréen.
61° : débordement de Keller côté gauche qui centre pour Zitelli (0-3).

11/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — RENNES 0

COUPET	3	PANDUROVIC	3
P. MOREAU	3	FUGIER	3
MANNUCCI	3	DENIS	3
SOUCASSE	3	JENSEN	3
BILLONG	2	CARTERON	2
(VASSEUR, 67°)		DALL'OGLIO	3
S. SANTINI	4	LAMBERT	3
BASTOU	3	L. HUARD	4
OHREL	3	WILTORD	3
(AULANIER, 89°)		(ZIANI, 68°)	
SÉCHET	3	GRASSI	3
CUCA	3	(LE PEN, 67°)	
SANDJAK	2	P.-Y. ANDRÉ	3
(THIMOTHÉE, 46°)	3	(THOMAS, 76)	
Total	32	Total	33

Entr. : Baup — Entr. : Le Milinaire

10 650 spectateurs. Recette : 346 763 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 4
Avertissements : Vasseur (75°) à Saint-Étienne ; L. Huard (66°) à Rennes.

20° : Huard lance Fugier. Le latéral droit rennais se présente seul devant Coupet, mais sa frappe est renvoyée par le poteau gauche.
56° : Billong transmet à Séchet qui glisse à Cuca. La frappe instantanée du Brésilien est stoppée par Pandurovic.
70° : Dall'Oglio concède un coup franc aux 16 mètres. Séchet le tire en force. Pandurovic repousse du poing. Le ballon s'élève. Cuca reprend de la tête aux 3 mètres. Au-dessus !

8/20

GUEUGNON 0 — LE HAVRE 1 (0)

Caveglia (56° s.p.)

BOUMNIJEL	3	REVAULT	3
ACEDO	3	PASCUAL	3
SAFANJON	3	FICHAUX	3
DAMBURY	3	BERTIN	3
CORREIA	3	POLLET	3
(A. DURAND, 59°)		UVENARD	0
JURIETTI	3	(Expulsé, 43°)	
(POUNEWATCHY, 67°)		DHORASOO	3
TRIVINO	3	HUYSMAN	3
DICAN	3	DAURY	3
BUPTO	3	(DIAWARA, 58°)	
(C. GARCIA, 59°)		CAVEGLIA	3
TRAORÉ	3	(BRANDO, 58°)	
BRUNEL	4	LAGRANGE	3
		(SAMSON, 73°)	
Total	34	Total	30

Entr. : Gransart — Entr. : David

5 773 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 5
Avertissements : Correia (44°), Trivino (45°) à Gueugnon ; Dhorasoo (41°), Lagrange (58°), Fichaux (81°) au Havre.
Expulsion : Uvenard (43°) au Havre.
19° : Trivino adresse de la gauche un centre qui trouve la tête de Traoré dont la reprise passe de peu à côté.
53° : suite à un centre d'Acedo, remise de Traoré pour Dican dont le tir est renvoyé par la base du montant gauche de Revault.
56° : Lagrange se retrouve isolé dans la surface. Il s'avance, veut dribbler Boumnijel qui l'accroche. Penalty que Caveglia transforme (0-1).
71° : centre de Durand pour la tête de Brunel qui échoue sur le poteau.
84° : Brando, parti de son camp, devance Boumnijel sorti mais manque le cadre.

9/20

LILLE 0 — MARTIGUES 0

AUBRY	3	E. DURAND	3
LÉVENARD	3	ROMANO	3
T. RABAT	3	FLACHEZ	3
DINDELEUX	3	FRECHINGUES	3
CYGAN	3	BOUISSET	3
PÉRILLEUX	4	MAZZONCINI	4
(MESZOLY, 85°)		F. MENDY	4
FRIIS-HANSEN	3	GÉNÉSIO	3
SIBIERSKI	3	ODET	3
(DUNCKER, 73°)		(F. SOLER, 89°)	
COLLOT	3	ICHOUA	3
BECANOVIC	3	TIÉHI	3
(BOUTOILLE, 61°)			
SIMBA	3		
Total	34	Total	35

Entr. : Cavalli — Entr. : Exbrayat

7 879 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 2
Avertissements : Sibierski (8°), Lévenard (25°), Périlleux (53°), Friis-Hansen (67°) ; Odet (17°), F. Mendy (58°) à Martigues.

57° : centre de Friis-Hansen pour la tête de Cygan. Arrêt de Durand.
85° : Tiéhi ouvre sur Ichoua, ce dernier centre. Aubry relâche le ballon devant Tiéhi, mais se rattrape en déviant la reprise de l'Ivoirien.
86° : percée de Boutoille relayée par Collot puis par Simba. Durand empêche ce dernier de marquer.

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La collection de Drobnjak

Il a débuté sa saison comme il avait terminé la précédente. Par un but. A celui qu'il avait marqué face à Cannes (6-3) pour la journée de clôture, Drobnjak enchaînait par une nouvelle réalisation qui permettait aux Bastiais d'obtenir in extremis le match nul face au Paris-SG. C'était le 18 juillet dernier en match d'ouverture du Championnat.

Dès lors, le Monténégrin s'est toujours maintenu aux premières places du classement des buteurs. Profitant des absences successives de Rai et de Dely Valdes et sans connaître de saute de régularité comme N'Doram ou Maurice, c'est presque naturellement qu'il s'est installé lors de la dernière journée sur le fauteuil de meilleur buteur.

Sans un triplé (comme il en inscrivait il y a deux ans avec l'Étoile Rouge de Belgrade) et avec deux doublés seulement depuis le départ du Championnat, le Bastiais s'est spécialisé comme buteur à l'unité. Il est devenu le prototype du réalisateur discret mais régulier. Le pire client pour les défenses adverses.

En une saison et demie, quarante-cinq matches et déjà vingt-trois buts, Drobnjak s'est ainsi constitué une impressionnante collection. Il a déjà marqué face à seize des vingt clubs qu'il a déjà rencontrés depuis son arrivée en Corse.

Jusqu'à présent, seuls Auxerre, Bordeaux, Gueugnon, Nice lui ont résisté. Guingamp a sauté son tour, soulagé par la suspension de l'attaquant bastiais suite à son expulsion face à Saint-Étienne. Samedi, les Messins, comme beaucoup d'autres avant eux, ont vu filer Drobnjak.

En fin de rencontre comme c'est arrivé souvent (trois fois déjà), en seconde période comme cela s'est déjà produit huit fois cette saison. Avec le déplacement à Auxerre mercredi se profile pour Drobnjak une nouvelle pièce de collection. Mais les fins de match, les Bourguignons les apprécient tout autant que le meilleur buteur du moment.

Anton DROBNJAK (Bastia) .
Né le 21 septembre 1968 à Bijelo Polje (Monténégro).
1,89 m ; 82 kg.
Premier match en D 1 : 27 août 1994, Lille-Bastia, 3-0.

BASTIA
1994-1995 : 31 matches, 12 buts.
1995-1996 : 14 matches, 11 buts.
Total : 45 matches, 23 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 14.
Buts : 11 (Paris-SG, Lille, Monaco, Nantes 2, Lens, Montpellier 2, Strasbourg, Lyon, Metz).
Passe décisive : néant.
Penalty : 1 (Lens).
Avertissement : 1 (8e journée).
Expulsion : 1 (5e journée).

Buteurs

Joueurs	16e j.	D	G	T	P	M	T
1. Drobnjak (Bastia)	+1	6	3	1	1	14	11
2. Dely Valdes (Paris-SG)	+2	4	3	3	0	11	10
Rai (Paris-SG)	+1	7	0	3	0	10	10
4. N'Doram (Nantes)	0	4	0	0	5	15	9
5. Maurice (Lyon)	0	5	0	1	1	15	7
Anderson (Monaco)	+1	3	3	0	1	12	7
Keller (Strasbourg)	0	4	1	2	0	16	7
8. Horlaville (Cannes)	0	4	0	1	1	16	6
Kozniku (Cannes)	0	2	1	3	0	15	6
Rouxel (Guingamp)	+1	1	0	2	3	16	6
Camara (Lens)	0	5	1	0	0	14	6
Madar (Monaco)	0	1	1	4	0	13	6
Lefèvre (Montpellier)	0	2	2	2	0	15	6
Thimothée (Saint-Étienne)	0	2	3	1	0	13	6

15. Laslandes, Tasfaout (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Wiltord (Rennes), Mostovoi (Strasbourg) : **5.**

20. Martins, Saïb (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Pires (Metz), Sanchez (Montpellier), Debbah, Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Grassi (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne) : **4.**

32. Cocard, Guivarc'h, Lamouchi (Aûxerre), Micoud (Cannes), Trivino, Traoré (Gueugnon), Caveglia (Le Havre), Meyrieu (Lens), Sylla, Sow (Martigues), Blanchard, Pouget (Metz), Viaud (Monaco), Der Zakarian, (Montpellier), Pedros (Nantes), Nouma (Paris-SG), André (Rennes), Cuca, Sandjak (Saint-Étienne), Baticle, Zitelli (Strasbourg) : **3.**

53. Laurent (Bastia), Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge, Zidane (Bordeaux), Brunel, Garcia (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Bertin, Daury, Samson (Le Havre), Boutoille, Simba (Lille), Assadourian (Lyon), Romano (Martigues), Isaias, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Rizzetto, Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), Lebœuf, Sauzée (Strasbourg) : **2.**

85. Diomède, Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Dutuel, Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Marquet (Cannes), Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Ray (Guingamp), Huysman, Lagrange (Le Havre) : **1.**

Rendez-vous

17e JOURNÉE
Mardi 7 novembre à 20 h 30
Rennes-Guingamp (M. Batta)
Mercredi 8 novembre à 20 heures
Auxerre-Bastia (M. Saules)
Nice-Lille (M. Pauchard)
Martigues - Paris-SG (M. Léon)
Metz - Saint-Étienne (M. Harrel)
Lyon-Gueugnon (M. Colombo)
Montpellier-Cannes (M. Garibian)
Strasbourg-Nantes (M. Sars)
Lens-Bordeaux (M. Leduc)
Le Havre-Monaco (M. Gonon)

Passeurs

16e JOURNÉE

Auxerre : Laslandes. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : Carnot. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Petit. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Mattio. **Paris-SG** : Cobos, Fournier, Rai. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : Keller.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre) : **6.**
2. Sandjak (Saint-Etienne), Fournier, Rai (Paris-SG), Baticle (Strasbourg) : **5.**
6. Cocard (Auxerre), Laurent (Bastia), Carnot (Guingamp), Maurice (Lyon), Petit (Monaco), Rizzetto (Montpellier) : **4.**
12. Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Martin, Mattio (Nice), Ziani (Rennes) : **3.**
19. Diomède, Laslandes (Auxerre), Faye, Moracchini (Bastia), Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Marsiglia, Micoud (Cannes), Camara, Debève, Dehu, Delmotte (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Ichoua, Sow (Martigues), Di Meco, Viaud (Monaco), Laurey, Sanchez (Montpellier), N'Doram, Pedros (Nantes), Chaouch (Nice), Djorkaeff, Guérin, Le Guen (Paris-SG), André, Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Etienne), Keller, Zitelli (Strasbourg) : **2.**

Fair-play

16e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : 2 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 11 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 7 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 9 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 12 pts. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Etienne** 1 pt. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 29 pts ; 2. Guingamp, 33 pts ; 3. Strasbourg, 35 pts ; 4. Saint-Etienne, 41 pts ; 5. Auxerre, 45 pts ; 6. Nantes, 46 pts ; 7. Gueugnon, 52 pts ; 8. Lyon, 53 pts ; 9. Le Havre, 58 pts ; 10. Lens, 60 pts ; 11. Paris-SG, 64 pts ; 12. Monaco, 65 pts ; 13. Nice, 72 pts ; 14. Montpellier, 75 pts ; 15. Bordeaux, 79 pts ; 16. Martigues, 81 pts ; 17. Bastia, 82 pts ; 18. Lille, 83 pts ; 19. Rennes, 89 pts ; 20. Cannes, 115 pts.
Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC RAON-L'ÉTAPE** (National 3) pour sa belle victoire, 7 à 0, face à Vesoul dans le groupe C.

● **AS CASTEL- LE CRÈS** (Division d'Honneur) pour son succès, 2 à 0, contre Vergeze EP dans la Ligue Languedoc-Roussillon.

● **DIEPPE FC** (Division d'Honneur) pour son match nul, 1 à 1, contre le premier, Fécamp US, dans la Ligue de Normandie.

● **FC IVRY** (Division d'Honneur) pour sa belle victoire, 1-0, contre Aubervilliers (National 1) en Coupe de France.

KRITER
Brut de Brut
Pour tous les moments inégalables
KRITER
Brut de Brut
EXTRA LÉGER
Blanc de Blancs
LAGON
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Des capitaines exemplaires

1. H. Fournier (Guingamp), **3,93.**
2. Kastendeuch (Metz), **3,88.**
3. Lizarazu (Bordeaux), **3,75.**
4. Bertin (Le Havre), N'Doram (Nantes), **3,73.**
6. Dhorasoo (Le Havre), **3,67.**
7. Isaias (Metz), **3,64.**
8. Bonnissel (Montpellier), **3,62.**
9. Ri. Witschge (Bordeaux), **3,60.**
10. Fanzel (Gueugnon), Song (Metz), Guérin (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), **3,57.**
14. Silvestre (Auxerre), Faye (Bastia), **3,56.**
16. Vieira (Cannes), **3,54.**
17. Lamouchi (Auxerre), **3,53.**
18. Delmotte (Lens), Deplace, Roy (Lyon), Blanchard, Pires (Metz), Villareal (Montpellier), Cauet (Nantes), **3,50.**
25. Maurice (Lyon), Thuram (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Debbah (Nice), L. Fournier (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **3,47.**
32. C. Michel (Guingamp), Sauzée (Strasbourg), **3,46.**
34. Saïb (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Coridon (Guingamp), **3,44.**

Les cinq premiers de notre classement portent tous le brassard dans leurs clubs respectifs. Coïncidence ? Ou preuve du bien-fondé du choix de leurs entraîneurs.

37. D. Santini (Bastia), Laspalles (Guingamp), Wiltord (Rennes), Lebœuf (Strasbourg), **3,43.**
41. Eydelie (Bastia), Camara (Lens), Vairelles (Lens), Bravo, Mahé (Paris-SG), **3,42.**
46. Dogon (Bordeaux), Di Meco (Monaco), Régis (Strasbourg), **3,40.**
49. Carnot (Guingamp), Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), Djetou, Keller (Strasbourg), **3,38.**
54. Cocard (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Pignol (Nantes), **3,36.**
57. Acedo (Gueugnon), Debève (Lens), **3,33.**
59. Diomède (Auxerre), Lang, Serredszum (Metz), Djorkaeff (Paris-SG), Mannucci (Saint-Étienne), **3,31.**
64. Hitoto, Sibierski (Lille), Pouget (Metz), Makelele (Nantes), Carteron (Rennes), **3,29.**
69. Rizzetto (Montpellier), **3,27.**

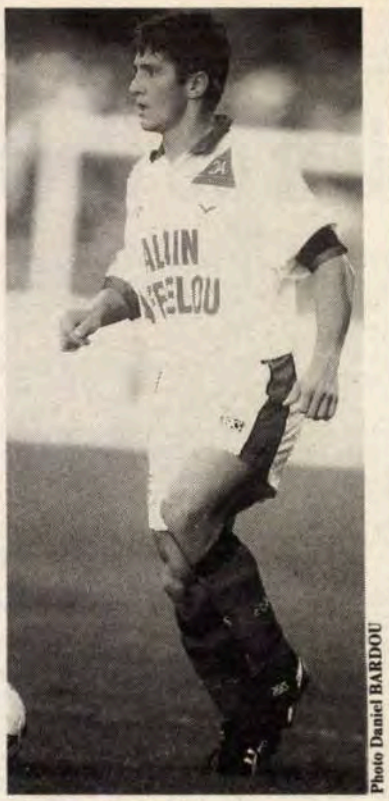


Photo Daniel BARDOU

Bixente LIZARAZU

Télescope

Marcelo s'est fait un nom

Quand, à l'intersaison, le staff lyonnais va chercher Jacek Bak à Lech Poznan, les jours de Marcelo à l'OL sont comptés. Pour tous les supporters, le transfert de ce Marcelo est à ranger au niveau des grands bides lyonnais. Pensez-donc un Brésilien d'origine arménienne du nom de Kiremitjian se faisant appeler Marcelo, c'est déjà bizarre. Mais quand en plus celui-ci est doté d'un physique tout à fait commun, alors que l'image du défenseur central brésilien est plutôt celle d'un Ricardo ou d'un Mozer, l'affaire apparaît étrange. Quand, au bout de deux saisons, le joueur n'a rien prouvé, les mêmes se demandent comment il a pu être international et champion du Brésil sous le maillot des Corinthians de Sao Paulo.

Mais le destin est incroyable. Après avoir passé le début de saison sur le banc ou avec la réserve, Guy Stephan devant faire face à une cascade de blessures se résout à faire appel à lui. Là, Marcelo va rassurer son monde par son calme et son sang-froid. La formule va si bien fonctionner que les résultats vont être enfin au rendez-vous.

La cerise sur la gâteau étant ce match à Rome face à la Lazio, où il a définitivement fait taire les critiques. Toujours dans son style à lui : avec discrétion et sobriété. Une belle revanche à quelques jours de fêter ses vingt-neuf ans. Bon anniversaire, Marcelo...

MARCELO Kiremitjian
Né le 6 novembre 1966 à Sao Paulo (Brésil).
1,81 m, 75 kg.
Libero
Détail :
4 étoiles : Strasbourg, Saint-Étienne, Bordeaux, Paris-SG, Guingamp.
3 étoiles : Martigues, Nice, Nantes, Bastia.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,88	9. E. Durand (Martigues)	3,44
2. Boumnijel (Gueugnon)	3,79	Vencel (Strasbourg)	3,44
3. Songo'o (Metz)	3,75	11. Valencony (Bastia)	3,40
4. Hugues (Guingamp)	3,63	12. Pandurovic (Rennes)	3,33
Warmuz (Lens)	3,63	13. Lama (Paris-SG)	3,25
6. Martini (Montpellier)	3,53	14. Lemasson (Cannes)	3,07
7. Cool (Auxerre)	3,50	15. G. Huard (Bordeaux)	3
Letizi (Nice)	3,50	Olmeta (Lyon)	3

Équipe type

(16e journée)

SONGO'O
(Metz, 5 ét.)

THURAM (Monaco, 4 ét.)	**MARCELO** (Lyon, 4 ét.)	**L. GUYOT** (Nantes, 4 ét.)	**CANDÉLA** (Guingamp, 4 ét.)
DEBÈVE (Lens, 4 ét.)	**MAZZONCINI** (Martigues, 4 ét.)	**SAIB** (Auxerre, 4 ét.)	**KELLER** (Strasbourg, 4 ét.)
	DELY VALDES (Paris-SG, 5 ét.)	**RODRIGUEZ** (Bastia, 5 ét.)	

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

● Rambo, un supporter lensois de trente-six ans particulièrement agité, déjà condamné pour utilisation de fumigène à un an d'interdiction de stade, le 13 septembre 1994, vient d'être de nouveau sanctionné par le tribunal correctionnel de Béthune. Cette fois, pour avoir montré aux policiers la partie la plus charnue de son individu lors du match Lens-Odessa et, surtout, pour s'être trouvé en possession d'un cutter. Résultat, 2 000 francs d'amende et 18 mois d'interdiction de stade.

● Après plusieurs semaines de tractations, Lens et Martigues ont fini par trouver un accord pour le transfert dans la Venise provençale de Joël Tiéhi. L'attaquant lensois, âgé de trente et un ans, est arrivé mercredi à Martigues, où il a signé un contrat de trois ans avant de rejoindre immédiatement ses nouveaux coéquipiers à l'entraînement. Le montant du transfert n'a pas été communiqué.

● La venue de Metz samedi à Furiani était la première depuis le retour des Corses en Première Division. L'an dernier en effet, Bastia avait accueilli Metz à Tours, le terrain de Furiani étant alors suspendu à la suite des incidents graves qui avaient émaillé la rencontre Bastia-Monaco.

● Deux retours samedi soir dans les rangs de l'équipe bastiaise : ceux de Jean-Jacques Eydelie, absent à Lyon en raison du déroulement du procès VA-OM, et de Bruno Alicarte, qui avait été provisoirement écarté par son entraîneur.

● Slavo Muslin, l'entraîneur bordelais, Michel Benguigui, le directeur sportif, accompagnés de Christophe Dugarry, se sont déplacés dimanche à Séville pour voir évoluer le Betis, le prochain adversaire des Bordelais en Coupe d'Europe face à Tenerife.

● Comme il le fait depuis le début de la saison, Frédéric Antonetti avait confié samedi soir le brassard de capitaine à un joueur différent. Cette fois, c'est le gardien Bruno Valencony qui en a hérité.

● Les futures vacances des Aiglons sont arrêtées. Les Niçois seront libérés du 16 au 26 décembre.

● Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif du Racing, est depuis lundi à Prague afin, bien évidemment, de connaître un peu mieux le prochain adversaire du Racing, mais surtout pour régler les questions d'intendance.

● Le FC Gueugnon a trouvé son joker. Il s'agit de Mohamed Lashaf, un international marocain (14 sélections), qui joue depuis de très nombreuses années en Belgique, en dernier lieu au Standard de Liège. Cet ailier droit de vingt-huit ans a su convaincre Roland Gransart. Le protocole d'accord signé entre les deux parties doit aboutir à la signature définitive dans les jours à venir.

● Laurent Ciechelski, absent des terrains depuis six semaines, devra se faire opérer du ménisque. Si tout se passe normalement, l'Auxerrois pourra reprendre la compétition après la trêve.

● Aperçu à La Turbie, Fabrice Mège est de retour d'Israël. Il soigne sa condition physique en tête à tête avec Jacques Vankershaver dans l'espoir de devenir le joker d'une équipe de Division 1 ou 2 avant le 15 décembre.

L'UCPF relance l'idée du mercato

L'Union des clubs professionnels souhaite une réorganisation du marché des transferts pour mettre fin à l'activité de certains intermédiaires dont l'action nuit au sport n° 1 en France. Une commission de l'UCPF s'est dernièrement tenue et fera des suggestions lors d'une nouvelle réunion le 9 novembre. La proposition la plus révolutionnaire que pourrait proposer cette commission, qui devrait, pour être mise en application, être approuvée par l'UCPF puis par la Ligue, sera l'organisation d'un « marché fermé » sur le modèle du *mercato* italien. Pour Philippe Diallo, directeur de l'UCPF, ce marché devrait durer quinze jours en juin au lieu de la période actuelle de quatre-vingt-dix jours, avec une seconde session à l'automne. Il permettrait un « contact direct » entre les responsables des 42 clubs de D 1 et de D 2 et ceux des formations professionnelles de N 1, les agents ayant obtenu la licence de la FIFA et les 200 joueurs — environ 20 % du total — en fin de contrat.
Le président de l'UCPF, Gervais Martel, pense que ce marché aurait une influence sur la masse salariale des clubs, en diminuant les commissions des intermédiaires qui pratiquent des surenchères injustifiées, et permettrait une meilleure « fluidité », notamment en favorisant le développement des prêts entre clubs.

● Après Martini, qui a fêté son 400e match au sein de l'élite, c'est Thierry Laurey qui a atteint samedi le chiffre des 300 matches en Première Division. Il est le 22e joueur encore en activité à atteindre ce seuil.

● Buteur intenable du club cette saison, Fabien Lefèvre a encore inscrit un but, superbe, à Nantes, mais cette fois contre son camp... Il est, après Bonnissel et Thétis, le troisième Montpelliérain à trahir ses couleurs cette saison.

● Alors que l'on parle beaucoup d'effet psychologique, Nantes a pris un petit ascendant contre Montpellier, auquel il rendra visite le 13 décembre en seizième de finale de la Coupe de la Ligue.

● Après toute sa période de formation à Montpellier, Bruno Carotti a affronté pour la première fois le MHSC. Sans émotion apparente, après s'être fait amicalement chambrer par ses anciens coéquipiers.

● Un but contre son camp, et surtout six cartons jaunes, ce qui ne va pas arranger sa position au challenge officiel du fair-play, le bilan chiffré de l'équipe pailladine à la Beaujoire n'est guère flatteur...

● Les Nantais restaient sur une série de cinq nuls à domicile, leur dernière victoire remontant au 19 août dernier. Montpellier, spécialiste des fins de série, a stoppé celle-ci pour son malheur !

● La solidarité n'est pas un vain mot dans le sport montpelliérain. Et Louis Nicollin, qui avait largement favorisé l'implantation du handball à l'époque du MPSC, a rendu un nouveau service à Jean-Paul Lacombe, son homologue du MHB, en récupérant à Nantes samedi Mahé, Wiltberger, Maurelli, les trois internationaux qui avaient disputé le France-Belgique l'après-midi en ces mêmes lieux.

● Pas de trêve des confiseurs en vue pour les deux internationaux libériens du Gym, James Debbah et Joe Nagbe. Dès le 18 décembre, ils rejoindront leurs compatriotes en Italie pour les ultimes préparatifs de la Coupe d'Afrique des nations, qui se disputera du 13 janvier au 3 février en Afrique du Sud.

● Les supporters bordelais ont manifesté leur colère à l'issue de la rencontre perdue par les leurs face à Auxerre, en scandant bruyamment « on veut une équipe » et de jeter, dans la cour des vestiaires, bouteilles et fumigènes. Une attitude bien entendue fustigée par les joueurs et dirigeants girondins.

● Le Parisien Stéphane Mahé est out pour au moins deux rencontres. L'ancien Auxerrois s'est blessé à la cheville droite contre les Écossais du Celtic. Mahé doit passer une IRM ce mardi.

● Quinze jours après la transmission du dossier « Marco Di Costanzo » à la FFF et à l'UEFA, le contentieux entre le Gym et la Reggiana est toujours au point mort. Le club italien de série B n'a toujours réglé les 700 000 F de transfert du jeune milieu de terrain formé au Gym.

● Toute la Bretagne est bien mobilisée ce mardi soir pour le premier derby Rennes-Guingamp en Première Division. C'est le champion cycliste Gérard Rué qui donnera le coup d'envoi de la rencontre, alors que l'éditorial du bulletin stadiste, remis gratuitement aux spectateurs de la Route-de-Lorient, sera signé Alan Stivell.

Dugarry sur le mercato...

D'Alain Afflelou : « Christophe Dugarry ne sera certainement plus bordelais la saison prochaine. Il a clairement émis le souhait de partir, et nous n'irons certainement pas contre sa volonté. » Dugarry, vingt-trois ans, devra donc patienter jusqu'à la fin de la saison pour rejoindre le Calcio. A moins qu'en raison de la clôture du mercato, après-demain jeudi, l'Inter ou Naples n'accélèrent l'inéluctable...

● Fin de l'attente pour Hervé Arsène, qui s'entraîne depuis une quinzaine de jours tout à fait normalement et qui effectuait, dimanche, avec la réserve lensoise, son retour à Lille.

● Franck Lebœuf a repris à Milan le brassard de capitaine, qu'il avait porté sous l'ère Jeandupeux, à l'orée de la saison 94-95. Duguépéroux l'avait entre-temps confié à Pouliquen, puis à Keller. Commentaire du coach strasbourgeois : « Jacquet aussi change de capitaine. »

● Dans un premier temps, il a cru que ce n'était qu'un méchant coup. Or, Martin Djetou est revenu de Milan avec une fracture du métatarse. Il sera out pendant six semaines environ.

● En partant au vert la veille des matches, Strasbourg avait perdu quatre fois de suite à l'extérieur. Pour le déplacement à Bastia, il n'avait pris l'avion que le jour même... avec un résultat positif (1-1) à la clé. Du coup, les Alsaciens ne sont partis que dimanche matin pour Cannes.

Bientôt un nouveau Chaudron vert !

Le stade Geoffroy-Guichard, qui accueillera six matches de la Coupe du monde 1998 (cinq de la première phase et un huitième de finale), contiendra 36 000 spectateurs. Il sera largement revu et corrigé, mais conservera son allure de « stade à l'anglaise ».
Voués à démarrer le 15 avril prochain et à durer une vingtaine de mois, les travaux commenceront par la réfection de la tribune sud puis se poursuivront par la tribune nord, la tribune ouest (nouveaux vestiaires, nouveaux locaux administratifs, loges, balcon en continuité, nouvelle tribune de presse), avant de s'achever, entre mars et septembre 1997, par la surélévation de la tribune est et la fin de l'installation du nouveau système d'éclairage (240 projecteurs de 2 KW chacun, soit 1 400 lux maximum au sol).
Quant à la pelouse, qui sera totalement refaite ainsi que le système de drainage, elle sera en chantier du 13 mai au 22 juillet prochains, l'ASSE se réservant le droit de demander à jouer ses deux premiers matches de la saison 1996-97 à l'extérieur.
L'addition (hors taxes) s'élève sur le papier à 75 MF. L'Etat offrira 28 MF, le conseil régional et le conseil général 15 MF chacun. La Région Rhône-Alpes est donc la seule du pays à cofinancer, à parité, la modernisation de deux stades, puisque Lyon figure également parmi les dix villes retenues.

L'ÉQUIPE, 50 ANS DE SPORT
Diffusion Calmann-Lévy (295 F).

A l'initiative de Robert Parienté, et sous son autorité, *L'Équipe* publie le livre de son cinquantenaire.
Année après année, une sélection des événements les plus forts a été opérée, accompagnée des articles et des photographies de l'époque. Cinquante ans de sport à chaud, comme si vous y étiez. Cette plongée dans l'histoire du sport contemporain convoque des personnages et des performances, des faits et des gestes à jamais inscrits dans la mémoire collective. Elle est source d'émotions infinies.
La mise en pages magnifie un travail présenté sous la forme de deux coffrets dont les une sont illustrées respectivement par Marcel Cerdan et Michel Platini.
L'esprit d'*Équipe*, tels que les plus anciens l'apprécient depuis cinquante ans, souffle sur ce livre remarquable, auquel Serge Laget a également beaucoup contribué.

SPORT ET TÉLÉ, LES LIAISONS SECRÈTES
par Éric Maitrot
Éditions Flammarion (145 F).

Il y a quarante ans, le football pleurait à la porte de la télévision, payait même le droit d'y entrer. Aujourd'hui, la télé débourse des sommes extravagantes pour s'offrir le spectacle sportif, générateur d'Audimat et de rentrées publicitaires. A partir de cette révolution « culturelle », Éric Maitrot a réalisé un travail d'investigation extrêmement minutieux, construit un livre clair, écrit d'une plume très sûre. Dès lors que les enjeux d'argent, de notoriété ainsi que de pouvoir se développent, des hommes affichent leurs appétits — très grands — et leurs faiblesses, qui ne le sont pas moins, quand elles ne dérivent pas vers la médiocrité, l'imbécillité voire l'escroquerie.
Tout autant que le spectacle du sport sur le petit écran, c'est le spectacle de la comédie humaine qui nous est ici proposé, un vieux programme d'avant la télé, pour ne pas dire d'avant Jésus-Christ.
Autrement importante est la question de savoir si le sport doit s'inquiéter du manège qui s'organise autour de lui, et de ce que son financement repose de plus en plus directement (droits) ou indirectement (sponsoring) sur son exposition à la télévision. Ne doit-il pas freiner cette évolution, sous peine d'y perdre son âme, voire son identité ?
Voilà la réflexion induite par le très bon livre d'Éric Maitrot.

BLACHON, LE FOOTBALL
Illustrations de Blachon, textes de Jean-Sébastien Fernandes.
Éditions La Sirène (69 F).

Roger Blachon, brillantissime chroniqueur-dessinateur de *L'Équipe Magazine*, nous propose un album sur le football.
Avec le soutien de Jean-Sébastien Fernandes pour les textes, Blachon compose une dream team impayable, où l'on relève les noms de Baggio, Cantona, Papin, Platini, Roux, Saint-Étienne, etc.
Un vrai bonheur.

● En lever de rideau de Red Star-Châteauroux (D 2) le week-end dernier, les anciens joueurs du PSG ont rencontré leurs homologues du club audonien. Parmi les Parisiens, Jean Djorkaeff, le père de Youri.

● Le capitaine parisien Alain Roche, qui retrottine depuis quelques jours, a participé à l'émission *La Marche du siècle* sur France 3 mercredi dernier consacrée aux graves blessures des sportifs de haut niveau. Parmi les invités, David Douillet, un autre Parisien, mais du PSG Judo !

● Michel Denisot a offert à chaque joueur du PSG une bouteille de château-petrus 1979. Une autre bouteille sera offerte si les hommes de Fernandez sont champions d'automne, a promis le président délégué du club.

Drobnjak-Rodriguez, les faux jumeaux

On les pensait buteurs interchangeables. Erreur. Anto Drobnjak, actuel meilleur réalisateur du Championnat, et Bruno Rodriguez fonctionnent en tandem. Pour le plus grand bonheur de Bastia.

ANTO Drobnjak était attendu au tournant, lui, le meilleur buteur actuel du Championnat de France, à l'occasion de la venue du leader messin. On l'a retrouvé dans un virage. Celui du stade Armand-Cesari, à Furiani, où le Monténégrin est venu saluer les supporters bastiais à la fin de la rencontre (1-0). Une fois encore, il a frappé. Deux minutes avant le coup de sifflet final, héritant d'une longue ouverture de Pierre Maroselli dans la surface, il se joue de Didier Lang et de Rigobert Song pour tromper Jacques Songo'o, le gardien du FC Metz, de l'extérieur du pied droit.

Seize des vingt-trois buts bastiais à eux deux

Un but plein de sang-froid, à l'image de Drobnjak, jeune homme de vingt-sept ans plutôt serein. Mais l'ancien de l'Étoile Rouge Belgrade ne serait sans doute pas ce qu'il est aujourd'hui au SC Bastia sans Bruno Rodriguez. Et vice versa. « Quand l'un joue sans l'autre, ils sont orphelins tous les deux, confie leur entraîneur, Frédéric Antonetti. Ils se cherchent constamment sur le terrain. Ils sont devenus amis dans la vie, et ça se ressent sur la pelouse. »

Drobnjak-Rodriguez, c'est certainement un des duos majeurs de ce premier tiers du Championnat, au même titre que Pires-Pouget ou Rai-Djorkaeff. Sans trop faire de bruit, les deux Bastiais ont donné dans l'efficacité, marquant seize des vingt-trois buts de leur équipe (11 pour Drobnjak, 5 pour Rodriguez). « Bruno *(Rodriguez)* est un joueur moitié attaquant, moitié milieu offensif, davantage passeur que buteur, poursuit Antonetti. Ils se complètent très bien. Et heureusement que nous les avons, car nous sommes plutôt malchanceux avec nos attaquants cette saison. Pierre Laurent est victime de blessures à répétition, Ousmane Soumah est convalescent et Franck Vandecasteele n'a pas disputé une seule rencontre *(NDLR : en raison d'une entorse du genou)* cette année. »

Anto et Bruno sont dans un bateau bastiais et s'y sentent bien. Anto et Bruno s'accordent pour le plus grand bonheur de leur entraîneur, Antonetti, et le malheur des Messins.

Les intéressés sont bien évidemment conscients du rôle qu'ils jouent dans la réussite bastiaise, notamment à domicile. Mais l'esprit de groupe leur commande tout naturellement de partager les honneurs. Drobnjak : « Je ne suis que le dernier maillon de la chaîne. C'est toute l'équipe qui doit être félicitée. Chaque but n'est pas ma propriété. Mais c'est vrai que ça se passe bien avec Bruno. Il joue un peu derrière moi, et c'est souvent lui qui m'a donné tous ces ballons transformés en occasions ou en buts. »

« Anto, c'est un finisseur »

L'hommage est réciproque. « Un coup, c'est moi qui marque ; deux coups, c'est Anto, dit Rodriguez. C'est son rôle. Moi, je ne suis pas un vrai avant-centre, plutôt un neuf et demi. Je demande beaucoup la balle dans les pieds. Lui, c'est l'attaquant type capable de mettre la tête ou les pieds. C'est le finisseur. Et c'est vrai qu'entre nous ça fonctionne plutôt bien. » Pour Drobnjak, « Bruno sait toujours où envoyer le ballon ». De son côté, il « anticipe la décision de son (mon) coéquipier. »

Au fil des rencontres, la complicité s'est affinée entre les deux joueurs. « L'année dernière, beaucoup de gens pensaient qu'on ne pouvait pas évoluer ensemble, raconte Rodriguez. On a prouvé que c'était possible. » Au lieu de se marcher dessus, les deux compères multiplient les menaces pour les

Photos Alain LANDRAIN

défenses adverses. Ils ont désormais acquis une confiance à toute épreuve ; celle qui manquait peut-être à Drobnjak l'an passé, à son arrivée à Bastia.

Plutôt emprunté, maladroit balle au pied, il avait eu du mal à s'imposer. « Il a beaucoup progressé techniquement, corrige Antonetti. Et comme il a conservé sa vélocité et sa puissance, il est très dangereux. Mais sans les autres, il ne serait rien. D'ailleurs, quand Rodriguez ne joue pas, il est moins performant. » De toute façon, malgré sa position au classement des buteurs, le Monténégrin garde la tête froide. En Yougoslavie, lors de ses deux dernières saisons avec Belgrade (1993 et 1994), il était déjà parmi les meilleurs réalisateurs (près de cinquante buts en deux ans). « Après tout, c'est mon job, déclare-t-il. L'important, c'est que Bastia marque des points. »

On sent dans ses propos un attachement réel à son club et à la région qui l'a adopté. Sa femme, Alexandra, qui a mis au monde un petit Andjeo il y a trois mois, expliquait d'ailleurs les raisons de ce bien-être en Corse (1) : « Il y a bien des choses ici qui nous rappellent notre pays et notre culture. La mer, les lacs de montagne, les maisons en pierre, les vieilles femmes vêtues de noir et silencieuses, le sens de l'hospitalité, la force de la religion, l'eau-de-vie, la vendetta aussi. Forcément, le sentiment d'exil n'existe pas et on est heureux. »

« Quarante-deux points pour se maintenir »

Cet épanouissement ne doit pas surprendre Bruno Rodriguez, qui a remarqué qu'au sein de l'effectif bastiais « les étrangers, les continentaux et les nouveaux se mettaient au diapason » de l'esprit local. Il est donc logique que Drobnjak ne veuille pas en rester là.

Ses succès personnels et la bonne position de Bastia au classement aiguisent son appétit : « On a pas mal commencé jusque-là. On reste maître chez nous et on a pris quatre points à l'extérieur. On doit continuer comme ça. En suivant ce tableau de marche, on doit pouvoir s'immiscer parmi les six ou sept premiers. » Rodriguez y croit tout autant mais ne perd pas de vue l'essentiel : « D'abord, assurons nos quarante-deux points afin de nous maintenir. Et ensuite, grappillons ce qu'il est possible de ramasser pour nous rapprocher de l'Europe. C'est vrai qu'on tourne bien à domicile, notamment contre des bonnes équipes comme Metz, Nantes ou Bordeaux. Mais vous savez, les Corses en général sont orgueilleux. On joue avec nos tripes. On ne lâche jamais prise tant que la bête n'est pas morte. On l'a montré contre Metz. C'est notre force. »

Recruté à la fin de l'été 1994 par le président Nicolaï et Frédéric Antonetti sur les conseils de Dragan Dzajic, qui porta les couleurs bastiaises entre 1975 et 1977, Drobnjak est devenu la coqueluche de Furiani. Traditionnellement très exigeant avec ses attaquants, le public du stade Armand-Cesari est comblé. Chaque fois que le Monténégrin effleure le ballon, un murmure parcourt les tribunes. Rodriguez, l'enfant du pays parti au centre de formation de Monaco puis revenu, n'a pas forcément droit à tant d'égards. Peut-être, justement, parce que les supporters ne lui doivent pas la même hospitalité qu'à son collègue monténégrin. Il ne s'en offusque pas. Il veut seulement savourer « ce début de saison tellement bien pour la Corse et le club ».

Drobnjak-Rodriguez. L'un a les cheveux longs, le visage un brin taquin. Il est vif, insaisissable et tranchant. L'autre est coupé très court et a les traits émaciés, presque durs. Il manque parfois de vitesse, mais dispose d'une excellente vision du jeu et fait preuve d'une hargne qui ne s'éteint jamais. Anto et Bruno. Deux joueurs qu'Antonetti n'avait pas forcément programmés pour jouer ensemble, mais que les hasards des blessures ont poussé l'un vers l'autre. Pour la plus grande réussite de Bastia.

Fabrice JOUHAUD, à Bastia

(1) *Corse-Matin* du 30-10-1995.

Kastendeuch : « Ça nous pendait au nez »

Metz n'a pas gagné depuis trois journées. Son capitaine n'est pas franchement surpris. Il ne s'alarme pas pour autant, souhaitant que l'équipe retrouve l'enthousiasme et les qualités offensives qui lui ont permis de briller pendant le premier tiers du Championnat.

« DEUX défaites en deux matches. Y a-t-il quelque chose de cassé à Metz ?

— Non, je ne crois pas. Moi, j'attendais ce match à Furiani pour voir comment on allait réagir — notamment nos jeunes joueurs — dans une ambiance chaude et hostile. Je ne suis pas déçu ; plutôt rassuré, car, dans l'ensemble, on a répondu présent. Et je ne pense pas que le revers contre le Paris-SG soit resté dans nos têtes. On l'évoquerait moins si, à deux minutes près, on avait pris un point.

— **Oui mais, justement, il y a eu ce but dans les derniers instants du match.**

— C'est plus frustrant encore quand on a eu l'impression de maîtriser la situation. Ça se passait mieux qu'à Lille *(NDLR : 0-0 il y a deux semaines)* lors de notre dernière sortie. Au-delà de la défaite il y a eu un comportement intéressant. Mais je regrette que l'on n'ait pas davantage développé notre jeu. On est restés trop timorés au niveau de nos individualités offensives. Ce n'est pas la première fois que cela arrive. Il faut en tirer les leçons.

— **Vous auriez pourtant pu l'emporter.**

— Oui, on a deux belles occasions avant le but de Drobnjak. Une équipe qui veut jouer les premiers rôles se doit de les concrétiser. En plus, on pouvait éviter ce but, car deux de nos joueurs *(NDLR : Song et Lang)* sont sur le Monténégrin dans la surface. Il ne doit pas avoir l'occasion de s'exprimer ainsi sur ce coup-là. Mais ce scénario nous pendait au nez. J'avais senti à la mi-temps qu'on risquait d'avoir des regrets parce qu'on a un potentiel supérieur à ce qu'on montre actuellement. On ne s'est pas comportés en leader dans la mesure où on a très peu pesé sur Bastia. Et la réussite qu'on avait eue à Lille n'a pas été au rendez-vous ; la balance s'équilibre.

— **Il n'empêche que Metz doit désormais réagir.**

— C'est vrai que c'est dur moralement. Mercredi, contre Saint-Étienne, nous aurons l'occasion d'interrompre cette série négative. Le but du jeu, c'est d'oublier Bastia et de retrouver la confiance. En revanche, nous sommes dans l'obligation de prendre trois points contre les Verts, compte tenu de notre défaite en Corse. Si on jouait le milieu de tableau, ce ne serait pas gênant. Mais vu ce qu'on a déjà fait et ce qu'on a envie de faire, il nous faut réagir. On doit retrouver les qualités offensives qu'on a démontrées depuis un certain temps. Il s'agit simplement de se libérer. »

F. J.

Photo PRESSE SPORTS

Sylvain Kastendeuch et les Messins doivent se reprendre après trois journées sans victoire et deux défaites consécutives.

Photo DR

Le rêve de Baba

« Le Voyage de Baba » raconte le rêve d'un jeune Sénégalais de devenir joueur dans un club français, à l'image de son oncle dont l'expérience a mal tourné. Dans le joli film de Christine Eymeric, le football (et même *France Football*, voir photo) occupe la place la plus large. L'espoir aussi. Celui d'une vie meilleure. D'une vie librement choisie.

L'ENTREPÔT, 7-9, rue Francis-de-Pressensé (14e), et IMAGES D'AILLEURS, 21, rue de la Clé (5e).

● Parti de Gueugnon depuis six ans, Alain Caveglia, le buteur havrais, revenait pour la première fois au stade Jean-Laville. Et c'est lui, le faux frère, qui a marqué le but vainqueur. Il a tenté de réconforter ses ex-coéquipiers à la fin du match en déclarant : « Je suis déçu pour les Gueugnonnais, car ils ont fait un très bon match. Et en jouant de la sorte, je suis certain qu'ils s'en sortiront. »

● Salam Sow a dû renoncer à faire le déplacement à Lille avec ses coéquipiers martégaux. L'international guinéen s'est blessé vendredi en fin d'entraînement. Il souffre d'une petite contracture.

● Didier Dubois a quitté samedi l'hôpital Sainte-Marguerite de Marseille, où il avait été opéré mardi d'une pubalgie.

● Les Martégaux ont mis trois heures et demie pour rejoindre Lille samedi en raison d'un fort mistral. Le vent soufflait en effet à 140 km/h sur la Provence.

● Martigues-PSG sera, mercredi, sous haute surveillance. Dès vendredi après-midi, le commissaire de police de Martigues était au siège du club pour étudier le plan de circulation et les mesures de sécurité. La saison dernière, des débordements avaient valu aux Martégaux une suspension de leur terrain.

● A vingt-quatre heures d'intervalle, les épouses de Jean-Louis Garcia, entraîneur des pros du FCNA, et de David Marraud ont donné naissance à deux garçons. Miguel Garcia et Laurent Marraud pèsent tous les deux quatre kilos. Sincères félicitations aux deux familles.

● Le FC Nantes Atlantique partira sitôt revenu de Strasbourg dans la nuit de mercredi à jeudi pour Pornic, dans le centre de thalassothérapie de la ville balnéaire de Loire-Atlantique. Le champion de France y subira une batterie de tests et quelques massages et séances de thalasso qui lui fera le plus grand bien après un début de saison chargé.

● Chaque spectateur a reçu une rose jaune à l'occasion de Nantes-Montpellier, placé sous le signe des « gentlemen ».

● Plus de peur que de mal pour Japhet N'Doram, dont la douleur au genou ne présente rien de grave après les radios passées. Idem pour Christophe Pignol à propos duquel on craignait une appendicite, mais qui souffre de douleurs intercostales, et pour Claude Makelele, simplement fatigué. Tous les trois étaient néanmoins absents contre Montpellier.

● Analyse de Joël Muller, l'entraîneur messin, à l'issue de la défaite de son équipe : « Nous n'avons pas été suffisamment présents tout au long de la rencontre, mais, finalement, nous perdons le match au moment où nous aurions pu l'emporter sur les deux occasions que nous nous sommes créées juste avant le but bastiais. »

● Didier Tholot, victime en septembre d'un grave accident d'automobile, consultera cette semaine un professeur réputé sur la place de Paris. En effet, ce dernier a dû stopper sa reprise après avoir ressenti de vives douleurs à la hanche.

● Alain Afflelou a confirmé qu'il était sur le point d'enrôler un joker évoluant dans le Calcio. Il s'est refusé à dévoiler son identité afin, dit-il, de ne pas contrarier les négociations en cours.

Les punis

Deux matches de suspension ferme : Zidane (Bordeaux), Darras (Bastia).
Un match de suspension ferme : Soumah (Bastia), Fischer (Bordeaux), Puel (Monaco).
Expulsés lors de la dernière journée, Uvenard (Le Havre) et Gnako (Nice) sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

● Lionel Charbonnier, le gardien de but auxerrois, qui avait été victime en début 1995 d'une sérieuse blessure au genou, a retrouvé le chemin des terrains de Première Division, samedi soir à Bordeaux, en remplaçant le jeune Fabien Cool à la mi-temps. Ce dernier ayant été victime d'une mauvaise réception au cours de la première période.

● Une fois n'est pas coutume. Jean-Claude Hamel, le président bourguignon, a accompagné ses joueurs en Aquitaine. Ce qui ne lui arrive que très rarement. Nul doute que les supporters superstitieux lui demanderont désormais de se déplacer plus régulièrement.

● Samedi soir, les Anciens Verts étaient à l'affiche de l'émission télévisée *le Bêtisier du samedi*, en même temps que Muriel Robin, Stephanoise d'origine. Les Anciens Verts ont donc imaginé offrir cinq écharpes du club à l'artiste. Des écharpes qu'ils ont reçues à temps en provenance de l'ASSE, en même temps que la facture. Avoir été et ne plus être, en quelque sorte...

● Dix minutes après le tirage au sort de Genève, Guy Roux appelait son homologue lyonnais, Guy Stephan, pour lui promettre le maximum de renseignements sur Nottingham, tombeur d'Auxerre au tour précédent. Les deux techniciens devraient même déjeuner un de ces jours à Beaune, à mi-chemin entre Lyon et Auxerre, pour échanger leurs impressions, la cassette du match Nottingham-Malmö semblant plus spécialement intéressante...

● Après avoir participé au décorticage du jeu de la Lazio, le patron du centre de formation de l'OL, José Broissart, espérait vaguement être du voyage à Rome, à l'occasion du match retour. En guise de quoi, mardi dernier, il s'est retrouvé seul chez lui devant son écran télé, pour assister à la belle victoire des Lyonnais. « J'en ai quand même profité pour boire une bière à leur santé », s'est résigné Broissart...

● Pascal Olmeta se veut confiant à l'idée d'aller maintenant défier Nottingham avec l'OL : « Le parcours de Lyon est en train de ressembler à celui de Bastia en 77-78, avec élimination de clubs portugais et italien. Or, Bastia avait éliminé Newcastle. Nous allons donc en faire de même avec Nottingham ! » L'OL en finale de la C3 comme Bastia en 1978 ?

● Gilles Petrucci et Mohammed Sylla sont actuellement à Munich en soin dans le service du professeur Wohlfarth. Tous deux devraient regagner Martigues à la fin de la semaine.

Du bon usage de la vidéo...

Basile Boli a été convoqué jeudi prochain devant la commission de discipline de la Ligue. Il semble qu'on veuille lui demander des explications sur une intervention jugée trop sévère sur Horlaville lors du récent Cannes-Monaco et qui avait échappé à l'arbitre M. Pauchard. Mais pas aux caméras de Canal +. Du bon usage de la vidéo...

● Deux absents au coup d'envoi du match Saint-Étienne-Rennes dans l'équipe rennaise : Cyprien, victime d'une petite contracture au niveau des adducteurs — et qui avait oublié qu'il pouvait faire aussi froid à Saint-Étienne ! —, et Ziani, que Le Milinaire avait choisi de faire souffler un peu en vue du derby de ce soir contre Guingamp.

● Jeudi dernier, le maire de Lyon, Raymond Barre, a cru bon de faire parvenir un télégramme de félicitations à Jean-Michel Aulas, président de l'OL, à la suite de la qualification de ce club pour les huitièmes de la C3. Reste à savoir pourquoi trois noms de joueurs seulement ont été cités (Maurice, Assadourian, Giuly). « Et pourquoi, quelques noms du staff — le mien, Duverne, Broissart — ont été « oubliés » dans le texte du communiqué », s'est interrogé à juste titre François Bracci, l'adjoint de Stephan.

● Outre les deux nouveaux points perdus à domicile par son équipe, les occasions ratées par Cuca et un certain manque de dynamisme des Verts déjà vérifié dans les semaines précédentes, Élie Baup avait notamment un regret à l'issue du Saint-Étienne-Rennes de samedi soir : « Que nous n'ayons pas suffisamment utilisé les couloirs pour contourner le bloc défensif très regroupé de nos adversaires. Pourtant, j'avais constitué l'équipe ad hoc... »

● Compte tenu de la qualification de l'OL pour les huitièmes de la C3, avec réception de Nottingham le 5 décembre à Gerland, le début des travaux d'aménagement du stade de Gerland, qui concerneront d'abord le virage nord, a été repoussé du 20 novembre au 6 décembre.

télé

MARDI 7 NOVEMBRE
10 heures, DSF : *Hattrick.*
11 h 15, DSF : *Hattrick International.*
13 heures, Eurosport : Super Copa, Flamengo-Nacional Montevideo, football sud-américain, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
18 h 47, ZDF : Dortmund-Karlshruhe.
20 h 15, **Canal +** : Rennes-Guingamp, 17e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Éric Besnard.
21 heures, Sky : Motherwell-Hearts, 12e journée du Championnat d'Écosse.

MERCREDI 8 NOVEMBRE
10 h 20, **TMC** : *Football Mondial.*
10 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 5, RTBF : *Vous permettez, Raymond ?*
20 h 10, RTBF : *Diableries.* Rediffusion le 11 à 13 h 15.
20 h 35, RTBF : *Zoom arrière.* Belgique-Chypre. Rediffusion le 11 à 13 h 40.
21 heures, RTPI : Sporting-Tirsense, 10e journée du Championnat du Portugal.
22 h 35, RTBF : *Foot mondial.* Rediffusion le 9 à 17 h 30 et le 11 à 12 h 50.
22 h 30, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 17e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, **TF 1** : *Formule foot.* Présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeandpierre.

JEUDI 9 NOVEMBRE
9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 23 heures et à 2 h 5.
19 h 10, **Canal +** : *Nulle Part ailleurs.* Invité David Ginola pour son livre *Moi David Ginola de A à Z.*
19 h 55, **Eurosport** : Perpignan-Caen, 19e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et David Cozette.

VENDREDI 10 NOVEMBRE
9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
9 h 25, **France 2** : *Matin Bonheur.* Invité : David Ginola.
23 heures, DSF : *Hattrick.* 15e journée de Bundesliga.

SAMEDI 11 NOVEMBRE
16 heures, Sky : *FA Cup.*
18 heures, SAT 1 : *Sportschau.* 13e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : 13e journée de Bundesliga.
20 h 30, Rai Uno : Italie-Ukraine, en direct, qualification pour l'Euro 96.
21 heures, DSF : *Hattrick Espagnol.*
21 heures, TVEI : un match de la 11e journée du Championnat d'Espagne.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE
10 h 55, **TF 1** : *Téléfoot.* Retour sur la 17e journée du Championnat de France de Première Division et présentation de France-Israël.
11 heures, DSF : analyse de la 13e journée de Bundesliga.
16 heures, Sky : *FA Cup.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 h 10, SAT 1 : *Ranissimo.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
22 h 30, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 30, TVEI : *Estudio estadio.*

LUNDI 13 NOVEMBRE
20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Présenté par Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 14 à 12 heures et 18 h 30.
22 h 10, DSF : *Hattrick International.*

● L'heure du billard va sonner pour Lionel Potillon, victime d'une rupture ligamentaire au genou, il y a deux semaines à l'entraînement. Le jeune défenseur stéphanois sera en effet opéré le 14 novembre à Saint-Étienne par le docteur Imbert. Qui vient par ailleurs d'intervenir sur les pubalgies de deux joueurs du Dynamo Kiev, Konovalov et Maksimov.

● Invité à aller défier Nottingham Forest le 21 novembre avec ses Lyonnais, Guy Stephan a profité du Nottingham-Wimbledon joué hier soir pour découvrir à la fois le futur adversaire de l'OL en C3 et les joies d'un match pro joué le lundi soir !

Terre d'accueil

La Meinau réussit souvent à Nantes : quatre victoires et un nul en sept matches. Il y a danger pour Strasbourg...

NANTES raffole des déplacements à Strasbourg. En effet, l'équipe de Loire-Atlantique a enregistré quatre victoires et un nul en sept matches joués à la Meinau. Il faudra s'en souvenir dès l'étude de la grille n° 61 (fin de validation demain à 19 h 30). De plus, Paris-SG pourrait également constituer une autre victoire à l'extérieur.

A noter que cette grille est complétée par Perpigan-Caen, match comptant pour la 19e journée de D 2 et avancé au jeudi 9 novembre pour les besoins d'une retransmission sur Eurosport. Trois matches écossais (une première !) sont également appelés à la rescousse. Confiance au Celtic, à Hibernians et aux Rangers.

En fin de semaine, il s'agira d'un spécial Division 2 (attention, la fin de validation est fixée au vendredi 10 novembre, 19 h 30 !). Trois derbys sont au programme : Angers-Laval, Sochaux-Nancy et Valence-Marseille. Et si un nul sanctionnait les débats ? Dans un autre domaine, Toulouse et le Red Star sont susceptibles de glaner trois nouveaux points à l'extérieur..

Il faudra aussi plancher sur trois matches espagnols : Barcelone, le Real Madrid et la Real Sociedad font figure de favoris. En principe. Mais en matière de pronostics, l'imprévisible (exemple : Lille vainqueur à Auxerre pour le compte de la 15e journée !) renverse quelquefois tout sur son passage...

Maurice BROQUET

Deux millions sur la Côte

Le seul gagnant — à douze bons pronostics — du tirage n° 58 fut bien inspiré de valider un bulletin à 640 francs (7 doubles). En effet, ce résident de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) a empoché 2,070 MF par le biais du jeu multiple, tandis que le gain unitaire s'élevait à 1 524 369 F. Il s'agit du plus gros gain enregistré depuis la reprise du Championnat, en août 1995. Rappelez-vous du Guadeloupéen ayant empoché 6,7 MF (avec la complicité du numéro pactole et d'un superpactole de 10 MF), avec seulement un investissement de 5 francs !

LOTO SPORTIF N°59

RESULTATS OFFICIELS

1	NOTTINGHAM FOREST	AUXERRE	1	X	2
2	LENS	ODESSA	X	N	2
3	MILAN A.C.	STRASBOURG	X	N	2
4	LAZIO ROME	LYON	1	N	2
5	PANATHINAIKOS	PORTO	1	N	2
6	AALBORG	NANTES	1	N	2
7	GLASGOW R.	JUVENTUS	1	N	2
8	ST.BUCAREST	B.DORTMUND	1	X	2
9	G.ZURICH	A.AMSTERDAM	1	X	2
10	C. GLASGOW	P.S.G.	1	N	X
11	FC. BRUGES	SARAGOSSE	1	N	2
12	FEYENOORD	EVERTON	X	N	2
13	PERENCVAROS	REAL MADRID	1	X	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	5	159 494 F
11 BONS PRONOSTICS	86	7 157 F
10 BONS PRONOSTICS	1 088	574 F

NUMERO PACTOLE : **0**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NOTTINGHAM FOREST – AUXERRE	1 434	45 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MILAN A.C. – STRASBOURG	1 574	43 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AALBORG – NANTES	1 399	39 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 2, Vendredi 3 et Samedi 4 Novembre 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°60

RESULTATS OFFICIELS

1	NANTES	MONTPELLIER	X	N	2
2	BORDEAUX	AUXERRE	1	N	2
3	LILLE	MARTIGUES	1	N	X
4	BASTIA	METZ	X	N	2
5	P.S.G.	NICE	X	N	2
6	ST-ETIENNE	RENNES	1	X	2
7	GUINGAMP	LYON	1	N	2
8	GUEUGNON	LE HAVRE	1	N	2
9	MONACO	LENS	1	N	X
10	CANNES	STRASBOURG	1	X	2
11	CAEN	AMIENS	X	N	2
12	NANCY	CHARLEVILLE	X	N	2
13	MARSEILLE	NIORT	X	N	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	26	73 748 F
12 BONS PRONOSTICS	610	2 406 F
11 BONS PRONOSTICS	6 059	242 F

NUMERO PACTOLE : **3**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES – MONTPELLIER	5 168	22 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – AUXERRE	2 327	51 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. – NICE	572	212 F

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 6, mardi 7 et mercredi 8 novembre 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°62

LISTE OFFICIELLE

1	AMIENS	TOULOUSE	X	N	2
2	LOUHANS-CUISEAUX	MULHOUSE	X	N	2
3	ANGERS	LAVAL	1	X	2
4	EPINAL	ALES	X	N	2
5	LE MANS	LORIENT	X	N	2
6	SOCHAUX	NANCY	X	N	2
7	NIORT	RED STAR	1	X	2
8	CHARLEVILLE	POITIERS	X	N	2
9	CHATEAUROUX	DUNKERQUE	X	N	2
10	VALENCE	MARSEILLE	1	X	2
11	TENERIFE	FC BARCELONE	1	N	2
12	REAL SOCIEDAD	OVIEDO	X	N	2
13	MONTPELLIER	REAL MADRID	1	N	X

ATTENTION :
2 JOURS DE VALIDATION
Jeudi 9 et Vendredi 10 Novembre
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 11 Novembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AMIENS – TOULOUSE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : SOCHAUX – NANCY

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : VALENCE – MARSEILLE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 85 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°61

LISTE OFFICIELLE

1	AUXERRE	BASTIA	X	N	2
2	NICE	LILLE	X	N	2
3	MARTIGUES	P.S.G.	1	N	X
4	METZ	ST-ETIENNE	X	N	2
5	LYON	GUEUGNON	X	N	2
6	MONTPELLIER	CANNES	X	N	2
7	STRASBOURG	NANTES	X	N	2
8	LENS	BORDEAUX	X	N	2
9	LE HAVRE	MONACO	1	N	X
10	PERPIGNAN	CAEN	1	N	2
11	CELTIC G.	RAITH	1	N	2
12	HIBERNIANS	PARTICK	1	N	2
13	KILMARNOCK	G.RANGERS	1	N	2

VALIDATION :
Lundi 6, Mardi 7 et Mercredi 8 Novembre
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 9 Novembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARTIGUES – P.S.G.

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG – NANTES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS – BORDEAUX

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 85 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Une offre extraordinaire de l'Institut Européen:

GAGNER 10.000F par mois sur le dos des casinos?

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables!

☎ 36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

& PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF:

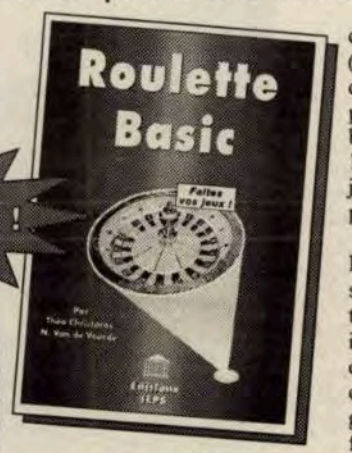
3617 code 1X2

Devenez l'As de la Roulette!

● Comment jouer à la roulette et en sortir gagnant?
● Découvrez comment apprendre facilement ce jeu, et épater vos amis
● comment prendre du plaisir à le maîtriser rapidement!

Aujourd'hui, pour la première fois vous pouvez entrer dans un monde où la Roulette y est reine. Depuis toujours elle se fait courtiser, certains l'ont fait reculer! Aujourd'hui vous aussi vous pouvez réaliser votre rêve d'apprendre ou de mieux connaître les secrets de ce noble jeu

NOUVEAU !



Faites sauter la banque:
UN CADEAU GRATUIT DE GRANDE VALEUR STRATÉGIQUE !

Le jeu le plus honnête!

L'équilibre entre le quota de mise et le gain est presque parfait. La probabilité de gagner à la roulette Française avec un N° plein atteint 1 fois sur 37! Et la somme distribuée aux gagnant par le croupier est de 35 fois la mise. Difficile de trouver mieux. C'est RÉELLEMENT INTÉRESSANTpour le joueur!

Même si vous êtes débutant vous pouvez devenir un as!

Épatez vos amis et laissez-vous surprendre agréablement par l'acquisition des astuces et la maîtrise de ce jeu plein des sensations fortes et d'excitations mondaines. Plusieurs méthodes sont dévoilés pour la première fois!

Vous y découvrirez tous ce qu'aucun directeur de casino ne vous dira jamais!

Les règles fondamentales, les fines particularités de la roulette, les chances de gagner et mais aussi les systèmes et méthodes d'attaque, qui multiplient vos chances de gagner. Vous apprendrez comment faire un jeu rationnel, quand et comment faut-il miser, quand miser double, et quand faut-il stopper net laissant les autres se prendre des coups durs alors que vous marquerez les coups implacables.

La possibilité de gagner régulièrement à la roulette existe vraiment !

INFOS 3617 code IEP

Oui, "*Roulette Basic*" est catégorique! (Page 58). Vous y trouverez des méthodes simples et d'endurance. Si votre but est de faire un bénéfice tranquille par mois, sachez qu'il existe une méthode vérifiée sur le nombre incroyable de 600.000 coups! Cette méthode peut offrir un gain net de (10 par unité pour 100 coups joués) avec un capital initial de 150 jetons! Elle a été vérifiée pendant 10 ans avec le même succès. Sur une base de 500F cela peut générer un gain net de 10.000F sur 25 jours! Soit un "travail" de 4h par jour! Le bénéfice sera double si on se fait remplacer par une autre personne pendant 4 heures!

16 Superbes méthodes sont dévoilés!

Désormais rien ne pourra plus vous échapper sur ce jeu! Vous saurez comment faire une attaque prudente et rentable, ou une montante instantanée, où encore un procédé scientifique qui assure un résultat rémunérateur, ou encore des systèmes tranquilles et fructueux accompagnés d'une préparation professionnelle grâce au fameux système ANTI-STRESS!!

Pour recevoir "Roulette Basic" c'est simple: Découpez et expédiez le coupon ci-dessous accompagné de votre règlement. Ne tardez pas. Faites-le dès aujourd'hui pendant qu'il est encore temps. Ne remettez pas au lendemain. Souvent demain signifie jamais. Vous risquez d'oublier et perdre une occasion rêvée d'exploiter "**Roulette Basic**" qui vous ouvrira toutes grandes les portes du succès au casino, pour prendre du plaisir et pourquoi pas de l'argent!

Répondez sous 5 jours et recevez un super cadeau gratuit !

Le fabuleux système "Faites sauter la banque!" Profitez-en vite

BON POUR RECEVOIR "ROULETTE BASIC"

FF 17-95 — À découper et renvoyer à:

IEP 37 RUE NOLLET B.P. 54-13 75811 Paris cedex 17

Oui, envoyez moi la méthode **"Roulette basic"** avec mon cadeau gratuit au tarif 395F + 25F de frais de port. Ci-joint mon règlement de 420 F. par ❑ chèque ❑ CCP ❑ Mandat

❑ CB N°|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Exp____ signature

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code.....Ville.....

❑ *Vous pouvez régler en 2 fois: Pour cela joignez 2 chèques de 210F chacun. Ils seront encaissés à un mois d'intervalle.*

Toulouse se paie

Annoncée depuis quelques semaines, la sortie de Rolland Courbis est finalement intervenue, samedi, au terme du cinquième revers toulousain à la maison. Alain Giresse, son successeur, a dirigé hier après-midi le premier entraînement de son existence.

C'EST donc Louhans-Cuiseaux qui aura enterré Courbis. Louhans, le promu, coupable après Lorient et Épinal, ses collègues de promotion, d'être venu dévorer dans son antre l'un des ogres supposés de la compétition. Une défaite en plus au Stadium, une de trop pour Rolland Courbis et ses adjoints Ricort et Goiran qui, dans la foulée de l'entraîneur en chef, ont également fait leurs valises dans la nuit de samedi à dimanche. Destination la Côte d'Azur.

Courbis aurait donc démissionné. C'est du moins la version officielle donnée par le président Labatut qui expliquait, samedi soir, que son entraîneur avait demandé « à être déchargé de sa mission ». La formulation est un peu rapide car si, effectivement, Courbis a souhaité rencontrer rapidement Labatut et Giresse, le directeur sportif, c'était davantage pour connaître le soutien qu'ils pouvaient lui apporter dans ces circonstances difficiles. La conclusion de cet entretien tripartite, devenu obligatoire, ne fut guère rassurante. Avant qu'on lui demande de partir, l'ancien entraîneur bordelais estima donc qu'il était « dans l'intérêt du club de mettre fin à (notre) collaboration ». Nuance.

La volonté de changement était née, de toute façon, bien avant la défaite devant Louhans-Cuiseaux. Il y a un mois et demi, déjà, André Labatut aurait proposé à Alain Giresse de reprendre les rênes d'une équipe davantage capable de faire la loi en déplacement (quatorze points) que sur ses propres terres (treize points).

Ressort cassé

Bilan insuffisant pour un TFC miné par une dernière saison où la quatrième place finale en avait fait le cocu du Championnat. « Ma première erreur, c'est de n'être pas parti à ce moment-là ; la seconde, d'avoir péché dans le recrutement », plaide Courbis. « Reprendre une autre année en D 2 m'avait contrarié et énervé. L'esprit revanchard, c'est bien mais ça ne suffit pas. »

Courbis était donc resté, un peu par sentimentalisme, un peu par reconnaissance envers des gens avec qui il avait pris « plutôt du plaisir à travailler ». Certainement, aussi, parce que l'échec, qu'il n'avait connu ni à Toulon ni à Endoume, ni à Bordeaux, n'était pas chose facile à digérer. « Maintenant, je sais que je me suis trompé. Et ce n'est pas une analyse récente. Dès la quatrième journée et la défaite devant Laval, j'ai eu l'impression, dans l'entourage du club, que la saison était terminée. Après la sixième journée et le nouveau revers face à Lorient, que c'était définitivement cuit. Le ressort était cassé. »

Les choix de l'entraîneur toulousain étaient déjà, à l'époque, diversement commentés. L'unanimité, la force intérieure nécessaire à l'entreprise de remontée avaient fait long feu. « Je me suis dit alors que ce club sortait tout juste de la préhistoire. On me parlait de composition d'équipe, de joueurs qui auraient pu modifier un résultat. Je répondais que l'animation du jeu et l'environnement de l'équipe comptaient au moins autant que ces simples paramètres. »

De manière évidente, les divergences de vues creusaient un fossé dur à combler. Sans fuir ses

Photos Jackie DELORME

sa crise

responsabilités propres (« j'en ai, évidemment ! »), Courbis tenta alors d'expliquer qu'avec les longues absences de Reynaud et Arribagé (« deux éléments déterminants »), l'opération de Calderaro, la suspension de Manach et les blessures à répétition de Moreau — indisponibilités auxquelles il faudra ajouter, en janvier, le départ pour trois semaines de Obafemi et Sebwe à la Coupe d'Afrique des nations —, son équipe devenait une proie assez facile à attraper. La suite allait, malheureusement, lui donner raison.

Ricort mis à l'écart

Principal responsable, donc (« mais pas le seul »), Courbis essaya aussi de plaider sa cause estimant que l'analyse des chiffres ne lui était pas complètement défavorable. « Je rappelle qu'en soixante rencontres de Championnat à la tête du TFC, j'en ai gagné trente, fait quatorze nuls et perdu seize. Ailleurs, c'est un parcours qui aurait satisfait à peu près tout le monde. Dans le contexte pressant d'ici, cela ne suffit pas. Je suis bien obligé d'en tirer les leçons. »

Sur les joueurs, sur ses déceptions personnelles, le Marseillais n'en dira pas davantage. Sur son remplaçant, guère plus de commentaires. On sait juste qu'il aurait préféré voir la nouvelle tâche confiée à Roger Ricort, son premier adjoint, ancien entraîneur à Antibes dont « la passion, la fraîcheur, les compétences et son excellente connaissance des joueurs auraient apporté des gages de sécurité ».

André Labatut et Alain Giresse ont préféré faire autrement, recourant à une solution interne qui trouve ses racines autant dans le souhait de mettre à l'écart la « tribu Courbis » que pour des raisons strictement budgétaires. Toulouse, en effet, ne roule pas sur l'or et il lui aurait été compliqué, dans l'état présent de ses finances (43 millions de francs de budget, quand même...) de faire appel à un coach en attente de boulot.

Le sifflet et le chrono

Le plus dur, pourtant, reste certainement à venir. André Labatut, qui n'a pas caché que son club était « désormais dans une crise grave », va devoir louvoyer habilement pour éviter, d'abord, une réaction trop négative des joueurs à la nomination d'Alain Giresse, dernier élément du « carré magique » à entrer de plain-pied dans le cercle des entraîneurs. Didier Sénac, capitaine et porte-parole du groupe, a déjà publiquement regretté le retrait de Courbis. D'autres — une dizaine, peut-être, sur un effectif valide de quatorze joueurs — semblaient, dès dimanche, réticents à la nomination de Giresse.

Il faudra aussi, pour le président toulousain, trouver d'autres mots que ceux utilisés ce week-end « porter davantage l'attention sur le spectacle que sur les résultats ») afin d'éviter, en cas de deuxième non-montée successive, une implosion à la nîmoise. Pour l'heure, en effet, et malgré les résultats en dents de scie, Courbis et Ricort avaient la maîtrise de l'équipe. Qu'en sera-t-il demain ? Giresse, Camus et Casanova (responsable de la préparation des gardiens) sauront-ils s'imposer à une troupe au sein de laquelle les éléments de caractère (sans en rajouter) sont légion ?

Courbis devant, Giresse derrière (ci-contre), une scène que l'on ne reverra plus au Stadium. Désormais, c'est l'ancien directeur sportif du club, nommé ce week-end par le président Labatut (ci-dessus), qui dirigera l'équipe toulousaine. Sénac et ses partenaires vont-ils marcher dans le bon sens ?

Rolland Courbis, pour sa part, reviendra à Toulouse aujourd'hui pour « récupérer son sifflet et son chrono ». Et il attend l'avenir avec « curiosité » (sic). « Parce que ce n'est pas maintenant qu'on saura si j'ai échoué. La seule véritable inconnue, c'est le classement en fin de Championnat. On verra alors le nombre de points pris par cette équipe après mon départ. C'est une curiosité que j'ai déjà éprouvée après avoir quitté Toulon et Bordeaux... »

Entre la lecture de deux gazettes, quelques coups de téléphone — portable, évidemment —, l'ex-coach toulousain aura eu le temps de se reposer un peu du côté de la frontière italo-autrichienne et fait un détour par Milanello pour rendre visite à Capello. L'avenir, le sien, variera en fonction des propositions venues de Division 1 (uniquement) ou de l'étranger. « Si je trouve un club avec des objectifs et des moyens suffisants, je replonge, sinon je regarde juste quelques matches comme spectateur, et je me consacre à autre chose. Directeur sportif ? Pourquoi pas. Mais je ne sais pas à quoi ça sert... »

Joël SIMON
(avec Patrick BOUDREAULT, à Toulouse)

Rolland COURBIS
42 ans
Joueur :
306 matches en D 1 (4 buts)
1972 : OM (3)
1972-73 : Ajaccio (26)
1973-74 : Olympiakos (Grèce)
1974-77 : Sochaux (102)
1977-83 : Monaco (124)
1983-85 : Toulon (51)
Entraîneur :
234 matches en D 1
60 matches en D 2
30 matches en D 3
Octobre 1986-90 : Toulon (128)
1991-92 : Endoume (30)
1992-94 : Bordeaux (76)
1994-novembre 95 : Toulouse (60).

Alain GIRESSE
43 ans
Champion de France en 1984 et 1985 (Bordeaux).
Coupe de France 1986 (Bordeaux).
Champion d'Europe 1984.
Demi-finaliste
Coupe du monde
1982 et 1986.
47 sélections
en équipe de France
(6 buts).
28 matches de Coupe d'Europe
(21 avec Bordeaux,
7 avec Marseille).
586 matches en D 1.
1970-86 : Bordeaux (519).
1986-88 : Marseille (67).

Alès attend le joker

Lanterne rouge avec six nuls mais sans aucune victoire, neuf points de retard sur l'avant-dernier et surtout treize sur la première équipe non relégable, tel est l'actuel bilan de l'Olympique d'Alès. Difficile d'imaginer pire scénario-catastrophe.

JAMAIS, de mémoire d'Alésien, on n'avait connu ça. Et pourtant il ne manque sans doute pas grand-chose à cette équipe pour qu'elle soit plus performante. Chacun s'accorde à dire qu'avec un meneur de jeu patenté, elle pourrait être plus réaliste. Les Alésiens ont connu l'époque de Sabri Lamouchi, formé au club et qui fait maintenant les beaux jours d'Auxerre, puis d'Éric Delétang, aujourd'hui à Lorient, et ça tournait.

Actuellement, personne ne semble pointer le bout du nez pour assumer la relève à ce poste clé. Et si les mouvements d'intersaison ont numériquement compensé les départs, sur le plan purement sportif, il ne semble pas qu'il en soit de même. Or, comme les bons meneurs de jeu sont souvent des joueurs très onéreux, que la DNCG a suspendu une épée de Damoclès au-dessus de la tête d'Alès et que leur président René Diaz, avant d'être un homme de terrain, est avant tout un homme de gestion, il était hors de question de faire des folies. Même après le départ de Mass Sarr pour le club croate de Split, transfert qui n'a pas suffi à éponger le passif financier du club. On a essayé de faire au mieux avec les moyens de trésorerie du moment. On était conscients que ce serait dur, mais néanmoins on ne pensait pas que ce serait à ce point.

Car il faut bien aujourd'hui se rendre à la réalité des choses. L'ombre de la relégation se profile avec de plus en plus de précision. Certains, en pareil cas, auraient changé d'entraîneur, mais à Alès il n'en est pas question, même si des cris d'hostilité fusent parfois des rangs de supporters. René Diaz l'a déjà dit : « José Pasqualetti a déjà fait des miracles. Je lui conserve toute ma confiance. Nous nous en sortirons ensemble. » Or, avec la fuite des résultats, on assiste à une désertion progressive des spectateurs. Ceux-là même sur qui on comptait pour renflouer les caisses.

Qu'en sera-t-il, dans ces conditions, l'an prochain ? Si le club descend en National 1, les sponsors seront-ils encore aussi présents qu'ils le sont aujourd'hui ? Pour Pierre Arnaud, adjoint aux sports de la ville d'Alès, les choses sont claires : « La SEM n'a qu'un pouvoir consultatif, mais il est évident que si l'équipe descend, la subvention municipale sera moins importante. »

Alors, il faut se battre, continuer à se battre... En Cévennes, on n'a pas l'habitude de baisser les bras et l'on continue à y croire. L'espoir subsiste, car, mathématiquement, le sauvetage peut encore être réalisé. Avec difficultés, certes, mais cela reste possible. Chacun est conscient que, sur le terrain, les choses ne sont pas aussi simples, mais cependant il est hors de question d'abdiquer. Une demande dans ce sens aurait été déposée auprès de la rigoureuse DNCG pour que le club soit autorisé à s'attacher les services d'un joker.

Et la réponse serait attendue avec impatience. Quel serait alors ce joueur providentiel ? De nombreux noms sont murmurés, mais sans qu'aucun d'eux ne paraisse s'imposer.

Côté dirigeants, on ne voudrait pas être trop hâtifs afin d'être sûrs de ne pas se tromper. Il est bien évident, en effet, que si l'on compte sur cet éventuel apport pour entrevoir le bout du tunnel, une erreur de recrutement, en revanche, ne ferait que précipiter les choses. Mais c'est là une possibilité que l'on rejette catégoriquement.

Correspondance Pierre FERRY

division 2

18e JOURNÉE — 4 NOVEMBRE 1995

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
9	9	0	0	9	3	3	3	18	12	3	3	1. Caen	39	18	3	11	14	29	17	+ 12
8	6	2	0	10	3	3	4	18	9	5	4	2. Sochaux	32	20	6	6	6	26	12	+ 14
10	7	3	0	8	2	2	4	18	9	5	4	3. Laval	32	15	7	6	12	21	19	+ 2
10	5	3	2	8	3	3	2	18	8	6	4	4. Nancy	30	17	6	6	4	23	10	+ 13
10	5	5	0	8	2	2	4	18	7	7	4	5. Red Star	28	18	5	9	12	27	17	+ 10
8	4	4	0	10	3	3	4	18	7	7	4	6. Le Mans	28	8	3	11	13	19	16	+ 3
9	5	3	1	9	2	3	4	18	7	6	5	7. Châteauroux	27	14	4	7	9	21	13	+ 8
10	6	4	0	8	1	2	5	18	7	6	5	8. Marseille	27	18	4	5	13	23	17	+ 6
10	4	1	5	8	4	2	2	18	8	3	7	9. Toulouse	27	10	9	9	7	19	16	+ 3
10	4	2	4	8	4	1	3	18	8	3	7	10. Lorient	27	11	12	9	7	20	19	+ 1
8	5	3	0	10	1	5	4	18	6	8	4	11. Valence	26	9	1	5	11	14	12	+ 2
8	4	1	3	10	3	3	4	18	7	4	7	12. Perpignan	25	8	8	12	18	20	26	— 6
8	5	0	3	10	2	2	6	18	7	2	9	13. Louhans-Cuis.	23	15	8	9	13	24	21	+ 3
10	4	3	3	8	1	5	2	18	5	8	5	14. Poitiers	23	13	10	4	7	17	17	0
8	4	3	1	10	1	4	5	18	5	7	6	15. Epinal	22	15	8	5	14	20	22	— 2
8	3	1	4	10	3	2	5	18	6	3	9	16. Amiens	21	8	10	8	14	16	24	— 8
9	5	1	3	9	0	3	6	18	5	4	9	17. Niort	19	10	7	7	19	17	26	— 9
8	2	4	2	10	2	3	5	18	4	7	7	18. Charleville	19	8	9	7	16	15	25	— 10
10	4	4	2	8	0	2	6	18	4	6	8	19. Mulhouse	18	13	8	3	13	16	21	— 5
9	3	4	2	9	0	5	4	18	3	9	6	20. Dunkerque	18	9	7	5	12	14	19	— 5
8	0	5	3	10	2	4	4	18	2	9	7	21. Angers	15	4	8	5	10	9	18	— 9
10	0	6	4	8	0	0	8	18	0	6	12	22. Alès	6	4	8	2	21	6	29	— 23

Samuel Lobé, en inscrivant le premier but lavallois, permet aux Mayennais de se maintenir dans le trio de tête et de rêver plus que jamais à la Première Division.

Photo Pascal ALLÉE / HOT SPORTS

CAEN 3 (2) — AMIENS 0

Priou (21°, 35°)
Michel (59°)

CAEN		AMIENS	
BORRELLI	4	POIL	2
LEBOURGEOIS	4	VISEUX	3
(HERÉSON, 59°)		ABALO	2
S. MOREAU	4	RICHARD	3
GLONEK	4	RAYMOND	3
GALLAS	4	GEREZ	2
(PÉRON, 78°)		(TAINE, 46°)	3
RIVAL	4	PIRES	3
(SOMMEIL, 85°)		ELZÉARD	2
LIÈVRE 4		(HAMOU-MAMAR, 66°)	
DEDEBANT	4	CHOUYA	2
MICHEL	4	LOKULI	2
PRIOU	4	CHAGNAUD	3
VAHIRUA	4		
Total	44	Total	27

Entr. : Mankowski — Entr. : Dos Santos

9 415 spectateurs. Recette : 462 359 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Dedebant (33°), à Caen ; Lokuli (41°), à Amiens.

21° : Lebourgeois s'échappe sur l'aile gauche et adresse un centre pour la tête de Priou, qui prend le meilleur sur Abalo **(1-0).**
30° : frappe de Chagnaud de très peu à côté.
35° : service en profondeur de Rival pour Priou. Ce dernier, à la limite du hors-jeu, ne laisse pas passer sa chance **(2-0).**
59° : esseulé sur l'aile gauche, Vahirua délivre un centre parfait pour Michel, au premier poteau. Ce dernier, de la tête, dévie le ballon dans la cage de Poil **(3-0).**

LORIENT 0 — SOCHAUX 3 (1)

Bouafia (10°)
Mendy (81°)
Ol. Baudry (90°)

LORIENT		SOCHAUX	
SCHUTH	3	CASSARD	5
BRINQUIN	2	CUERVO	3
KERHUIEL	0	PITON	3
(Expulsé, 37°)		CHAINTREUIL	3
FALQUERO	3	DIRINGER	3
Y. BOUGER	3	MARAVAL	4
LE ROUX	5	CROCE	3
(LE MONTAGNER, 84°)		BAZDAREVIC	3
TRINITA	4	(OI. BAUDRY, 67°)	
DELÉTANG	3	BOUAFIA	4
LE BERT	4	(SCHREINER, 85°)	
B. BOUGER	3	VOS	0
DJUKIC	3	(Expulsé, 69°)	
(BOURMAUD, 55°)		GUNNLAUGSSON	3
		(MENDY, 46°)	3
Total	33	Total	34

Entr. : Gourcuff — Entr. : Notheaux

6 961 spectateurs. Recette : 335 493 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Kerhuiel (10°), Le Roux (37°), à Lorient ; Gunnlaugsson (32°), Vos (37°), Piton (58°), Croce (68°), Bouafia (71°), à Sochaux.
Expulsions : Kerhuiel (37°), à Lorient ; Vos (69°), à Sochaux.
10° : coup franc de Croce pour la tête de Bouafia au second poteau **(0-1).**
81° : Bouafia s'échappe sur la droite et sert Mendy dans l'axe **(0-2).**
90° : Baudry expédie le ballon dans la lucarne **(0-3).**

LAVAL 2 (1) — ÉPINAL 1 (0)

Lobé (13°)
Lima (64°)
Friio (77°)

LAVAL		ÉPINAL	
L. PEREZ	3	BRANGER	4
B. MAURICE	2	HARVEY	2
STRZELCZAK	4	PHILIPPON	4
FERRON	5	FRIIO	4
HAISE	3	(CECCUTTI, 86°)	
NALIS	4	COLLIN	3
TAPOKO	4	ROUANI	3
LEROY	3	ENGEL	3
PÉDRON	3	F. WEBER	3
LOBÉ	4	ESPOSITO	3
LIMA	4	(BÉNIER, 46°)	3
(MARTINS, 87°)		TISSOT	3
		CICCHIRILLO	4
Total	39	Total	36

Entr. : Troch — Entr. : P. Maurice

4 270 spectateurs. Recette : 199 550 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Lobé (28°), à Laval ; Engel (34°), Philippon (67°), à Épinal.

13° : corner tiré par Pédron. Tête croisée de Lobé au premier poteau, qui se loge dans la lucarne **(1-0).**
62° : débordement et centre de Lima. Tête de Lobé au premier poteau. Branger détourne sur sa barre.
64° : corner tiré par Nalis. Lobé est à la lutte avec Rouani dans les airs. Le ballon retombe devant Lima, qui reprend instantanément **(2-0).**
77° : corner spinalien. Tête croisée de Friio au premier poteau **(2-1).**

NANCY 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Rabesandratana (35°)
Konwlo (47°)
Capiaux (77°)

NANCY		CHARLEVILLE	
WIMBÉE	5	GRANGE	4
LÉCLUSE	3	OTTATO	3
FISCHER	4	FOUZARI	3
HOGNON	5	AVRIL	4
COMBE	3	BLAMART	3
AVENET	4	WOLFF	3
(BASTIEN, 78°)		ANDRY	4
HADJI	3	(SOLIVERÈS, 58°)	
RABESANDRATANA	5	DZIÉCIOL	4
(MAILLARD, 82°)		GROSSELIN	2
KONWLO	5	DYMANT	4
BONORA	3	OUDJANI	3
(ÉLOI, 63°)		(WIART, 70°)	
CAPIAUX	4		
Total	44	Total	37

Entr. : Bölöni — Entr. : Bezaz

5 214 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Rabesandratana (30°), à Nancy ; Grosselin (10°), Fouzari (11°), Avril (76°), à Charleville.

35° : corner de Konwlo. Tête de Rabesandratana **(1-0).**
45° : Oudjani rabat la balle pour Andry. Wimbée écarte in extremis.
47° : Konwlo traverse en dribble la défense ardennaise et marque de près **(2-0).**
77° : Avenet lance Capiaux qui, d'un crochet, se met sur son bon pied et inscrit le troisième but **(3-0).**

RED STAR 93 0 — CHÂTEAUROUX 0

RED STAR 93		CHÂTEAUROUX	
FORÊT	4	GUÉGUEN	4
AGASSON	4	ALGÉRINO	4
GUNIA	3	N. WEBER	3
GIRAUDO	3	GASTIEN	3
FIATTE	3	SARAGAGLIA	3
MAURICIO	2	LE FRAPPER	3
(AUTHIÉ, 72°)		MUFATI	3
MERMET	3	CALENDA	4
DOMORAUD		BOSSIS	3
(DORIZON, 18°)	3	B. ROUX	3
GIRARD	3	BOUZAÏENE	3
MARLET	3	(MARTEL, 67°)	
BOUTAL	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Repellini — Entr. : Zvunka

1 587 spectateurs. Recette : 40 335 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Giraudo (24°), au Red Star 93 ; Calenda (39°), à Châteauroux.

2° : corner de Girard. Tête de Giraudo, dégagée sur la ligne par Guéguen.
8° : de 20 mètres, tir de Roux en pivot qui frôle la transversale.
10° : corner direct de Bouzaïene. Fiatte repousse sur sa ligne.
63° : Guéguen est devancé par Mauricio, qui tire. Weber repousse sur sa ligne.
83° : Guéguen réalise un bon plongeon sur une tête à bout portant de Giraudo.

ALÈS 1 (1) — LE MANS 1 (1)

Traoré (18°)
Senoussi (39°)

ALÈS		LE MANS	
GOMES	3	PÉDEMAS	3
CINTAS	3	ARNAUD	3
SOULAS	3	GARCIN	3
TOURCEL	4	PENAUD	3
CAMPOS	3	TANNAÏ	3
LEDUC		SENOUSSI	5
(BETTONI, 27°)	3	J.-L. GAUTIER	3
N. MAHARZI	3	(DEBORD, 72°)	
(SEATELLI, 46°)	3	PIGNOLET	3
DIAF	3	(SAXEMARD, 67°)	
ALIDRA	3	EL OUALI	3
CASSÈSE	3	(POISSON, 80°)	
TRAORÉ	3	VAN KETS	3
		DZIUBINSKI	3
Total	34	Total	35

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Froger

312 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Bettoni (49°), Alidra (69°), à Alès ; Tannaï (15°), Van Kets (51°), au Mans.

18° : débordement de Diaf et centre pour Traoré au deuxième poteau, qui marque de la tête **(1-0).**
24° : centre d'Alidra pour Cassèse. Pédemas est battu, mais Senoussi sauve sur sa ligne.
39° : débordement à gauche et centre pour Gautier. La défense alésienne repousse mal, et Senoussi, à la réception, égalise **(1-1).**
55° : corner cévenol et reprise de Cassèse, qui frôle le poteau.
66° : tir de Campos de 30 mètres. El Ouali sauve sur sa ligne.

MARSEILLE 2 (1) — NIORT 1 (0)

Ferrer (35° s.p., 65°)
Mota (54°)

MARSEILLE		NIORT	
ALONZO	2	DEBENEST	3
JAMBAY	3	BRIDONNEAU	3
HERNANDEZ	3	BEAUMET	3
CASONI	3	GAUVIN	3
J.-Ch. MARQUET	3	BROCHARD	4
DIB	3	BROUARD	0
ECHOUAFNI	4	(Expulsé, 60°)	
J.-Ph. DURAND	4	FAURE	3
FERRER	4	AZZOPARDI	3
(ASUAR, 77°)		(E. CLÉMENT, 67°)	
LIBBRA	3	FRADIN	3
CASCARINO	3	FERREIRA	3
		(LOKO, 75°)	
		MOTA	4
Total	35	Total	32

Entr. : Gili — Entr. : Rust

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Casoni (47°), Jambay (55°), à Marseille ; Brochard (18°), Loko (87°), à Niort.
Expulsion : Brouard (60°), à Niort.

35° : Libbra s'infiltre dans la surface. Gauvin le déséquilibre ; c'est le penalty indiscutable que transforme Ferrer au ras du poteau **(1-0).**
54° : mauvaise relance de Casoni. Frappe de Mota de 25 mètres, sans difficulté apparente pour Alonzo, qui commet une faute de main et relâche la balle dans son but **(1-1).**
65° : faute de Beaumet sur Cascarino. Ferrer enroule le ballon au-dessus du mur et marque **(2-1).**

TOULOUSE 0 — LOUHANS-C. 2 (1)

Fiawoo (6°)
Revelles (68°)

TOULOUSE		LOUHANS-C.	
MONTANIER	3	FERRAND	4
VALÉRY	2	KRUAJITCH	4
OBAFEMI	2	BONIFACE	3
SÉNAC	2	BONNAFOUS	3
TCHIMBAKALA	2	BORBICONI	3
HENRY	2	GAS	4
(SANSUS, 46°)	2	SOLOY	4
BATLLES	3	CONVERSO	4
T. MOREAU	3	ROBERT	5
(MONTERO, 46°)	3	FIAWOO	4
SALAÜN	3	(FRANÇOIS, 81°)	
CHANLOT	3	REVELLES	4
L. SACHY	2	(SERGI, 86°)	
(SEBWE, 46°)	3		
Total	27	Total	42

Entr. : Courbis — Entr. : Michel

7 381 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Valéry (28°), Sénac (42°), Chanlot (53°), à Toulouse ; Boniface (11°), Ferrand (61°), à Louhans-Cuiseaux.

6° : passe en profondeur de Robert à destination de Gas, qui fixe Montanier. Le gardien toulousain repousse le tir, mais Fiawoo a suivi et marque de près **(0-1).**
68° : corner de Soloy. Tête de Kruajitch relayée par Revelles, de la tête, au second poteau **(0-2).**
71° : centre de Montero. Ferrand est surpris, mais la tête de Sebwe est repoussée sur la ligne par Boniface.

POITIERS 0 — VALENCE 0

POITIERS		VALENCE	
KARWAT	6	YAZMADJIAN	4
MANCINI	3	S. RONDELAERE	3
BADIANE	2	VALOUR	4
(DEMAY, 46°)	2	LECLERC	4
FRAPOLLI	4	MONNIER	3
CANOSI	3	NOGUEIRA	5
CROSNIER	3	CHABERT	3
BRANLARD	2	MOUTARD	4
LALANNE	2	T. RONDELAERE	4
(MOUNADI, 76°)		N'DIEFI	4
BARRAUD	4	(LUKUNKU, 79°)	
LAGNAOUI	2	QUEVEDO	3
GARRAULT	2	(FRÉCHET, 79°)	
(BILLAC, 71°)			
Total	33	Total	41

Entr. : Devaux — Entr. : Lavagne

2 310 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Barraud (15°), à Poitiers ; Moutard (78°), à Valence.

17° : N'Diefi place un coup de tête sous la transversale. Karwat se détend et sort le ballon d'une claquette.
31° : N'Diefi efface Badiane et se présente devant Karwat, qui dégage en corner.
39° : ballon lobé de Barraud que Yazmadjian détourne d'une claquette.
52° : Quevedo s'écroule dans la surface. N'Diefi tire le penalty au ras du montant, mais Karwat est imbattable : il repousse sur Leclerc, qui reprend au-dessus !
78° : Karwat sort dans les pieds de Thomas Rondelaere, étrangement seul.

DUNKERQUE 2 (2) — PERPIGNAN 1 (1)

Kachloul (40°, 44° s.p.)
Camadini (19°)

DUNKERQUE		PERPIGNAN	
BAÏOCCO	3	GARDIÉ	3
PABOIS	3	DANIÉLOU	3
ROYEZ	3	MONBRUN	3
HÉBERT	3	P.-Y. DAVID	3
ERCEAU	4	RAUTURIER	0
DEBROSSE	3	(Expulsé, 63°)	
KACHLOUL	3	DANGBETO	3
HADDADOU	3	J.-Cl. DURAND	3
GOUROULI	4	PEUGET	3
MAUFROY	3	CAMADINI	3
(RINÇON, 78°)		CASTRO	4
C. GAUTIER	2	CRUCET	3
(SAUVAGET, 46°)	4		
Total	34	Total	31

Entr. : Dupont — Entr. : Carayon

1 802 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Erceau (56°), Debrosse (69°), Sauvaget (85°), à Dunkerque ; Castro (35°), Daniélou (55°), à Perpignan.
Expulsion : Rauturier (63°), à Perpignan.

19° : après deux crochets sur Hébert dans la surface, Castro centre en retrait pour Camadini, qui trompe Baïocco de près **(0-1).**
40° : sur corner, Kachloul saute au-dessus de tout le monde et égalise de la tête **(1-1).**
44° : Kachloul bénéficie d'un penalty généreux, suite à une faute de Daniélou. Il le transforme en deux temps **(2-1).**
63° : Rauturier, auteur d'une faute sur Maufroy, est expulsé sèvèrement.

MULHOUSE 0 — ANGERS 0

MULHOUSE		ANGERS	
CHAUMIN	3	N. SACHY	4
RICHTER	3	RABOUAN	3
JEAN-ALPHONSE	3	SOPPO-DIN	3
TABORDA	4	POULARD	3
AMZINE	4	GARNIER	3
HORACE	3	GRAECHEN	3
MILAZZO	3	REY	3
(MEYER, 46°)	3	MASSON	4
COLLING	3	(GILBERT, 70°)	
(BOUKRIA, 73°)		LARRE	3
L. DAVID	3	MOUYÈMÉ	3
VAREILLE	3	(DUCOURNEAU, 87°)	
GRANON	3	DELAMONTAGNE	3
(O. BAUDRY, 65°)			
Total	35	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Guesdon

1 564 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.

53° : lancé par David, Horace dribble Sachy, puis s'écroule dans la surface. Fort logiquement, M. Bayet refuse le penalty que réclame le public.
60° : bon ballon de Garnier pour Delamontagne, qui élimine Chaumin avant de tirer à côté du but vide.
68° : belle frappe d'Amzine de 25 mètres, de peu au-dessus.
72° : joli centre de la gauche d'Horace. La tête de Vareille passe de peu à côté.

Bouafia montre les crocs

L'attaquant sochalien a débloqué la situation en marquant le premier but à Lorient. Du coup, Ali le Lionceau a dévoilé son ambition : il ne se contentera pas d'une anonyme huitième place.

1. Garcin (Le Mans), **73**.
2. Richard (Amiens), **71**.
3. Dib (Marseille), **70**.
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **69**.
5. Tapoko (Laval), Boutal (Red Star 93), **68**.
7. Andry (Charleville), **66**.
8. Algerino (Châteauroux), Le Roux (Lorient), Hadji (Nancy), Bouafia (Sochaux), **65**.
12. Philippon et Rouani (Épinal), Ferron (Laval), Van Kets (Le Mans), Delétang et Le Bert (Lorient), Mazzuchetti (Perpignan), T. Moreau (Toulouse), **64**.
20. Dedebant (Caen), Leroy et Nalis (Laval), B. Bouger (Lorient), Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), Piton (Sochaux), Valour (Valence), **63**.
28. Dziéciol (Charleville), Pédron (Laval), Boniface et Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Coly (Poitiers), Nogueira (Valence), **62**.
34. Avenet (Nancy), Agasson (Red Star 93), **61**.
36. Glonek (Caen), P.-Y. David (Perpignan), Cuervo (Sochaux), **60**.
39. Michel (Caen), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Diringer (Sochaux), **59**.
42. Seatelli (Alès), Bossis et Martel (Châteauroux), Engel (Épinal), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Y. Bouger (Lorient), Gauvin (Niort), **58**.
50. Traoré (Alès), Priou (Caen), Grosselin (Charleville), Friio et P. Moulin (Épinal), Kerhuiel (Lorient), Casoni (Marseille), **57**.
57. Lima et Lobé (Laval), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Bonora (Nancy), Brochard (Niort), Crosnier (Poitiers), **56**.
63. Bonnot (Angers), Rival (Caen), Debrosse (Dunkerque), Hognon (Nancy), Dangbeto (Perpignan), Gunia (Red Star 93), Salaün (Toulouse), Obafemi (Toulouse), Ferez et N'Diefi (Valence), **55**.
73. Gastien (Châteauroux), Tissot (Épinal), Beaumet (Niort), Canosi (Poitiers), Ol. Baudry (Sochaux), Leclerc (Valence), **54**.
79. Delamontagne (Angers), Calenda (Châteauroux), Fischer (Nancy), Fradin et Tébily (Niort), Daniélou (Perpignan), Domoraud (Red Star 93), Vos (Sochaux), **53**.
87. Guillou et N. Weber (Châteauroux), Ripoll (Lorient), Branlard (Poitiers), Girard (Red Star 93), Henry (Toulouse), **52**.

Classement des gardiens

1.	Karwat (Poitiers)	75	
2.	Cassard (Sochaux)	73	
3.	L. Perez (Laval)	70	
4.	Gomes (Alès)	67	
	Ramé (Angers)	67	
	Gardié (Perpignan)	67	
7.	Borrelli (Caen)	66	
	Pédemas (Le Mans)	66	
	Forêt (Red Star 93)	66	
10.	Schuth (Lorient)	65	
	Alonzo (Marseille)	65	
12.	Yazmadjian (Valence)	62	
13.	Chaumin (Mulhouse)	60	
14.	Grange (Charleville)	59	
15.	Baïocco (Dunkerque)	57	
16.	Wimbée (Nancy)	56	
17.	Ferrand (L.-Cuiseaux)	53	
18.	Debenest (Niort)	47	
19.	Wantz (Amiens)	45	
20.	Branger (Épinal)	43	
21.	Fernandez (Châteauroux)	39	
22.	Montanier (Toulouse)	32	
23.	Gouaméné (Toulouse)	29	
24.	Guéguen (Châteauroux)	26	
25.	Ferry (Épinal)	21	
26.	Poil (Amiens)	16	
27.	Malicki (Niort)	13	
28.	Margueritte (L.-Cuiseaux)	10	
29.	F. Roux (Nancy)	8	
30.	N. Sachy (Angers)	7	
31.	Régnault (Charleville)	6	
32.	Descamp (Dunkerque)	4	

Télescope

Robert, la renaissance

Loin du tumulte médiatique entourant le procès VA-OM, Christophe Robert a retrouvé dans la Bresse une quiétude et une sérénité qui le fuyaient depuis deux ans. Après un bref périple en Argentine — court-circuité par les peu scrupuleux dirigeants de Ferrocaril Oeste —, notre homme s'est replongé dans le football hexagonal avec un enthousiasme de jeune espoir qu'il n'est plus tout à fait. Il n'a pas lésiné sur les séances d'entraînement, Christophe ! Prix à payer pour renouer avec le haut niveau et s'imprégner d'un plaisir simple mais disparu dans son esprit : celui du jeu. Le joueur a répondu aux sollicitations de Louhans-Cuiseaux. Il a dit oui pour la présente saison, oui au promu de la Bresse, oui à d'incessants aller-retour vers la Loire-Atlantique, où sont restés femme et enfants. Le choix est apparu judicieux. Humblement mais avec tout le talent de footballeur qu'on lui connaît, Robert refait parler de lui. En bien.

Le public du stade du Bram l'a adopté immédiatement, ses partenaires également. A un poste de milieu offensif taillé à sa mesure, il régale l'assistance par son toucher de balle de pur gaucher. Samedi soir, les spectateurs toulousains n'ont vu que lui. Et pas un n'a osé chahuter l'homme, le repenti, désormais en paix avec lui-même.

Christophe ROBERT, né le 3 mars 1964, à Montpon-Menesterol.
1,68 m, 62 kg.
Club : Louhans-Cuiseaux. Milieu offensif.
Matches : 14. Buts : 2.
Avertissements : 3. Expulsion : néant.
5 étoiles : Lorient, Niort, Toulouse.

Équipe type

(18e journée)

KARWAT (Poitiers, 6 ét.)

ALGÉRINO (Châteauroux, 4 ét.) — FERRON (Laval, 5 ét.) — HOGNON (Nancy, 5 ét.)

LE ROUX (Lorient, 5 ét.) — NOGUEIRA (Valence, 5 ét.) — KONWLO (Nancy, 5 ét.) — SENOUSSI (Le Mans, 5 ét.) — ROBERT (L.-Cuiseaux, 5 ét.)

BOUAFIA (Sochaux, 4 ét.) — PRIOU (Caen, 4 ét.)

Buteurs

Photo Daniel BARDOU

Bernard Ferrer a inscrit les deux buts de Marseille contre Niort.

1. Priou (Caen), **11**.
2. Michel (Caen), Van Kets (Le Mans), Cascarino (Marseille), **9**.
5. B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), Mendy (Sochaux), **8**.
10. Lobé (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Hadji (Nancy), Mota (Niort), Boutal (Red Star 93), N'Diefi (Valence), **7**.
16. Oudjani (Charleville), J. Bossis (Châteauroux), P. Moulin (Épinal), **6**.
19. Pédron (Laval), Garny (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Brouard (Niort), Authié (Red Star 93), Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), **5**.
26. Pickeu (Amiens), Tissot (Épinal), Lima (Laval), Delétang (Lorient), François (Louhans-Cuiseaux), Ferrer et Libbra (Marseille), Camadini (Perpignan), Agasson et Marlet (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), **4**.
37. Hamou-Mamar (Amiens), Martin, Maufroy et Rinçon (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Poisson (Le Mans), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Branlard et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil (Sochaux), Chanlot, T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), **3**.
52. Cassèse et Seatelli (Alès), Adjali, Chagnaud, Lokuli et Taine (Amiens), Bonnot et Sandoï (Angers), Dedebant et Rival (Caen), Wolff (Charleville), Algerino et Martel (Châteauroux), Kachloul (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément (Laval), Debord et Penaud (Le Mans), Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Asuar et F. Moreau (Marseille), Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora et Capiaux (Nancy), Tébily (Niort), Duplan, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Billac, Coly et Garrault (Poitiers), Ol. Baudry et Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez et Weiss (Valence), **2**.
90. Traoré et Vacher (Alès), Raymond (Amiens), Chevalme, Cissé, Gilbert, Masson et Testa (Angers), Glonek, Lièvre, S. Moreau, Péron et Vahirua (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Soliverès et Wiart (Charleville), Bouzaïene et A. Maharzi (Châteauroux), Debrosse, Haddadou et Patalin (Dunkerque), Rouani (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Darbelet, El Ouali et Senoussi (Le Mans), Brinquin, Djukic, Kerhuiel, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), J. Cantona (Marseille), Amzine, O. Baudry, L. David, Granon, Gueorguiev, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Correa, Fernandes, Konwlo, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Beaumet, Bridonneau et Gliha (Niort), J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lalanne et Pelletier (Poitiers), Giraudo, Mauricio et Valéri (Red Star 93), Croce et Maraval (Sochaux), Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku et Quevedo (Valence), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Glonek (Caen, pour Épinal), Strzelczak (Laval, pour Marseille), Szewczyk (Sochaux, pour Laval), **1**.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Jeudi 9 novembre, à 20 heures
Perpignan - Caen (M. Anton)

Vendredi 10 novembre, à 20 heures
Valence - Marseille (M. Legrain)
Charleville - Poitiers (M. Coué)
Sochaux - Nancy (M. Veissière)
Le Mans - Lorient (M. S. Moulin)
Épinal - Alès (M. Tellène)
Angers - Laval (M. Puyalt)
Louhans-C. - Mulhouse (M. Auriac)
Amiens - Toulouse (M. Kalt)
Niort - Red Star 93 (M. Ruffray)
Châteauroux - Dunkerque (M. Glochon)

Flashes

▲ Carton plein pour Laval, avec un sixième succès à domicile d'affilée aux dépens d'Épinal. Auparavant, Lorient, Poitiers, le Red Star 93, Valence et Sochaux avaient trébuché à Francis-Le Basser.

▲ Le 3-0 réussi par Sochaux en Bretagne constitue le plus large succès enregistré, cette saison, par un club en déplacement.

▲ Le Red Star 93 cale. Deux résultats nuls en deux matches consécutifs au stade Bauer, le bilan est maigre. Les Audoniens courent après la victoire depuis cinq journées.

▲ En cinq occasions, Toulouse est tombé au Stadium (Caen, Laval, Lorient, Épinal, Louhans-Cuiseaux). Dans le genre, aucune autre équipe n'a fait « mieux ».

▲ Score nul et vierge lors de Poitiers-Valence. Coïncidence : avant de s'affronter, chacune des deux formations restait sur un 0-0 (devant Niort et Nancy).

▲ Le penalty transformé par Kachloul n'était pas le premier accordé à Dunkerque en Championnat. A Angers (15e journée), Rinçon avait échoué dans sa tentative.

La question

On a frôlé le ridicule aux guichets du stade Pierre-Pibarot pour le match Alès-Le Mans avec seulement 312 entrées. La nouvelle Division 2 (à poule unique) traîne-t-elle de gros antécédents dans ce domaine ?

A ce niveau, rares sont les clubs à enregistrer une aussi faible affluence. C'est un triste record pour la présente saison, à rapprocher des 108 spectateurs de la rencontre Istres-Rennes disputée le 21 mai 1994.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide*, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....

Paille quitte Mulhouse

Photo Jackie DELORME

Stéphane Paille ne portera plus à l'avenir les couleurs du FC Mulhouse. Arrivé le 12 août dernier en Alsace pour remplacer le Brésilien Cuca, l'ex-attaquant international n'a jamais justifié les espoirs placés en lui (un seul but marqué sur penalty).
Paille n'a pas été le buteur et le meneur de groupe espéré par les dirigeants du FCM. Sans doute n'était-il pas en mesure d'apporter plus pour des raisons personnelles graves. Devant ce constat, le club et le joueur ont décidé d'un commun accord et à l'amiable de résilier le contrat qui les liait jusqu'au 30 juin prochain. Pour le remplacer, le FC Mulhouse s'est mis à la recherche d'un chômeur, Laurent David étant déjà son joker. Le club mulhousien a jusqu'au 31 décembre pour se décider. Le recruteur Eugène Battman est d'ores et déjà sur les rangs et a deux ou trois noms sur son carnet.

▲ Le FC Lorient regagne peu à peu son public. Près de 7 000 spectateurs payants se sont déplacés pour la venue de Sochaux. La moyenne, établie sur la base de 3 500, est largement dépassée à trois étapes de la fin des matches aller.

▲ « Comme un élève qui a bien travaillé, ce soir nous avons gagné une image. » Après la victoire face à Epinal, le bon mot de Denis Troch (image, Epinal, vous saisissez...) n'est pas passé inaperçu.

▲ Le milieu de terrain alésien Jérôme Calatraba, qui souffrait depuis de nombreuses semaines d'une sévère élongation, a renoué avec la compétition. Il a participé aux dernières rencontres avec l'équipe réserve.

▲ Amiens a deux nouveaux sponsors depuis quelques jours : une chaîne d'hypermarchés et une marque de bière sans alcool. C'est Jean-François Richard, le capitaine picard, qui, lors de la réception de Dunkerque, voilà dix jours, a reçu le nouveau maillot de l'équipe des mains des deux responsables de ces sociétés.

▲ Le milieu de terrain du Stade Poitevin, William Lalmand, a recommencé à trottiner. Opéré du tendon d'Achille voilà un mois, il pourrait reprendre la compétition avant Noël et rejoindre le groupe professionnel dès le début d'année.

▲ A l'image de l'ensemble de ses coéquipiers, Laurent David, le meneur de jeu mulhousien, ne s'explique pas la mauvaise prestation des Alsaciens contre Angers : « On restait sur trois bons matches et ce soir rien n'a voulu marcher. C'est triste de ne pas gagner une rencontre face à une équipe comme Angers. »

▲ La commission d'organisation des compétitions de la Ligue a avancé le match de la 21e journée Le Mans-Poitiers au vendredi 24 novembre 1995 à 20 heures.

Un sacré portefeuille

Cyril Domoraud, l'international ivoirien du Red Star, est surnommé « le Ministre » par ses coéquipiers audoniens en raison des petites lunettes qu'il porte en dehors du terrain. Prélude à un avenir politique prometteur ?

▲ En lever de rideau de Red-Star - Châteauroux, une sélection d'Audoniens des années 70 a dominé, 7 buts à 2, l'équipe du Paris-Saint-Germain des saisons 1970-1973. Plusieurs anciens fameux, tels Nestor Combin, Jean-Claude Bras, Jean Djorkaeff, Loulou Floch ou Michel Prost, se sont ainsi retrouvés balle au pied pour honorer Guy Crescent, le président fondateur du PSG.

▲ Indisponible depuis le mois d'avril, le portier audonien Fabien Schneider devrait normalement se réentraîner avec ses coéquipiers à partir du 20 novembre.

▲ L'entraîneur mulhousien Christian Sarramagna s'est montré déçu du match nul de son équipe contre Angers : « C'est, certes, un résultat logique. On avait certainement la place pour faire un résultat dans cette rencontre. Mais que voulez-vous, quand on est aussi laborieux, sans impulsion et si maladroit, on ne risque pas de gagner un match. Ce n'était rien d'autre qu'une rencontre de deux équipes mal classées, sans saveur. Je ne vois rien du tout à retirer de cette partie. »

▲ Déjà privé de son meneur de jeu Samuel Meilley, l'entraîneur de Charleville Moussa Bezaz devra également se passer des services de son libero. Antoine Pfrunner, victime d'une élongation, sera, en effet, indisponible durant au moins un mois.

▲ Surpris par la lourdeur de la peine (trois matches ferme) infligée à son attaquant, Pierre Gabzdyl (exclu à Châteauroux en Coupe de la Ligue), Charleville a décidé de faire appel. Au moins pour ramener la peine à deux matches...

▲ Charleville, qui avait souvent bien réussi en Lorraine, a sévèrement chuté à Nancy. La faute, cette fois, à de gros cadeaux offerts aux attaquants nancéiens... « Ce soir, finalement, je n'ai rien à dire », avouait l'entraîneur carolo Moussa Bezaz un tantinet désabusé.

▲ Plusieurs Carolos originaires de Lorraine sont restés sur place après le match de Nancy. Comme l'ancien Spinalien Pascal Blamart. Un week-end bienvenu en famille et avec les amis pour les uns et les autres avant de se reconcentrer sur un Championnat bien difficile cette saison.

▲ Tous les mois, les Sup's Tangos, mouvement de jeunes supporters du Stade Lavallois, remettent un trophée au joueur du mois. Samedi, à l'issue de Laval-Epinal, c'est Guy-Noël Tapoko qui a été honoré. Notamment pour son début de saison très régulier, son excellente forme actuelle... et sa belle position au classement des étoiles *FF*.

▲ Grande semaine pour Jérôme Leroy. Le jeune joueur, prêté par le PSG, fêtait samedi son anniversaire. Pour l'occasion, le public a chanté un *Happy Birthday to you* à la fin du match Laval-Epinal, avant qu'il souffle ses bougies sur un gros gâteau apporté sur la pelouse. Jeudi, le jeune homme passera son permis de conduire.

▲ Le nouveau logo du Stade Lavallois a été dévoilé samedi. Il est l'œuvre d'un jeune supporter gagnant du concours lancé à la rentrée. L'auteur, Cyril Clément, n'est autre que le petit frère de Benjamin Clément, le défenseur latéral droit du Stade Lavallois. L'aîné portera donc désormais sur son maillot le logo réalisé par son petit frère...

▲ Samedi, quatre supporters spinaliens ont effectué le déplacement au stade Francis-Le Basser à Laval. Si leur équipe fétiche d'Epinal a perdu, eux ont gagné la gratitude de leurs joueurs.

▲ Les Lavallois ont longuement travaillé les corners vendredi à l'entraînement. La nouvelle méthode a bien fonctionné puisque les joueurs de Denis Troch l'ont emporté face à Epinal grâce à deux buts marqués sur corner. Pour la petite histoire, Epinal a aussi trouvé la faille sur corner.

▲ Etienne Mendy a inscrit son huitième but de la saison à Lorient. Et, avant de remonter dans le bus, l'attaquant sochalien est allé saluer les Merlus : « Je vous dis bravo. Vous avez une bien belle équipe. Bonne chance pour la suite. » Le compliment était sincère. Christian Gourcuff, l'entraîneur lorientais, n'a pas manqué de le souligner.

une-deux

Gourcuff : « Nous ne maîtrisons pas nos nerfs »

Lorient, qui restait sur une série de trois victoires en quatre matches, a subi un coup d'arrêt samedi soir sur son terrain où il a lourdement chuté devant Sochaux (0-3). Aussi lourdement qu'injustement, d'ailleurs. Christian Gourcuff, l'entraîneur des Merlus, ne s'alarme pas pour autant.

« Christian Gourcuff, le score ne reflète pas la physionomie de la partie...
— Non, pas du tout. Mais c'est quelque part une sanction pour nous. On a été extrêmement malheureux sur l'ensemble de la rencontre. D'abord, sur le premier but qu'on concède sur leur première incursion dans notre camp, et puis surtout avec l'expulsion de Kerhuiel qui a faussé les données.

— **Cela devient une mauvaise habitude ?**
— C'est exact. A Charleville, Ripoll et Blino s'étaient déjà fait prendre. Ça m'embête d'autant plus qu'on en avait parlé dans la semaine et que j'avais dit aux gars de ne pas répondre à la provocation.

— **Cette défaite constitue-t-elle un coup d'arrêt ?**
— Non. Parce qu'on a confirmé devant Sochaux les qualités démontrées auparavant. Je ne me focalise pas sur un résultat. On a remporté une victoire pénible contre Beauvais en Coupe de la Ligue mais, sinon, on reste sur une bonne série. Le match de samedi est dans la continuité de nos victoires contre Valence et Charleville.

— **Le résultat en moins...**
— Oui.

— **Malgré tout, vous restez optimiste ?**
— Oui, surtout compte tenu de la deuxième mi-temps qu'on a réalisée. La façon dont on les a bousculés alors qu'on était en infériorité numérique, cela veut dire quelque chose. Et, de toute façon, je ne vais pas changer de philosophie pour une défaite.

— **Peut-on encore gagner dans le football de haut niveau en pratiquant un beau jeu ?**
— Je dirais tout d'abord qu'on a plus de chances de gagner en jouant bien qu'en jouant mal. Et puis il y a des exemples. Nantes, la saison dernière, l'a prouvé en apportant la meilleure des réponses à des clubs qui ne misent que sur l'argent.

— **Vous vous sentez proches de Nantes ?**
— Oui. Comme eux, nous avons un souci de progressions, individuelle et collective. Nous ne prônons pas le beau jeu pour le beau jeu mais pour gagner. Ce n'est pas uniquement lorsqu'on perd qu'il faut parler de la qualité du jeu. Ce n'est pas par hasard qu'on a pu battre Toulouse et le Red Star et qu'on a inquiété Marseille et Caen.

— **Qu'est-ce qu'il vous manque pour arriver au niveau des meilleurs ?**

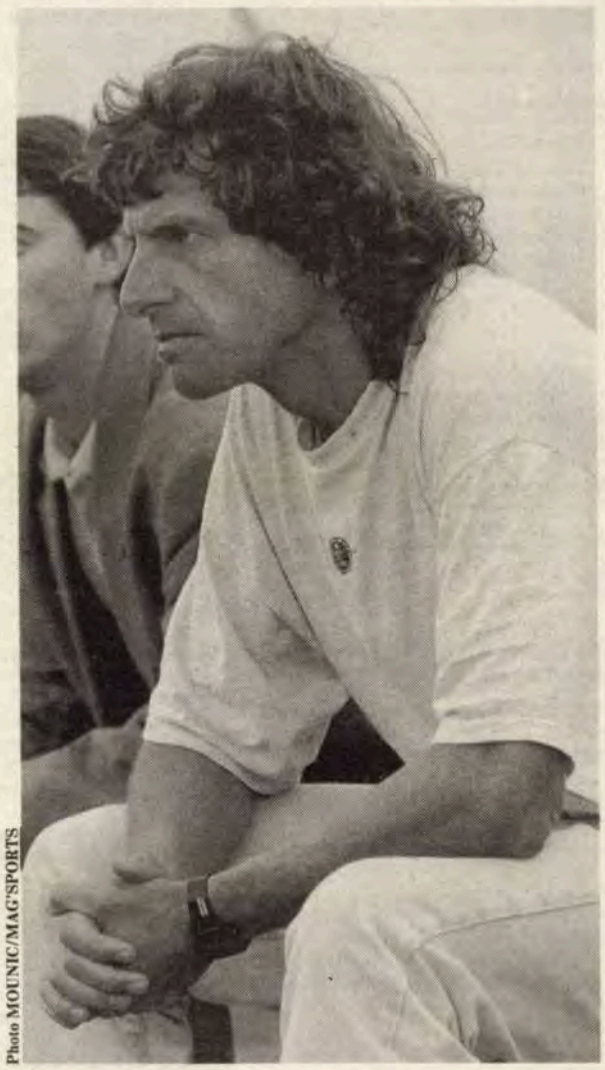


Photo MOUNIC/MAG'SPORTS

— Il nous faut progresser dans la maîtrise de nos nerfs dans un système vicié où les provocateurs sont nombreux. Il faut rester froid, se concentrer sur le jeu.

— **D'autres améliorations ?**
— Oui. Il faut aussi qu'on progresse au niveau de l'efficacité offensive. Samedi, on s'est encore procuré beaucoup d'occasions et on ne marque pas. »

Correspondance Georges JEHANNO

▲ Aveu de Pierre Garonnaire, l'agent de joueurs stéphanois, aux dirigeants nancéiens : « Je vois bien votre équipe terminer cette saison parmi les trois premiers. » Vu la large victoire des Lorrains ce week-end et leur quatrième position au classement, on se dit qu'il n'a peut-être pas tort...

▲ Commentaire de Jean-Philippe Durand, le capitaine marseillais après la courte victoire phocéenne sur les Chamois Niortais. « Nous nous sommes crispés sur une situation où il n'y avait pas lieu de le faire. Tout le monde ne joue pas libéré, et malheureusement c'est communicatif. Nous sommes limités sur le plan mental. »

▲ De l'aveu même de Gérard Gili, l'entraîneur de l'Olympique de Marseille, « ce résultat devant Niort est important, car il nous permet de mettre la pression sur le groupe de tête. Mathématiquement nous conservons toutes nos chances pour prétendre à la montée en Première Division. » Optimiste ?

▲ Au hit-parade des joueurs de Charleville les plus avertis, Pascal Blamart figure en haut de l'affiche. Avec huit cartons jaunes depuis le début de la saison, le libero carolo a reçu, à lui seul, le tiers des cartons jaunes infligés aux Ardennais depuis le début de saison.

▲ Prêté par l'AS Cannes, le jeune Victor Konwlo a, pour son second match au sein de la formation nancéienne, fait une passe décisive et marqué lui-même un but contre Charleville. Au plus grand bonheur du public du stade Marcel-Picot.

▲ Le président de l'US Dunkerque, Jean Rouvroy, à la tête du club depuis trente ans, prépare sa succession. Un candidat était déjà connu. Il s'agit de Daniel Ponce, ancien commissaire principal de Dunkerque. Un second vient d'entrer en lice, en la personne de Jean-Pierre Dairin, chef d'entreprise et frère du président de la Chambre de commerce de Dunkerque. L'ancien président devrait annoncer sa démission avant la fin de l'année.

▲ L'Uruguayen Pablo Correa éprouve maintes difficultés pour s'adapter à Nancy. Et le bon rendement de la formation lorraine ne lui offre guère d'ouverture.

SALAIRES DE L'OM

La mise au point de Roussier

LE directeur général de l'Olympique de Marseille, Jean-Michel Roussier, s'est étonné, mardi dernier, que le montant de certains salaires de joueurs ou d'administratifs, révélé dans le mensuel économique *Entreprendre en Méditerranée*, n'ait pas été «au préalable vérifié, car ils sont totalement faux ».

« Je tiens à la disposition de ceux qui le souhaitent une copie de ma feuille de paye pour mettre en évidence le caractère tendancieux et spécieux de ces allégations », a déclaré le directeur général olympien, qualifiant notamment « de totalement faux » le chiffre de 80 000 F comme montant de son salaire cité par le magazine.

« Je ne comprends pas comment on peut publier de tels chiffres, d'ailleurs assez éloignés de la réalité, sans les contrôler auprès du club », a-t-il ajouté. Concernant la masse salariale mensuelle de l'OM, estimée selon le magazine à « 1,2 million de francs hors charges patronales », Jean-Michel Roussier a reconnu qu'elle est « la plus importante de la Division 2 ». « C'est la conséquence directe de la reprise des contrats dans le cadre du plan de cession. D'ailleurs, la Ligue nationale, comme la DNCG, nos deux autorités financières, connaissent parfaitement tous les salaires du club, y compris ceux des administratifs. En règle générale et en valeur moyenne, il est vrai que nos joueurs sont les mieux payés de leur division. »

Le magazine avait, rappelons-le, annoncé que les salaires mensuels des joueurs phocéens variaient de 25 000 F par mois pour le gardien Alonzo à 100 000 F pour les « anciens » Ferreri et Dib, 150 000 F pour Cascarino et 160 000 F pour Durand. Côté encadrement, les chiffres publiés faisaient état d'un salaire de 100 000 F brut pour Gérard Gili, soit 30 000 de plus que Stambouli, son prédécesseur, et de rémunérations mensuelles comprises entre 48 000 F pour l'ostéopathe à 6 000 F pour un agent de sécurité.

▲ Bien qu'indisponible, Lionel Prat a néanmoins fait le déplacement avec ses coéquipiers à Lorient, où il a pu saluer sa famille. L'attaquant sochalien avait, en outre, pronostiqué la victoire de son équipe. Il a donc offert le champagne dans les vestiaires.

▲ M. Pauchard, l'arbitre, et David Sommeil, le joueur caennais, se sont retrouvés, samedi, à l'occasion de Caen-Amiens. Les deux hommes ont eu, en effet, l'occasion de se côtoyer et de s'apprécier lors du récent Mondial militaire disputé en Italie.

▲ Blessé, l'attaquant picard Olivier Pickeu n'a pas joué à Caen. Mais il a tout de même accompagné la délégation amiénoise. Pour rien au monde « La Pique », qui a gardé de remarquables souvenirs de son séjour caennais, n'aurait manqué l'occasion de revoir sa Normandie.

▲ Le stade Michel-d'Ornano continue d'être apprécié. Ainsi, avant la rencontre Caen-Amiens, une délégation d'élus et de décideurs amiénois l'a visité. Une visite d'autant plus intéressée qu'Amiens doit se doter dans les années à venir d'un nouveau stade d'environ 12 000 places.

▲ En match avancé, le SM Caen se rendra, jeudi soir, à Perpignan. Soit un déplacement périlleux dans la mesure où Pierre Mankowski sera privé de trois défenseurs Lebourgeois, Lièvre et Héréson, tous suspendus.

▲ Yvan Lebourgeois a, une nouvelle fois, dû quitter prématurément ses coéquipiers lors de la venue d'Amiens. Le défenseur caennais est, en effet, régulièrement handicapé par la mauvaise santé de sa cheville gauche. Et les adversaires ont souvent le « mauvais goût » d'aller titiller l'arrière gauche malherbiste sur ce pied fragile !

▲ A Alès, alors que les joueurs se battent sur le terrain pour essayer de grappiller un point de temps en temps, les sponsors, dans leur petite cellule en haut des tribunes, boivent le champagne... Une dégustation qui n'est pas du goût de tout le monde.

▲ Samedi soir, après le match à Alès, les journalistes présents, qui attendaient sagement dans les couloirs du stade l'autorisation de pouvoir entrer dans les vestiaires alésiens pour rencontrer joueurs et entraîneur, y ont été invités par le vice-président Jean-François Chapellier. Mais à peine avaient-ils franchi la porte que l'entraîneur José Pasqualetti les a vertement éconduits pour les laisser revenir dix minutes plus tard. Il y a sûrement là un ballon qui ne tourne pas rond.

▲ Le froid s'alliant aux mauvais résultats obtenus par l'Olympique d'Alès, petit à petit les spectateurs commencent à bouder. Ainsi, il y avait à peine trois cents spectateurs, samedi, pour assister à la rencontre face à l'équipe du Mans.

▲ A la suite de la suspension de Ferdinand Coly, Djiby Badiane a fait son retour à Poitiers. Mais, encore à court de compétition, il a été remplacé à la mi-temps du match contre Valence.

▲ Après avoir subi une opération du tibia, Pierre-Emmanuel Bourdeau est désormais rétabli. Et s'il n'a pas encore retrouvé le rythme, il a néanmoins repris la compétition, samedi, avec l'équipe réserve du Stade Poitevin.

▲ Olivier Frapolli suspendu, c'est Thierry Pelletier qui occupera le poste de libero à Poitiers lors du déplacement, vendredi prochain, à Charleville.

Les punis

Décisions prises par la commission de discipline le jeudi 2 novembre :
Trois matches ferme : Gabzdyl (Charleville).
Deux matches ferme : Beunardeau (Le Mans).
Un match ferme et un avec sursis : Garcia (Angers), Martin (Dunkerque), Ripoll (Lorient), Ouadah et Capiaux (Nancy).
Un match ferme : Diaf (Alès), Lokuli et Raymond (Amiens), Héréson, Lebourgeois, Lièvre et Moreau (Caen), Haddadou (Dunkerque), Collin et Weber (Épinal), Clément, Pedron (Laval), Fiawoo et Kruajitch (Louhans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), Richter (Mulhouse), Gauvin (Niort), Frapolli (Poitiers), Obafemi et Salaün (Toulouse).
La commission a par ailleurs suspendu Blino, exclu lors du match Charleville-Lorient, jusqu'à sa comparution prévue le 9 novembre.
Par ailleurs, Kerhuiel (Lorient), Brouard (Niort), Rauturier (Perpignan), Vos (Sochaux), expulsés lors de la dernière journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.
NB : certaines de ces sanctions ont été prises à la suite des rencontres comptant pour le premier tour de la Coupe de la Ligue.

L'acrobate de l'Est

Il a découvert cette figure dans les films de karaté. Il s'est entraîné à cet exercice sur la plage de Monrovia, chez lui, au Liberia. Aujourd'hui, Victor Konwlo, passé cette saison de Cannes à Nancy, réalise un saut périlleux après chaque but qu'il marque. Pour le plus grand plaisir du public lorrain.

▲ Opéré du genou il y a quelques semaines, le milieu de terrain nancéien Jean-Claude Fernandes devrait prochainement effectuer son retour en compétition. Aujourd'hui, il marche désormais sans l'aide de béquilles et court sans difficulté.

▲ A l'occasion du match Nancy-Le Mans qui aura lieu le 18 novembre, Hervé Collot, l'ex-entraîneur nancéien, a l'intention de réunir les anciens de l'ASNL et du FC Nancy. S'il a déjà adressé des courriers, ceux qui n'auraient pu être joints peuvent entrer en relation avec Collot en téléphonant au (16) 83-29-09-75.

▲ Nancy avait une revanche à prendre sur Charleville, qui l'avait éliminé de la Coupe de France l'an dernier et qui l'avait battu en Championnat dans les Ardennes, après avoir pris un point à Picot.

▲ Stéphane Blondeau est rentré de son séjour en thalassothérapie à Capbreton. Le défenseur audonien espère reprendre l'entraînement cette semaine.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

A.A. Couronne (Normandie) 5 km Rouen, rech. clubs français et étrangers pour tournoi de Pâques. Cat. moins de 11 ans, de 13 ans, de 15 ans, de 17 ans. Tél. : (33) 32-36-90-11

Club DHR, recherche joueur n°* 9-7-11-8, niveau N3. Emplois possibles Tél. : 68-30-28-27 (h. repas)

ÉLANCOURT (Prom. 1re Div. Yvelines) recherche gardien de but attaquant (niv. P.H.) intéress. financ. s'abst. Tél. : 39-16-34-38 (10 h - 12 h) ou 30-71-29-85 (ap. 20 h 30)

Club DHR, région parisienne, rech. attaquant ex-pro (non muté). Reconversion possible. Tél. : 69-89-31-20

Club N1 recherche joueurs. Urgent. Attaq., milieu, défens. Tél. : Belhadji (20-83-26-57) ou Delmotte (20-02-57-75)

DEMANDES

Urgent joueur n°* 5-6-2-8 ayant évolué N2, N3 ch. club sérieux N2, N3, DH. Étudie ttes propositions. Tél. : 79-64-16-00 9 h - 12 h et 14 h - 19 h

DIVERS

Annuario Mondiale Del Calcio 95/96. 980 pages de statistiques du monde entier. Œuvre unique, 8e édition. Prix 200 F.
Rothmans Football Yearbook 95/96.
La bible du football anglais. 1 026 pages de statistiques. Prix 225 F.
Par chèque à Forsingdal : 8, rue Alfred-de-Musset L-2175 Luxembourg

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs, importantes commissions.
Ecrire : Shemsy S.A. BP89 88400 GERARDMER.
Tél. : 29-60-08-07

3615 FRANCE FOOTBALL VOS MESSAGES
VOS QUESTIONS A LA REDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA. 1,29 F/ la minute

Angoulême, ce fringant miraculé

Repêchés à la faveur des nombreux dépôts de bilan, les Angoumoisins caracolent aujourd'hui en tête de leur groupe. Invaincus depuis la deuxième journée, les joueurs du duo de choc Latapie-Guérit, en disposant difficilement de Toulon, ont quasiment assuré leur maintien. D'ores et déjà, leur contrat est rempli.

Photo Frédéric BLANCHARD/MAG'SPORTS

Le binôme Guy Latapie-Éric Guérit fonctionne à merveille. Au bout de 13 journées, Angoulême est leader.

« Qui l'eût cru ! » Cet étonnement, empreint de fierté, revenait souvent, samedi soir, à la bouche des spectateurs amassés dans les travées de Lebon. Partagés entre les frissons procurés par la victoire (2-1) face à Toulon et le plaisir de voir plus de cinq mille personnes dans les tribunes, les nostalgiques cherchaient vainement à classer la soirée parmi les glorieuses années angoumoisines. Pour les anciens, gâtés par le passé, s'il n'y a pas photo avec les demi-finales de Coupe de France, dont une perdue à la pièce contre Lyon en 1967, ou les trois saisons vécues au rythme de la D 1 au début des années 1970, pour la nouvelle génération, la période actuelle arrive en tête sur fréquence souvenirs. Cependant, tous, au-delà de ces sympathiques querelles, emploient le mot résurrection au présent.

Prêts à goûter aux turpitudes du National 2 après leur piètre parcours, les joueurs prennent également ce tonitruant départ comme du pain bénit. « C'est vrai que l'on peut presque parler de miracle, sourit Denis Stephan, le brillant capitaine. Au mois de juillet, personne n'aurait effectivement pu imaginer un instant que nous serions leaders au tiers du Championnat. Cependant, lorsque l'on y regarde de plus près, les divers changements effectués justifient en partie les choses. »

En effet, outre une certaine baraka, encore confirmée contre une timide équipe de Toulon, l'arrivée du duo Latapie-Guérit aux commandes de l'équipe a relancé le groupe. Alliant sa connaissance de l'effectif, pour l'un, et un vécu de professionnel enrichi par une brève expérience à la tête des Girondins de Bordeaux pour l'autre, les deux hommes ont entamé un travail en profondeur dont les résultats ne se sont pas faits attendre. « En prenant seul l'équipe à six journées de la fin, j'ai pu rapidement faire un état des lieux, avoue Guy Latapie. Relégués, nous nous sommes plus facilement séparés des joueurs démotivés. De plus, hormis Nicolas Bastère, nous avons effectué notre recrutement dans la perspective de redémarrer à l'étage inférieur. Notre repêchage a été le premier déclic. Il a sans doute généré une nouvelle motivation. »

Battus de justesse à Ajaccio (4-3) lors de la première journée, les Angoumoisins, pour certains à court de préparation, ont néanmoins pris conscience de leurs aptitudes. Requinqués par cette défaite pleine de prémonitions, les coéquipiers de Stephan, avides de revanche, ont alors enchaîné sur douze matches sans défaite. Cette série en cours assure déjà l'objectif initial. « Nous sommes partis avec la volonté de nous maintenir, explique Olivier Schouft, fraîchement débarqué de Châteauroux. La barre était fixée à 30 points, et, aujourd'hui, nous en avons 28. Je pense que l'on devrait vite trouver les 2 manquants ! Quant à la montée, elle n'est pas dans nos esprits. Pour le moment, on s'éclate en prenant les matches comme ils viennent. Notre contrat est quasiment rempli. Désormais, c'est tout bonus ! »

Toutefois, stimulés par ce démarrage en trombe et soutenus par un public retrouvé, quelques Angoumoisins se complaisent dans ce rôle de trouble-fêtes. En l'espace de six rencontres à domicile, la fine troupe a déjà pulvérisé le total de spectateurs atteint lors du précédent exercice. Un succès qui prête à réflexion. « Sportivement, on ne peut pas empêcher les gens et surtout les joueurs d'avoir de l'ambition, obtempère Jean-Pierre Dugousset, le président charentais. On ne joue pas l'accession, mais ce départ peut nous offrir la possibilité de la préparer doucement, notamment au niveau des infrastructures. Pour cela, il faudrait également fidéliser notre public. Pour le moment, il réagit au coup par coup et est toujours à la recherche de son passé. »

Nostalgie quand tu nous tiens !

François VERDENET, à Angoulême

Buteurs

GROUPE A

1. Thiam (Aubervilliers), **8**.
2. Pagis (Châtellerault), Boulila (Noisy-le-Sec), Le Saux, Monczuk (Saint-Brieuc), Rioust (Sedan), **7**.
7. Karchaoui (Aubervilliers), Vuko (Avranches), **6**.
9. Lerand (Avranches), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Cuvier, Maufay (Troyes), **5**.
13. Malm (Fécamp), Didaux (Haguenau), Mazzéo (Sedan), **4**.

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), Casino (Rodez), **7**.
5. Girardot (Besançon), Fuckala (Créteil), Sène (Sète), **6**.
8. Bastère (Angoulême), Cabezas (Toulon), **5**.
10. Diakhaby (Ajaccio), Bastère, Hébras (Angoulême), Droesch, Gaboriaud (Dijon), Hamed, Piselli (Istres), Malheiro (Paris FC), Rouve (Sète), **4**.

Étoiles

GROUPE A

1. Soares (Avranches), **6**.
2. Thiam (Aubervilliers), Boulila (Noisy-le-Sec), **5**.
4. Malm (Fécamp), Didaux (Haguenau), Robert (Noisy-le-Sec), Bourgois (Roubaix), Lima (Saint-Leu), Courtet, Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), **4**.
12. Karchaoui (Aubervilliers), Le Joly (Avranches), Allais, Asencio (Châtellerault), Pacreu (Fécamp), Cloarec (Haguenau), Périer (La Roche-sur-Yon), François, Ollivier (Quimper), Bellanger (Thouars), Cuvier (Troyes), Rohart (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Godoy (Grenoble), **7**.
3. Bourgeois (Dijon), Piselli (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Rouve (Sète), **5**.
7. Weldin (Brive), Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), **4**.
11. Giguel, Sylla (Ajaccio), Stephan (Angoulême), Lempereur (Beauvais), Cadiou (Créteil), Faye (Fréjus), Metge (Muret), L. Gros (Nîmes), Vimbouly (Paris FC), Casino, Villalonga (Rodez), Darmon (Sète), Bonadéi (Toulon), Élisor, Henneuse (Trélissac), **3**.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
(18 Novembre 1995)

GROUPE A

Sedan - La Roche/Yon
Fécamp - Châtellerault
Roubaix - Noisy-le-Sec
Haguenau - Brest
Thouars - Saint-Brieuc
Aubervilliers - Valenciennes
Avranches - Wasquehal
Quimper - Saint-Leu
Troyes - Evry

GROUPE B

Toulon - Nîmes
Besançon - Angoulême
Brive - Rodez
Istres - Sète
Créteil - Paris FC
Fréjus - Muret
Ajaccio - L'Ile-Rousse
Grenoble - Trélissac
Beauvais - Dijon

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	25	13	7	4	2	24	15
2. Troyes	24	13	6	6	1	18	7
3. Saint-Brieuc	24	13	6	6	1	23	13
4. Aubervilliers	24	13	7	3	3	21	12
5. Noisy-le-Sec	20	13	5	5	3	15	11
6. Thouars	20	13	6	2	5	12	13
7. Châtellerault	18	13	4	6	3	16	13
8. Avranches	17	13	5	2	6	16	12
9. Quimper	17	13	5	2	6	11	17
10. Saint-Leu	16	13	4	4	5	12	13
11. Brest	16	13	4	4	5	10	12
12. Fécamp	15	13	3	6	4	14	16
13. Evry	15	13	4	3	6	11	16
14. Wasquehal	14	13	2	8	3	14	13
15. Valenciennes	13	13	1	10	2	9	9
16. La Roche/Yon	12	13	3	3	7	11	19
17. Haguenau	12	13	3	3	7	11	20
18. Roubaix	9	13	2	3	8	5	22

***CHÂTELLERAULT et SEDAN : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 875. Recette : 35 427 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Pagis (77e, 85e) pour Châtellerault ; Mazzéo (37e), Rioust (49e) pour Sedan. Avertissements : Asencio (26e), Lagaronne (41e), Bonin (80e) à Châtellerault ; Diallo (24e), Courtet (26e) à Sedan.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asencio, Bonin, Bersac — Lagaronne, Achakour, Moulin (Constantin, 60e), Pérès — Allais, ***PAGIS**. Entr. : Herbet.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Ekollo, Di Bernardo, Jacquier — Dieng, Diallo, Lestrade, ***MAZZÉO** — Courtet, Rioust (Soumano, 86e). Entr. : Metsu.

***TROYES b. QUIMPER : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 382. Recette : 50 777 F. Arbitre : M. Allart. Buts : Maufay (22e), Forge (45e), Cuvier (51e s.p.), Jézierski (53e). Avertissements : Bradja (52e), Bouchemla (78e) à Troyes ; Boisseau (71e), Morel (76e) à Quimper.

TROYES : Dehon — Montero, Maufay, Bradja, ***FORGE** — Pinho, Le Grix, Legaz, Cuvier — Jézierski, Bouchemla. Entr. : Perrin.

QUIMPER : Ollivier — Pellen, Demirdjian, Rivoal, Carnot (Morel, 46e) — Le Corre (Philip, 67e), ***BOISSEAU**, Rannou, Melhi — Laguiller, Salaün (Sigère, 77e). Entr. : Keruzoré.

***SAINT-BRIEUC b. ROUBAIX : 3-1 (3-1).** — Spectateurs : 1 437. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Monczuk (12e), Le Saux (31e), Dembélé (42e c.s.c.) pour Saint-Brieuc ; Dolignon (6e) pour Roubaix.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Rollain, Druon, Angan (Satorra, 38e), Braud — Burnier, Dasovic, ***NALLET**, Le Saux (Éouzan, 66e) — Bray, Monczuk (Khirat, 75e). Entr. : Collat.

ROUBAIX : Bourgois — Dembélé (Hammia, 80e), Dolignon, Sibierski, Courson — Tousart, Glombiowski, Beaumann, ***BUCHOT** — Mathon (Semedo, 78e), Ahidjo (Guetatfa, 66e). Entr. : Belhadji.

AUBERVILLIERS b. *WASQUEHAL : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 366. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Persoon (84e) pour Wasquehal ; Thiam (12e, 72e), Muenimanu (46e) pour Aubervilliers. Avertissements : Cissokho (42e) à Wasquehal ; Bououden (22e), Thiam (43e) à Aubervilliers.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles, Persoon, Leroy, Dabe — Cissokho, Antunes (Roussel, 54e), Debaets, ***ROHART** — Darnault (Soyer, 54e), Kwedi. Entr. : Docquiert.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Sidibe, Bououden, Célestine — Afonso, Étot, Maingne, Hadj-Larbi — ***THIAM**, Muenimanu (Cesar, 80e). Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC b. HAGUENAU : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 283. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. But : Vincent-Sully (58e). Avertissements : Nicolaï (48e), Boulila (84e) à Noisy-le-Sec ; Gutfreund (37e), Reibel (66e) à Haguenau. Expulsion : Boulila (86e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Mahroum, Maatit, Amirat, ***MOURINE** — Vincent-Sully, Bouchemal, Boulila, Berthe (Doukha, 69e) — Nicolaï, Robert. Entr. : N. Sandjak.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme (Merah, 76e), Reibel, Knobloch, Normand — Ehrhardt, Aibeche, Mosser, Gutfreund — ***CLOAREC**, Didaux. Entr. : Berthommier.

THOUARS b. *ÉVRY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 178. Recette : 6 575 F. Arbitre : M. Khendec. But : Benaud (67e).

ÉVRY : Trognon — Félix, Ruys, Hunou, Hardiagon — Sylla, ***LIEVIN**, Lenfant, Mèyère — Zerrouki (Thodiard, 83e), Souloy. Entr. : Ségura.

THOUARS : Astier — Couanon, Benaud, Cadu, Rambault — Grégoire, Roux, Bellanger, Saboureau (Chhay, 83e) — Zéoula (Romain, 88e), ***PEJOAN**. Entr. : Marchand.

***SAINT-LEU VO 95 b. AVRANCHES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 479. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Lima (12e), De Pina (90e). Avertissement : Cado (74e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Cado — Lavechin, Fré. Vandeputte, Thiam, Fa. Vandeputte — Sadik, Escaffre, ***BACLET**, Guyonnot (Khormaz, 79e) — Lima, De Pina. Entr. : Jean.

AVRANCHES : Rault — Daniel, Jolivet (Lerand, 47e), Lagadec — Soares, Royer, Menard (Stevant, 82e), Le Guen, ***LE JOLY** — Vuko, Martin. Entr. : Maccio.

BREST b. *VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 480. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. But : Le Buzullier (50e).

VALENCIENNES : Weber — El Khébir, ***CORROYER**, Lalisse (Scrimenti, 67e), Tourenne — Cygan, Zago (Moreira, 67e), Tourenne — Remy, Boskovic, Monier. Entr. : Dewilder.

BREST : ***MATÉ** — Boulouard, N'Danga, Kerriou, Guerlesquin — Sergent, Kaldjob, Anjou, Boukraa — Riou (Piette, 87e), Le Buzullier (Buzaré, 79e). Entr. : Goavec.

FÉCAMP b. *LA ROCHE-SUR-YON : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 173. Recette : 5 702 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Hoffman (28e), Hervouet (72e) pour La Roche-sur-Yon ; Vincent (8e, 87e), Mercier (31e) pour Fécamp. Avertissements : Spleit (39e), Biville (52e) à Fécamp.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Souchet, Guitton, Moreau — ***JOLY**, D'Amore, Suire, Hoffman — Perier, Hervouet (Loizeau, 85e). Entr. : Dupont.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Joly, Biville (Ernst, 72e), Zurita — Le Bohec, ***VINCENT**, Pacreu, Malm — Tanchot, Spleit (Tranchand, 57e). Entr. : Colinet.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	26	13	8	4	1	19	10
2. Créteil	26	13	7	5	1	21	6
3. Grenoble	26	13	7	5	1	20	11
4. Toulon	23	13	7	2	4	21	11
5. Beauvais	21	13	6	3	4	19	8
6. Istres	21	13	5	6	2	16	12
7. Ajaccio	21	13	6	3	4	15	14
8. Besançon	20	13	5	5	3	12	11
9. Nîmes	19	13	5	4	4	18	10
10. Paris FC	19	13	5	4	4	11	12
11. Sète	18	13	5	3	5	18	15
12. Fréjus	16	13	4	4	5	11	15
13. Brive	14	13	4	2	7	18	25
14. Dijon	11	13	2	5	6	17	20
15. Rodez	11	13	3	2	8	13	25
16. L'Ile-Rousse	9	13	1	6	6	11	26
17. Trélissac	8	13	0	8	5	10	18
18. Muret	3	13	0	3	10	8	29

***ANGOULÊME b. TOULON : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 5 107. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Bastère (41e), Fluck (84e) pour Angoulême ; Moses (17e) pour Toulon. Avertissements : Jouault (62e), Courreuil (90e) à Angoulême ; Mouka (26e), Rabat (56e) à Toulon.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Maurin, Schouft (Perron, 76e), Jouault — Chauvel, Bonnet, Hebras, Fluck (Courreuil, 90e) — Bastère (Maspimby, 91e), ***STÉPHAN**. Entr. : Latapie.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Rebecq, Mouka (Haidary, 29e), Charlet — Maresu, Rabat, ***BONADEI**, Boissier (Zanotti, 82e) — Moses, Cabon. Entr. : Alfano.

CRÉTEIL b. *DIJON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 861. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. But : Kawata (84e). Avertissements : Jacquot (23e), Jobard (60e) à Dijon.

DIJON : Bourgeois — Bozek, Theulin, Recober, Jacquot — Jobard, Contat, Drœsch — ***GABORIAUD**, Boniface, Cottet. Entr. : Laurier.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Castets, Haon, Séguy — Clémenceau, Le Lann, Calabuig, ***CADIOU** (Cissoko, 75e) — Frotey (Kawata, 56e), Sylla (Traoré, 56e). Entr. : Buigues.

GRENOBLE b. *BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 1 045. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. But : Villa (38e). Avertissements : Santos (33e), Lempereur (58e) à Beauvais ; Constantinian (40e) à Grenoble. Expulsion : Santos (90e) à Beauvais.

BEAUVAIS : Troussier — Bizasène, Santos, Pinot, Popovic (Yahia, 76e) — Rhinan (Brocard, 76e), Hagard, ***FERRERE**, Verschuere — Lempereur, Kor. Entr. : Rémy.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Sbaiz, Villa, Negro — Bouhazama, Dumoulin (Dumat, 90e), Bounouara (Makor, 58e), Constantinian — Géraldès (Lafrancheschine, 76e), ***GODOY**. Entr. : Geraldes.

ISTRES b. *RODEZ : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Casino (1e) pour Rodez ; Piselli (43e), Vaurs (60e) pour Istres. Avertissements : Dupuy (31e) à Rodez ; Tolosano (18e), Savry (21e), Ferblantier (30e), Hamed (37e), Vaurs (70e) à Istres.

RODEZ : Labarre — Llort, Billong (Rey, 81e), Bobek, Mazars — Sibra, Dupuy, Villalonga — Cazemages (Calvel, 46e), Casino, ***HUVELLE**. Entr. : Novi.

ISTRES : Sintes — Scalia, Ferblantier, Oliveira, Usai — Savry, Tolosano, Hamed, ***PISELLI** — Vaurs (Rossetti, 81e), Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

***TRÉLISSAC et AJACCIO : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 535. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Valadie (22e), Bellières (76e) pour Trélissac ; Anziani (23e), Diakhaby (44e) pour Ajaccio. Avertissements : Rodrigues (42e), Mamouni (57e), Olivieri (77e) à Ajaccio.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez (Repuh, 67e), Laville, Lanceplaine (Philippe, 71e), G. Sanchez — Élisor, Georgelin, Slijepcevic, Bait — Bellières, ***VALADIE**. Entr. : Slijepcevic.

AJACCIO : Sylva — Secondi, Ferri, Olivieri, Gori — Mamouni, Anziani (Campi, 82e), Nativi (Romani, 56e), Giguel — Diakhaby (Léandri, 46e), ***RODRIGUES**. Entr. : Orsatti.

***NÎMES et BESANÇON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Ecker (56e) pour Nîmes ; Perche (41e) pour Besançon. Avertissements : Ramdane (40e), Dyduch (67e) à Nîmes ; Genet (54e) à Besançon.

NÎMES : Allibert — Touron, Dyduch, Massot, ***ECKER** — Jeunechamp, Zugna, Fadat (Gervais, 75e), Gros — Dalmao (Sabin, 75e), Ramdane. Entr. : Barlaguet.

BESANÇON : ***DURA** — Spielmann, Rosier, N'Dioro, Genet — Métivier, Durieu, Isabey, Girardot — Klieber (Elie, 84e), Perche. Entr. : Rabier.

***PARIS FC b. BRIVE : 3-1 (3-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Benemmou (1e**), Monachino (11e), Comby (25e) pour le Paris FC ; Santos (77e) pour Brive. Avertissements : Aboulaye (61e) au Paris FC ; Weldin (55e) à Brive. Expulsion : Monachino (54e) au Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Bardon, Amourat, Benemmou, Comby — Preira, M'Bock (Aiteur, 16e), ***ABOULAYE**, Monachino — Charbonnier, Quenot (Malheiro, 75e). Entr. : Velud.

BRIVE : Borie — Bru (Denis, 69e), Tronche, Weldin, ***SANTOS** — Boucherie, Richard (Bouroumi, 69e), Lagarde, Alexandre — Mateu, Espinasse. Entr. : Giuntini.

SÈTE b. *MURET : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 38. Recette : 1 090 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Poisson (45e), Tartas (67e) pour Muret ; Sène (33e), Brun (44e c.s.c.), Rouve (65e) pour Sète. Avertissements : Kosmalski (78e), Metge (29e) à Muret ; Dadi (71e) à Sète.

MURET : Gelis — Barthe (Dubocage, 73e), Garcia, Brun, Armand — Kosmalski, Metge, Dinis, ***TARTAS** — Poisson, Strupiekowski (Luchin, 73e). Entr. : Rabier.

SÈTE : Potel — Tourré, Bait, Boyer, Darmon — Catarina, Javegny, Dadi, ***SÈNE** — Yé, Rouve. Entr. : Calabuig.

FRÉJUS b. *L'ÎLE-ROUSSE : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Sandroni (60e) pour L'Ile-Rousse ; Faye (6e), Pardou (54e), Levasseur (74e) pour Fréjus.

L'ÎLE-ROUSSE : Ricci — Colacicco (Romieu, 55e), Antonelli, Filippi, ***BASTIANI** — N'Tazambi (Trenel, 73e), Prouvent, Mattéi, Poameno — Sandroni, Alcocer (De Lucia, 64e). Entr. : Félix.

FRÉJUS : Escoffier — Pardou, Soler, Deslandes, Levasseur — Poirier, Fadhli, ***FAYE**, Lefevre (Ardisson, 75e) — Massa (Clapson, 68e), Alberganti (Baldacchino, 84e). Entr. : Pilorget.

FRANCE Football

ABONNEZ-VOUS !

Bouquet final

Nantes en C 1, PSG en C 2, Lyon, Auxerre, Lens (avec Meyrieu) et Monaco en C 3, Caen et Sochaux en D 2: le Championnat 1994-95 a livré, samedi, tous ses secrets.

LE FOOT CRÈVE L'ÉCRAN

Selon un sondage exclusif BVA-*France Football*, 4 Français sur 10 trouvent qu'il y a trop de football à la télévision.

BECKENBAUER

« Papin restera au Bayern »

AJAX-KLUIVERT

L'Europe à leurs pieds

CHEZ VOUS CHAQUE MARDI

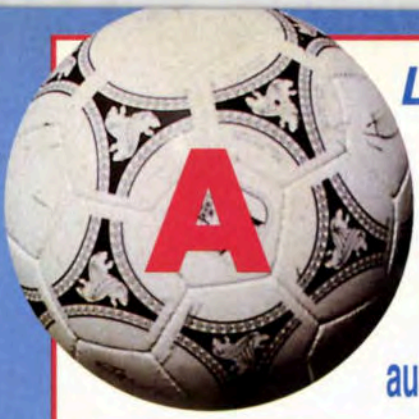
avec l'une de nos 3 formules d'abonnement et 1 cadeau !

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 30 MAI 1995 ● N° 2 564

Allemagne : 3,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 45 A.T.S. Belgique : 45 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 425 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 400 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 54 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 460 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 005 millimes.

12 F



Le prélèvement trimestriel.

136Fx4

au total 544 F au lieu de ~~798~~ F

soit 52 numéros + au choix les 2 T-shirts ou le sac à dos

•CHOISISSEZ VOTRE FORMULE DE PAIEN
•PROFITEZ DE CETTE OFFRE PRIVILÉGIÉE
•RECEVEZ VOTRE CADEAU DE BIENVENU
... ET FRANCE FOOTBALL CHEZ VOUS !

***Attention** : cette offre est exclusivement réservée aux NOUVEAUX ABONNÉS.*

Le paiement par chèque en un seul versement.

544 F

au lieu de ~~798 F~~

t 52 numéros + au choix
2 T-shirts ou le sac à dos

Le paiement par chèque en deux versements.

272F+272F

soit 544 F au lieu de ~~798 F~~

soit 52 numéros + au choix
les 2 T-shirts ou le sac à dos

Choisissez : les 2 T-shirts ou le sac à dos

NT

Ces 2 T-Shirts siglés France Football sur la poitrine sont très agréables à porter. En 100% coton peigné, ils ont de belles finitions : col de propreté, manches courtes surpiquées. Le lot comprend un T-Shirt noir et un blanc, d'une même taille : L ou XL.

En polyester 600 deniers, ce sac à dos France Football est très résistant.
Une attention particulière a été apportée aux finitions : doubles surpiqûres, double zip de grosse largeur, bretelles réglables, patch en cuir, ... Equipé d'un grand compartiment central, et d'une poche extérieure, il vous satisfera dans tous vos déplacements. Coloris noir.
Dimensions : 40 x 35 x 12 cm.

Livraison sous pli séparé 3 semaines après réception de votre réglement

Bulletin d'abonnement

OUI, je m'abonne à FRANCE FOOTBALL !

J'économise 254F* et je reçois 52 numéros + ☐ les 2 T-shirts ou ☐ le sac à dos
(cochez le cadeau choisi)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : EJ/45
Ville :

Taille des T-Shirts : ☐ L ☐ XL

Je choisis la formule d'abonnement suivante :

A ☐ LE PRÉLÈVEMENT TRIMESTRIEL : 4 x 136 F
Je remplis aussi l'autorisation ci-dessous et je joins un R.I.B.

B ☐ LE PAIEMENT PAR CHÈQUE EN UN SEUL VERSEMENT : 1 x 544 F
Je règle par chèque ou mandat, à l'ordre de France Football.

C ☐ LE PAIEMENT PAR CHÈQUE EN 2 VERSEMENTS : 2 x 272 F
Je règle aujourd'hui 272 F par chèque ou mandat à l'ordre de France Football et je recevrai dans 6 mois une facture pour un 2ème versement de 272 F.

**Offre valable jusqu'au 31.12.95 pour un premier abonnement, uniquement en France métropolitaine.*
Vous pouvez acheter séparément les 52 numéros de France Football à 648 F et les 2 T-shirts ou le sac à dos à 150 F, soit un total de 798 F.
Votre lot de 2 T-shirts ou sac à dos vous sera envoyé sous pli séparé 3 semaines environ après la réception de votre règlement.

Remplissez le bulletin d'abonnement en précisant la formule d'abonnement de votre choix, puis :
- pour le prélèvement trimestriel : remplissez aussi l'autorisation de prélèvements et joignez-y votre R.I.B.
- pour tout règlement par chèque : joignez votre règlement.

Glissez le tout dans une enveloppe non affranchie, adressée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse N° 2708.75 - 75881 PARIS cedex 12

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Comment procéder

1 Indiquez vos nom, prénom et adresse complète sans oublier le code postal.
2 Inscrivez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal que vous trouverez dans chaque carnet de chèque.
3 Notez le nom de votre banque ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.
4 Datez, signez et retournez cette autorisation ainsi que votre RIB à France Football.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements trimestriels ordonnés par :

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :

N° national d'émetteur
260 665

2 COMPTE A DEBITER
Codes

Etabl. | Guichet | N° de compte | Clé RIB

ORGANISME CREANCIER
S.N.C. L'ÉQUIPE
4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy les Moulineaux Cedex

4 DATE :

SIGNATURE :

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football.

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DEBITER

Nom :
Agence :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Garantie de résiliation de prélèvements automatiques

Conservez cette garantie, renvoyez-la nous lorsque vous désirez arrêter votre abonnement. L'arrêt se fera à la fin du prélèvement en cours.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Troyes, nouveau président, nouvelles ambitions

Après trois années passées à la présidence du club troyen, Angel Masoni vient de passer le relais. C'est Daniel Vacelet, jusqu'à présent vice-président du club, et chef d'entreprise de l'une des plus importantes concessions automobiles de l'Aube, qui va assurer la succession. Aussi, à nouveau président nouvelle politique. Quelques jours seulement après son élection, le nouvel élu a ouvertement annoncé que l'objectif visé cette saison était ni plus ni moins que l'accession en Deuxième Division. Cette ambition tranche avec celle de son prédécesseur, qui avait fixé une place dans les six premiers. Ayant, semble-t-il, reçu quelques assurances de la part de la municipalité pour le soutenir dans cette optique, il a donc confié à son entraîneur, Alain Perrin, le soin de recruter un voire deux renforts avant le 31 décembre, date limite des transferts. Ravi de cette aubaine, le technicien aubois, qui se plaignait depuis le début de la saison de la maigreur de son effectif, n'a pas tardé à mettre à l'essai trois joueurs. Son souci est avant de tout de renforcer son secteur offensif. Toutefois, il semble que ni Stéphane Doceul (ex-Paris FC) ni l'ex-Nantais Albert Lobé, pas davantage que l'international syrien Ammar Awad n'aient répondu à son attente. Les bons résultats actuels de son équipe aidant — elle s'est encore imposée 4-0 devant Quimper samedi et demeure invaincue depuis sept rencontres —, Alain Perrin ne se précipitera pas pour trouver l'oiseau rare.

★ Duel des extrêmes samedi à Rodez où les locaux, qui avaient concédé six défaites au cours des sept dernières journées, recevaient des Istréens, auteurs eux d'un brillant treize points sur quinze lors des cinq dernières journées.

★ Après sa logique défaite à domicile (2-1), Rodez n'a toujours pu s'imposer face à Istres en neuf rencontres de Championnat (D 2 et N 1). En fait, le seul succès des Aveyronnais sur les Provençaux l'a été dans le cadre des 32es de finale de la Coupe de France en mars 1991.

★ Une tête du Cristolien Kawata, qui rentre après avoir frappé le poteau, un tir surpuissant du Dijonnais Gaboriaud, qui fait trembler la barre de Rousseau, la différence entre Dijon et Créteil s'est faite sur ces deux actions de dernières minutes.

★ Absent depuis début septembre à cause d'un problème au genou, le Dijonnais Gilles Contat avait effectué son retour en Coupe de France la semaine précédente au Creusot. Contre Créteil, il a cette fois retrouvé à la fois le Championnat et la pelouse du Parc des Sports. Une bonne nouvelle pour le CF Dijon.

★ Pour accueillir les spectateurs du match Angoulême-Toulon dans les meilleures conditions, la municipalité d'Angoulême a aménagé dans la semaine un parking de 350 places entre le stade Lebon et le stade de Chanzy. Ce sont de vieilles granges qui ont fait les frais de la réussite des footballeurs. Ce programme de démolition n'est pas terminé. 100 places de stationnement supplémentaires verront ainsi le jour dans les prochains jours.

★ Dirigeants, joueurs et supporters de l'AS Angoulême ont respecté samedi une minute de silence en hommage à Lucien Reynaud, décédé mercredi dernier à l'âge de soixante-dix ans. Ancien responsable du service des sports de la *Charente libre*, Lucien Reynaud fut, pendant de très longues années, le correspondant de *L'Équipe* et de *France Football*.

★ La rencontre Beauvais-Grenoble a permis à Patrick Remy, l'entraîneur beauvaisien, et à Éric Géraldès, celui de Grenoble, de se retrouver puisqu'ils portèrent tous deux le maillot d'Auxerre.

★ Après huit années de service, Bernard Quesnel a présenté sa démission du poste de directeur général de Beauvais pour n'avoir pas, entre autres, pu obtenir les fonds nécessaires à la construction d'un nouveau centre de formation.

★ Grosse colère de Bruno Metsu, l'entraîneur de Sedan, à l'issue de la rencontre contre Châtellerault. Celui-ci a reproché à ses joueurs leur manque de rigueur en fin de rencontre. Menant 2-0 à treize minutes de la fin du match, le laxisme des Ardennais a permis aux Châtelleraudais d'égaliser. Les deux buts ont d'ailleurs été l'œuvre de Mickaël Pagis, qui signe ainsi son premier doublé sous ses nouvelles couleurs.

★ Déception à Châtellerault pour la venue de Sedan. Ils n'étaient que 875 spectateurs payants pour accueillir le leader, alors qu'il n'y a pas si longtemps le stade de la Montée Rouge enregistrait pour ce type de matches des affluences supérieures à 1 500 spectateurs. Il faut dire qu'au même moment le voisin poitevin accueillait Valence.

★ A L'Île-Rousse, on est dans l'expectative à la suite de l'appel du Paris FC concernant le match perdu sur tapis vert. Les dirigeants corses regrettent toutefois qu'aucune décision définitive ne soit encore intervenue alors que la rencontre remonte déjà à plus de trois mois.

★ Bochu suspendu et Préjet touché à la cuisse, c'est une charnière centrale inédite que Pierre Barlaguet, l'entraîneur nîmois, a aligné devant Besançon en plaçant Massot libero et Dyduch au poste de stoppeur. Sence, le plus vieux nîmois (33 ans) étant également absent pour cause d'opération au ménisque, la moyenne d'âge de l'équipe nîmoise était d'à peine plus de vingt ans.

★ Les Fécampois, qui n'avaient pas gagné depuis le 18 septembre à Saint-Leu, ont renoué avec la victoire en s'imposant encore à l'extérieur ; cette fois, c'est La Roche-sur-Yon qui a fait les frais.

★ Cyril Hoffmann, recruté par La Roche-sur-Yon pour pallier une carence offensive, a enfin réalisé son premier but. Toutefois, cette réalisation fut insuffisant pour éviter une inquiétante défaite.

Nouvelle bourrasque sur Valenciennes

La première défaite de VA à domicile contre Brest (0-1), mais surtout sa position au classement, à un point des relégables, a créé de nouvelles turbulences dans le microcosme nordiste, déjà bien agité ces derniers temps. Au-delà des joueurs, l'entraîneur, comme c'est souvent le cas, a été la cible du public mais également des dirigeants. Mis sur la sellette, Robert Dewilder a été ouvertement averti par le président local de la menace qui pèse sur sa tête. « On ne peut laisser pourrir la situation sportive, a déclaré Bernard Moreau. Ma démarche n'a d'autre but que d'assurer le maintien et de sauver le club. » En réplique, au moins sept joueurs ont fait leur autocritique dimanche matin en déclarant qu'ils étaient les seuls responsables. Grâce à cette démarche, ils ont refusé que leur entraîneur serve de fusible. Leur souhait est d'intégrer au staff technique, un observateur et conseiller, en l'occurrence Jean-Pierre Tempet. De toute évidence, au regard de l'état des finances, une solution externe est à bannir. Par ailleurs, en ce qui concerne le dépôt de bilan, la situation du club sera examinée par le tribunal au cours de son audience du 17 novembre, la veille d'un déplacement à Aubervilliers qui sera sans doute riche de conséquences.

Photo Philippe MESSELET/LA CHARENTE LIBRE

Avant la rencontre Angoulême-Toulon, Denis Stephan a été honoré de l'Étoile d'Or. Ce trophée vient récompenser sa régularité durant la saison 1994-95. L'Angoumoisin devançait dans le groupe A le Lorientais Le Roux avec douze étoiles decernées par nos correspondants. Après une expérience professionnelle de six ans à Mulhouse, cet attaquant est revenu, il y a trois saisons, sur le terrain de ses débuts. Pour l'instant, Denis est loin de regretter son choix avec cette surprenante place de leader.

Perez, l'Arlésienne de Nîmes

A la recherche d'un club depuis son départ de Lille, Christian Perez (32 ans) aimerait bien poser ses valises à Nîmes, club où il a débuté sa carrière. L'ancien international s'entraîne d'ailleurs depuis de longues semaines avec les Crocodiles. La semaine dernière, il a même signé un contrat que la DNCG a refusé d'avaliser. En effet, le plan de redressement présenté en mars dernier à la commission de contrôle prévoyait notamment une reconstitution du capital de la SAEMS, gestionnaire du club. La mairie devait apporter 1,7 MF, les partenaires 700 000 F et le conseil général 650 000 F. Cependant, lors de sa dernière session il y a quinze jours, l'assemblée départementale a refusé de voter la demande de subvention de 650 000 F. C'est ce refus qui a certainement conditionné la décision négative de la DNCG. Toutefois, au cours du conseil municipal de demain, outre sa propre subvention, la mairie de Nîmes devrait avancer de ces fameux 650 000 F. Aussi, du côté du staff des Crocos, on est donc persuadé que la DNCG réexaminera favorablement sa demande dès l'obtention de cette somme et que le feuilleton Perez touchera à sa fin.

★ Didier Angan est rapidement sorti lors de la rencontre Saint-Brieuc-Roubaix. Le Briochin souffre d'un problème de vertèbres qui ne devrait pas l'éloigner des terrains.

★ C'est sûr, Alain Perrin, l'entraîneur troyen, et Raymond Keruzoré, son homologue de Quimper, ne passeront pas leurs vacances ensemble. Sans doute déçu du comportement de son équipe, l'ancien international s'en est pris dans les dernières minutes du match au technicien troyen qui lui a vertement répondu.

★ Pour Christophe Fadat, c'était les retrouvailles avec Besançon. Le milieu de terrain nîmois, arrivé cette année en Gard, jouait en effet l'an passé dans l'équipe bisontine, dont il a porté les couleurs pendant trois saisons.

★ L'absence de Dragan Keserovic au centre de la défense trélissacoise s'est gravement fait ressentir contre Ajaccio. Les deux buts corses ont été marqués sur des maladresses des arrières centraux périgourdins. Keserovic souffrait d'une angine.

★ Deux joueurs nîmois ont fait leur première apparition en National 1 devant Besançon : le gardien Alibert, qui a tout de même quelques matches de D 2 à son actif, et le jeune Massot, promu au poste de libero.

★ Daguy Bakary étant parti à Amiens, Noisy-le-Sec lui a trouvé un successeur de qualité en la personne de Gilles Nicolaï. Puissant, collectif, bon de la tête, le nouvel avant-centre noiséen s'adapte bien à son nouveau rôle.

★ Dominé toute la rencontre par les Nîmois, Besançon ne pouvait qu'être satisfait du nul obtenu aux Costières. Ce résultat permet aux Bisontins de continuer leur série de huit matches sans défaite.

★ Nicolas Carnec a subi une arthroscopie de l'épaule droite. Le second gardien de Saint-Brieuc, arrêté depuis près de deux mois, devrait prochainement reprendre l'entraînement.

★ Les Noiséens Sébastien Robert et Mohammed Berthé viennent de rejoindre au service national Lounis Sandjak et Paul Tayamoutou. De ce fait, c'est presque la moitié de l'équipe première de Noisy-le-Sec qui se retrouve sous les drapeaux.

★ Alors que chez les voisins calvais, tout a été très vite, avec la pause d'une pelouse synthétique aux normes du N 3 en deux mois, pour L'Île-Rousse, c'est toujours la bouteille à l'encre. L'aménagement du stade de Monticello, indispensable pour qu'il puisse espérer demeurer en National 1 s'ils conservent leur place, n'est pas encore entamé. Les travaux auraient pourtant dû être terminés avant Noël.

★ Le FC Trélissac a signé samedi soir son huitième match nul. Les Périgourdins courent toujours d'ailleurs après leur première victoire de la saison.

★ André Reyal, parti, et Jamel Sandjak, qui a pris du recul avec l'équipe première, c'est désormais Abdelkrim Amirat qui occupe le poste de libero au sein de la défense noiséenne.

CITROËN FELIX FAURE
CITROËN XANTIA 1.8 SX
au prix exceptionnel de 99 900 F*

La bonne affaire et le service en plus.
Année modèle 95 : climatisation régulée, peinture métallisée, équipée d'un radio K7, faible kilométrage, garantie 1 an.
Possibilité de financement personnalisé.
Ouverture exceptionnelle samedi 11 novembre
Paris 15e
10, place Etienne Pernet
Tél. : 53 68 15 15
Paris 14e
50, boulevard Jourdan.
Tél. : 45 89 47 47
Coignières (78)
74, route Nationale 10
Tél. : 30 66 37 27
*offre dans la limite du stock disponible, non-cumulable avec d'autre promotion)
CITROËN FELIX FAURE, moi j'aime ...

national 2

Mont-de-Marsan se sent des ailes

En disposant de la réserve marseillaise (2-1) dans le match au sommet du groupe B, Mont-de-Marsan a préservé son invincibilité. En onze journées, les Montois n'ont pas connu la défaite. Au pays de la « fiesta » et des corridas, le football a pris racine.

MONT-DE-MARSAN, trente mille habitants, paisible chef-lieu des Landes, a connu des heures de gloire dans le sport. Malheureusement pour les passionnés de ballon rond du cru, c'est le rugby, dans les années 70, qui avait fait connaître à la France entière le « Moun », comme on dit au pays. Toutefois, depuis ces grands moments de l'ovalie, le football a pris sa revanche.

Pourtant, rien n'est facile dans cette cité, essentiellement administrative, pour le seul représentant du district landais en Championnat national.

Avec 1,2 MF de budget, on se débrouille. Grâce à ses partenaires, chaque année des emplois stables sont proposés aux nouvelles recrues. Une perspective qui attire. Cette saison, pas moins de soixante nouvelles candidatures de joueurs ont été enregistrées au secrétariat du club ! D'ailleurs, ici on joue la stabilité à tous les niveaux avec quatre présidents en vingt-cinq ans et trois entraîneurs en vingt-deux ans. Néanmoins, lors de la saison 1989-1990, les dirigeants montois ont dérogé aux bonnes vieilles habitudes en allant chercher un entraîneur à l'extérieur. Christian Letort — « un Parigot de la porte de Montreuil », comme il aime le rappeler — posa ses valises après sept années passés au SCO d'Angers. Tout de suite, il bouscule les traditions. De deux à trois entraînements par semaine, on passe à une séance quotidienne. Le changement est brutal pour certains, mais la majorité adhère. Aussi cette politique commence enfin à porter ses fruits.

Pour la première fois fin octobre, la réserve auxerroise chute à l'Argenté tout comme Vitrolles et récemment celle de Marseille. Le public ne reste pas insensible. Samedi dernier, ce sont 2 800 spectateurs qui se sont pressés dans les gradins pour la venue des Phocéens, record absolu depuis la montée du club en D 3 en 1980. A part quelques bons coups en Coupe, notamment l'an dernier en 16e de finale contre les Girondins de Bordeaux, où une sombre histoire de filets percés est restée en travers de la gorge des Stadistes, c'est la première année que les Montois jouent les premiers rôles. Tout le monde, à commencer par le tout nouveau président Lanot, y a pris goût. « Nous restons lucides et sereins. Nous vivons les moments présents au coup par coup. Ce groupe est tellement solidaire que je ne suis pas surpris des résultats. Présent au club depuis dix ans, j'ai rarement vu repartir un joueur ou un entraîneur, preuve que l'on est bien à Mont-de-Marsan. » Un constat que confirme Christian Letort. « Ces résultats sont la conséquence logique d'un travail sérieux. La première défaite ne remettra rien en cause car, avec l'état d'esprit que nous avons, on saura vite se remettre sur les bons rails. »

Pour les anciens comme Pilati, Dupin et Hiri, l'unanimité se fait sur Bernard Gimenez, l'ex-Bordelais et Nîmois, revenu dans sa ville natale l'an dernier. « Bernard nous a apporté beaucoup sur le terrain, mais aussi en dehors, avouent en chœur les trois compères. Nous jouons davantage au ballon et, avec l'apport de Winieski et Ouvret, nous pouvons mieux le garder. Comme en plus nous sommes bien organisés derrière et que ous avons des attaquants très véloces, nous sommes une équipe complète. »

Comme on peut s'en apercevoir au pays de Joël Bats, les partenaires du capitaine Gay ont un moral d'acier et ce ne sont pas les 18 000 kilomètres parcourus en car-couchettes (dix déplacements de plus de 500 kilomètres) qui rebutent cette solide équipe. Au contraire, c'est dans ces longs déplacements que se forge certainement le formidable esprit actuel.

Correspondance Michel LACROUTS

Photos J.-L. DUZERT/SUD OUEST

De retour à Mont-de-Marsan après une carrière professionnelle qui l'a conduit à Bordeaux et à Nîmes, Bernard Gimenez (de face) a apporté toute son expérience à l'effectif montois. Pour preuve, les Landais sont invaincus en l'espace de onze journées.

★ Jean-Marie Lawniczak n'a pas la mémoire qui flanche. Il se souvenait parfaitement de son dernier passage à Calais et d'un match perdu 1-0 sur la pelouse de Julien-Denis. L'entraîneur du Racing CF 92 jouait ce jour-là avec la réserve de Valenciennes avec, à ses côtés, des garçons qui ont fait leur chemin comme un certain Didier Six ou encore Jacky Duguépéroux.

★ Largement dominé par la réserve lyonnaise, le RC Lons-le-Saunier n'a toujours pas glané la moindre victoire à domicile cette saison.

★ Désormais à Lons-le-Saunier, Pinto, Roche et Besnard étaient particulièrement motivés contre leurs ex-coéquipiers lyonnais.

★ Cinquantenaire du club oblige, les responsables du RC Lons avaient mis les petits plats dans les grands à l'occasion de la venue de la réserve lyonnaise dans la préfecture du Jura. Il ne manqua que la victoire pour que la fête soit complète.

★ Comme on se retrouve ! Pour le 6e tour de la Coupe de France, Pau FC et Mont-de-Marsan seront opposés en pays landais. Les deux clubs figurent dans le même groupe de National 2.

★ Fred Limantour est un véritable porte-bonheur pour son club. Le portier du Pau FC dispute son treizième match d'affilée et est le seul de l'équipe à avoir joué toutes les rencontres.

★ Comme tout va vite. Au plus mal il y a deux mois, les Palois sont aujourd'hui en position de barragiste pour la montée.

★ Le néo-Malouin Carlos Rodriguez (25 ans), qui opérait la saison passée à Louhans-Cuiseaux tout en appartenant à Angers, a effectué ses débuts sous ses nouvelles couleurs devant Guingamp.

★ Absent des terrains depuis un mois, le Vannetais Mickaël Begot a fait sa rentrée samedi contre Cherbourg. Encore convalescent, son entraîneur Jean-François Kerjean l'a ménagé en le sortant à la 75e minute.

Une petite sœur pour la DNCG

Réunis à l'invitation de Jean Leroy, représentant de la Fédération à la DNCG, les membres de cette commission se sont retrouvés jeudi dernier à Aix-en-Provence, en présence de Noël Le Graët et de Claude Simonet, pour se voir annoncer la naissance d'une « petite sœur ».

Alors que son « ainée » s'occupera exclusivement des clubs professionnels de D 1 et D 2, la « cadette » prendra en charge les N 1, N 2 et N 3. « Cette réforme était rendue nécessaire, assure le président de la Ligue, par le travail gigantesque qu'était devenu celui de la DNCG, désormais scindée en deux. Ces DNCG seront régies par les mêmes textes, auront les mêmes pouvoirs et leur composition (cinq membres désignés par la FFF, cinq par la Ligue, deux par l'UCPF, deux par le SNAF, deux par l'UNECATEF, deux par l'UNFP) sera respectée. » Une seule commission d'appel chapeautera ces deux entités qui seront fonctionnelles dès la fin de l'année pour les contrôles 1995-1996.

★ Limoges pourrait très rapidement obtenir un nouveau renfort en la personne de Christophe Gaonac'h. A Lorient depuis l'intersaison, Gaonac'h était le capitaine de Brive la saison dernière.

★ Ancien stagiaire pro du Red Star, Boris Gauchet, qui évoluait la saison dernière au Paris FC, est à la recherche d'un club.

Brise-glace

Histoire de « réchauffer » l'atmosphère, des jeux étaient prévus à la mi-temps du match Calais-Racing CF 92. Il suffisait d'apporter la bonne réponse à des questions sur la Coupe de France pour gagner deux boules de glace. Toutefois, l'animation a tourné court à la suite de l'intervention d'un responsable du club reprochant à l'animateur de privilégier la tribune d'honneur au détriment des populaires. Du coup, vexé, l'animateur a plié bagages.

★ La rencontre entre Saint-Lô et Rennes a permis aux locaux de retrouver Fritz Emeran. A un poste inhabituel. Celui qui s'était mis en valeur sous les couleurs saint-loises dans le domaine offensif, il y a deux ans, opérait samedi soir au poste d'arrière droit. Une reconversion réussie.

★ Le Vannes FC a subi samedi sa première défaite de la saison à domicile. Une invincibilité qui datait du printemps dernier après le match face à Évry.

★ Jacques Mocklyn, le président de Vitrolles, a présenté sa démission au bureau directeur. Toutefois, il restera en place jusqu'à ce qu'un repreneur sérieux se fasse connaître. Il a expliqué sa décision par « une grande lassitude et des objectifs professionnels importants ».

COUPE DE FRANCE

5e tour

Reportés comme tous les matches de la Ligue de Corse, en raison du procès en appel de la catastrophe de Furiani, le 5e tour de la Coupe de France a eu lieu mercredi dernier. Voici les résultats : Calvi (N 3)-GFC Ajaccio (N 1) 1-2. AC Ajaccio (N 3)-L'Ile-Rousse (N 1) a.p. 1-0.

★ Stéphane Nado (ex-pensionnaire du Stade Briochin), qui effectue actuellement son service national avec Olivier Provost à Saint-Cyr, a signé dernièrement en faveur du Vannes FC.

★ Apparemment, le système des sanctions mis en place par les dirigeants de l'ES Vitrolles pour éviter l'inflation des avertissements et expulsions ne fonctionne toujours pas. Témoin les cinq cartons jaunes encore récoltés face à Toulouse-Fontaines.

★ Les supporters du FC Bourges avaient préparé une surprise à leur équipe à l'occasion de la venue de Segré. Un lâcher de quelques centaines de ballons bleus, les couleurs du club, a en effet eu lieu. Hélas, ce joli symbole n'a guère porté chance aux Berruyers, puisque, après un match nul et une rencontre de piètre qualité dans l'ensemble, Bourges a perdu son fauteuil de leader.

★ Le Racing CF 92 s'est doté de nouveaux dirigeants. Le président Claude Buzier, membre du club depuis 1958, sera désormais entouré de Gérard de Graaf (vice-président), de Pierre Hunold (trésorier-secrétaire général) et de Max Urbini (communication).

★ Pour le 50e anniversaire du club de Vaulx-en-Velin, une réception d'après-match a été organisée à côté du stade. Lors de cette réunion, on a remarqué la présence des Sanpriots, brillants vainqueurs du derby (2-0).

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	25	11	7	4	0	20	3
2. Saint-Omer	23	11	7	2	2	16	12
3. Le Touquet	20	11	5	5	1	17	5
4. Paris-SG	19	11	5	4	2	16	13
5. Calais	19	11	5	4	2	9	10
6. Poissy	18	11	5	3	3	20	14
7. Viry-Châtillon	17	11	5	2	4	10	10
8. Lens	16	11	4	4	3	13	8
9. Château-Thierry	14	11	4	2	5	25	22
10. Reims Ste-A.	14	11	4	2	5	9	13
11. Le Havre	13	11	4	1	6	13	13
12. Boulogne	13	11	3	4	4	17	20
13. Racing CF 92	12	11	3	3	5	10	11
14. Rouen	12	11	3	3	5	10	15
15. Maubeuge	10	11	2	4	5	11	19
16. Lille	9	11	2	3	6	9	16
17. Fontainebleau	7	11	1	4	6	12	22
18. Epernay	7	11	1	4	6	9	20

SAINT-MAUR b. *REIMS SAINTE-ANNE : 3-0 (2-0). — 250 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : A. Moreira (14e), Placido (40e), Davezac (46e). Avertissements : El Ouardaoui (72e), Magrez (74e), Gorria (77e), à Reims Sainte-Anne ; Martineau (67e), à Saint-Maur.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Magrez, Papavero, Donny (Gorria, 41e), Poulet — Nouri, Byar (Sekouri, 46e), Koeberlé, El. Ouardaoui — ***KOUYATE,** Come. Entr. : Parage.

SAINT-MAUR : Nselmo — Alonzi, Martineau, C. Moreira, De Castro (Amouroux, 60e) — Guégan, ***DAVEZAC,** Placido, Souza — A. Moreira, Ferro. Entr. : Broche.

SAINT-OMER b. *POISSY : 3-2 (0-2). — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Feillel. Buts : Belissaoui (35e), M. Bruno (44e), pour Poissy ; Bridoux (58e, 65e, 70e), pour Saint-Omer. Avertissements : Lucas (80e), à Poissy ; Hogard (71e), à Saint-Omer.

POISSY : Lafon — Foye (R. Meunier, 6e), Haffiane, Oulmoudène, Lucas — Lambert, N'Goundo, ***BELISSAOUI** — M. Bruno, D. Bruno, Maillochon (Coulibaly, 65e). Entr. : Bocquet.

SAINT-OMER : Devos — Verreman, Merlant (Denquin, 46e), Hogard, Melqinion — Krawczyk, Leroy, Bendjaballah, Cousin — Huray, ***BRIDOUX.** Entr. : Broggini.

***LE TOUQUET b. MAUBEUGE : 3-0 (1-0).** — 305 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Bouzin (44e), Barde (55e s.p.), Picoreau (82e). Avertissements : Guinot (54e), Santicoli (55e), au Touquet. Expulsion : Santicoli (70e), à Maubeuge.

LE TOUQUET : Tassaro — Gressier, Nemiche, Barde, Elliot — Bisson, Duchaussoy, Lyczak, Diagne — Bouzin (Monniet, 80e), ***PICOREAU.** Entr. : Dupuis.

MAUBEUGE : Guinot — Chocu, Loiseleux, Lhostel (Santicoli, 46e), L. Lachaab — Konte, ***H. LACHAAB,** Carbel, Ply — Bouleau (Vion, 46e), Zazi. Entr. : Varnier.

***PARIS-SG b. CHATEAU-THIERRY : 3-2 (1-1).** — 159 spectateurs. Recette : 5 562 F. Arbitre : M. Guérif. Buts : Gravelaine (27e, 76e, 90e), pour le Paris-SG ; Orts (16e), Masclaux (55e), pour Château-Thierry. Avertissements : Kelban (70e), Anelka (80e), au Paris-SG.

PARIS-SG : Mondon — Bosca (Amiréche, 77e), Kelban, Ducrocq, Domi — Pardeilhan, Belmadi, Ode, ***GRAVELAINE** — Seailles (Dioubate, 60e), Anelka. Entr. : Leclercq.

CHATEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Lucas (Robbe, 80e), Diaby, Cherick, Rabathaly — Guion, Masclaux, Varela, Magny — Jacquesson, Orts (Blachon, 80e). Entr. : Blachon.

***CALAIS et RACING : 0-0.** — 427 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Daens (19e), Lesur (37e), Dewaere (58e), à Calais, Boucenna (15e), Izquierdo (63e), au Racing.

CALAIS : Liss — Lesur (Prouvost, 45e), ***N'TIMBANZEH,** Dewaele, Vasseur, Lefebvre, Canu, Daens, Gérard — Gace, Boulanger. Entr. : Lozano.

RACING : Da Silva — Boucenna, Izquierdo, Diène, Suire — Pèquignot, ***BOURROUM,** Tatbi — Domenges, Abderrahmani, Akiana. Entr. : Lawniczak.

***VIRY-CHATILLON et LE HAVRE : 2-2 (0-2).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Robard (86e s.p., 90e), pour Viry-Châtillon ; Basile (29e), Zouaoui (42e), pour Le Havre. Avertissements : Jegouzo (51e), Henin (65e), au Havre.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — ***BILAMBA,** Coustillet, Delhelle, Frochot — Antonin (Robard, 59e), Faussurier, Cavalier, Napon — De Macedo, Coadour. Entr. : Desbouillons.

LE HAVRE : Hamel — Serville, Debert, Denoyer, Delas — Hénin, Jegouzo (Diallo, 55e), Doumbouya, Zouaoui — Basire, ***DIA.** Djaddaoui.

LENS b. *LILLE : 1-0 (1-0). — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. But : Boli (1e). Avertissements : Carrez (20e), à Lille ; Arsène (79e), à Lens.

LILLE : Nadon — Leclercq, Sanz, Carrez, Germain — ***RAGUEL,** Turpin, Tammadou, Madani — Denquin, Machado. Entr. : Gauthier.

LENS : Arphexad — Vernier, Durpes, Merides, Lachor — ***ARSÈNE,** Dupont, Colinet, Dablemont — Christine, Boli (Dias, 61e). Entr. : Tournay.

***ROUEN b. BOULOGNE : 1-0 (0-0).** — 502 spectateurs. Recette : 10 320 F. Arbitre : M. Gérard. But : Mokili (63e). Avertissement : Diallo (27e), Loynel (65e), Joseph (90e), à Rouen. Avertissements : Merlin (44e), à Boulogne.

ROUEN : Mialon — Cretot, Diallo, Bes, Loynel — Noyers, ***WOOD,** Mokili (Lerefait, 73e), Joseph — Monteilh, Juhel (P. Sampil, 61e). Entr. : Roussey.

BOULOGNE : Millet — Gomel, Ibenge, Lenglet (Darcy, 83e), Abauzit — Bolard, Lassaile, ***MERLIN,** Mionnet — Dufossé, Somville. Entr. : Dubart.

***EPERNAY b. FONTAINEBLEAU : 3-1 (1-1).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinold. Buts : Dubois (17e), Diakite (51e), Bourabaa (89e), pour Epernay ; Becque (7e), pour Fontainebleau. Avertissements : Lavost (18e), Medjeber (62e), Poittevin (74e), Diakite (79e), Baudrillard (84e), à Epernay ; P. Kimpesa (68e), à Fontainebleau. Expulsion : Komonski (74e), à Fontainebleau.

EPERNEY : Chassaing — Kovac, Diakite, Medjeber, Laluc — Poittevin (Grefils, 82e), Baudrillard, ***BOURABAA,** Oustane (Gauditiabois, 87e) — Dubois, Lavost. Entr. : Buisset.

FONTAINEBLEAU : Parize — Marmet, Monteillet, P. Kimpesa (Sauvegrain, 71e), Diagne — B. Kimpesa (Colas, 53e), Komonski, F. Renard, Moyouna — A. Renard, ***BECQUE.** Entr. : Rubio.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-M.	25	11	7	4	0	22	8
2. Marseille	23	11	7	2	2	16	9
3. Montpellier	22	11	7	1	3	26	12
4. Pau	18	11	5	3	3	20	12
5. Vitrolles	18	11	5	3	3	11	6
6. Toulouse	17	11	3	8	0	11	5
7. Cannes	17	11	4	5	2	14	10
8. Toulouse-Font.	16	11	4	4	3	12	10
9. Monaco	16	11	4	4	3	16	15
10. Nice	14	11	4	2	5	14	12
11. Bastia	13	11	3	4	4	14	15
12. Martigues	13	11	3	4	4	16	19
13. Aurillac	13	11	3	4	4	15	19
14. Bergerac	12	11	2	6	3	13	13
15. Saint-Raphaël	9	11	2	3	6	8	16
16. Blagnac	8	11	1	5	5	4	14
17. Agde	5	11	0	5	6	1	10
18. Vallauris	3	11	0	3	8	3	31

***MONT-DE-MARSAN b. MARSEILLE : 2-1 (0-1).** — 2800 spect. Recette : 96000 F. Buts : Gormaz (78e, 87e) pour Mont-de-Marsan ; Revillet (18e, s.p.) pour Marseille. Arbitre : M. Charreyre. Avertissements : Chiarello (60e) à Mont-de-Marsan ; Abardonado (26e), Bililita (56e), Robin (68e) à Marseille.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, ***GIMENEZ,** Clave, Chiarello — Ouvret, Hiri, Gaucher, Becas (Gormaz, 65e) — Winieski, Pottier (Gay, 89e). Entr. : Letort.

MARSEILLE : ***BILILITA** — Bibi, Deso, Luciani, Issa — Meliouh (Blanc, 88e), Abardonado, Revillet, Deschamps — Robin, Vernet (Senabarbosa, 88e). Entr. : Prost.

***MONTPELLIER b. MARTIGUES : 2-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Petit (51e), Delaye (74e). Arbitre : M. Schenbel. Avertissements : Bahri (17e), Petit (34e), Barbezier (75e) à Montpellier ; Tchagnao (33e), Malagonen (72e) à Martigues.

MONTPELLIER : Coffy — Chavrondier, Martin, Reuzean, Bathie — Bahri, ***HOMON,** Delaye, Bakayoko (Agathe, 70e) — Petit, Robert (Barbezier, 71e). Entr. : Onattara.

MARTIGUES : Rariot — Bamgoura, Arted, Grimaud (Olive, 77e), Martinelli — Tichagnao, Vandivoordi, Lecour — ***BOINAHERI** — Malagouen, Pillon (Courir, 52e). Entr. : Marchoni.

***PAU b. AGDE : 2-0 (0-0).** — 667 spect. Recette : 15885 F. Buts : Sanchez (83e, 85e). Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Sykora (45e), Fernandez (65e) à Pau ; Mussard (41e) à Agde.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Radovanovic, Sykora, Rodriguez (Cazenave, 62e) — Fernandez, Demuru, Sirot (Basque, 77e), ***TASTET** — Sanchez, Baylac (Bricard, 62e). Entr. : Pere-Escamps.

AGDE : Sagnes — Fonta, Narcisse, Mussard, ***RICHARD** — Bounyovajeb, Trouillet (Oliva, 46e), Dulin, Fournier — Schmidt, Gogova. Entr. : Brecheteau.

TOULOUSE-FONTAINES b. *VITROLLES : 2-1 (2-1). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Monpays (15e) pour Vitrolles ; Ouaknine (3e, 36e) pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Paget. Avertissements : Stavridis (26e), Malek (15e), Morel (53e), Dietrich (61e), Vecchioni (85e) à Vitrolles ; Anorade (13e) à Toulouse-Fontaines.

VITROLLES : Delgiouane — Svetina (Malagouen 58e), Vecchioni, Braun (Morel 25e), Ben Chebafi — Lippini, Monpays, ***MALEK,** Stavridis — Gomis, Dietrich. Entr. : Dalger.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Bazzo, Jean, Illa, Moins — T. Trevisan, Chelle, Andrade, Martin (Dumond 86e) — Dupuy, ***OUAKINE.** Entr. : Brunet.

***TOULOUSE b. MONACO : 2-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Andraud (64e, 84e). Arbitre : M. Malige. Avertissements : Andraud (7e) à Toulouse ; Legvinski (71e) à Monaco.

TOULOUSE : Gouamene — Ramade, Lafond, Paviot, Paillard (Ettori 46e) — Guiraud, Cuesta, Baussillon, Thollon — Petit (Barrau 75e), ***ANDRAUD** (Igharaguerre 85e). Entr. : Ruty.

MONACO : Porato — Edouard, Cissokho, Grimandi, Burle (Llotaire 11e) — Legvinski, Dordevic, Tamazout (Valla 78e), ***TOMCZYK** — Bommal (Dobo Si), Trezeguet. Entr. : Banide.

CANNES b. *BASTIA : 3-1 (0-1). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Hodouto (44e c.s.c.) pour Bastia ; Meireles (55e), Hutteau (60e), Calmont (83e) pour Cannes. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Frangini (15e), Anziani (81e) à Bastia.

BASTIA : Multari — Aiello (Palandri 70e), Anziani, Seillant, Mille — Caffarel, Frangini, O. Soumah (Zambernardi 46e), Ben Saada — ***MASUDI,** Prince. Entr. : Delmas.

CANNES : Renaud — Barul, Assignon, Hodouto, Opinel — Hinomarch, Chabaud, Meireles, Rodriguez (Calmont 70e) — Marsiglia, ***HUTTEAU** (Muller 89e). Entr. : Larguet.

AURILLAC b. *NICE 2-1 (0-0). — 100 spectateurs. Entrée gratuite. Buts : Vannuchi (74e) pour Nice ; Nègre (46e, 57e) pour Aurillac. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Rigaux (33e), Vannuchi (73e), Rossi (76e) à Nice ; Roques (45e), Dischant (70e), Garry (86e) à Aurillac.

NICE : Castilla — ***CALEGARI,** Savini, Rossi, Bermon (Barbier, 77e) — GIORIA, GAGNIER (Lucca, 60e), Mandiang, Vannuchi — Gennarielli, Rigaux. Entr. : Desmenez.

AURILLAC : Ferreira — Garry, Adams, Oleksiak, Fabre — Lejean, Roques, Montil, Dischant — Fayard, ***NEGRE.** Entr. : Oleksiak.

*** BERGERAC et BLAGNAC : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lopes. Avertissements : Allosse (27e), Lavaud (37e), Bara (56e) à Bergerac ; Lestage (10e), Bouvier (39e), Taylor (63e) à Blagnac. Expulsion : Lestage (88e) à Blagnac.

BERGERAC : Holod — Nouaillant, Marlot (Parrel 57e), Pacquignon, Donda — Bara, ***VERGNES,** Roumazeilles, Guicheteau — Lavaud, Alosse. Entr. : Tihy.

BLAGNAC : ***DESCAVES** — Larrieu, Bouvier, Julia, Taylor — Bretagne, Lestage, Cantagrel, Bonnet (Dabo 85e) — Faudry (Jehanno 72e), El Khallouki (Fouka 86e). Entr. : Andrade.

***SAINT-RAPHAEL et VALLAURIS : 1-1 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Achouri (10e) pour Saint-Raphaël ; Gelly (70e) pour Vallauris. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Leclerc (23e) à Saint-Raphaël ; Migne (25e) à Vallauris.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Manar, ***BOUCHER,** Laclef — Talerico (Paquille (60e), Lecler, Achouri — Zriti (Saloma, 75e), Teoro, Dikoume. Entr. : Fignolet.

VALLAURIS : Levy — Escalier, Migne, ***CHAUVET,** Seitour — Amrane, Labro, Gelly (Philogomme, 70e) — Bourakhma, Montalto, Djoher. Entr. : Herrara.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	26	11	8	2	1	20	7
2. St-Priest	24	11	7	3	1	21	5
3. Lyon	23	11	6	5	0	24	4
4. Nancy	23	11	7	2	2	21	11
5. Schiltigheim	20	11	6	2	3	14	11
6. Clermont Foot	18	11	5	3	3	18	12
7. Montluçon	16	11	4	4	3	12	12
8. Metz	15	11	5	0	6	17	17
9. Lyon-Duch.	15	11	4	3	4	14	15
10. Thonon	14	11	4	2	5	11	20
11. Villefranche	13	11	3	4	4	13	13
12. St-Etienne	13	11	3	4	4	12	13
13. Strasbourg	13	11	3	4	4	9	13
14. Sochaux	10	11	2	4	5	16	24
15. Forbach	10	11	3	1	7	7	21
16. Vaulx-en-V.	8	11	2	2	7	12	18
17. Lons-le-S.	6	11	1	3	7	10	20
18. Sens	4	11	0	4	7	6	21

***AUXERRE b. CLERMONT : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Guivarc'h (17e), Deniaud (60e), Diomède (75e) pour Auxerre ; Aguad (35e) pour Clermont. Avertissements : Danjou (61e) à Auxerre. Cohade (32e), Chastang (44e), Groueix (85e) à Clermont.

AUXERRE : Dardillat — Remy, André (Recorbet, 68e), Danjou, Radet — ***LACHUER,** Deniaud, Moureaux — Guivarc'h, Tasfaout, Diomède (Le Paul, 76e). Entr. : Rolland.

CLERMONT : Enjolras — Cohade, Groueix, Aguad (Sierras, 81e), Bessague — Lestrade, Vigouroux (Jobert, 80e), Le Bellec, ***CHARTIER,** Riberol (Belline, 80e), Chastang.

SAINT-PRIEST b. *VAULX-EN-VELIN : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Sevcenko (16e), Scheiwe (89e). Avertissements : Pedreiro (37e), Souare (62e), El Yahiaoui (76e), Rancier (85e), à Vaulx-en-Velin ; Bensaadia (58e), à Saint-Priest.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Rancier, Cannaux, Da Silva (N'Diaye, 70e), Michel — Pedreiro, Souare, ***BOUQUET** — Laubertie (N'Dzana, 80e), Benmansour (Arlabosse, 70e), El Yahiaoui. Entr. : Ancian.

SAINT-PRIEST : ***PAYRE** — Peaud, Tarin, Rodier, M'Petschi — Kada, Bensaadia, Fernandez — Beyrac (Scheiwe, 80e), Noubia, Sevcenko. Entr. : David.

***LONS-LE-SAUNIER et LYON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Waniard. Buts : Deloumeaux (23e s.p.) pour Lons-le-Saunier ; Rivenet (51e), pour Lyon. Avertissements : Benard (30e), De Abreu (60e), Olbinski (86e), à Lons-le-Saunier ; Linares (25e), Morestin (47e), Urasse (88e), Rivenet (89e), à Lyon.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Benard, Darras, Deloumeaux, ***NESZAOUI** — Mathie, Pinto, Moissonnier (Pageault, 77e), Roche — Tétu, De Abreu (Olbinski, 66e). Entr. : Mauron.

LYON : Debec — Bassila, Bellisi, Morestin, Chartenet — Linares, Fouret, Bassinat (Urasse, 87e), ***RIVENET** — Senoussi (Durati, 75e), Fiorese (Domingo, 70e). Entr. : Broissard.

SOCHAUX b. *NANCY : 2-1 (1-1). Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Weickel. Buts : Dially (41e, c.s.c.), pour Nancy ; Helion (3e, 74e) pour Sochaux. Avertissements : Savine (38e), Schemmel (57e), à Nancy ; Sirufo (38e), à Sochaux.

NANCY : Roux — Schemmel, Felicani (Scattaregia, 71e), Lion, Giurana (Corso, 75e) — Rodrigues, Moustaid, Savine, Correa — Bottelin, ***OTTA.** Entr. : Gabriel.

SOCHAUX : Villechalane — Sirufo, Dailly, Duarte, Faiure — Bertone, De La Quintinie, ***HELION,** Ossei — Palasti (Licina, 89e), Koudou. Entr. : Bruder.

***THONON et SCHILTIGHEIM : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 134. Recette : 3 256 F. Arbitre : M. Villemin. Buts : Denis (24e) pour Thonon ; Ernwein (34e) pour Schiltigheim. Avertissements : Morch (13e), Burquier (74e) à Thonon.

THONON : Fillion — Meynet, Mocellin, Hueso, Lupianez — Burquier, ***ROUX,** Bigotto — Morch (Hafid, 75e), Muret, Denis. Entr. : Mateos.

SCHILTIGHEIM : Cilento — Wolfgemuth, Eschbach, Demuth, Fancello, Klee, Guerra, Mouakit — Kaminski, ***ERNWEIN,** Radisavljevic. Entr. : Kuntz.

***METZ b. MONTLUÇON : 5-3 (1-2).** — Spectateurs : 150. recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : N'Diaye (16e, 83e s.p.), Laurent (61e), Pujade (77e), Kharif (91e), pour Metz ; Ringot (7e), Hoffer (13e), Neumann (92e, c.s.c.) pour Montluçon. Avertissements : Custos (18e), Leoni (20e), N'Diaye (44e), Laurent (71e), à Metz ; Dalby (29e), Hoffer (32e), Dehaut (83e), Genestoux (84e), Sicard (90e), à Montluçon.

Expulsions : Hoffer (70e) à Montluçon.

METZ : Eggiman — Custos, Clément, Neumann, Jager — Kharif, Leoni, Pujade, Deviage (Nadhamou, 72e) — N'Diaye, ***LAURENT.** Entr. : Hinschberger.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, Debaut, Dostanic, M'Bondi — Carneiro (Sicard, 80e), Berthelier, Spadiny, Bourblanc — ***RINGOT,** Hoffer. Entr. : Dostanic.

FORBACH b. *LYON-DUCHÈRE : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Izzo. Buts : Djoudi (84e) pour Lyon-Duchère ; Fantauzzo (79e), Mangione (90e) pour Forbach. Avertissements : Hazouti (85e) à Lyon-Duchère ; Bracigliano (31e), Benachour (45e), Monachellio (69e), à Forbach. Expulsions : Escoffier (53e), Guichard (69e) à Lyon-Duchère.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Hedna, Villegas, Escoffier, Guichard — Lemasson, Ouadah (Hazout, 51e), Santini — Tora (Soussi, 66e), Benstiti, ***DJOUDI.** Entr. : Guichard.

FORBACH : ***DOS SANTOS** — Boumediene, Sacksteder, Bekhata (Kattler, 35e), Bracigliano — Merten, Mangione, Benachour — Monachello (Fantauzzo, 70e), Casanova, Ustaritz. Entr. : Shesse.

*** VILLEFRANCHE b. STRASBOURG : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Mysliwiez (45e, 78e). Avertissements : Latta (33e), Gousset (80e), à Villefranche ; Reglinado (77e), à Strasbourg.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Viaud, Chabert, Bourdillon — Gousset, Boulon, Beasse (Boughamni, 78e), Durix (Kremer, 58e) — Mysliwiez, ***BELARBI.** Entr. : Sanchez.

STRASBOURG : Jund — Mezriche, Bock, Thys, Mukenic — Keller, Pierosara, ***KOUTENAY** — Donoraut (Witz, 70e), Regilnado, Dupitre. Entr. : Kuentz.

*** SAINT-ETIENNE b. SENS : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Duveau (28e), Ferri (53e) pour Saint-Etienne ; Mètro (38e) pour Sens. Avertissements : Ferri (88e), Harcheche (90e), à Saint-Etienne ; Andrieu (41e) à Sens.

SAINT-ETIENNE : Janot — Sagnol, Harcheche, Primard, ***FERRI** — Dugand, Guichard (Penalva, 74e), Sarr, Four (Wangu, 80e) — Chedli, Duveau (Flauto, 75e). Entr. : Larieppe.

SENS : Charrieau — Dantas, Lenoir, Branguer, Andrieux — El Fares (Caddéo, 65e), Christiennot, Bah, Desgeorges — Zivkovic, ***MÉTRO.** Entr. : Pien.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	22	11	6	4	1	17	5
2. Bourges	20	11	5	5	1	15	5
3. Nantes	20	11	5	5	1	12	4
4. Rennes	19	11	5	4	2	16	12
5. Bordeaux	17	11	4	5	2	10	5
6. Libourne	16	11	5	1	5	16	13
7. Pontivy	16	11	4	4	3	12	10
8. Guingamp	16	11	4	4	3	11	11
9. Caen	15	11	4	3	4	18	14
10. Vannes	15	11	4	3	4	12	14
11. Tours	14	11	4	2	5	12	15
12. Ancenis	13	11	3	4	4	10	10
13. Segré	13	11	3	4	4	9	16
14. Saint-Malo	13	11	4	1	6	10	18
15. Limoges	11	11	3	2	6	13	22
16. Vitré	10	11	2	4	5	17	16
17. Saint-Lô	10	11	2	4	5	8	17
18. Romorantin	5	11	0	5	6	3	14

CHERBOURG b. *VANNES FC : 3-0 (1-0). — 481 spect. Recette : 12 690 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : J. Baudry (13e), Laye (49e), Bretot (52e). Avertissements : Richard (54e), Khérif (58e) au Vannes FC ; Médard (60e) à Cherbourg.

VANNES FC : Diverres — Loric (Désire, 65e), ***HOCHET,** Stevant, Richard — Dupuis, Provost, Bégot (Hays, 75e) — Le Dorze, Khérif, Crenn. Entr. : Kerjean.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Bretot, Birette — M'Bemba, Médard, Iwanicki — Bacher (Sauvey, 84e), ***J. BAUDRY** (Cadel, 82e), Laye (Furhmann, 73e). Entr. : Largouet.

***BOURGES et SEGRÉ : 0-0.** — 1 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. Avertissements : Fahran (88e) à Bourges ; Fouin (75e) à Segré.

BOURGES : ***DUPUIS** — Chabot, B. Sutter, Moreau, Neves — Champaux, Zerdouk, Boucher — J. Sutter (Fahran, 79e), Chavanon, Thibaudat (Rodriguez, 70e). Entr. : Brown.

SEGRÉ : ***COURTIN** — El Wahidi, Nabati, Fouin, Filnambu — Sollier, Bourgeais, Pons — Neveu, Fardeau, Mangeard (Métivier, 68e). Entr. : Filnambu.

***LIBOURNE et NANTES : 1-1 (1-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat. Buts : Favreau (34e) pour Libourne ; Monterrubio (30e) pour Nantes. Avertissements : Caron (61e) à Libourne.

LIBOURNE : Julian — Alleaume, Tastet, Bessout, ***CARON** — Kopogo, Favreau, Boufrizi, Bousseaume (Sandres, 76e) — Meudic, Michelena (Ricard, 67e). Entr. : Petitbois.

NANTES : Marraud — De Roff, Mary, Lemasson, Garcian — Piocelle, Trequer, Monterrubio (Macé, 84e), ***TOURÉ** — Joachim, Le Paih (Carrière, 69e). Entr. : Denoueix.

RENNES b. *SAINT-LÔ : 1-0 (0-0). — 207 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. But : Darcheville (80e). Avertissement : Emeran (48e) à Rennes.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Martin, Russeau, Barre, Yonnet — Lebreuilly, Davenet, Requier, Letellier — Guela, Belas (Peccatus, 75e). Entr. : Joba.

RENNES : Heurtebis — Emeran, Pinault, Paviot, David — Corbin, Bigne, Atta (Sofianos, 58e), ***DARCHEVILLE** (Sorin, 87e) — Merdy (Louvet, 74e), Dabo. Entr. : Sorin.

BORDEAUX b. *PONTIVY : 1-0 (0-0). — 1 860 spect. Recette : 55 920. Arbitre : M. Fautrel. But : Diawara (47e). Avertissements : Sero (19e), Chevillard (53e) à Pontivy ; Afanou (39e) à Bordeaux. Expulsion : Anselin (76e) à Bordeaux.

PONTIVY : Layec — Sero (Kerzerho, 65e), Baud, Jacques, ***LE GOURRIÉREC** — Chevillard, Monnier, Ghenania, Carlo — David, Makelele (Le Maux, 54e). Entr. : Jarnigon.

BORDEAUX : ***QUESNEL** — Varejanovic (Amrane, 70e), Gillard, Afanou, Philippe — Camacho, Da Rocha, Fernandez, Ferreira (Dutruch, 88e) — Anselin, Diawara. Entr. : Rohr.

***SAINT-MALO b. GUINGAMP : 1-0 (0-0).** — 349 spect. Recette : 9 947 F. Arbitre : M. Runavot. But : Atmani (68e).

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Fauvel, Delalande, Muset — Colas, Leroy (Ferron, 77e), Delaire, Rodriguez — Lefebvre, ***ATMANI.** Entr. : Brender.

GUINGAMP : Chrismousse — Lancan, Davai, Gorégues, Bekti — ***GUILIANO,** Guilloux, Tomic, Molinier — Didot (Toutain, 72e), Celdran. Entr. : Guibert.

***VITRÉ et CAEN : 2-2 (0-0).** — 304 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Quelard. Buts : Bregu (65e s.p.), D. Portier (82e) pour Vitré ; Dufour (72e), Tchato (76e) pour Caen. Avertissements : Chartier (44e) à Vitré ; Chesnel (65e), Demouchy (85e) à Caen.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert (D. Portier, 77e), F. Portier — Chartier, Signou (Lalleman, 68e), ***GOMEZ,** Thibault — Ponnet, Le Guyader. Entr. : Marsac.

CAEN : Duchesne — Chesnel, Marie, S. Tanguy, Dubosq — Suignard, A. Tanguy, Dufour, ***TCHATO** — Tafforeau, Lemarchand. Entr. : Théault.

***ANCENIS et ROMORANTIN : 0-0.** — 202 spect. Recette : 3 226 F. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Dalleu (46e), Ouombléon (63e) à Ancenis ; Lidon (18e), Clotaire (64e) à Romorantin.

ANCENIS : ***PELLERIN** — Gasseau, Dalleu, Tjock, Patouiller — Bourgeais, Perrocheau, Ouombléon, Gbelle — Breuval (Orhon, 77e), Ravard. Entr. : Abran.

ROMORANTIN : Ardeois — Desgeorge, Clotaire, Annon, Kono Abeda (Baudouin, 87e) — Chuet, ***KEPA** (Jolly, 90e), Lambert, Marty — Lidon, Drubay. Entr. : Felci.

***LIMOGES b. TOURS : 2-0 (1-0).** — 750 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auroux. Buts : Fernier (38e, 88e). Avertissements : Boateng (64e), Faucher (67e), Fernier (77e) à Limoges ; Mosali (29e) à Tours.

LIMOGES : Blanchet — Faure (Defaye, 88e), Liano, Marlot, Prique — ***ACHBAKOU,** Fernier, Faucher — Roussy (Laylavoix, 86e), Vergnet, Gomis (Boateng, 64e). Entr. : Hudanski.

TOURS : Chatreloux — Sangare, ***MEDJAHED,** Péan, Duchesne (Goupy, 45e), Couge, Caron, Bertucci, Berrefas — Mosali, Richer. Entr. : Letard.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **9**
2. Orts (Château-Thierry), **8**
3. Mionnet (Boulogne), M. Bruno (Poissy), Davezac (Saint-Maur), **7**
6. Lassale (Boulogne), Jacquesson (Château-Thierry), Kawata (Fontainebleau), Machado (Lille), Akiana (Racing 92), Bridoux (Saint-Ouen), Cousin (Saint-Omer), Robard (Viry-Châtillon), **6**
14. Mionnet (Le Touquet), Gravelaine (Paris-SG), Come (Reims Sainte-Anne), **5**

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **10**
2. Petit (Montpellier), **9**
3. Pottier (Mont-de-Marsan), **8**
4. Gormaz (Mont-de-Marsan), **6**
5. Fayard (Aurillac), Bakayoko (Montpellier), **5**
7. Nègre (Aurillac), Valadie (Bergerac), Boinaheri (

national 3

8e JOURNÉE

GROUPE A

Reims St. Champ. - Béthune 2-2
Troyes - St-Dizier 3-0
Charleville - Bar-le-Duc 1-0
Bruay-Labuis. - Gravelines 1-1
Cambrai - Calais 0-0
Sedan - St-Quentin 3-1
Armentières - Dunkerque 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	18	8	5	3	0	17	7
2. Charleville	16	8	4	4	0	11	4
3. Armentières	15	8	4	3	1	15	5
4. Béthune	15	8	4	3	1	13	8
5. St-Quentin	14	8	4	2	2	11	8
6. Reims St. Ch.	13	8	3	4	1	11	8
7. Cambrai	12	8	3	3	2	9	13
8. Sedan	9	8	3	0	5	11	13
9. Calais	9	8	2	3	3	8	10
10. Bruay-Labuis.	9	8	2	3	3	7	10
11. Troyes	6	8	1	3	4	9	12
12. Bar-le-Duc	6	8	2	0	6	7	11
13. St-Dizier	6	8	2	0	6	4	15
14. Gravelines	4	8	1	1	6	5	14

GROUPE B

Beauvais - Le Havre Tre. 0-0
Versailles - Friville-Esc. 0-2
Lisieux - Argentan 1-2
Amiens - Senlis 3-1
Red Star - Mondeville 5-3
Pacy-sur-Eure - Evreux 1-2
Levallois - Paris-SG 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	17	8	5	2	1	18	8
2. Red Star	16	8	5	1	2	21	11
3. Pacy-sur-Eure	14	8	4	2	2	16	10
4. Mondeville	14	8	4	2	2	14	8
5. Beauvais	14	8	4	2	2	13	8
6. Argentan	14	8	4	2	2	10	10
7. Levallois	13	8	3	4	1	11	7
8. Evreux	13	8	4	1	3	10	11
9. Versailles	12	8	4	0	4	9	10
10. Paris-SG	10	8	2	4	2	6	10
11. Lisieux	7	8	2	1	5	4	12
12. Friville-Esc.	4	8	1	1	6	7	14
13. Senlis	4	8	1	1	6	5	14
14. Le Havre Tre.	4	8	1	1	6	3	14

GROUPE C

Vesoul - Baume-Isle 3-1
Blénod - Sarrebourg 1-1
Yutz - Raon-l'Etape 1-1
FCKS Strasb. 06 - Florange 2-2
Mulhouse - Dole-Tavaux 0-6
Wittelsheim - Biesheim 2-1
Thionville - Vermondans 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	18	8	6	0	2	15	9
2. Mulhouse	17	8	5	2	1	9	10
3. Raon-l'Etape	15	8	4	3	1	13	4
4. Dole-Tavaux	14	8	4	2	2	18	9
5. Sarrebourg	13	8	3	4	1	15	9
6. Blénod	12	8	3	3	2	11	8
7. Wittelsheim	11	8	3	2	3	11	12
8. Vesoul	11	8	3	2	3	11	14
9. FCKS Strasb. 06	10	8	2	4	2	8	8
10. Thionville	9	8	2	3	3	11	12
11. Vermondans	8	8	2	2	4	6	14
12. Florange	7	8	1	4	3	9	10
13. Baume-Isle	4	8	1	1	6	7	14
14. Yutz	2	8	0	2	6	5	16

GROUPE D

Montagnarde - Concarneau 7-2
Plabennec - Saint-Sébastien 2-0
Rennes - Angers 2-2
Carquefou - Nantes 6-1
Granville - Laval FA 2-0
Cholet - La Flèche 1-1
Lorient - Laval 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	20	8	6	2	0	22	2
2. Cholet	18	8	5	3	0	17	6
3. Granville	16	8	4	4	0	17	11
4. Carquefou	12	8	3	3	2	12	8
5. Plabennec	12	8	4	0	4	15	17
6. Angers	10	8	2	4	2	12	11
7. St-Sébastien	10	8	3	1	4	7	12
8. Montagnarde	9	8	2	3	3	18	18
9. Rennes	8	8	2	2	4	10	11
10. La Flèche	8	8	2	2	4	8	10
11. Lorient	8	8	2	2	4	10	15
12. Laval FA	8	8	2	2	4	9	14
13. Concarneau	8	8	2	2	4	9	19
14. Nantes	5	8	1	2	5	7	19

GROUPE E

Joué-lès-Tours - US Orléans 2-0
Salbris - Châteaudun 2-0
Lucé - Les Lilas 0-0
Gien - Guéret Ent. 1-1
Châteaubriant - Auxerre 1-1
Châteauroux - Le Mans 2-1
US Ecommoy - FC Dijon 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	19	8	6	1	1	22	13
2. Lucé	18	8	5	3	0	15	6
3. Châteauroux	16	8	5	1	2	15	9
4. Joué-lès-Tours	13	8	3	4	1	10	5
5. Salbris	12	8	4	0	4	14	10
6. Le Mans	11	8	3	2	3	12	10
7. US Orléans	10	8	2	4	2	10	12
8. Guéret Ent.	8	8	1	5	2	11	12
9. Auxerre	7	7	1	4	2	10	12
10. Châteaudun	7	8	1	4	3	10	13
11. Les Lilas	7	8	1	4	3	7	14
12. Gien	6	7	1	3	3	6	12
13. US Ecommoy	6	8	1	3	4	11	19
14. Châteaubriant	5	8	1	2	5	7	13

GROUPE F

Ambert - AC Ajaccio 0-1
Norcap Grenoble - Vénissieux 2-1
Beaune - Bourg-Péronnas 0-0
Ol. Ajaccio - Cluses-Scionzier ..... remis
Rumilly - Gueugnon 1-0
US Charnay - Valence 1-0
E. Nord Lozère - Saint-Georges 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. NORD LOZÉRE	21	8	7	0	1	16	3
2. Norc. Grenoble	16	8	5	1	2	11	6
3. US Charnay	14	8	4	2	2	9	7
4. AC Ajaccio	13	8	4	1	3	14	9
5. Bourg-Péronnas	13	8	3	4	1	13	9
6. Beaune	11	8	2	5	1	9	8
7. Gueugnon	10	8	3	1	4	12	11
8. O. Ajaccio	10	7	2	4	1	7	7
9. Saint-Georges	8	8	1	5	2	7	9
10. Valence	8	8	2	2	4	9	12
11. Rumilly	7	8	1	4	3	6	9
12. Cluses-Scionzier	7	7	2	1	4	6	13
13. Ambert	6	8	1	3	4	6	13
14. Vénissieux	4	8	1	1	6	8	17

GROUPE G

Saintes - Cognac 2-1
Villenave - Auch 1-1
Luçon - Montauban 0-0
Niort - Mérignac 0-0
Carcassonne - Fontenay LCVF 1-2
Tarbes - Lavaur 2-2
Béziers-Devèze - Langon- Castet 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	17	8	5	2	1	20	7
2. Lavaur	16	8	4	4	0	9	3
3. Luçon	15	8	4	3	1	14	8
4. Tarbes	15	8	4	3	1	10	5
5. Niort	13	8	3	4	1	10	4
6. Fontenay LCVF	13	8	4	1	3	12	10
7. Villenave	13	8	3	4	1	12	10
8. Montauban	11	8	3	2	3	6	10
9. Béziers-Devèze	10	8	3	1	4	9	7
10. Langon- Castet	8	8	2	2	4	7	10
11. Auch	6	8	1	3	4	6	11
12. Saintes	5	8	1	2	5	5	21
13. Cognac	4	8	0	4	4	3	8
14. Mérignac	3	8	0	3	5	2	11

GROUPE H

Calvi - Hyères 2-1
Bagnols-sur-Cèze - Pont-St-Esprit 2-1
Endoume - Beaucaire 1-2
Nîmes - Arles 1-1
Montélimar - Avignon 0-0
Antibes - Porto-Vecchio 2-1
Istres - Cannes 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	19	8	6	1	1	15	4
2. Hyères	16	8	5	1	2	17	7
3. Bagnols-s/C.	16	8	4	4	0	16	9
4. Arles	15	8	4	3	1	5	4
5. Endoume	14	8	4	2	2	16	10
6. Istres	12	8	3	3	2	10	11
7. Antibes	12	8	3	3	2	8	9
8. Nîmes	10	8	2	4	2	9	12
9. Montélimar	9	8	2	3	3	7	9
10. Calvi	9	8	3	0	5	6	12
11. Avignon	7	8	1	4	3	6	8
12. Cannes	7	8	2	1	5	4	8
13. Pont-St-Esprit	4	8	1	1	6	7	15
14. Porto-Vecchio	3	8	1	0	7	7	15

jeunes

7e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Lens 0-3
Dunkerque - INF 3-1
Lille - Racing 92 1-3
Paris-SG - Paris FC 2-1
Red Star 93 - Wasquehal 3-1
Créteil US - Valenciennes 0-1

GROUPE B

Auxerre - Metz 5-4
Magny - St-Quentin 1-4
Epinal - Charleville 3-0
Nancy - Mulhouse 2-1
Sens - Troyes AC 1-4
Strasbourg - Sedan 1-2

GROUPE C

Bourges - Besançon 0-1
Champagnole - Dijon Cercle 1-3
Gueugnon - Lyon ..... remis
Louhans-Cuiseaux - Le Creusot JO 9-0
Montferrand A - Valence 0-4
Sochaux - St-Étienne 2-1

GROUPE D

Aix-en-Pr. - Bastia 0-2
Alès - Avignon Sp. 2-0
Istres - Martigues 1-0
Marseille - Cannes 0-1
Monaco - Nîmes 6-1
Nice - Montpellier 1-0

GROUPE E

Angoulême - SBUC Bordeaux 2-0
Bordeaux - Aurillac 0-0
Colomiers - Niort 2-0
Muret - Mt-de-Marsan 3-1
Perpignan - Sète ..... remis
Toulouse - Rodez ..... remis

GROUPE F

Brest - Guingamp 1-7
Fontenay LCVF - Cholet 1-0
La Rochelle - Sablé 3-0
La Roche-s-Yon - Laval 3-1
Nantes - St-Brieuc ..... remis
Rennes - Poitiers 4-0

GROUPE G

Caen PTT - Le Mans 0-3
Avranches - Caen 0-7
Fécamp - St-J.-Ruelle 0-2
Le Havre - Boulogne-B. AC 6-1
Rouen - Viry-Châtillon 3-1
Tours - Lisieux 4-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Beauvais - Dunkerque 0-2
Les Lilas - Lille 1-3
Boulogne - Douai 4-3
Wasquehal - Maubeuge 1-0
Valenciennes - Saint-Leu 1-4
Lens - Amiens 0-2
(match en retard)
Lille - Boulogne 3-3

GROUPE B

Reims St. Champ. - Montrouge 3-1
Racing 92 - Versailles 5-1
Paris FC - Creil 9-0
Chantilly - Red Star 93 0-2
Sedan - Créteil US 0-1
Poissy - Tinqueux SC 4-2

GROUPE C

Haguenau - Magny 1-0
Thionville FC - Saint-Avold RS 1-1
Mulhouse - Nancy 1-1
Vandœuvre - Schiltigheim 0-2
Vauban-Strasbourg - Strasbourg 1-4
Metz - Colmar 1-0

GROUPE D

Dijon - Besançon PS 1-2
Châtenoy LR - Gueugnon 2-2
Audincourt AS - Louhans-Cuiseaux 2-5
Troyes AC - Lons-le-Saunier 5-0
Villefranche - Sochaux 2-2
Besançon - Auxerre 1-8

GROUPE E

Grenoble Norcap - Annecy-le-Vieux 1-1
Lyon - Cournon 3-0
USF Le Puy - Lyon PTT 1-0
Valence - Saint-Étienne OI. 3-2
Saint-Étienne - Oullins CASC 3-0
Clermont Foot - Grenoble IO 0-4

GROUPE F

Alès - Caillois Marseille 2-2
Martigues - Toulon 6-1
Cannes - Marseille 4-1
Nîmes - Nice Cavigal 0-1
Montpellier - Nice 3-0
Mont. Bon. Marseille - Burel Marseille 1-1

GROUPE G

Bordeaux - Aurillac 8-0
Toulouse-Fontaines - Colomiers 1-1
Saint-Paul Sport - Tarbes 1-0
Cugnaux - Perpignan ..... remis
Rodez - Toulouse 0-2
Pau - Castel. Lecrez 1-3

GROUPE H

Cholet - Trélissac 0-1
Niort - Brive 0-1
Châteauroux - La Roche-sur-Yon 3-0
Saintes - Châtellerault 0-2
Poitiers - Limoges F. 87 3-3
SBUC-Bordeaux - Angoulême 4-0

GROUPE I

Angers - Carquefou JA 3-0
Saint-Nazaire FC - Morlaix Gas. 1-3
Laval - Quimper 3-1
Nantes - Saint-Brieuc ..... remis
Vannes FC - Rennes 1-1
Lorient - Brest 1-1

GROUPE J

Caen - Cherbourg 6-3
Coulaines - Fécamp 2-1
Evreux - Le Havre 0-3
Sotteville - Rouen 4-4
Lisieux - Mondeville 1-2
Le Mans - Caen PTT 1-3

GROUPE K

J3 SP Amilly - Blois US 2-0
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Brétigny CSF 1-6
Chartres FC - Paris-SG 0-7
Viry-Châtillon - Lucé 5-0
Moissy-Cramayel - Tours 2-2
Boulogne-Billancourt AC - Bourges 2-2

GROUPE L

Ajaccio - Biguglia AJ 8-1
Bastia - Ajaccio JS ..... remis
Porto Vecchio - Corte 0-6
Bastia Astoga - Bastia EF 4-1
Ghisonaccia - Folelli 1-2

JUNIORS A 2

Amical

Le 27-9-1995 à Karlskrona (Suède),
FRANCE b. SUÈDE : 3-1 (1-1). — Buts : Christanval (18e), Rodriguez (60e), Fidani (85e).

FRANCE : Gnanhouan — Tieffy (Kelban, 46e), Christanval, Rodriguez, Bertrand — Robin, Luccin, Romo (Deroff, 65e), Piocelle, Vernet (Touré, 77e) — Fidani (Boudarene, 85e). Entr. : Jodar.

féminines

(5e journée)

Hénin-B. FCF - St-Memmie 3-0
Le Mans US - Juvisy FC Fém. 0-6
Soyaux - Strasbourg PT 2-1
St-Maur - Toulouse OAC 1-1
St-Brieuc CS - Lyon FC 1-1
Caluire SC - Poissy JSF 3-1

(6e journée)

Toulouse OAC - Le Mans US 2-2
Strasbourg PT - Saint-Brieuc CS 1-1
Juvisy FC Fém. - Hénin-Beaumont FCF 5-1
Poissy JSF - Saint-Maur 0-3
Saint-Memmie - Soyaux 0-2
Lyon FC - Caluire SC 3-0

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 18 pts ; 2. Soyaux, 12 pts ; 3. Toulouse OAC, 11 pts ; 4. Hénin-Beaumont FCF, 10 pts ; 5. Saint-Maur, 9 pts ; 6. Lyon FC, 8 pts ; 7. Saint-Brieuc CS, 7 pts ; 8. Caluire SC, Le Mans US, 6 pts ; 10. Saint-Memmie, 5 pts ; 11. Poissy JSF, 3 pts ; 12. Strasbourg PT, 2 pts.

IVe CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le 14-10-1995 à Voronezh,
RUSSIE et FRANCE : 0-0. — 2 000 spectateurs. Avertissement : Pichon en seconde période.

FRANCE : Roux — Hellion, Woock, Locatelli, Diacre — Rieira (Herphelin, 12e), Gout, Mugneret, Breton — Zénoni, Pichon. Entr. : A. Mignot.

régionaux

ALSACE (8e journée)

Reipertswiller - Haguenau FCSR 1-4
Rixheim - Sundhoffen 0-3
Lingolsheim - Illhaeusern 2-2
Colmar SR - Strasb. Vauban 0-1
Marienthal - Strasbourg RC 0-1
Strasbourg AS - Eckbolsheim 2-1
Bischheim Mars. - Gambsheim 1-3

Class. : 1. Strasb. Vauban, 17 pts ; 2. Haguenau FCSR, Strasbourg AS, 16 pts ; 4. Lingolsheim, 15 pts ; 5. Illhaeusern, 13 pts ; 6. Sundhoffen, Strasbourg RC, 12 pts ; 8. Reipertswiller, 11 pts ; 9. Gambsheim, 10 pts ; 10. Bischheim Mars., 9 pts ; 11. Eckbolsheim, Marienthal, 7 pts ; 13. Colmar SR, Rixheim, 5 pts.

AQUITAINE (6e journée)

Orthez EB - Arcachon FC 0-0
Arin Luzien - Sarlat FC 1-1
Arsac US - Bordeaux RC 2-1
Pau Bourbaki - St-Symphorien 3-1
SBUC - Pau FC 2-1
Lormont US - St-Médard-Jal. 1-3

Exempt : Stade Montois

Class. : 1. SBUC, 21 pts ; 2. Arcachon FC, 17 pts ; 3. Arin Luzien, St-Médard-Jal., Stade Montois, 15 pts ; 6. Arsac US, 14 pts ; 7. Lormont US, Sarlat FC, Pau Bourbaki, 12 pts ; 10. Pau FC, 11 pts ; 11. Orthez EB, 9 pts ; 12. St-Symphorien, 8 pts ; 13. Bordeaux RC, 4 pts.

ATLANTIQUE (8e journée)

Trélazé Foyer - Ancenis RC 4-1
Cholet SO - Angers SCO 2-0
Herbiers ES - Angers Intr. 3-0
Sables TV - St-Nazaire 1-1
Croisic S. - Nantes ASPTT 2-2
Nozay OS - Doué-Fontaine 8-1
Roche/Yon ESO - Roche/Yon Ven. 0-2

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 26 pts ; 2. Trélazé Foyer, 23 pts ; 3. Angers Intr., 22 pts ; 4. Herbiers ES, Nantes ASPTT, 21 pts ; 6. Cholet SO, 20 pts ; 7. Croisic S., Angers SCO, 19 pts ; 9. Nozay OS, Roche/Yon ESO, St-Nazaire, 18 pts ; 12. Ancenis RC, 16 pts ; 13. Sables TV, 15 pts ; 14. Doué-Fontaine, 10 pts.

AUVERGNE (7e journée)

St-Julien Cha. - Moulins AS 0-0
Brioude US - Besse Als 1-1
Arpajon CS - Le Puy USF 1-1
Gannat SC - Beaumont US 3-3
Clermont Foot - Riom FC 5-0
Montluçon EDS - Clerm. ASM 1-0
Cournon FA - Lapalisse AA 5-1

Class. : 1. Cournon FA, 23 pts ; 2. Arpajon CS, 22 pts ; 3. Besse Als, 21 pts ; 4. Lapalisse AA, 19 pts ; 5. Montluçon EDS, Clerm. ASM, 18 pts ; 7. Le Puy USF, Riom FC, 17 pts ; 9. Clermont Foot, St-Julien Cha., 15 pts ; 11. Moulins AS, 13 pts ; 12. Brioude US, 12 pts ; 13. Gannat SC, 11 pts ; 14. Beaumont US, 9 pts.

BOURGOGNE (7e journée)

La Machine - Dijon PTT 1-1
Chalon FC - Decize AS 1-0
Longvic - Louhans-Cuis. 71 0-2
Dijon Cercle - Auxerre AJ 0-1
Chevigny ST - Le Creusot 1-2
Beaune AS - Talant FC 1-4
Montceau FC - Auxerre Stade 0-0

Class. : 1. Louhans-Cuis. 71, Decize AS, 23 pts ; 3. Montceau FC, Chalon FC, 22 pts ; 5. Auxerre AJ, 20 pts ; 6. Talant FC, 19 pts ; 7. Le Creusot, 17 pts ; 8. Dijon Cercle, 14 pts ; 9. Longvic, 13 pts ; 10. Dijon PTT, Chevigny ST, 12 pts ; 12. Beaune AS, 11 pts ; 13. La Machine, 10 pts ; 14. Auxerre Stade, 9 pts.

BRETAGNE (8e journée)

Lannion US - Lehon ASC 1-1
Pontivy Stade - Ploërmel LEOP 2-3
Saint-Brieuc St. - Vannes Véloce 1-1
Plouvorn AG - Lanester AS 0-0
Brest St. 29 - Baud Ent. 0-1
Locminé St. CO - Saint-Pol SLK 4-1
Lamballe Stade - Plumelec MEL 2-0

Class. : 1. Locminé St. CO, Lamballe Stade, Lanester AS, 25 pts ; 4. Saint-Brieuc St., 22 pts ; 5. Plumelec MEL, 21 pts ; 6. Vannes Véloce, 20 pts ; 7. Baud Ent., Pontivy Stade, 18 pts ; 9. Lannion US, Lehon ASC, Ploërmel LEOP, Plouvorn AG, 17 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 12 pts ; 14. Brest St. 29, 9 pts.

CENTRE (6e journée)

Vierzon Stade - Issoudun SA 0-4
Joué-lès-Tours - Blois AAJ 2-4
Chinon US - St-Jean FCO 2-3
St-Amand AS - Chartres FC 0-1
St-Pierre-Corps - Bourges FC 1-1
Sully-sur-Loire - Pithiviers CA 1-0
Tours FC - Chât.-St-Christ. 1-1

Class. : 1. Issoudun SA, Chartres FC, 22 pts ; 3. Blois AAJ, St-Jean FCO, Sully-sur-Loire, 16 pts ; 6. St-Amand AS, 15 pts ; 7. St-Pierre-Corps, 14 pts ; 8. Chât.-St-Christ., Joué-lès-Tours, Tours FC, 13 pts ; 11. Chinon US, 12 pts ; 12. Bourges FC, 11 pts ; 13. Vierzon Stade, Pithiviers CA, 10 pts.

CENTRE-OUEST (8e journée)

St-Jean-d'Y. - Poitiers CEP 1-1
Niort St-Flo. - Gond. P. Gallia 2-1
Brive ESA - Thouars CSC 1-4
La Rochelle ES - Soyaux AS 3-1
Châtellerault - Bressuire FC 1-3
Poitiers PEP - Niort Chamois 3-0
Tulle EC PTT - St-Liguaire-O. 2-1

Class. : 1. La Rochelle ES, 28 pts ; 2. Thouars CSC, 23 pts ; 3. Bressuire FC, 22 pts ; 4. Brive ESA, 21 pts ; 5. Soyaux AS, Tulle EC PTT, 20 pts ; 7. Poitiers CEP, St-Liguaire-O., 18 pts ; 9. Niort St-Flo., 17 pts ; 10. St-Jean-d'Y., Poitiers PEP, Niort Chamois, 16 pts ; 13. Gond. P. Gallia, 15 pts ; 14. Châtellerault, 12 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (7e journée)

Messempre AS - Vitry SA 2-0
Bogny FC - Blagny Carigny 2-2
Eclaron US - Tinqueux SC 0-3
Revin US - Sainte-Savine AS 1-2
Vendeuvre US - Chaumont FC 0-3
St. Reims Champ. - Châlons CO 1-2

Exempt : Marnaval SC

Class. : 1. Châlons CO, St. Reims Champ., 18 pts ; 3. Bogny FC, 17 pts ; 4. Marnaval SC, Messempre AS, Vendœuvre US, 16 pts ; 7. Chaumont FC, Tinqueux SC, Eclaron US, 15 pts ; 10. Revin US, 14 pts ; 11. Vitry SA, Sainte-Savine AS, 9 pts ; 13. Blagny Carigny, 8 pts.

CORSE (5e journée)

CABGL - CA Propriano 1-0
GFC Ajaccio - FCCC 0-0
Borgo FC - AS P. Folelli 1-0
US Corte - EO Cervione 2-0
AS Furiani-AG - EF Bastia 1-3
UJO Sartène - AJ Biguglia 1-0

(10e journée)

CA Propriano - UJO Sartène 0-0
AS P. Folelli - FCCC 2-1
EF Bastia - CABGL 3-0
AJ Biguglia - GFC Ajaccio 0-1
EO Cervione - Borgo FC 0-0
US Corte - AS Furiani-AG 4-1

Class. : 1. GFC Ajaccio, 12 pts ; 2. US Corte, EF Bastia, Borgo FC, CABGL, 11 pts ; 6. CA Propriano, CCC, 9 pts ; 8. UJO Sartène, AJ Biguglia, 8 pts ; 10. AS P. Folelli, 7 pts ; 11. EO Cervione, 6 pts ; 12. AS Furiani-AG, 4 pts.

FRANCHE-COMTÉ (6e journée)

Luxeuil - Besançon RC 2-0
Bletterans - Rudipontaine 0-2
Jura Sud Foot - Dampierre-Oyr. 2-0
Bavans - Belfort ASM 1-2
Valdahon - Choisey 1-2
Fesches-Châtel - Vorges-Busy L. 2-2

Class. : 1. Jura Sud Foot, 20 pts ; 2. Rudipontaine, Luxeuil, 20 pts ; 4. Besançon RC, 17 pts ; 5. Belfort ASM, Bletterans, 16 pts ; 7. Fesches-Châtel, Dampierre-Oyr., 12 pts ; 9. Vorges-Busy L., 11 pts ; 10. Bavans, Choisey, 10 pts ; 12. Valdahon, 7 pts.

GUYANE (6e journée)

US Macouria - ASJ Mana ..... remis
US Sinnamary - AS Club Colonial 1-2
Sport Guyannais - Le Geldar 0-5
FC Spatial - ASJ Saint-Georges 1-0
RC Ascadom - EF Iracoubo 2-1
SC Kourioucien - USL Montjoly 2-0

Class. : 1. FC Spatial, 19 pts ; 2. Le Geldar et US Sinnamary, 18 pts ; 4. SC Kourioucien, 17 pts ; 5. ASJ Saint-Georges et USL Montjoly, 13 pts ; 7. AS Club Colonial et RC Ascadom, 12 pts ; 9. EF Iracoubo, 11 pts ; 10. ASJ Mana, 10 pts ; 11. US Macouria et Sport Guyannais, 8 pts.

LANGUEDOC ROUSSILLON (4e journée)

Uzès ESGC - Castel.-Le Crès 0-2
Narbonne FU - Lunel GC 0-0
Le Grau-du-Roi - Mende Éveil 1-0
Sète 34 FC - Frontignan AS 3-2
Vergèze EP - Perpignan FC 1-1
Marvejols S. - Alès OL 3-2

Class. : 1. Castel.-Le Crès, 16 pts ; 2. Alès OL, Le Grau-du-Roi, Sète 34 FC, 11 pts ; 5. Lunel GC, Mende Éveil, Perpignan FC, Vergèze EP, Uzès ESGC, 9 pts ; 10. Narbonne FU, 8 pts ; 11. Marvejols S., 7 pts ; 12. Frontignan AS, 4 pts.

MAINE (6e journée)

Laval Stade - La Ferté VS 2-2
Coulaines JS - Sablé FC 0-1
Château-G. Anc. - Allonnes JS 2-1
Le Mans UC 72 - St-Berthevin 0-0
Guécélard US - Changé US 53 1-4
Mamers SA - Ernée 3-1

Exempt : Mayenne CA

(13e journée)

Laval Stade - Coulaines JS 0-1
Château-G. Anc. - Le Mans UC 72 1-1
Allonnes JS - Sablé FC 3-3
Guécélard US - Ernée 0-3
Changé US 53 - St-Berthevin 0-0
Mamers SA - Mayenne CA 1-3

Exempt : La Ferté VS

Class. : 1. Château-G. Anc., Sablé FC, 23 pts ; 3. Changé US 53, Mayenne CA, Coulaines JS, 21 pts ; 6. St-Berthevin, 18 pts ; 7. Mamers SA, 17 pts ; 8. Allonnes JS, 16 pts ; 9. Ernée, 15 pts ; 10. Le Mans UC 72, 14 pts ; 11. Laval Stade, Guécélard US, 13 pts ; 13. La Ferté VS, 10 pts.

MÉDITERRANÉE (6e journée)

Cagnes US - Draguignan SC 1-4
Cassis St. - Montr.-Bonnev. 1-0
Marseille OI. - Toulon Var SC 0-3
Grasse RC - La Ciotat ES 2-0
Marignane - Orange SC 1-2
St-Cyr SC - Gap FC 2-1

Class. : 1. Draguignan SC, 21 pts ; 2. Toulon Var SC, 19 pts ; 3. Cassis St., 17 pts ; 4. Grasse RC, Gap FC, La Ciotat ES, Orange SC, 16 pts ; 8. Cagnes US, 13 pts ; 9. Marignane, St-Cyr SC, Marseille OI., 10 pts ; 12. Montr.-Bonnev., 9 pts.

MARTINIQUE (5e journée)

Gauloise - RC Lorrain 1-1
Espoir - Ascoia 2-2
Excelsior - Samaritaine 2-0
RC Arlésien - Assaut 2-2
JA Trenelle - Santana 2-0
US Riveraine - CS Vauclinois 2-3

Class. : 1. CS Vauclinois, 14 pts ; 2. Assaut, Santana et JA Trenelle, 12 pts ; 5. Excelsior et Ascoia, 10 pts ; 7. Espoir et Samaritaine, 9 pts ; 9. RC Lorrain, Gauloise, RC Arlésien et US Riveraine, 8 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (7e journée)

Blagnac FC - Labège Innop. 1-4
St-Alban OM - St-Gaudens US 4-2
Albi US - Muret AS 1-1
Rodez AF - Millau SO 0-0
Toulouse-Font. - Cugnaux JS 1-4
L'Union AS - Balma SC 1-0

Exempt : Fleurance AS

Class. : 1. Muret AS, 15 pts ; 2. Albi US, 14 pts ; 3. Balma SC, 12 pts ; 4. L'Union AS, 10 pts ; 5. Labège Innop., Millau SO, 9 pts ; 7. Toulouse-Font., Fleurance AS, St-Alban OM, 7 pts ; 10. Cugnaux JS, St-Gaudens US, 6 pts ; 12. Blagnac FC, 5 pts ; 13. Rodez AF, 4 pts.

LORRAINE (Matches en retard)

Vandœuvre - Hagondange FC 0-0
Forbach-Marie - L'Hôpital 0-3
Saint-Avold RS - Amnéville 2-2

(9e journée)

Merlebach SO - Metz FC 2-1
Forbach-

L'Udinese sort du bois

Révélation de ce début de saison, l'Udinese du « bombardier » Oliver Bierhoff vient de faire une victime de choix : la Juventus de Turin, aussi implacable en Ligue des champions qu'inconstante dans son propre Championnat. Le Calcio compte un nouveau candidat à l'Europe.

ON a parfois du mal à suivre la Juve. En l'espace d'une semaine, les Bianconeri ont désorienté dirigeants, supporters et observateurs en enchaînant des résultats et des prestations fortement contradictoires. On avait quitté les Turinois, il y a de cela une semaine, sur une cuisante défaite (4-0) au Stade Olympique de Rome, face à la Lazio, à l'occasion de la 8e journée de Championnat. On les a retrouvés mercredi, à Glasgow, complètement métamorphosés, capables de punir (4-0) les Rangers et d'engranger leur quatrième victoire en autant de rencontres de Ligue des champions. Impressionnants de puissance et d'efficacité, ils avaient subjugué l'Europe entière, au point d'être déjà considérés comme les grands favoris de la compétition...

A peine quatre jours d'écoulés et voilà que la Juventus chute à nouveau en Championnat, enregistrant sa troisième défaite de la saison. Trois défaites survenues au cours des quatre dernières journées. Comme pour mieux souligner les contradictions qui habitent le club de Didier Deschamps : impériale sur la scène européenne, la Vieille Dame se contente en effet d'une modeste (en regard de son rang) septième place en Série A.

Mais, dimanche, contrairement aux deux précédents revers (Milan AC et Lazio), ce n'est pas un cador du Calcio qui a coulé le navire piémontais. Non, cette fois il s'agit d'un club de province, l'Udinese, porte-drapeau de la région du Friouli, au Nord-Est de la péninsule. Un club qui fait régulièrement l'ascenseur entre la Série B et une élite qu'il a côtoyée à vingt-trois reprises, avec une excellente deuxième place en 1954-1955.

L'Udinese, dont le palmarès n'est orné que de trophées secondaires (Mitropa Cup en 1980 et Coupe de la Ligue italo-anglaise en 1978), avait retrouvé la Série A en mai dernier avec le maintien comme seul objectif. Un apparant manque d'ambition qui avait provoqué le départ de l'entraîneur Galeone...

Il a dû s'en mordre les doigts ! Irrésistible à domicile (quatre victoires et un nul en cinq matches), l'Udinese occupe désormais la sixième place du classement devant... la Juventus. Avant-hier, au stade Friuli, elle lui a imposé sa loi grâce à un but de Bierhoff dans le dernier quart d'heure. Un but plein d'opportunisme que celui de l'attaquant allemand : il fusillait Peruzzi au terme d'une action confuse où Calori et Bia avaient successivement tenté leur chance. Ces maillots noir et blanc, qui mercredi avaient fait trembler Ibrox Park, avaient changé d'épaules à Udine et, du coup, la victoire a fui la formation turinoise. Bardée de sa tunique bleu de rechange, la Juve a rarement donné l'impression de pouvoir l'emporter. Même si, à la 10e minute, un coup franc d'Alessandro Del Piero s'écrasait sur le montant gauche de Battistini.

Solide en défense, l'Udinese a longtemps résisté à la poussée franche mais désordonnée des hommes de Lippi. Avant de porter un coup fatal par Bierhoff dont un premier but avait été refusé pour hors-jeu en début de seconde période. Inévitable Oliver Bierhoff, auteur de son septième but en neuf rencontres, à une seule unité d'Igor Protti, roi des buteurs avec Bari.

A Udine, on s'apprête à édifier une statue à celui qui représente 70 % du potentiel offensif de l'équipe. Et Berti Vogts, présent dans les gradins du Friuli, à l'incorporer à la sélection dans la perspective de l'Euro 96.

C'est presque la consécration pour ce massif attaquant (191 centimètres pour 83 kg) qui, en dix ans de carrière, a joué pour le Bayer Uerdingen, Hambourg, Mönchengladbach, l'Austria Salzbourg et Ascoli. Meilleur buteur de la Série B en 1992-1993, le studieux Bierhoff (il est tout près d'obtenir une maîtrise en Economie et Commerce) n'avait pas provoqué d'enthousiasme lors de son transfert à l'Udinese, à l'intersaison. On le trouvait trop limité techniquement pour réussir en Première Division italienne. N'avait-il pas inscrit que deux malheureux buts avec Ascoli, lors d'une première expérience, il y a cinq ans ?

Mais Oliver a surpris tout son monde. L'Allemand ne se contente plus de jouer les béliers en attaque, il participe efficacement à la manœuvre collective. Bien épaulé par Poggi en attaque, Bierhoff s'est intégré à la perfection au jeu préconisé par Alberto Zaccheroni, adepte de la défense en zone et du pressing, grand admirateur d'Arrigo Sacchi dont il est l'ami. Un jeu inspiré par deux brillants milieux de terrain, Stefano Desideri et Giovanni Stroppa, absent face à la Juventus.

L'Udinese n'avait pas connu une telle réussite depuis le milieu des années 80, lorsqu'elle pouvait compter dans ses rangs un champion de la qualité de Zico. A l'époque, on défiait les grands du Calcio et on parlait ouvertement d'UEFA. Aujourd'hui, on rêve toujours d'Europe, même si personne ne s'aventure à le crier sur tous les toits. Peut-être une question de mentalité : à l'image de Bearzot et de Dino Zoff, les gens du Friouli sont par tradition calmes et mesurés...

A vingt-sept ans, l'expansif Bierhoff songe, lui, à attirer l'attention d'un grand club du Nord, l'Inter par exemple. Avec un atout dans sa manche : une grand-mère maternelle native d'Udine qui lui vaudrait un passeport italien. Un sésame dont ont déjà bénéficié Balbo et Sensini.

Roberto NOTARIANNI

Photo RICHARDI/TEMPSPORT

Sa sixième place au classement, l'Udinese la doit beaucoup à la réussite d'Oliver Bierhoff : sept buts en neuf journées pour l'avant-centre allemand. Le dernier en date, dimanche, a fait tomber la Juve.

Milan-Parme, les inséparables

Parme et le Milan AC ne se quittent plus. Pour la deuxième semaine d'affilée, les deux clubs se partagent la tête du classement, cette fois avec une parfaite égalité à la différence de buts. Privé de Roberto Baggio et Weah, le Milan AC a battu (3-2) les Sardes de Cagliari.

Un résultat qui ne reflète pas l'écrasante domination des joueurs de Fabio Capello, coupables de n'avoir pas su concrétiser les nombreuses occasions qui se sont présentées à eux.

Stimulés par leur exploit en Coupe des Coupes face à Halmstad (ils se sont qualifié après avoir perdu par 3 à 0 au match aller), les Parmesans n'ont laissé aucune chance à la Cremonese : ils l'ont battue (2-0) sur son son propre terrain par l'entremise de Cannavaro et de Gianfranco Zola, auteur d'un nouveau superbe but sur coup franc. Le dix-septième du genre en sept saisons de Serie A. Après la trêve imposé par le double rendez-vous de la Squadra Azzurra (Ukraine et Lituanie), Parme et le Milan AC vont en découdre au stade Ennio-Tardini. Qui prendra le large ?

A la faveur d'une victoire (2-0) sur la Lazio, la Fiorentina s'est hissée à la troisième place du classement. Disputant leur meilleur match de la saison, les Florentins ont acculé leurs adversaires en défense, s'imposant grâce à un doublé de Batistuta (59 buts en 100 matches de Championnat). A leur actif, également deux transervales (Cois et Batistuta). La Fiorentina est appelée à confirmer, dans douze jours à Turin, face à la Juventus. Attention à la réaction des champions en titre !

Antonio FELICI

9e JOURNÉE (5 novembre 1995)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC b. CAGLIARI : 3-2 (2-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Di Canio (10e), Lentini (16e), Simone (48e), pour Milan ; Oliveira (33e, 67e s.p.), pour Cagliari. Avertissements : Costacurta, Tassotti, à Milan ; Pancaro, Muzzi, à Cagliari.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Desailly, Lentini (Ambrosini, 82e) — Di Canio (Tassotti, 71e), Simone. Savicevic. Entr. : Capello.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Villa, Firicano, Napoli (Muzzi, 68e ; Bressan, 85e), Pusceddu — Bisoli, Venturin (Lantignotti, 62e), Sanna — Dario Silva, Oliveira. Entr. : Trapattoni.

A Crémone (stade Giovanni Zini).
PARME b. CREMONESE : 2-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Cannavaro (43e), Zola (74e). Avertissements : Dall'Igna, Verdelli, Petrachi à la Cremonese ; Inzaghi, D. Baggio.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna (Gualco, 46e), Verdelli, Ang. Orlando — Ferraroni (Cristiani, 34e), Perovic, Giandebiaggi, Maspero (Tentoni, 51e) — Petrachi, Florijancic. Entr. : Simoni.
PARME : Nista — Mussi (Di Chiara, 75e), Fernando Couto, Sensini, Cannavaro, Benarrivo — Pin, D. Baggio — Zola, Inzaghi (Melli, 69e), Stoïchkov (Crippa, 63e). Entr. : Scala.

A Florence (stade Comunale).
FIORENTINA b. LAZIO ROME : 2-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Batistuta (46e, 79e). Avertissements : Amoruso, Robbiati, Batistuta, à la Fiorentina ; Negro, Nesta, Winter, à la Lazio.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, Amoruso, M. Serena — Piacentini, Schwarz, Cois, Rui Costa (Bettoni, 89e) — Baiano (Robbiati, 46e), Batistuta. Entr. : Ranieri.
LAZIO : Orsi — Nesta, Negro, Chamot, Favalli — Di Matteo, Fuser (Piovanelli, 83e), Winter — Rambaudi (Boksic, 46e), Casiraghi, Signori (Esposito, 83e). Entr. : Zeman.

A Turin (stade des Alpes).
TORINO et NAPLES : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Avertissements : Abedi Pelé, Falcone, Cristallini au Torino ; Baldini, Matrecano, Taglialatela, à Naples.
TORINO : Doardo — Angloma, Maltagliati, Falcone, Dal Canto, Milanese — Bacci, Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli, Dionigi (Karic, 77e). Entr. : Sonetti.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Ayala, André Cruz (Colonnese, 46e), Baldini — Policano (Matrecano, 46e), Buso, Boghossian, Pizzi — Agostini, Imbriani (Di Napoli, 89e). Entr. : Boskov.

A Udine (stade Comunale del Friuli).
UDINESE b. JUVENTUS TURIN : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. But : Bierhoff (75e). Avertissements : Ametrano, Bierhoff, à l'Udinese ; Ferrara, à la Juventus.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia, Sergio (Manni, 57e) — Rossitto, Ametrano (Ripa, 90e), Desideri, Kozminski — Bierhoff (Bertotto, 79e), Marino. Entr. : Zaccheroni.
JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 46e) — Torricelli, Ferrara, Carrera, Pessotto — Paulo Sousa, Tacchinardi, Deschamps (Di Livio, 46e) — Vialli, Del Piero (Padovano, 74e), Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. PADOUE : 2-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Balbo (27e), Fonseca (62e). Avertissement : Gabrieli, à Padoue. Expulsion : Statuto (77e), à la Roma.
ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Lanna, Carboni — Statuto, Moriero (E. Annoni, 82e), Di Biagio, Totti (Cappioli, 59e) — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano, Rosa (Pioli, 30e), Lalas, Gabrieli — Giampietro, Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso, Ciocci (Gallo, 74e). Entr. : Sandreani.

A Bari (stade San Nicola).
ATALANTA BERGAME b. BARI : 3-1 (3-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Lana. Buts : K. Andersson (40e) pour Bari ; Pisani (9e), Tovalieri (13e, 23e), pour l'Atalanta. Avertissements : Montanari, à Bari ; Salvatori, Valentini, à l'Atalanta.
BARI : A. Fontana — Montanari, Ricci, Sala (Gerson, 68e), P. Annoni (Manighetti, 63e) — Gautieri, Ficini (Guerrero, 54e), Parente, Pedone — Protti, K. Andersson. Entr. : Materazzi.
ATALANTA : Pinato — A. Paganin, Valentini, Montero, Herrera — Bonacina, Fortunato (Boselli, 49e), Sgro (Salvatori, 65e), Gallo (Minaudo, 85e) — Pisani, Tovalieri. Entr. : Mondonico.

A Vicence (stade Romeo Menti).
VICENCE et PIACENZA : 1-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Maini (87e), pour Vicenza ; Piovani (55e), pour Piacenza. Avertissements : Di Carlo, à Vicenza ; Taibi, Lorenzini, à Piacenza.
VICENZA : Mondini — Viviani, Lopez, Bjorklund, Pistone — Di Carlo, Lombardini (Briaschi, 57e), M. Rossi (Amerini, 82e), Maini — Otero (Gasparini, 73e), Murgita. Entr. : Guidolin.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci, Lorenzini — Di Francesco, A. Carbone, Corini (M. Conte, 75e) — Caccia, Cappellini (Moretti, 68e), Piovani (Rossini, 83e). Entr. : Cagni.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
SAMPDORIA GÊNES et INTER MILAN : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : Mihajlovic, Ferri, à la Sampdoria ; B. Carbone, Fresi, M. Paganin, à l'Inter. Expulsion : R. Mancini (34e), à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mannini (Sacchetti, 56e), Ferri, Pesaresi (C. Bellucci, 60e) — Mihajlovic, Invernizzi, Seedorf, Evani — R. Mancini, Salsano. Entr. : Eriksson.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos (Centofanti, 46e) — Fresi, Zanetti, Ince, A. Bianchi (Dell'Anno, 64e) — Fontolan (Delvecchio, 70e), B. Carbone. Entr. : Suarez et Hodgson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	20	9	6	2	1	16	9
Milan AC	20	9	6	2	1	16	9
3. Fiorentina	18	9	6	0	3	16	11
4. Lazio Rome	16	9	4	4	1	16	8
5. Naples	16	9	4	4	1	10	6
6. Udinese	15	9	4	3	2	10	8
7. Juventus Turin	14	9	4	2	3	14	10
8. AS Roma	13	9	3	4	2	10	7
9. Atalanta Bergame	13	9	3	4	2	10	10
10. Vicence	12	9	3	3	3	8	7
11. Inter Milan	11	9	2	5	2	9	6
12. Sampdoria Gênes	11	9	2	5	2	11	9
13. Torino	10	9	2	4	3	8	12
14. Bari	8	9	2	2	5	14	18
15. Piacenza	8	9	2	2	5	10	19
16. Cagliari	7	9	2	1	6	6	14
17. Cremonese	3	9	0	3	6	6	15
18. Padoue	2	9	0	2	7	6	18

BUTEURS

1. Protti (Bari), **8**.
2. Bierhoff (Udinese), **7**.
3. Zola (Parme), Signori (Lazio), Caccia (Piacenza), **5**.
6. Oliveira (Cagliari), Weah (Milan AC), Batistuta (Fiorentina), Casiraghi (Lazio), Vialli, Ravanelli (Juventus), Stoichkov, Otero (Vicenza), Maniero (Sampdoria), N. Amoruso (Padoue), **4**.

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE (19 novembre 1995)

Atalanta-Sampdoria	Padoue-Bari
Inter-Udinese	Parme-Milan AC
Juventus-Fiorentina	Piacenza-AS Roma
Lazio-Cremonese	Cagliari-Torino
Naples-Vicence	

Schuster claque la porte

C'est fini entre Schuster et Leverkusen. Après deux saisons agitées passées au Bayer, «l'ange» blond, transformé en démon, s'est fâché avec le club. Une fin de romance qui a un goût de déjà vu...

ENTRE Erich Ribbeck, nouveau venu à Leverkusen, et Bernd Schuster, le torchon brûle sérieusement, et la rupture entre les deux hommes semble définitivement consommée.

Reprenons les faits depuis le début : très critiqué par son entraîneur depuis quelque temps déjà, Bernd a expédié un courrier de cinq pages — formulé par son avocat — à l'attention de son employeur, en milieu de semaine dernière, demandant aux responsables de s'abstenir de le critiquer en public. Schuster reprochait ainsi à Reiner Calmund, le directeur du club, d'avoir affirmé qu'il n'était « pas meilleur en défense qu'un joueur de club régional ».

Rendu furieux par cette démarche, Ribbeck a aussitôt décidé de l'écarter du groupe en prévision du déplacement à Hambourg. En dépit de cette mesure de « rétorsion », Schuster s'est présenté, vendredi soir, à Hambourg, et a même pris place, de son propre gré, sur le banc des remplaçants, bien que le club lui ait suggéré de ne pas se présenter, voire de s'installer dans la tribune. Rudi Völler, longtemps le fidèle soutien de son illustre compagnon d'âge : « Aujourd'hui, il exagère. On a supporté et toléré tous ses caprices, mais en engageant un tel bras de fer avec le club, il nous a mis sous pression inutilement. » Leverkusen s'est finalement incliné 1-0, et l'équipe, réunie pour la circonstance, a voté contre son ancien capitaine (13 voix à zéro) et décidé de remettre le brassard à Rudi, le vieux renard.

Signe distinctif du grand blond moustachu : partout où il est passé, de Cologne à Barcelone, sans oublier le Real puis l'Atletico Madrid, il a su tirer un profit considérable — sur le plan financier — des crises qu'il provoquait. A Leverkusen, cela ne se passera pas différemment : son avocat semble disposé à réclamer 10 millions de francs de dédommagement. Schuster, très lucide, alors qu'il est encore sous contrat jusqu'au 30 juin 1997 : « En Bundesliga, aucun club ne pourra me payer. » Erich Ribbeck, de son côté, semble promener une réputation de « tueur » de vedettes : en 1988 déjà, à la tête du Bayer, vainqueur de la Coupe de l'UEFA, il s'était passé de sa vedette, Herbert Waas. Plus tard, au Bayern, il avait écarté le gang des Thomas, Berthold et Strunz. C'est pourquoi certains le soupçonnent maintenant d'avoir voulu se débarrasser de Schuster dès son arrivée.

Depuis la phrase assassine de Calmund, Schuster et Leverkusen vivent chacun de leur côté. La guerre fait rage, et les victimes ne sont pas celles que l'on croit. Si Schuster soigne sa sortie, Calmund, en revanche, s'est ridiculisé après avoir clamé sur les toits qu'il voulait changer l'image trop sérieuse du club, lui donner « un air de cirque ». Au bout du compte, il n'a supporté ni les extravagances de Stepanovic, l'ancien entraîneur, ni les sautes d'humeur de Schuster. Le chef d'un bureau de comptables ne sera jamais le directeur d'un cirque...

Correspondance Rainer KALB

Photo Henri SZWARC

Séparation orageuse entre Bernd le terrible et Leverkusen. Un départ qui ressemble étrangement aux précédents...

Le Bayern K-O debout

Ecrasé. Laminé. Humilié. Malgré sa supériorité numérique (onze contre dix), le Bayern de Munich a subi sa troisième défaite de la saison, la plus lourde, en déplacement à Francfort (1-4). Devant près de 58 000 spectateurs, le leader du Championnat a craqué sans raison apparente. Les quatre buts ont été inscrits par deux joueurs qu'on n'attendait pas à pareille fête : Manfred Binz, le libero de l'Eintracht, et surtout le tout jeune Mathias Hagner (21 ans). Après un peu plus d'une heure de jeu, alors que le score était stabilisé à 2-1, Mornar, l'attaquant de Francfort, était expulsé. Le moment choisi justement par Francfort pour accélérer et remporter sa troisième victoire de l'année.

Papin, lui, n'a rien pu contre l'avalanche de buts qui se préparait, puisque Rehhagel ne tenait pas à l'aligner. Alors qu'il s'échauffait derrière le but, le Nigérian Okocha, intenable tout au long du match, passa près de lui pour tirer un corner. JPP s'approcha soudain de lui, et fit disparaître la tête de Jay Jay, rigolard, sous son survêtement. Ce qui a beaucoup fait sourire, mais pas arrêté le déluge !

Cette défaite a donc profité à Dortmund, large vainqueur de Düsseldorf (3-0), qui rejoint les Bavarois en tête du classement. Dormund devient même leader de la Bundesliga au bénéfice de la différence de buts, +16 contre +10 à la bande à Kostadinov. Quant à Mönchengladbach, auteur d'un match parfait contre Schalke (4-1), avec en prime un triplé de Dahlin, il se rapproche à deux points des coleaders et relègue — déjà — le quatrième à sept longueurs. L'écart semble définitivement creusé par les patrons de la Bundesliga...

R.K.

12e JOURNEE (4 et 5 novembre 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. FORTUNA DÜSSELDORF : 3-0 (2-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Wolters (26e), Herrlich (27e), Berger (84e).
DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler, Julio Cesar — Wolters (Tretschok, 78e), St. Freund, Zorc, Möller (Berger, 70e), Reinhardt — Herrlich, Sosa (Ricken, 46e). Entr. : Hitzfeld.
DÜSSELDORF : G. Koch — K. Werner, Drazic, Winkhold — Schwinkendorf (Shala, 32e), Buncol, Bach, Minkwitz (Tonello, 64e), Judt (Mehlhorn, 56e) — Cyron, Mill. Entr. : Ristic.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. BAYERN MUNICH : 4-1 (2-0). — 58 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Hagner (6e, 74e), Binz (28e, 87e) pour Francfort ; Helmer (52e) pour le Bayern. Expulsion : Mornar (65e) à Francfort.
FRANCFORT : Köpke — Beuchel, Dickhaut, Dworschak — Komljenovic, Binz, Schupp, Okocha, Hagner (M. Becker, 89e) — Mornar, Rauffmann (Roth, 85e). Entr. : Körbel.
BAYERN : Kahn — Babbel, Strunz, Helmer — D. Hammann, Sforza, Herzog (Kostadinov, 46e), Nerlinger, Ziege (Witeczek, 80e) — Zickler, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. SCHALKE 04 : 4-1 (1-1). — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. West. Buts : Dahlin (20e, 73e, 78e), Petersson (75e) pour M'Gladbach ; Max (34e) pour Schalke.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neun (Wolf, 83e) — Hochstätter, Sternkopf (Petersson, 61e), Pflipsen (Schneider, 78e), Wynhoff — Effenberg, Dahlin. Entr. : Krauss.
SCHALKE : Lehmann — Thon (Schön, 63e), Kurz, Linke — Latal (Wagner, 77e), Scherr, Prus, Büskens, Eigenrauch — Mulder, Max (Held, 79e). Entr. : Berger.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 et HANSA ROSTOCK : 1-1 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Bodden (37e) pour Munich ; Studer (89e) pour Rostock.
MUNICH : Meier — Trares, Miller, Stevic — Jeremies, Schwabl, Dowe, Nowak, Rydlewicz — Borimirov (Kutschera, 54e), Bodden (Lesniak, 68e). Entr. : Lorant.
ROSTOCK : Bräutigam — R. Schneider (Rehbein, 58e), Zallmann, März — Groth, Weilandt (Milde, 46e), Hofschneider, Beinlich, Studer — Baumgart, Klee (Markov, 68e). Entr. : Pegelsdorf.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB STUTTGART et WERDER BRÊME : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Bobic (78e) pour Stuttgart ; Basler (69e) pour le Werder.
STUTTGART : Ma. Ziegler — Haber, H. Herzog, Verlaat — Bochtler, Buck (Kruse, 71e), Foda, Balakov, Kögl — Elber, Bobic. Entr. : Fringer.
WERDER : Rost — Baiano, Ramzy, Bode (Schulz, 29e) — Wiedener, Eilts (Wolter, 70e), Votava, Cardoso, Basler — Hobsch (Vier, 48e), Dogu. Entr. : De Mos.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
HAMBOURG b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (1-0). — 21 500 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. But : Ivanauskas (4e).
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Happe — Rodrigo (Reyna, 57e), Lehnhoff, Lupescu, Münch, Sergio — Kirsten (Feldhoff, 46e), Völler. Entr. : Ribbeck.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Henchoz, Fischer — Spörl, Kmetsch, Letchkov, Hzartmann, Albertz — Jähnig (Copado, 46e ; Breiterreiter, 64e), Ivanauskas (Kovacevic, 85e). Entr. : Magath.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
KAISERSLAUTERN et KARLSRUHE : 2-2 (1-1). — 36 400 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Kuka (6e), Wollitz (85e, s.p.) pour K'Lautern ; Dundee (28e), Knup (86e) pour Karlsruhe. Expulsion : Fink à Karlsruhe.
K'LAUTERN : Reinke — Brehme, Lutz, O. Schäfer — M. Wagner, Wegmann, M. Hamann (Wollitz, 61e), Hengen, Greiner (Anders, 76e) — Siegl (Marschall, 62e), Kuka. Entr. : Rausch.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Bilic, D. Schuster (Wittwer, 46e) — Metz, B. Reich, Hässler, Fink, Tarnat — Knup (Schmitt, 90e), Dundee. Entr. : W. Schäfer.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG et KFC UERDINGEN : 1-1 (0-1). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Sutter (75e) pour Fribourg ; Yankov (14e) pour Uerdingen.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann (Heidenreich, 46e) — Zeyer, Todt, Kohl, Neitzel, Buric (Rraklli, 33e ; Jurcevic, 84e) — Sutter, Decheiver. Entr. : Finke.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, St. Passlack, Dogan — Kühn, Yankov (Rähner, 86e), Steffen, Bittengel, Heintze — Laessig (Jüptner, 82e), Meijer. Entr. : Funkel.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch Stadion),
SANKT PAULI et COLOGNE : 3-3 (0-1). — 20 585 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Scharping (56e s.p.), Pröpper (71e), Trulsen (80e) pour Sankt Pauli ; Polster (9e), Munteanu (53e), Dziwior (75e) pour Cologne.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Caligiuri, Trulsen — Zmijani (Hanke, 76e), Schweissing (Scharping, 46e), Pröpper, Sobotzik (Driller, 70e), Dinzey — Schubert, Savitchev. Entr. : Maslo.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Dollberg — Dziwior, Thiam, Oliseh, Munteanu, Weiser (Zdebel, 46e) — Polster (Braun, 90e), Gaissmayer (Kohn, 62e). Entr. : Engels.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	27	12	8	3	1	32	16
2. B. Munich	27	12	9	0	3	28	18
3. B. M'Gladbach	25	12	8	1	3	23	17
4. Hansa Rostock	18	12	4	6	2	22	17
5. Stuttgart	17	12	4	5	3	27	25
6. Leverkusen	16	12	3	7	2	15	11
7. Hambourg	16	12	3	7	2	19	16
8. W. Brême	16	12	3	7	2	15	15
9. Schalke 04	15	12	3	6	3	13	16
10. Karlsruhe	14	12	3	5	4	15	18
11. Uerdingen	13	12	2	7	3	10	10
12. Francfort	13	12	3	4	5	23	25
13. St. Pauli	13	12	3	4	5	19	22
14. Kaiserslautern	12	12	2	6	4	15	18
15. Munich 1860	11	12	2	5	5	14	22
16. Fort. Düsseldorf	10	12	1	7	4	11	18
17. Cologne	9	12	1	6	5	12	19
18. SC Fribourg	7	12	1	4	7	7	17

BUTEURS

1. Elber (Stuttgart), **10**.
2. Dahlin (M'Gladbach), **9**.
3. Baumgart (Rostock), **8**.
4. Herrlich (Dortmund), Bobic (Stuttgart), **7**.
6. Albertz (Hambourg), Borimirov (Munich 1860), Dahlin (M'Gladbach), Mulder (Schalke 04), Savitchev (Sankt Pauli), Basler (Werder Brême), **6**.

RENDEZ-VOUS

13e JOURNEE
(10 novembre 1995)
Hansa Rostock - Bayern Munich
Uerdingen - Kaiserslautern
Hambourg - Borussia Dortmund
(11 novembre 1995)
Cologne - VfB Stuttgart
Werder Brême - Eintracht Francfort
Munich 1860 - Fribourg
Karlsruhe - Bayer Leverkusen
Fortuna Düsseldorf - Borussia Mönchengladbach
Schalke 04 - Sankt Pauli

Belgique

Les Brugeois n'ont pas la frite

BRUXELLES. — Le football belge étale sa grande misère, résigné à vivre ce qui reste de la saison en autarcie. L'équipe nationale n'est pas qualifiée pour l'Euro et, pour la première fois en onze années, aucun club belge ne sera européen au printemps. Pire : pour la première fois depuis 1973, aucun club belge ne disputera le troisième tour d'une compétition internationale. Le Club Brugeois, érigé en dernière figure de proue après l'échec d'Anderlecht, est tombé à son tour, jeudi, face à Saragosse, et, s'il n'est pas réellement entré en crise, il traverse une zone de fortes turbulences.

Une partie des supporters a institué Hugo Broos, entraîneur à succès depuis quatre saisons et demie, bouc émissaire de leurs désillusions. Après avoir exigé sa démission, certains ont même brisé à coups de poing les vitres du hall d'honneur du stade. « Ces réactions épidermiques sont aussi grotesques que révoltantes », s'insurge, au nom des joueurs, le capitaine Van der Elst. Et l'homme fort du club a réitéré avec force le soutien de la direction à l'entraîneur.

Le fait est que le Club Brugeois n'affiche plus l'autorité conquérante qu'il étalait en début de saison. L'élimination en Coupe des Coupes est venue ponctuer une série de six matches sans victoire. Six rencontres au cours desquelles l'équipe brugeoise a payé au prix fort les bourdes de ses défenseurs. Ceux-ci ne vouent, de leur côté, plus aucune confiance au gardien Verlinden, qui traverse une grosse période de déveine.

C'est donc une formation meurtrie qui accueillait dimanche le RWDM qui, de son côté, n'avait concédé qu'une seule défaite en quatorze matches de Championnat. Un match au sommet décevant, tué par la prudence des adversaires, et que les Brugeois remportèrent bien plus facilement que prévu (3-0). Ce n'est peut-être pas la fin du cauchemar, mais ça fait du bien...

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Le PSV accroche l'Ajax

AMSTERDAM. — Pour la première fois dans ce Championnat, l'Ajax, tenant du titre, a dû laisser filer un point. C'était à domicile, à l'occasion du premier sommet de la saison face au PSV Eindhoven. Devant 42 000 spectateurs médusés, présents lors de cette première manche, c'est le Brésilien Ronaldo, meilleur buteur du Championnat, qui ouvrit la marque, suite à une accélération ponctuée d'une frappe du droit à l'entrée de la surface.

Deux minutes plus tard, l'Ajax refaisait son retard, sur un coup franc tiré par Overmars, et dévié de la tête par le Nigérian Nwankwo Kanu.

Les deux formations, qui dimanche soir alignaient pratiquement leurs équipes types, à l'exception de Wouters (PSV) et Edgar Davids (Ajax), ont produit un match relativement équilibré, et de bonne facture. Ce qui fit dire à Louis Van Gaal, l'entraîneur des champions d'Europe : « Ce résultat me semble juste. Aucun d'entre nous ne méritait la victoire. »

En dépit de ce match nul, leur premier de la saison, les invincibles de l'Europe — invaincus depuis quinze rencontres en Coupe d'Europe, record continental et quarante-sept matches sans défaite en Championnat — conservent la tête du classement avec trente-sept points en treize rencontres, rejetant le PSV, premier poursuivant, à cinq longueurs. Pas de soucis en perspective, donc, quelle que soit la compétition, nationale ou européenne...

Correspondance spéciale

Portugal

Domingos, bourreau de Benfica

LISBONNE. — Privé de son gardien Preud'Homme, suspendu, Benfica n'a pas pesé lourd face au champion Porto. Alors que la première mi-temps avait été relativement équilibrée, Domingos trouvait la brèche sur une action amorcée par Edmilson (43e) et trompait Brassard, le gardien remplaçant de Benfica.

Malchanceux, les hommes d'Artur Jorge touchaient les montants à deux reprises par Valdo et Joao Pinto, mais c'est encore Domingos, le chasseur de buts de Porto, auteur d'une douzaine cette saison, qui doublait la mise sur penalty (84e). Entre-temps, Ricardo Gomes, l'ancien libero de Paris-SG, était expulsé après avoir reçu un deuxième carton consécutif à une faute sur Drulovic (77e). En infériorité numérique, Benfica résistait pourtant, avant de craquer en l'espace de quatre minutes, encaissant d'abord le penalty puis un troisième but des pieds du Hongrois Lipcsei.

40 000 supporters ont assisté à cette nouvelle démonstration de force mais aussi de talent du FC Porto, qui n'a plus perdu à das Antas face au Benfica depuis cinq ans. Un record qui fait la fierté du club. Grâce à sa neuvième victoire en dix matches, Porto conserve la tête du classement, avec six points d'avance sur... Boavista, vainqueur de Farense 3-0. Quant au Sporting, qui affrontera Tirsense demain en match de retard, il partage la troisième place avec son frère ennemi, Benfica.

Correspondance Afonso DE MELO

Hongrie

La chute de Stadler

BUDAPEST. — Il y a quatre ans, un homme d'affaires, autrefois berger, s'est mis dans la tête de monter sa propre équipe de football ainsi qu'un stade au milieu de la grande plaine hongroise. Pour ce faire, il racheta une équipe de Deuxième Division qui porte désormais son nom : Stadler FC. En deux ans, il a réussi à la faire monter en D 1. Mieux encore, le stade, baptisé... Stadler, conforme aux normes européennes, accueille depuis six mois les matches de Championnat. Ou plutôt accueillait, jusqu'à samedi dernier, car le Trésor public a décidé d'y mettre son nez.

Pour comprendre cette histoire, il faut remonter dans le temps. Notre bon berger — selon des avis de connaisseurs — a des liens plus ou moins étroits avec les mafias russe et ukrainienne. Il y a un an, Jozsef Stadler, victime d'un enlèvement, ne fut libéré qu'en échange d'une somme de 100 millions de forints (5 millions de francs). Le Trésor demanda très vite des explications sur la provenance de cette somme. Devant le flou des réponses, il alla éplucher les comptes de son entreprise pour finalement bloquer plus de 200 millions de forints.

Vendredi dernier, des agents des impôts ont débarqué dans l'empire de Stadler et ont saisi des bijoux en or appartenant à ses enfants. Non contents de cette prise, samedi, ils ont pris les clés du stade juste avant le match de Championnat, qui a quand même pu avoir lieu avec une victoire de Stadler FC (3-1).

« J'avais demandé aux joueurs de tout faire pour gagner ce match, tout en leur expliquant que je ne serais pas en mesure de les payer. Ils l'ont fait, et maintenant je sais que je ne suis pas tout seul dans mon combat face au Trésor. Et si je dois comparaître devant la justice, ma femme prendra le relais. Ce serait une première mondiale, un club de football portant le nom d'une femme : le FC Madame Stadler. »

Correspondance Mathias IMRE

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est
NOÈNE
Pour en savoir plus :
3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10
Minitel 2,23 F/mn

AFFAIRE BOSMAN

UEFA

Mobilisation générale

L'UEFA, inquiète de l'arrêt qui sera prononcé début janvier par la Cour de justice de Bruxelles dans l'affaire Bosman, a décrété la mobilisation générale de ses quarante-neuf fédérations affiliées. Lesquelles ont transmis vendredi dernier une lettre ouverte aux plus hautes autorités politiques, sportives et économiques de leur pays, afin de les alerter sur les conséquences que ne manquerait pas d'avoir sur l'ensemble du football une décision qui irait dans le sens des conclusions de l'avocat général Carl Otto Lenz.

Ce dernier avait, le mois dernier à Bruxelles, donné raison à Jean-Marc Bosman dans son combat complexe contre l'UEFA, quant au système des transferts et à la règle limitant à trois étrangers plus deux assimilés le nombre de joueurs non sélectionnables. Vendredi, au siège de la FFF, Gérard Enault, directeur de la Fédération, donnait une conférence de presse sur ce sujet, en présence de Me Jacques Bertrand et de Jean-Jacques Amorfini, vice-président de l'UNFP.

Gérard Enault a rappelé que la FFF était solidaire de l'UEFA et mis l'accent sur le danger que constituerait une décision contraire au système en vigueur en Europe, qu'il s'agisse des transferts et de l'avenir des sélections nationales. Sans parler de la formation, chère à la France en particulier, et des conséquences sur les clubs à petits budgets qui recrutent dans leurs centres et en vivent lorsqu'ils transfèrent leurs joueurs.

La France, décidée à se battre pour le maintien de la règle des 3 + 2, va parallèlement tenter de promouvoir auprès des autres fédérations (l'Espagne et le Portugal ont déjà imité la France) un système qui donne satisfaction sur le plan national avec le contrat à temps et l'importance de la formation, garants de l'équilibre entre clubs riches et clubs pauvres.

L'UNFP, de son côté, a regretté que les clubs français n'utilisent pas, comme la règle des 3 + 2 les y autorise, plus de joueurs issus de la CEE, et s'est étonnée des inquiétudes formulées par la FFF quant à l'avenir des sélections nationales, rappelant que l'équipe de France est composée en grande partie de joueurs français évoluant à l'étranger, et que le Danemark a été champion d'Europe avec onze « mercenaires »...

Guy MISLIN

DANEMARK. — L'AAB Aalborg craque. Les champions danois ont perdu beaucoup cette semaine. Après leur défaite face à Nantes, mercredi, ils accueillaient dimanche le leader, AGF Aarhus, avec l'espoir de se replacer dans la course au titre. Mais ils ont, là encore, explosé, s'inclinant (4-2) après avoir mené deux fois au score, Jessen ayant marqué le premier et Peter Rasmussen ayant signé après une première égalisation d'Aarhus. Mais le leader, plus frais et n'ayant concédé qu'une seule défaite en dix-sept journées, a fini par faire la différence grâce à Thorninger, Bak, Tofting et Bartram. Le jeune Thomas Thoringer a même profité pour prendre la tête du classement des buteurs avec quatorze unités, détrônant Bo Andersen, le buteur d'Aalborg qui, épuisé, ne marque plus. Les ex-adversaires de Nantes pointent désormais à la cinquième place, à onze points du leader... *(Daniel DRAY)*

ECOSSE. — Après cent onze années d'existence, le modeste Stenhousemuir a enfin remporté dimanche son premier trophée. Il s'agit de la Coupe de la League que cette formation de Troisième Division a arrachée de haute lutte à Dundee United après une séance de tirs au but (5-4). Le héros du jour a bien sûr été le gardien Roddy McKenzie, ses arrêts ayant empêché Dundee United de concrétiser sa supériorité. Le gardien stoppa aussi le penalty tiré par Craig Brewster, ce qui permit à Lloyd Haddow d'inscrire en fin de série le tir au but décisif. *(Scott McBURLEY)*

ESTONIE. — Flora FC a enfin un nouvel entraîneur. Après le limogeage de Roman Ubaviki, les champions estoniens avaient contacté de nombreux candidats, scandinaves notamment. C'est finalement l'Islandais Teitur Thordarson, parti fin septembre du club norvégien Lilleström SK, qui hérite du poste. Il a l'avantage de bien connaître son nouveau club, puisque c'est sous sa direction que Lilleström avait éliminé le FC Flora au tour préliminaire de la Coupe UEFA (4-0 et 0-1)... *(Margus LUIK)*

ISRAEL. — Avant d'être endeuillé par l'assassinat du Premier ministre, Yitzhak Rabin, Tel-Aviv a été le témoin de la quatrième victoire consécutive du Maccabi local, qui s'est imposé sur le terrain de l'Hapoël Beer-Shebah (3-1). Le leader bénéficie aussi du partage des points entre ses deux principaux rivaux, le Maccabi Haïfa et le Betar Jérusalem (2-2), qui restent donc, eux aussi, invaincus. *(Noah KLIEGER)*

NORVEGE. — Rosenborg BK a réussi le doublé. Le première finale de la Coupe s'étant terminée sur un nul (1-1) après la prolongation, on a préféré rejouer le match plutôt que de se résigner aux fameux tirs au but. Le champion et Brann Bergen se sont donc retrouvés dimanche devant près de 30 000 spectateurs à l'Ullevaal d'Oslo, et Rosenborg s'est logiquement imposé (3-1) grâce aux buts de Iversen, Staurvik, Hoftun, réussissant son cinquième doublé et le troisième de la décennie (1990, 1992, 1995). L'année prochaine, le club de Trondheim fera à nouveau ses preuves en Ligue des champions, Brann jouera malgré la défaite la Coupe des Coupes et Molde et Bodo-Glimt iront en Coupe UEFA. *(D.D.)*

POLOGNE. — Henryk Apostel ayant démissionné de son poste de sélectionneur, on sait qu'il ne sera plus à la tête de l'équipe nationale la semaine prochaine face à l'Azerbaïdjan. Mais on ignore toujours qui le remplacera d'ici là. La presse évoque plusieurs pistes, citant les noms de Grzegorz Lato, Janusz Wojcik ou encore... Henri Kasperczak. Mais ce sont Antoni Piechniczek et Wladyslaw Stachurski qui semblent les mieux placés. Le premier a déjà occupé le poste de 1981 à 1986, remportant la troisième place du Mundial 82, avant d'aller travailler avec succès au Proche-Orient. Stachurski est moins connu, puisqu'il a surtout remporté quelques succès avec les juniors et les Espoirs. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

SLOVAQUIE. — Depuis l'arrivée aux commandes de Dusan Galis, le Slovan a retrouvé son style et sa rage de vaincre. Trois victoires consécutives ont marqué cette nouvelle tendance. Ce fut d'abord un succès (3-1) face à Humenné, alors que le Slovan était réduit à dix. Il y eut ensuite un carton réussi face à Prievidza (5-0), dont l'entraîneur n'est autre qu'Anton Dragan, qui précéda Galis au Slovan. Enfin, une large victoire (5-2) à Kosice contre l'ambitieux 1FC. De quoi permettre au Slovan de taquiner le leader, Spartak Trnava, qui doit se rendre justement à Bratislava le 18 novembre pour affronter le Slovan. Passation de pouvoirs en perspective ? *(Peter SURIN)*

Le Betis est devenu grand

Malgré son retour récent (1994) parmi l'élite, après trois saisons en Deuxième Division, malgré ses onze années d'absence de la scène européenne, le Betis Séville possède une des plus solides équipes de la Liga. Et grâce à un recrutement judicieux, les prochains adversaires de Bordeaux se sont donné les moyens de bien jouer sur les deux tableaux, l'européen et le national. Les Girondins n'ont pas tiré le gros lot.

RÉVÉLATION de la saison dernière, le Betis avait réussi l'exploit de terminer troisième malgré un effectif un peu juste. Cette année, pour son retour sur la scène européenne, Lorenzo Serra Ferrer a pu renforcer son équipe et peut désormais faire tourner vingt-deux joueurs sans rien perdre en efficacité. A l'image de ses formidables supporters, sans doute les plus sympathiques d'Espagne, le Betis n'a peur de rien.

L'équipe chère au Premier ministre, Felipe Gonzalez, n'a guère de points faibles. Devant son gardien Jaro, qui reçut la saison dernière le prix Zamora au gardien le moins battu, évolue une formation pratiquant un 4-4-2 assez classique. La défense centrale est en principe composée du vétéran Urena, seul joueur de l'effectif à porter le maillot vert et blanc depuis dix ans, et du Bosniaque Vidakovic. Mais ils sont souvent remplacés par le duo Merino-Olias sans que le rendement s'en ressente. A leurs côtés évoluent deux arrières latéraux impeccables, Jaime côté droit, Josete côté gauche.

Joueur clé de cette équipe, Alexis est un remarquable technicien qui assure le lien entre la défense et l'attaque. Le jeu du Betis passe systématiquement par lui, et il marque souvent, comme dimanche dernier lorsqu'il signa un doublé face à Tenerife. Pour battre le Betis, il faut donc impérativement neutraliser cet homme qui supporte mal les marquages stricts, d'autant qu'il n'est pas très rapide. Mais l'équipe andalouse a d'autres joueurs de talent au milieu, que ce soit Juan José Canas, qui a beaucoup progressé, le Yougoslave Vlada Stosic, remplaçant lors de la fameuse finale de Coupe d'Europe Etoile Rouge-OM, ou encore le Croate Robert Jarni, arrivé cet été de la Juventus de Turin pour apporter son expérience internationale.

Mais c'est surtout en attaque que le Betis a changé. Le départ de la star Angel Cuellar à Barcelone a été largement compensé par l'arrivée d'Alfonso, jeune et brillant attaquant du Real Madrid, et de Pier, international espagnol d'origine italienne. Le premier a apporté sa classe, le second sa force, son excellent jeu de tête et son opportunisme. Ce duo d'attaque pourrait être rejoint, d'ici à la mi-novembre, par l'attaquant polonais Wojciech Kowalczyk qui, victime d'une fracture du péroné début septembre, vient de reprendre l'entraînement.

Slavo Muslin, l'entraîneur bordelais, présent dimanche dans les tribunes du vieux stade Benito-Villamarin, n'a probablement pas pu mesurer à leur juste valeur les qualités de son futur adversaire. Gagnés par l'euphorie de leur succès sur Kaiserslautern, les joueurs du Betis ont semblé peu concentrés face à Tenerife, laissant échapper une victoire qui leur semblait pourtant promise. Alfonso s'illustra en effet d'entrée, d'abord en ouvrant le score, puis en faisant une passe décisive à Alexis. Trop sûrs d'eux, les Andalous ont ensuite laissé leurs adversaires revenir dans le match. Un premier but de Pizzi, puis un autre signé Aguilera en début de deuxième mi-temps ont sérieusement ébranlé l'assurance du Betis qui, malgré les remontrances de Serra Ferrer et un but sur penalty d'Alexis, allait finalement concéder le nul sur un autre penalty transformé par Pizzi.

« Nous l'avons fait exprès pour tromper Muslin », disaient rigolards quelques supporters à la fin du match. Mais l'entraîneur des Girondins sait sans doute que c'est une équipe solide, redoutable en contre et qui voyage fort bien (elle a gagné tous ses matches en cette campagne européenne) que Bordeaux va accueillir le 21 novembre. Et bien plus que ça, puisque « Betis est tout un sentiment », comme le disent si joliment ses supporters. Après avoir porté courageusement les couleurs républicaines pendant la longue dictature franquiste, ce qui lui coûta fort cher, le Betis ne craint plus rien...

Correspondance Paco AGUILAR

Le jeune Alfonso est devenu le symbole d'un Betis sans complexes...

Photo MIGUELEZ/TEMPSPORT

Les stars unies pour les enfants

Les stars du monde se sont donné rendez-vous ce mardi au Nou Camp de Barcelone pour un grand match de gala au profit de l'Unicef, la fondation des Nations unies pour l'enfance. Une sélection européenne affrontera une sélection reste du monde sous le regard, espère-t-on, d'un public nombreux. Pour séduire les aficionados barcelonais, les organisateurs ont battu le rappel des anciens du Barça. On y verra notamment Hristo Stoïchkov, Ronald Koeman ou encore Bernd Schuster fouler à nouveau une pelouse qu'ils ont bien connue. Les amateurs d'émotions fortes attendent avec une particulière impatience de voir le Ballon d'Or 1994 jouer à nouveau sous les ordres de Johan Cruyff, qui le poussa il y a quelques mois à quitter le Barça pour Parme...

Johan Cruyff, entraîneur de la sélection européenne et, à ce titre, des Français David Ginola, Manuel Amoros et Zinedine Zidane, aura aussi l'occasion de se retrouver face à Jorge Valdano, l'entraîneur du Real Madrid qui dirigera le reste du monde épaulé par son ancien maître, Cesar Luis Menotti. Autant de garanties de beau jeu. Valdano a du très beau monde sous sa coupe, à commencer par un autre ancien Barcelonais, Romario, l'Uruguayen Fonseca (Roma), les Mexicains Jorge Campos et Hugo Sanchez, les Colombiens Higuita et Valderrama ou l'Américain Lalas. La présence de Diego Maradona, qui donnait hier une conférence à l'université d'Oxford, en Angleterre, restait incertaine à cause de ses compromis en Championnat d'Argentine avec Boca Juniors...

Bref, un superbe spectacle en perspective qui devrait rapporter au moins 2 millions de francs. Une somme que l'Unicef entend destiner aux enfants de Bosnie.

P.A.

Passi contre son camp

Frank Passi, à peine remis de sa suspension de quatre matches suite à un coup de pied au visage du Russe Pissarev, a connu une nouvelle mésaventure dimanche en inscrivant un but contre son camp. Un but qui n'a fait qu'aggraver la défaite de Compostelle à Valence (5-2). A noter que, du côté de Valence, le Brésilien Viola a inscrit à cette occasion son premier but en Liga.

L'Atletico Madrid, lui, a poursuivi son parcours victorieux en ramenant les trois points de Saragosse, où le vainqueur de la Coupe des Coupes s'est incliné devant l'opportunisme de Simeone. Le Barça a passé un dimanche tranquille face à Saragosse (4-1) avec un doublé de Popescu, alors que le Real Madrid a beaucoup souffert avant de venir à bout de la Real Sociedad (3-2).

A.V.

11e JOURNÉE (5 et 6 novembre 1995)

A Saragosse (La Romareda),
ATLETICO MADRID b. SARAGOSSE : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : Simone (67e).
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Paqui (Garcia Sanjuan, 78e) — Nayim, Aragon, Poyet, Berti (Higuera, 46e) — Dani, Morientes. Entr. : Fernandez.
ATLETICO : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni — Roberto (Caminero, 52e), Vizcaino, Simeone, Pantic — Quico (Lopez, 86e), Penev (Biagini, 62e). Entr. : Antic.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. SALAMANCA : 4-1 (3-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Popescu (11e, 30e s.p.), Kodro (22e), Oscar (48e) pour Barcelone ; Stinga (85e) pour Salamanca.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Sergi — Popescu, Celades, Baquero (Prosinecki, 39e), Guardiola, Roger — Figo, Kodro (Oscar, 39e ; Amor, 61e). Entr. : Cruyff.
SALAMANCA : Aizpurua — Iturrino, Rodolfo, Torrecilla, Jandri — Quiroga (Stinga, 46e), Medina (Sucunza, 76e), Del Solar, Barbara (Villafane, 82e) — Vellisca, Claudio. Entr. : Lillo.

A La Corogne (Riazor),
ESPANOL BARCELONE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Brnovic (47e).
DEPORTIVO : Liano — Paco, Djukic, Voro (Aldana, 54e), Villarroya — Alfredo (Radchenko, 58e), Donato, Fran (Lopez Recarte, 46e), Manjarin — Beguiristain, Bebeto. Entr. : Toshack.
ESPANOL : Toni — Torres Mestre, Herrera, Pochettino, Luis — Lardin, Brnovic, Pacheta (Toril, 35e), Arteaga — Benitez (Alex, 77e), Urzaiz (Javi, 60e). Entr. : Camacho.

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
REAL MADRID b. REAL SOCIEDAD : 3-2 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Raul (39e), Laudrup (53e), Michel (85e s.p.) pour le Real ; De Pedro (75e), Idiaquez (84e) pour la Sociedad.
REAL : Buyo — Quique, Nando, Sanchis, Soler — Luis Enrique, Redondo, Sandro (Laudrup, 46e), Amavisca (Michel, 70e) — Raul, Esnaider. Entr. : Valdano.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Aranzabal — Imanol, Imaz, De Paula (Idiaquez, 46e), Kodro, De Pedro — Craioveanu (Purk, 62e). Entr. : Iriarte.

A Valence (Mestalla),
VALENCE b. COMPOSTELLE : 5-2 (2-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Mijatovic (6e, 28e s.p.), Viola (54e), Galvez (63e), Passi (81e c.s.c.) pour Valence ; Jose Ramon (11e), Christensen (60e) pour Compostelle.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Sietes (Mendieta, 44e), Ferreira, Escurza — Jose Ignacio, Mazinho, Fernando — Mijatovic (Viola, 46e), Galvez (Poyatos, 46e). Entr. : Aragones.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Tocornal (Mauro, 54e), Bellido (Abadia, 76e), Nacho — Passi, Erana, Jose Ramon, Lecumberri — Ohen, Christensen (Paniagua, 80e). Entr. : Vazquez.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS SÉVILLE et TENERIFE : 3-3 (2-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Alfonso (4e), Alexis (11e, 67e s.p.) pour Betis ; Pizzi (35e, 78e s.p.), Aguilera (47e) pour Tenerife.
BETIS : Jaro — Jaime, Merino, Vidakovic, Josete — Olias, Alexis, Stosic (Canas, 60e), Jarni (Arpon, 60e) — Alfonso, Pier. Entr. : Serra Ferrer.
TENERIFE : Ojeda — Hapal, Julio Llorente, Cesar Gomez, Aguilera — Chano, Vivar Dorado, Robaina (Victor, 72e), Felipe — Pinilla, Pizzi (Conte, 86e). Entr. : Heynckes.

A Merida (Municipal),
MERIDA b. SPORTING GIJON : 1-0 (1-0). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Pardos Garcia. But : Prieto (43e).
MERIDA : Leal — Toribio, Loren, Momparlet, Monreal, Jose Maria — Angel Luis (Urbano, 60e), Correa, Sinval — Quique Martin (Pisarev, 83e), Prieto (Luis Sierra, 75e). Entr. : Kresic.
SPORTING : Ramon — Velasco, Giner, Bango (Yekini, 84e), Muniz, Pablo (Bouzas, 46e) — Hugo Perez, Cano, Lediakhov (Eloy, 67e), Oscar — Julio Salinas. Entr. : Rezza.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. CELTA VIGO : 3-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Alejo (25e c.s.c.), Andrinua (28e), Carlos Garcia (54e).
ATHLETIC : Valencia — Andrinua, Larrainzar, Caranca — Carlos Garcia, Oscar Vales, Larrazabal — Goicoechea (Estibariz, 70e), Guerrero, Bidaurrazaga (Alquiza, 62e) — Ciganda (Valverde, 85e). Entr. : Stepanovic.
CELTA VIGO : Prats — Mariano (Michel, 46e), Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil, Merino, Ratkovic (Bajcetic, 62e), Eusebio (Vicente, 46e), Sanchez — Gudelj. Entr. : Santos.

Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO b. ALBACETE : 1-0 (0-0). — 14 220 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. But : Dubovsky (67e).
OVIEDO : Mora — Armando (Pedro Alberto, 88e), Jerkan, Rivas, Stojkovski — Berto, Dubovsky, Manel, Suarez — Oli (Ivan Ania, 79e), Carlos. Entr. : Brzic.
ALBACETE : Marcos — Mario, Coco, Maqueda, Sotero — Manolo, Luque (Juli, 71e), Alberto, Zalazar — Kasumov, Escaich (Garzon, 74e). Entr. : Floro.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et SÉVILLE : 3-3 (2-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Quevedo (7e), Peternac (21e, 49e) pour Tenerife ; Moya (28e, 72e), Juanito (38e) pour Séville.
VALLADOLID : Cesar — Vara, Ramon, Antia, Fernando — Torres Gomez, Quevedo, Guevara (Halilovic, 46e), Soto (Juan Carlos, 78e) — Asanovic (Raul, 61e), Peternac. Entr. : Benitez.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Diego, Martagon, Jimenez — Juanito, Moacir (Tevenet, 53e), Marcos — Moya (Estebaranz, 86e), Suker. Entr. : Juan Carlos Alvarez.

A Madrid (Vallecas),
RACING SANTANDER b. RAYO VALLECANO : 2-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Andrijasevic (47e) pour Rayo Vallecano ; Alberto (39e), Popov (61e) pour Santander.
RAYO VALLECANO : Espana — Cota (Alcazar, 79e), Lema (Barla, 62e), Baroja, Palacios — Calderon, Andrijasevic, Castillo (Josemi, 55e) — Aquino, Guilherme, Onesimo. Entr. : Alonso.
SANTANDER : Ceballos — Luis, Merino, Pablo, Chema (Esteban Torre, 50e), Inaqui — Villabona, Tomas, Mutiu — Popov (Faizulin, 80e), Alberto (Roncal, 77e). Entr. : Miera.

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **9**.
2. Mijatovic (Valence), **7**.
3. Penev (Atletico Madrid), Simeone (Atletico Madrid), Pier (Betis), Christensen (Compostelle), Julio Salinas (Sporting Gijon), Pizzi (Tenerife), **6**.
9. Kodro (Barcelone), Jose Ramon (Compostelle), Oli (Oviedo), Karpin (Real Sociedad), Galvez (Valence), **5**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	29	11	9	2	0	21	3
2. FC Barcelone	26	11	8	2	1	29	9
3. Esp. Barcelone	24	11	7	3	1	17	6
4. FC Valence	20	11	6	2	3	19	14
5. St-J.-de-Compost.	19	11	6	1	4	16	15
6. Real Madrid	18	11	5	3	3	22	15
7. Betis Séville	17	11	4	5	2	18	14
8. Sporting Gijon	16	11	5	1	5	16	13
9. Athl. Bilbao	16	11	4	4	3	14	12
10. Dep. La Corogne	14	11	4	2	5	15	12
11. Merida	14	11	3	5	3	11	11
12. Tenerife	14	11	3	5	3	16	20
13. Real Saragosse	14	11	4	2	5	6	11
14. Real Sociedad	13	11	4	1	6	14	19
15. Real Oviedo	12	11	3	3	5	13	18
16. Racing Santander	12	11	3	3	5	11	21
17. Albacete	11	11	3	2	6	13	19
18. Valladolid	10	11	2	4	5	13	15
19. Salamanque	9	11	2	3	6	10	17
20. Celta Vigo	9	11	2	3	6	11	19
21. FC Séville	8	11	1	5	5	10	20
22. Rayo Vallecano	7	11	2	1	8	12	24

RENDEZ-VOUS 12e JOURNÉE

(11 novembre 1995)
Celta Vigo-Deportivo La Corogne
(12 novembre 1995)
Compostelle-Athletic Bilbao
Salamanque-FC Valence
Tenerife-FC Barcelone
Albacete-Betis Séville
Real Sociedad-Oviedo
Racing Santander-Real Madrid
Atletico Madrid-Rayo Vallecano
Sporting Gijon-Saragosse
FC Séville-Merida
Espanol Barcelone-Valladolid

Croatie

Osijek monte au front

SPLIT. — Longtemps en première ligne dans la guerre qui ravage l'ex-Yougoslavie, Osijek se retrouve cette fois dans les premiers rangs... du classement croate. Pour sa cinquième saison, le Championnat de Croatie voit en effet, pour la première fois, le club de la Slavonie occidentale tenir la vedette. Osijek a longtemps souffert de la guerre. En 1992, le club a dû recevoir dans d'autres villes (Djakovo, Miholjac, Kutjevo, Pozega), alors que les habitants d'Osijek passaient leurs journées dans des souterrains pour éviter les bombardements.

En 1992-93 et 1993-94, Osijek a pu retrouver son public, enregistrant même une moyenne de 11 000 spectateurs, mieux encore que les grands Hajduk Split et Croatia Zagreb, qui ne vivaient pourtant pas sous la menace des bombes.

Qualifié à l'issue de la saison dernière pour la Coupe UEFA, Osijek a fait rêver ses supporters d'un succès continental. Hélas, de nouveaux bombardements ont obligé le club croate à accueillir le Slovan Bratislava à Zagreb, avec une élimination à la clé.

Le président Branimir Glavas, un homme politique qui obligeait les entreprises locales, la saison dernière, a acheter des billets et à les distribuer gratuitement aux supporters, a laissé place depuis à Antun Novalic, propriétaire d'une banque et de nombreux bistrots et membre du parti libéral. Avec lui est arrivé un nouvel entraîneur, Ante Cacic, qui a remplacé Ivica Matkovic, le disciple de Tomislav Ivic, parti au FC Zagreb.

Ambitieux Cacic, qui promet le doublé à une population qui attend surtout le retour de la paix. Il compte pour cela sur Igor Pamic, meilleur buteur du Championnat (12 buts en 10 matches).

A vingt-six ans, ce grand gabarit (1,91 m, 95 kg) n'a toujours pas été sélectionné. Au train où vont les choses du côté d'Osijek, ça ne saurait tarder...

Correspondance Zdravko REIC

Bulgarie

Quand Levski bat... Levski

SOFIA. — Pour le compte de la 12e journée, le Levski Sofia a été surclassé (2-0) par un modeste promu : Levski Kustendil. Le champion et leader du classement n'a pas donc pas réédité ses récents exploits, qui lui avaient permis d'obtenir cinq victoires d'affilée dans les cinq dernières minutes...

La défaite du Levski sofiote marque également un tournant dans la mesure où il encaisse là ses deux premiers buts à l'extérieur, perdant au passage la première place. Le Slavia Sofia, qui a conclu à l'amiable un match nul (1-1) sur le terrain de Montana, s'empare en effet du fauteuil de leader que convoitait aussi Lovetch, dont le match a été reporté pour cause de neige.

Pour ce qui est de l'équipe nationale, Dimitar Penev, le sélectionneur, a décidé de rassembler ses joueurs pour le stage qui se déroulera à Vienne six jours avant le match décisif contre l'Allemagne, à Berlin. La Fédération (UBF) et Penev ont ainsi répondu par la négative aux clubs allemands, qui demandaient une dérogation pour les internationaux bulgares jouant en Bundesliga les 10 et 11 novembre. Si les clubs allemands s'obstinent à ne pas libérer les joueurs bulgares, l'UBF fera appel à l'UEFA. Rappelons que le 15 novembre la sélection bulgare sera privée de son libero Petar Houbtchev (Hambourg), qui est suspendu, et de son gardien et capitaine, Borislav Mihaïlov, victime d'un claquage à la cuisse à l'entraînement à Redding.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Algérie

Badji toujours sur la touche

ALGER. — Véritable feuilleton de l'été, l'affaire Badji n'a décidément pas fini de faire couler de l'encre.

Recruté par le CR Belcourt à l'intersaison, il avait été accusé d'avoir signé une seconde licence en faveur de son ancien club, Constantine, qui ne voulait pas le lâcher.

Une accusation que le joueur n'a pas manqué de réfuter, tout en exigeant une analyse graphologique qui lui a finalement donné raison. Tout paraissait donc clair concernant sa qualification, sauf pour la Fédération qui n'a cessé depuis de faire traîner son dossier d'une commission à l'autre, au point de pousser M. Leskir, le président du CR Belcourt, excédé et écœuré par ce qu'il qualifie de « magouille et d'incompétence fédérales », à démissionner.

Dans l'espoir, sans doute, de débloquer ainsi la situation et permettre à son joueur, l'un des plus talentueux sur le plan local, de reprendre le chemin de la compétition, laquelle est actuellement suspendue en raison des élections présidentielles. L'équipe nationale en profite donc pour se préparer en Tunisie, face à l'équipe locale et à la Mauritanie, tandis que la JS Kabylie, finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, a programmé des matches amicaux face à des adversaires marocains et tunisiens dans l'optique du match aller le 26 novembre à Lagos.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine - Brésil

Passarella joue gros

BUENOS AIRES. — L'Argentine reçoit le Brésil, ce mercredi soir, au Monumental de Buenos Aires. Il s'agit d'un match amical, mais les sélectionneurs ont tous deux de bonnes raisons de le prendre au sérieux. Des raisons communes, comme le prestige, ou plus particulières.

Côté argentin, Daniel Passarella doit rassurer les supporters. Son équipe reste sur une série de matches décevants pour lesquels il est signalé comme le principal responsable. Ce fut le cas lors de la Copa America quand il aligna des remplaçants contre les États-Unis et que son équipe s'inclina 3 à 0.

Ce fut le cas, lors de cette même épreuve, face au Brésil quand, après une première mi-temps brillante l'Argentine menait alors 2 à 1), il choisit une tactique ultra-défensive qui déboucha sur l'élimination aux tirs au but, après l'égalisation de Tulio entachée d'une faute de main. Depuis, l'Argentine s'est inclinée en Espagne (1-3), et a déçu à Buenos Aires contre la Colombie (0-0).

On reproche à Passarella de ne pas choisir entre un style audacieux ou une tactique frileuse et, en définitive, de ne pas former une équipe avec une personnalité bien affirmée. Le public réclame le retour de Maradona (avec lequel Passarella est en froid) et critique la non-sélection de Redondo pour une raison futile (la longueur de ses cheveux). Sans que sa permanence à son poste soit remise en cause (l'AFA n'a plus viré d'entraîneur avant le terme de son contrat depuis 1973), Passarella joue au moins sa tranquillité pour travailler jusqu'au début des éliminatoires de la Coupe du monde, en avril prochain. Ça explique qu'il ait appelé tous les renforts possibles, à l'exception de Chamot (la Lazio a refusé de le libérer) et de Rambert (décevant contre la Colombie).

Mario Zagalo n'a pas les mêmes soucis. Le Brésil, invaincu depuis trente-trois matches et qualifié d'office pour le Mondial de 1998, a convaincu lors de ses dernières prestations.

Autour des vedettes comme Cafu, Aldair, Cruz, Bebeto, Roberto Carlos ou Tulio (meilleur buteur du Championnat brésilien, il a été préféré à Romario), Zagalo a appelé treize jeunes en âge de disputer le tournoi préolympique de mars prochain, une première victoire olympique demeurant, à court terme, le principal objectif du sélectionneur.

Correspondance Francis HUERTAS

Zagalo : « Un match comme un autre »

« Peut-on parler de nouvelle revanche de la Copa America, comme lors du récent Brésil-Uruguay ?

— La formule plaît aux journalistes et accroche le public. Mais il s'agit, à mes yeux, d'un match comme un autre.

— **Faire appel à cinq joueurs évoluant à l'étranger *(NDLR : Aldair, André Cruz, Rodrigo, Juninho et Bebeto)* pour un simple match amical, n'est-ce pas beaucoup ?**

— J'ai surtout fait appel à nos défenseurs les plus expérimentés, qui évoluent tous en Europe. J'avais envisagé, également, de faire appel à Jorginho, à Zinho et à Cesar Sampaio, mais ils sont au Japon, et ça fait vraiment trop loin. J'aurais aimé avoir, aussi, Mauroi Silva, mais il relève tout juste de blessure, et ça m'a semblé prématuré.

— **L'absence de Maradona en équipe d'Argentine constitue-t-elle une bonne ou une mauvaise chose pour vous ?**

— Ce n'est pas mon problème, mais celui de Passarella. Cela dit, je ne m'attends pas à un match facile. Tous nos adversaires rêvent d'épingler les champions du monde à leur tableau de chasse. C'est le cas en Amérique du Sud encore plus qu'ailleurs. Il faudra que l'arbitre se montre à la hauteur pour éviter que le match, en principe amical, ne tourne en un affrontement à vie ou à mort. »

Correspondance d'Alain FONTAN

Argentine

Boca se détache

BUENOS AIRES. — Un but d'Amato à la dernière minute a permis à River de gagner sur le terrain de Ferro (2-1) et de rejoindre San Lorenzo, vainqueur samedi à Santa Fe contre Colon (2-0), en tête du classement. C'était dimanche à 18 heures, soit quelques secondes avant le début du match « retardé » de la journée, celui opposant deux leaders potentiels : le Boca de Maradona et le Velez Sarsfield de Carlos Bianchi, dans une Bombonera archicomble.

Comme d'habitude, Boca n'a pas produit un football de grande qualité, à l'exception de quelques phases de jeu marquées du sceau de Maradona. Comme d'habitude, ses supporters ont souffert. Mais comme d'habitude, Boca a gagné. Et comme d'habitude, par la plus petite des marges, 1-0 (Scotto, 37e, après un corner de Maradona), grâce à la solidité de sa défense.

Ainsi, dimanche soir, sur le coup de 20 heures, Boca était seul leader, avec deux points d'avance sur San Lorenzo et River, trois sur Velez et quatre sur le Racing, une fois de plus décevant contre Platense (0-0).

Jeudi, avec Maradona rentré d'Oxford où il était hier le premier footballeur à offrir une conférence, Boca aura encore l'occasion de consolider son avance, en jouant contre Gimnasia y Esgrima, à la Plata, son match en retard de la 8e journée. Autant dire qu'un nouveau succès le placerait en excellente position, avec cinq points d'avance à six journées de la fin du tournoi ouverture et un seul gros danger en vue : le grand « clasico » River-Boca (au Monumental) du 26 novembre.

Correspondance Francis HUERTAS

monde

SUISSE. — Karl Engel, un des adjoints du sélectionneur Roy Hodgson, a été nommé entraîneur du FC Bâle. Après le limogeage de « Didi Andrey », il succède ainsi à l'intérimaire Oldrich Svab. Pour son premier match à la tête de l'équipe alémanique, Engel a pu ramener un succès très important de Lugano (1-0) grâce à un but signé Nyarko. *(Blaise CRAVIOLINI)*

YOUGOSLAVIE. — Le numéro 13, c'est bien connu, porte malheur ou bonheur. Cela dépend pour qui et à quel moment. L'Etoile Rouge a battu Radnicki (2-0) au cours de la 13e journée, ce qui est bien. Kovacevic, excellent, a marqué les deux buts, mais il a été vendu à Sheffield Wednesday, ce qui est mauvais pour le club de Belgrade, qui envisage d'engager à sa place le buteur de Radnicki, Manic, très médiocre ce week-end. L'ancien Havrais Grubac figure également sur la liste d'attente. Idem pour Pantelic, le joueur de Voïvodine, encore une fois très bon contre Buducnost (3-0) et qu'on a vu s'entretenir longuement avec Dzajic, directeur de l'Etoile Rouge. *(Jovan VELICHKOVIC)*

AFRIQUE DU SUD. — Vainqueurs samedi, à Johannesburg, des finalistes de la Coupe d'Afrique des clubs champions, les Orlando Pirates (2-0), les Cape Town Spurs dirigés par Mich D'Avray sont virtuellement champions. Une première pour un club du Cap, et ce avant même la fin du Championnat. Ils devancent les Mamelodi Sundowns du Néerlandais Clemens Westerhof, qui font l'objet d'un litige sur le plan disciplinaire. *(Franck RAMELLA)*

MAROC. — Coup de théâtre à Tétouan, où un avis de recherche a été lancé par les autorités concernant M. Alami, président du Moghreb (MAT), club de D 1, pour trafic international de stupéfiants. La semaine passée, la police judiciaire de la ville a saisi 400 kilos de haschich dans un dépôt de la périphérie appartenant à l'ex-président du club, M. Ouahid. Ce dernier, actuellement à l'étranger, préside la Ligue du Nord d'athlétisme. Une affaire dont se serait bien passé le MAT, fraîchement promu, et qui n'a pas quitté la zone rouge depuis le début de la saison. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Pour son premier match, l'équipe nationale, profondément remaniée par Kasperczak — à ossature Club Africain —, poursuit avec bonheur sa préparation à la CAN 96. Elle a remporté un premier succès sur l'Algérie (2-0) et disputera son second match cet après-midi à El Menzah face à la Mauritanie, qui avait été sévèrement battue (4-0) lors du match d'ouverture par l'Algérie. Une occasion unique de remporter ce tournoi international triangulaire qui constitue le premier volet de sa préparation. *(HAKIM)*

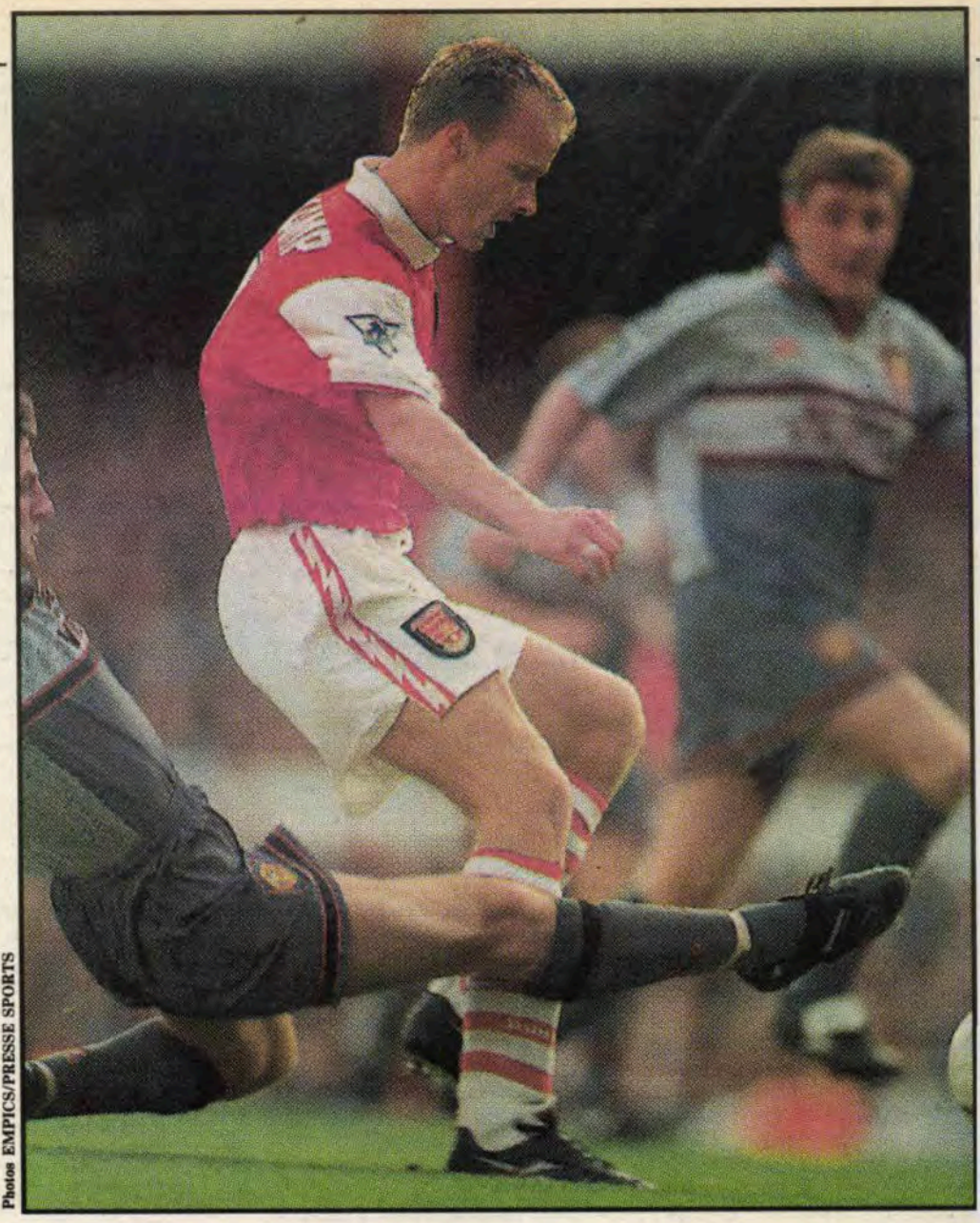
BRESIL. — Botafogo a pris la tête du groupe A après le match nul (1-1) arraché à Criciuma. La perte de son meneur, Sergio Manuel, et l'expulsion de l'arrière central, Gottardo, après une heure de jeu ont fait connaître aux Cariocas une fin de match difficile, mais ils ont su faire front dans la tempête. De son côté, Corinthians n'a pas su résister aux poussées de Goias et, après avoir mené grâce à un but de Souza et malgré un penalty repoussé par son gardien Ronaldo, Corinthians s'est incliné pour la première fois depuis le début du deuxième tour (2-1). Du coup, Goias a rejoint Vasco de Gama en tête du groupe B. *(Alain FONTAN)*

ETATS-UNIS. — Pour la première fois, un club mexicain a gagné un Championnat de foot en salle américain. Le Razza de Monterrey s'est imposé en finale de la Continental Indoor Soccer League (Championnat en salle estival) en battant les Knights de Sacramento en trois matches (12-6, 4-5, 10-7). Tous les joueurs de Razza sont des jeunes Mexicains, sauf le Brésilien Zizinho et le Camerounais Samuel Ekémé, venu du Tsunami de Hawaii (D 3 américaine), à la veille des barrages. *(Paul KENNEDY)*

MEXIQUE. — Comme prévu, la défaite de l'autre dimanche face à son grand rival l'America (2-0) a été fatale à l'entraîneur argentin de Guadalajara, Osvaldo Ardiles. Club le plus populaire du Mexique, le seul à n'aligner que des joueurs nationaux, Guadalajara a connu un début de saison très décevant, avec deux victoires, quatre nuls et quatre défaites. Le Néerlandais Leo Beenhakker, qui avait entraîné l'America la saison dernière, succédera à l'ancien enfant chéri de Tottenham. *(José Luis JIMENEZ)*

Par sa présence et sa motivation retrouvée, le blond Néerlandais donne du style à l'équipe de Londres, vainqueur (1-0) samedi de Manchester United.

Arsenal génération Bergkamp



Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

LE soleil de novembre s'abrite depuis peu derrière la tribune ouest d'Highbury. Sur l'herbe, le jeu s'emballe. Arsenal lance un contre, un trois contre trois favorable. Lancé plein axe dans son style froid et raffiné, Dennis Bergkamp fend l'air automnal. Un second but pour le 2-0 et Manchester United serait assommé. Soudain, le Néerlandais crochète vers l'arrière puis oriente le jeu sur un défenseur. L'élan est coupé, mais la balle reste aux Gunners pour de longues secondes. Le temps d'approcher encore plus de la fin libératrice.

Sur le coup, le choix ultra-lucide de Bergkamp a soulagé une défense débordée par les assauts des Red Devils. Il a surtout divisé le public local. Soit *« Brilliant ! »* soit *« Bullshit ! »* Pas de demi-mesure dans les commentaires. Pas d'entente possible (pour l'instant) entre les convertis au charme batave et leurs copains d'enfance qui estiment qu'un bon ballon est un ballon sans cesse passé, shooté, balancé vers l'avant. Pour l'heure, les premiers rayonnent. L'ex-Intériste collectionne les buts depuis début octobre au point d'être désigné « joueur du mois » par le *Evening Standard*. Sa dernière réussite, décisive, devant Manchester, tout en vitesse, hargne et finesse face au typiquement irlandais Denis Irwin prouve que l'euphorie perdure.

Il répond aux pires sarcasmes

En moins de deux mois, le surdoué de l'Ajax (103 buts en 186 matches), lancé à dix-sept ans par Cruyff, a trouvé — a construit — son équilibre au sein d'un collectif inchangé depuis des lustres. Après deux saisons désespérantes à l'Inter, Bergkamp apprécie cette giclée d'oxygène. « Je vis actuellement comme un soulagement de jouer des matches où les deux adversaires cherchent la victoire. Je ne peux m'exprimer que dans un style offensif. A l'Inter, c'était trop demander, car leur mentalité est fondée sur la défense. Je ne m'y suis jamais fait. Ce n'est pas dans mon sang ! »

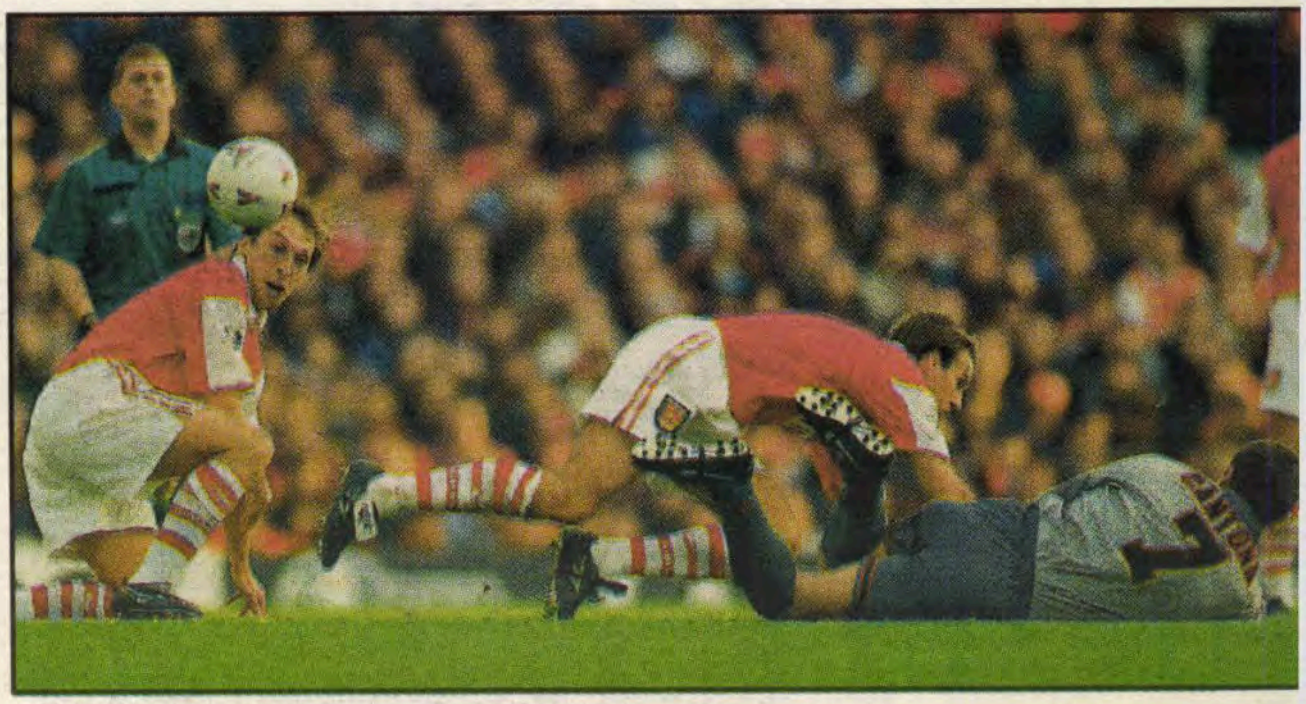
Un Dennis Bergkamp retrouvé, avec l'appui de David Platt, a mis le MU de Cantona à terre. Le Batave est redevenu le petit prince qu'il était à l'Ajax.

Ce séjour italien raté (11 buts en 52 matches) ajouté à des prestations sans caractère en équipe nationale (malgré 23 buts en 40 sélections) lui ont tissé une réputation peu flatteuse. Entre autres, le Neérlandais a eu droit à « suffisant, distant, peureux... ». Johan Cruyff l'a même épinglé, lui reprochant de sacrifier sa carrière à l'argent. Contre Manchester United, à le voir s'arracher sur les corners adverses, réclamer les ballons, chercher les une-deux, supporter les chocs, Bergkamp ne mérite plus ces joyeux sarcasmes, même si son salaire est l'un des plus élevés du pays.

A l'Inter de Milan, il évoluait contre nature, souvent seul en pointe. A Arsenal, il bénéficie des appels de l'avant-centre Ian Wright, toujours intenable à trente-deux ans malgré du déchet dans les passes. Bergkamp : « Comme je l'ai toujours dit, j'ai besoin d'évoluer derrière un attaquant central qui ouvre des brèches et qui me sert d'appui. Mon jeu nécessite des espaces, je dois pouvoir passer de gauche à droite, revenir en arrière et rester devant. »

Outre Wright, « dont j'ai appris à comprendre l'humour assez particulier », le numéro 10 d'Arsenal aux yeux transparents profite de la panique provoquée par son jeune compatriote métis Glenn Helder. Ce fou de dribbles remplit ses matches de longs sprints, souvent sur l'aile gauche. Il manque encore de patience et de maturité pour accomplir en fin de course le geste inspiré.

Wright devant, Helder sur l'aile, Dennis Berg-



kamp bénéficie aussi de la présence comme milieux relayeurs de Paul Merson et de David Platt. « The Merse » et le capitaine de l'équipe d'Angleterre, l'ex-alcolo chéri des filles d'Highbury et le très smart pro venu de la Sampdoria de Gênes. A la fois, deux sérieux manieurs de ballon et le symbole contrasté de l'Arsenal 1995-96. Après ses déboires médico-judiciaires, Merson, le parfait Gunner, a expié et retrouvé sa place dans l'équipe. Contre Manchester, l'idole a paru lente et peu désireuse de se mêler aux échauffourées, mais elle sait toujours distiller les passes et les centres, la promptitude en moins.

David Platt, lui, ne sera jamais un Gunner (comme Bergkamp d'ailleurs), les acharnés d'Highbury lui reprocheront à vie. Trop policé, des costumes trop bien taillés, une montre trop chère, un jeu trop peu british. Mais dans sa volonté de transformer le jeu des Gunners, le nouveau manager Bruce Rioch l'avait réclamé à ses dirigeants, au même titre que Bergkamp, pour leur connaissance des impératifs du jeu continental, leur parfaite technique de jeu au sol et leur palmarès. Le jeu d'Arsenal s'en ressent, sans que l'esprit inspiré par les piliers de l'équipe (Adams, Seaman, Wright, Merson, Bould) ne soit ébréché.

« Dennis, c'est la grande différence ! »

La frontière entre les deux faces d'Arsenal est donc bien claire. Un secteur défensif totalement de l'ancien cru (Seaman, Dixon, Winterburn, Bould, Adams et Keown) et une ligne d'attaque inspirée par les techniciens « continentaux » (Bergkamp, Helder et Platt). Les passerelles restent parfois branlantes même si, entre sincérité et diplomatie, Dennis Bergkamp a tenu à préciser un point : « Je dis que le jeu de passe à Arsenal est supérieur à celui de l'Inter. Le football anglais est réputé pour ses longues passes en avant, mais je trouve que les défenseurs sont précis. En Italie, je devais cavaler à chaque coin du terrain pour espérer les attraper. »

A l'évidence, au vu de la seconde mi-temps contre MU, la justesse de l'affirmation du poli Néerlandais n'éclate pas au grand jour. Sous la pression désordonnée des coéquipiers d'un Cantona plutôt discret et d'un Giggs indiscipliné, la défense d'Arsenal a retrouvé ses mauvais réflexes en sabordant la relance. Pas de kick en rush forcené, mais une incapacité à sortir les balles proprement, de servir les joueurs décisifs et donc d'éloigner le danger. Cette faille handicapera le club dans sa course au titre, même si Bergkamp réalise la saison rêvée.

Comme d'autres équipes de la Premier League, les Gunners ont entrepris une métamorphose. Cette politique convaincra les réticents quand le club aura remplacé Lee Dixon et Martin Keown (les cas les plus urgents) par des défenseurs plus techniques, au niveau des stars de l'attaque. Newcastle l'avait compris en soufflant à Arsenal pour une fortune (32 millions de francs) le latéral droit Warren Barton. La semaine dernière, le club de Londres s'est attaché à régler le cas du poste de milieu défensif. Candidat à l'achat de Paul Ince en délicatesse à Milan, il n'a pas convaincu l'Inter malgré une offre de 52 millions de francs.

Comme souvent, Alex Ferguson, le coach de Manchester United, a vu juste. Selon lui, Arsenal n'a pas changé de style, « simplement l'équipe dispose de Dennis Bergkamp, c'est la grande différence surtout quand il est dans une telle forme. Son registre très étendu profite à ses partenaires, il déteint sur eux... Mais ce n'est pas un nouvel Arsenal. » Un Arsenal différent, en tout cas. Nettement moins *« Boring, boring ! »* (NDLR : « Ennuyeux voire pire ! »), vieux slogan que ses ennemis ont collé au jeu de l'équipe d'Highbury. La patte de Dennis Bergkamp sans aucun doute.

Christophe LARCHER, à Londres

Juninho, un roi à Middlesbrough

Engagé pour 38 millions de francs, le Brésilien Juninho a émerveillé son entraîneur, Bryan Robson. Quand ambition rime avec spectacle...

POUR sa première apparition en Championnat, Oswaldo Giraldo Junior, plus connu sous le nom de Juninho, a effectué samedi des débuts on ne peut plus médiatisés. A dire vrai, personne n'osait émettre la moindre réserve quant au potentiel du jeune international brésilien, mais on s'interrogeait sur son adaptation au climat de Middlesbrough, ville industrielle du nord de l'Angleterre.

La pression a atteint son paroxysme peu avant le coup d'envoi de Boro-Leeds United, samedi après-midi, moment fixé pour l'intronisation du roi de Teesside. A vingt-deux ans à peine, le petit milieu de terrain — élu meilleur joueur brésilien de l'année 1994 — a été reçu avec les honneurs au Riverside Stadium, un orchestre de samba rythmant ses premiers dribbles.

Près de 30 000 fans attendaient le phénomène, et ils ont vite eu l'occasion de s'enflammer. Dès la 11e minute, bien calé sur son aile gauche, le « Paulista » dribblait McAllister avant d'adresser une passe en or au Norvégien Fjörtoft, tout heureux de l'aubaine (1-0). Le deuxième trait de génie du « Rei » faillit se terminer de manière identique, puisqu'il servit cette fois Barmby sur un plateau. Mais l'arbitre refusa le but pour une position de hors jeu.

Côté Leeds, on ne lésinait pas sur les moyens, licites ou non, pour impressionner le néophyte, histoire de lui apprendre les rugosités de la Premier League. Cette tactique ne devait pas se révéler payante, puisque Pemberton et Palmer écopaient de cartons jaunes en l'espace d'une minute pour avoir voulu lui donner une leçon très particulière ! « Juninho n'est pas de ceux qui font du cinéma. Les tacles, il a déjà connu ça dans le Championnat brésilien, cela ne le surprend pas », expliquait l'heureux entraîneur Robson. Le malicieux gaucher écopait à son tour d'un avertissement pour avoir sévèrement taclé Yeboah (56e). Pour son prochain match, Juninho rencontrera Wimbledon et le terrible Vinny Jones, ce qui lui offrira un test grandeur nature de ce que peut être une rencontre « musclée ».

Après l'égalisation de Leeds, par Deane peu avant la pause, Juninho fut à deux doigts d'inscrire son premier but sur une frappe du droit, pas assez appuyée pour tromper Lukic. A un quart d'heure de la fin, il cédait sa place au Bolivien Moreno sous les vivats du public. Juninho n'aura pas le temps de se remettre de ses débuts réussis puisqu'il s'est déjà envolé pour Buenos Aires, où le Brésil affrontera demain l'Argentine en amical. Plus inquiétant pour Robson, il risque d'être privé de sa vedette pendant six semaines en février-mars pour cause d'éliminatoires des Jeux Olympiques. Mario Zagalo compte absolument sur lui durant cette période où Boro disputera six matches de Championnat et deux de Coupe...

Correspondance Ric GEORGE

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

12e JOURNÉE
(4 et 5 novembre 1995)

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED b. LIVERPOOL : 2-1 (1-1). - 38 317 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Ferdinand (2e), Watson (90e) pour Newcastle ; Rush (11e).
NEWCASTLE : Hislop - Barton, Howey, Peacock, Beresford - Gillespie (Albert, 65e), Watson, Lee, Ginola - Beardsley, Ferdinand. Entr. : Keegan.
LIVERPOOL : James - Jones, Wright, Scales, Babb, Harkness - McManaman, Redknapp, Barnes - Rush (Collymore, 75e), Fowler. Entr. : Evans.

A Londres (Highbury Park)
ARSENAL b. MANCHESTER UNITED 1-0 (1-0). - 38 317 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. But : Bergkamp (15e) pour Arsenal.
ARSENAL : Seaman - Dixon, Bould, Adams, Winterburn - Keown, Platt, Merson - Bergkamp, Wright (Hartson, 79e), Helder. Entr. : Rioch.
MANCHESTER U. : Schmeichel - G. Neville, Bruce, Pallister, Irwin (McClair, 80e) - Keane, Butt (Beckham, 65e), Scholes (Sharp, 65e), Giggs - Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.

A Londres (Upton Park),
ASTON VILLA b. WEST HAM UNITED : 4-1 (1-0). - 23 637 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Dicks (85e, s. P.) Pour West Ham ; Milosevic (34e, 89e), Johnson (49e), Yorke (55e) pour Villa.
WEST HAM : Miklosko - Potts, Martin, Rieper, Dicks - Slater (Harkes, 60e), Hutchison (Boogers, 60e), Bishop, Hughes - Cottee, Dowie. Entr. : Redknapp.
ASTON VILLA : Bosnich - Charles, McGrath, Ehiogu, Southgate - Wright, Taylor, Draper, Townsend (Johnson, 33e) - Milosevic, Yorke. Entr. : Little.

A Middlesbrough (Riverside stadium),
MIDDLESBROUGH et LEEDS UNITED : 1-1 (1-1). - 29 467 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Fjörtoft (11e) pour Middlesbrough ; DEane (45e) pour Leeds.
MIDDLESBROUGH : Walsh - Liddle, Vickers, Pearson, Morris - Hignett, Mustoe (Moore, 64e), Pollock, Juninho (Moreno, 77e) - Barmby, Fjörtoft. Entr. : Br. Robson.
LEEDS : Lukic - Kelly, Wetherall, Jobson, Worthington - Palmer, Pemberton, McAllister - Whelan, Deane, Yeboah. Entr. : Wilkinson.

A Coventry (Highfield),
TOTTENHAM b. COVENTRY CITY : 3-2 (2-1). - 17 545 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Dublin (7e), Williams (48e) pour Coventry ; Fox (20e), Sheringham (25e), Howells (46e) pour Tottenham.
COVENTRY : Filan - Borrows (Pickering, 75e), Hall, Rennie, Busst - Williams, Richardson, Teller, Salako - Dublin, Lampley (Isaias, 75e). Entr. : Atkinson.
TOTTENHAM : Walker - Austin, Wilson, Mabbutt, Campbell - Fox, Dozzell, Howells, Rosenthal (Calderwood, 70e) - Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0. - 23 216 spectateurs. Arbitre : M. Danson.
CHELSEA : Kharine - Newton, Lee, Johnsen, Hall - Spackman, Burley, Wise - Gullit (Furlong, 60e), Hughes, Stein. Entr. : Hoddle.
SHEFFIELD : Pressman - Nolan, Atherton, Walker, Ingesson - Bristoe, Pembridge (Williams, 74e), Waddle, Degryse - Hirst, Bright. Entr. : Pleat.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (1-0). - 30 097 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Stuart (23e).
EVERTON : Southall - Jackson, Short, Watson, Ablett - Kantchelskis, Stuart (Amokachi, 72e), Ebbrell, Parkinson - Limpar, Rideout. Entr. : Royle.
BLACKBURN : Flowers - Kenna, Sherwood, Hendrie, Ripley - Berg, Batty, Bohinen, Pearce (Le Saux, 63e) - Shearer, Newell (Sutton, 83e). Entr. : Harford.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-0 (1-0). - 15 137 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Dodd (2e), Le Tissier (77e).
SOUTHAMPTON : Beasant - Dodd, Hall, Monkou, Benali - Magilton, Venison, Le Tissier, Heaney - Watson (Bennett, 86e), Shipperley. Entr. : Merrington.
QPR : Sommer - Bardsley, Yates, Maddix, Ready (Gallen, 68e), Brevitt - Barker, Wilkins, Zelic - Dichio, Sinclair. Entr. : Wilkins.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. BOLTON WANDERERS : 1-0 (1-0). - 28 397 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Summerbee (11e).
MANCHESTER C. : Immel - Foster (Creaney, 88e), Symons, Curle, Edghill - Summerbee, Lomas, Flitcroft (Brown, 69e), Kinkladze - Rösler, Quinn. Entr. : Ball.
BOLTON : Branagan - McAnespie, Fairclough, Bergsson, Phillips (Green, 84e), Stubbs - Lee, Curcic (De Freitas, 81e), Thompson - McGinlay, Paatelainen (Patterson, 39e). Entr. : Rioch.

MATCH EN RETARD

A Bolton (Burnden Park),
BOLTON b. ARSENAL : 1-0 (1-0). - 18 682 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. But : McGinlay (35e).
BOLTON : Branagan - McAnespie, Bergsson, Fairclough, Phillips - Lee, Curcic (Patterson, 72e), Stubbs, Thompson (Green, 89e) - McGinlay, Paatelainen. Entr. : McFarland.
ARSENAL : Seaman - Dixon, Adams, Bould, Winterburn - Merson, Parlour, Keown (Platt, 77e), Helder - Wright, Bergkamp. Entr. : Rioch.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	31	12	10	1	1	29	9
2. Manchester Utd	26	12	8	2	2	23	12
3. Arsenal	24	12	7	3	2	16	6
4. Liverpool FC	23	12	7	2	3	25	10
5. Aston Villa	23	12	7	2	3	17	9
6. Middlesbrough	22	12	6	4	2	12	7
7. Nott. Forest	21	11	5	6	0	19	12
8. Leeds Utd	21	12	6	3	3	18	13
9. Tottenham	19	12	5	4	3	19	16
10. Chelsea	16	12	4	4	4	11	14
11. Blackburn Rovers	14	12	4	2	6	16	16
12. West Ham	13	12	3	4	5	11	16
13. Everton	12	12	3	3	6	13	16
14. Sheffield Wed.	12	12	3	3	6	9	13
15. Southampton	12	12	3	3	6	13	20
16. Queen's P.R.	10	12	3	1	8	10	19
17. Wimbledon	10	11	3	1	7	15	25
18. Bolton Wanderers	8	12	2	2	8	12	23
19. Coventry	7	12	1	4	7	9	24
20. Manch. City	5	12	1	2	9	4	21

BUTEURS

1. Les Ferdinand (Newcastle), **12**.
2. Shearer (Blackburn), Fowler (Liverpool), **10**.
4. Sheringham (Tottenham), **9**.
5. Yeboah (Leeds), **8**.
6. I. Wright (Arsenal), **7**.
7. Scholes (Manchester Utd), Dichio (QPR), **6**.

RENDEZ-VOUS

MATCH AVANCÉ
(8 novembre 1995)
Newcastle Utd-Blackburn

classements

monde

Belgique

(15e journée)

SAINT-TROND - CHARLEROI : 4-1 (2-0).
6 250 spect. Buts : Nielsen (11e et 55e), Vanmarsenille (75e), Abeels (20e), pour Saint-Trond ; N'Wanu (52e c.s.c), pour Charleroi.

FC SERAING - ALOST : 2-4 (1-1).
6 000 spect. Buts : Luwaree (30e), Teppers (89e), pour FC Seraing ; Van Ankeren (21e), Cliede (58e), Temmerman (59e), Paas (83e), pour Alost.

Royal Antwerp - Lommel : 4-1 (2-0).
3 500 spect. Buts : Aloisi (18e), Severeyns (30e, 77e et 78e), pour Royal Antwerp ; Hendrix (80e), pour Lommel.

HARELBEKE - LA GANTOISE : 0-1 (0-0).
4 500 spect. But : De Vreese (65e).

BEVEREN - STANDARD LIÈGE : 0-0.
4 500 spect.

RSC ANDERLECHT - CS BRUGES : 3-0 (0-0).
20 000 spect. Buts : Babayaro (63e), Zetterberg (71e) et Preko (87e).

FC MALINES - FC LIERSE : 0-0.
11 000 spect.

FC BRUGES - RWD MOLENBECK : 3-0 (2-0).
15 000 spect. Buts : Lembi (10e), Van der Heyden (18e) et Vergans (88e).

WAREGEM - GERMINAL : 1-0 (0-0).
4 000 spect. But : Oulare (65e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	31	15	9	4	2	34	13
2. RSC Anderlecht	30	15	9	3	3	33	16
3. FC Lierse	29	15	8	5	2	26	15
4. RWD Molenbeek	27	15	7	6	2	18	13
5. Alost	23	15	6	5	4	24	20
6. Harelbeke	23	15	7	2	6	19	17
7. Standard Liége	22	15	5	7	3	21	15
8. Charleroi	21	15	5	6	4	28	30
9. FC Malines	20	15	5	5	5	20	25
10. Royal Antwerp	18	14	5	3	6	22	21
11. CS Bruges	18	15	3	9	3	19	24
12. Beveren	16	15	4	4	7	15	19
13. La Gantoise	16	15	4	4	7	18	24
14. St-Trond	16	15	4	4	7	18	26
15. Germinal	15	14	3	6	5	21	18
16. Lommel	12	15	3	3	9	16	27
17. FC Seraing	12	15	3	3	9	17	31
18. Waregem	12	15	3	3	9	14	29

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	13
2. Severeyns (Antwerp)	(+3) 11
3. Preko (Anderlecht)	(+1) 8
Van Ankeren (Alost)	(+1) 8
5. N'Gonge (Harelbeke)	7
6. Launers (CS Bruges)	6
7. Wilmots (Standard)	5

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Bulgarie

(12e journée)

Montana - Slavia Sofia ... 1-1
Rakovski Roussé - Botev Plovdiv ... 1-1
Levski Kustendil - Levski Sofia ... 2-0
Spartak Plovdiv - Choumen ... 4-2
CSKA Sofia - Spartak Varna ... 4-0
Locomotiv Sofia - Lovetch ... remis -
Dobroudja - Etar ... 0-2
Locomotiv Plovdiv - Neftochimik ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Sofia	26	12	8	2	2	20	5
2. Levski Sofia	26	12	8	2	2	15	6
3. Locomotiv Sofia	23	11	7	2	2	23	8
4. Neftochimik	23	12	7	2	3	22	14
5. Spartak Varna	20	12	6	2	4	23	20
6. Levski Kustendil	19	12	5	4	3	15	9
7. CSKA Sofia	19	12	5	4	3	19	14
8. Dobroudja	19	12	6	1	5	11	13
9. Etar	17	12	5	2	5	7	9
10. Locomotiv Plovdiv	16	12	5	1	6	10	15
11. Montana	14	12	3	5	4	11	11
12. Botev Plovdiv	11	12	3	2	7	13	17
13. Rakovski Roussé	10	12	3	1	8	13	20
14. Lovetch	8	11	1	5	5	6	12
15. Spartak Plovdiv	8	12	2	2	8	10	26
16. Choumen	6	12	1	3	8	8	25

BUTEURS

1. Gueorguieu (Spartak Varna)	12
2. Petrov (Neftochimik)	9
3. Chalamanov (Slavia)	7
Totev (Rakovski)	(+1) 7
5. Jabov (CSKA Sofia)	6
Tchilibonov (Locomotiv Sofia)	6

Slovaquie

(10e journée)

Loko Kosice - Bardejov ... 0-1
Presov - Dunajska ... 3-0
Inter - Nitra ... 1-0
Banska - Slovan ... 0-0
Humenné - Trnava ... 1-2
Prievidza - FC Kosice ... 0-4

(11e journée)

FC Kosice - Loko Kosice ... 2-1
Trnava - Prievidza ... 3-1
Slovan - Humenné ... 3-1
Nitra - Banska ... 2-2
Dunajska - Inter ... 3-2
Bardejov - Presov ... 1-0

Class. : 1. FC Kosice, 24 ; 2. Trnava, 23 ; 3. Banska B., 19 ; 4. Bardejov, 19 ; 5. Presov, 18 ; 6. Slovan, 17 ; 7. Loko Kosice, Inter, 15 ; 9. Humenné, 11 ; 10. Nitra, 9 ; 11. Dunajska St., 9 ; 12. Prievidza, 3.

Écosse

(11e journée)

ABERDEEN – HIBERNIANS : 1-2 (0-1).
14 500 spect. Buts : Glass (53e), pour Aberdeen ; Wright (23e) et O'Neill (76e), pour Hibernians.

HEARTS OF MID. – PARTICK THISTLE : 3-0 (1-0).
10 100 spect. Buts : McWilliams (10e, c.s.c.), Millar (65e) et Eskillson (67e).

MOTHERWELL – CELTIC GLASGOW : 0-2 (0-0).
12 100 spect. Buts : Donnelly (57e) et Collins (90e).

GLASGOW RANGERS – FALKIRK : 2-0 (2-0).
34 500 spect. Buts : McCoist (33e et 41e).

KILMARNOCK – RAITA ROVERS : 5-1 (2-0).
6 440 spect. Buts : Henry (9e et 42e), Wright (54e et 67e) et Brown (62e), pour Kilmarnock ; Cameron (46e), pour Raith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	28	11	9	1	1	24	5
2. Celtic Glasgow	24	11	7	3	1	18	8
3. Hibernians	22	11	6	4	1	20	13
4. Aberdeen	16	11	5	1	5	18	15
5. Raith Rovers	13	11	4	1	6	15	21
6. Kilmarnock	11	11	3	2	6	12	16
7. Hearts of Mid.	11	11	3	2	6	17	23
8. Motherwell	10	11	2	4	5	11	15
9. Partick Thistle	10	11	2	4	5	9	19
10. Falkirk	8	11	2	2	7	8	17

BUTEURS

1. Cameron (Raith)	(+1) 6
Jackson (Hibernians)	6
3. McCoist (Rangers)	(+2) 5
Wright (Hibernians)	(+1) 5
Lawrence (Hearts)	5
Booth (Aberdeen)	5

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(7 novembre 1995)
Motherwell - Hearts of Midlothian
(8 novembre 1995)
Aberdeen - Falkirk
Celtic Glasgow - Raith Rovers
Hibernians - Partick Thistle
Kilmarnock - Glasgow Rangers

13e JOURNÉE
(11 novembre 1995)
Falkirk - Hibernians
Hearts of Midlothian - Kilmarnock
Raith Rovers - Motherwell
Partick Thistle - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Aberdeen

Autriche

(15e journée)

Austria Salzbourg - Austria Vienne ... remis
Linz ASK - FC Tirol Innsbruck ... 1-2
SV Ried - Admira Wacker ... 2-2
Rapid Vienne - Vorwärts Steyr ... 4-3
Sturm Graz - Graz AK ... 1-1

Class. : 1. Rapid Vienne, 35 pts ; 2. Sturm Graz, 27 pts ; 3. Graz AK, 23 pts ; 4. Austria Vienne, 21 pts ; 5. SV Ried, 20 pts ; 6. FC Tirol Innsbruck, Austria Salzbourg, 19 pts ; 8. Linz ASK, 17 pts ; 9. Admira Wacker, 16 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 3 pts.

Danemark

(16e journée)

Aarhus GF - Odense BK ... 2-2
Ikast FS - FC Copenhague ... 4-2
Lyngby FC - Silkeborg FS ... 1-2
Velje BK - Naestved IF ... 2-0
Bröndby BK - Viborg FF ... 4-0
Herfolge BK - Aalborg AB ... 1-1

Class. : 1. Aarhus GF, 35 pts ; 2. Bröndby BK, 30 pts ; 3. Lyngby FC, Odense BK, 28 pts ; 5. Aalborg AB, 27 pts ; 6. FC Copenhague, 25 pts ; 7. Silkeborg FS, 19 pts ; 8. Velje BK, 18 pts ; 9. Naestved IF, Viborg FF, 16 pts ; 11. Ikast FS, 13 pts ; 12. Herfolge BK, 10 pts.

BUTEURS

1. Thorninger (Aarhus GF)	13
2. Andersen (Aalborg AB)	12
3. Hojer (Viborg FF)	9
Sand (Bröndby IF)	8
Jansson (Lyngby FC)	8

Islande

(18e journée)

IA Akranes - IBV Vestmannaeyar ... 5-1
KR Reykjavik - IBK Kevlavik ... 3-3
UFM Grindavik - UBK Breidhablik ... 6-3
Fram Reykjavik - Valur Reykjavik ... 1-3
Leiftur 0. - FH Hafnarfjördur ... 1-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	49	18	16	1	1	50	15
2. KR Reykjavik	35	18	11	2	5	33	22
3. IBV Vestmannaeyar	31	18	10	1	7	41	29
4. IBK Kevlavir	26	18	6	8	4	28	29
5. Leiftur	24	18	7	3	8	32	34
6. UBM Grindavik	23	18	7	2	9	26	29
7. Valur Reykjavik	23	18	7	2	9	26	34
8. UBK Breidhablik	21	18	6	3	9	25	30
9. FH Hafnarfjordur	15	18	4	3	11	26	42
10. Fram Reykjavik	9	18	2	3	13	17	40

● IA Akranes champion d'Islande 1995.
● Relégués : FH Hafnarfjördur et Fram Reykjavik.
● Promus : Fylkir et Stjärnam.

COUPE
(Finale)

KR Reykjavik - FRAM Reykjavik : 2-1

Pays-Bas

(13e journée)

FORTUNA SITTARD - FC TWENTE : 1-1 (1-0).
5 000 spect. Buts : Vander Zander (42e), pour Fortuna ; Brugginк (67e), pour Twente.

PSV EINDHOVEN - DE GRAAFSCHAP : reporté au 18/11.

WILLEM II - FC GRONINGUE : 5-2 (3-1).
7 150 spect. Buts : Stewart (3e), De Gier (42e), Lammers (45e, 58e, 72e), pour Willem II ; Sion (12e), Bombarda (62e), pour Groningue.

SPARTA ROTTERDAM - FEYENOORD ROTTERDAM : 3-2 (1-2).
13 500 spect. Buts : Fortes (36e), de Nooyer (68e), Renfurm (80e), pour Sparta ; Koeman (33e, 41e s. p.), pour Feyenoord.

GO AHEAD EAGLES - FC VOLENDAM : 1-2 (1-1).
6 000 spect. Buts : Michels (27e), pour Go Ahead Eagles ; Ferrier (21e), Persijn (61e), pour Volendam.

RKC WALJWIK - AJAX : joué le 8/11.

NAC BREDA - VITESSE ARNHEM : 2-2 (1-2).
9 560 spect. Buts : Abdellaoui (44e s. p.), Oostrom (87e), pour Breda ; Makaay (15e), Latuheru (39e), pour Vitesse.

FC UTRECHT - SC HEERENVEEN : 1-1 (1-1).
6 000 spect. Buts : Visser (25e), pour Utrecht ; Echteld (13e), pour Heerenveen.

NEC NIMEGUE - RODA JC : 1-4 (0-3).
3 500 spect. Buts : Van Eijkeren (80e), pour Nimègue ; Graeff (3e, 39e), Vanhoogdaler (38e), Kasperski (65e), pour Roda.

(match avancé)

AJAX AMSTERDAM - PSV EINDHOVEN : 1-1 (1-1).
42 000 spect. Buts : Kanu (34e), pour Ajax ; Ronaldo (32e), pour PSV.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	37	13	12	1	0	48	4
2. PSV Eindhoven	32	13	10	2	1	39	9
3. Willem II	23	13	6	5	2	30	14
4. SC Heerenveen	23	13	6	5	2	22	20
5. Feyenoord Rott.	21	13	6	3	4	32	23
6. Sparta Rotterdam	21	13	6	3	4	21	23
7. NAC Breda	18	13	4	6	3	19	13
8. Roda JC	18	13	4	6	3	14	15
9. FC Groningue	18	13	5	3	5	20	25
10. RKC Waalwijk	17	12	5	2	5	15	19
11. Vitesse Arnhem	16	13	4	4	5	21	24
12. FC Twente	16	13	4	4	5	19	23
13. Fortuna Sittard	12	13	3	3	7	12	28
14. NEC Nimègue	11	13	3	2	8	15	32
15. FC Utrecht	10	13	2	4	7	10	23
16. FC Volendam	10	13	2	4	7	11	28
17. De Graafschap	7	12	1	4	7	13	25
18. Go Ahead Eagles	6	13	1	3	9	16	29

Rendez-vous

(7 novembre 1995, match avancé)
FC Groningue - De Graafschap
(8 novembre 1995, match en retard)
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam

Grèce

(9e journée)

Panahaiki - OFI ... 0-1
Apollon - Ethnikos ... 3-1
Aris - Edessa ... 2-0
Olympiakos - Ionikos ... 1-1
Paniliakos - Larissa ... 4-2
Panionios - Xanthi ... 3-0
Kalamata - Athinaikos ... 1-0
Panathinaikos - Heraklis ... remis
PAOK - AEK ... joué le 6-11

Class. : 1. Olympiakos, 21 pts ; 2. Panathinaikos, 20 ; 3. AEK, OFI, 19 ; 5. Ionikos, 15 ; 6. Heraklis, 13 ; 7. Edessa, Xanthi, Panahaiki, Apollon, PAOK, Kalamata, 12 ; 13. Paniliakos, Aris, 11 ; 15. Panionios, 9 ; 16. Athinaikos, 7 ; 17. Ethnikos, Larissa, 1.

Turquie

(matches en retard)

Fenerbahçe - Galatasaray ... 3-1
Trabzonspor - Kayserispor ... 3-1

(11e journée)

Istanbulspor - Genclerbirligi ... 1-1
Eskisehirspor - Galatasaray ... 1-2
Fenerbahçe - Kayserispor ... 2-1
Gaziantepspor - Besiktas ... 1-1
Ankaragucu - Denizlispor ... 1-1
Vanspor - Samsunspor ... 0-0
Bursaspor - Kocaelispor ... 2-2
Trabzonspor - Antalyaspor ... 2-0
Karsiyaka - Altay ... (reporté)

Class. : 1. Trabzonspor, 29 pts ; 2. Fenerbahçe, 27 ; 3. Galatasaray, 24 ; 4. Besiktas, 21 ; 5. Bursaspor, 18 ; 6. Antalyaspor, 15 ; 7. Samsunspor, Gaziantepspor, Genclerbirligi, Denizlispor, Kocaelispor, 14 ; 12. Ankaragucu, 12. Karsiyaka, 12, 14. Eskisehirspor, 10 ; 15. Vanspor, 9 ; 16. Istanbulspor, 8 ; 17. Ksyserispor, Altay, 7.

Lituanie

COUPE
(1/8 de finale, retour)

Panerys* - Banga ... 7-1
Zalgiris 2* - Mastis ... 2-0
Kareda Sakalas* - Sandoris (D 4) ... 3-0
Kaunas* - Interas AE (D 2) ... 2-0
Inkaras Grifas* - Tauras ... 10-1
Zalgiris* - Klaipeda ... 2-0
Ekranas - Aras* ... 1-3
Lokomotyvas* - LJR Alsa ... 1-0

Les équipes suivies d'un astérisque sont qualifiées pour les 1/4 de finale.

Portugal

(10e journée)

ESTRELA AMADORA - FELGUEIRAS : 2-1 (1-1).
Buts : Renato (12e) et Voynov (58e, s.p.), pour Estrela Amadora ; Lewis (41e), pour Felgueiras.

GIL VICENTE - SALGUEIROS : 1-1 (0-1).
Buts : Lemos (46e), pour Gil Vicente ; Mariano (3e), pour Salgueiros.

CHAVES - MARITIMO : 0-2 (0-0).
Buts : Gustavo (62e et 81e).

LEÇA - UNIAO LEIRIA : 0-1 (0-0).
But : Porfirio (60e).

BOAVISTA PORTO - FARENSE : 3-0 (1-0).
Buts : Litos (8e), Nelson Bertollazzi (69e) et Sanchez (89e).

BRAGA - CAMPOMAIORENSE : 1-0 (0-0).
But : Pedro Estrela (75e).

BELENENSES - GUIMARAES : 1-0.

FC PORTO - BENFICA LISBONNE : 3-0 (1-0).
Buts : Domingos (43e et 84e, s.p.) et Lipcsei (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	28	10	9	1	0	22	2
2. Boavista Porto	22	10	7	1	2	19	7
3. Sporting Portugal	20	9	6	2	1	20	7
4. Benfica	20	10	6	2	2	12	8
5. V. Guimaraes	17	10	5	2	3	14	10
6. Belenenses	17	10	5	2	3	12	9
7. Sp. Braga	17	10	5	2	3	12	15
8. Maritimo	16	10	5	1	4	17	10
9. Salgueiros	15	10	3	6	1	12	8
10. Felgueiras	11	10	2	5	3	10	10
11. Est. Amadora	10	10	2	4	4	7	10
12. Uniao Leiria	10	10	3	1	6	13	20
13. Tirsense	8	9	1	5	3	7	12
14. Farense	8	10	2	2	6	7	14
15. Leça	8	10	2	2	6	8	16
16. Gil Vicente	8	10	2	2	6	7	15
17. Desp. Chaves	6	10	1	3	6	12	19
18. Campomaiorense	4	10	1	1	8	7	26

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Roumanie

(Matches en retard)

Univ. Cluj - FC National ... 1-3
FC Inter Sibiu - Rapid Bucarest ... 2-1
Sportul Bucarest - FC Otelul Galati ... 1-1
Poli. Timisoara - Univ. Craiova ... 0-0
FC Farul Constanta - FC Brasov ... 4-0
Poli Iasi - Dinamo Bucarest ... 0-0
Steaua Bucarest - Ceahlaul Piatra ... 6-2
FC Selena Balau - Petrolul Ploiesti ... 1-0
FC Arges Pitesti - Gloria Bistrita ... 2-1

(14e journée)

Univ. Craiova - Univ. Cluj ... 0-0
FC Inter Sibiu - Gloria Bistrita ... 0-0
Sportul Bucarest - FC Arges Pitesti ... 3-0
Poli. Timisoara - Ceahlaul Piatra ... 4-3
Poli Iasi - FC Brasov ... 2-1
Steaua Bucarest - FC Farul Constanta ... 2-2
FC Selena Balau - FC Otelul Galati ... 3-0
FC National - Rapid Bucarest ... 0-4
Petrolul Ploiesti - Dinamo Bucarest ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	33	14	10	3	1	36	15
2. Rapid Bucarest	25	14	8	1	5	32	16
3. FC Constanta	24	14	7	3	4	25	17
4. Univ. Craiova	24	14	7	3	4	19	11
5. Dinamo Bucarest	23	14	7	2	5	17	14
6. Gloria Bistrita	22	14	7	1	6	17	15
7. FC National	20	14	6	2	6	21	26
8. Poli Iasi	19	13	6	1	6	18	29
9. Sportul Bucarest	18	14	5	3	6	17	15
10. FC Inter Sibiu	18	14	5	3	6	14	14
11. Petrolul Ploiesti	18	14	5	3	6	16	18
12. Ceahlaul Piatra	18	13	5	3	5	16	20
13. FC Selena Balau	18	14	6	0	8	18	27
14. Univ. Cluj	17	14	5	2	7	19	18
15. FC Otelul Galati	16	14	5	1	8	15	19
16. FC Brasov	15	14	4	3	7	13	25
17. Poli. Timisoara	14	14	4	2	8	23	29
18. FC Arges Pitesti	14	14	4	2	8	16	24

Yougoslavie

GROUPE A
(13e journée)

Vojvodina - Buducnost ... 3-0
Radnicki Nis - Étoile Rouge Belgrade ... 0-2
Becej - Zemun ... 3-0
OFK Belgrade - Proleter ... 3-1
Partizan Belgrade - Napredak ... 4-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, Étoile Rouge Belgrade, 33 pts ; 3. Vojvodina, 29 pts ; 4. Radnicki Nis, 24 pts ; 5. Becej, 19 pts ; 6. Proleter, Zemun, 14 pts ; 8. OFK Belgrade, 9 pts ; 9. Napredak, 5 pts ; 10. Buducnost, 4 pts.

BUTEURS

1. Kovacevic (Etoile Rouge Belg.)	(+2) 10
2. Ciric (Partizan Belgrade)	8
Manic (Radnicki Nis)	8
Kripnikovic (Etoile Rouge Belgrade)	8
Puaca (OFK Belgrade)	5

GROUPE B
(13e journée)

Mladost LU - Radnicki NB ... 5-0
Loznica - Rad ... 1-1
Mladost BJ - Obilic ... 4-2
Hajduk Kula - Borac ... 1-0
Cukaricki - Sloboda ... 6-0

Class. : 1. Cukaricki, 27 pts ; 2. Mladost LU, 22 pts ; 3. Rad, 21 pts ; 4. Radnicki NB, 19 pts ; 5. Sloboda, 17 pts ; 6. Mladost BJ, 16 pts ; 7. Hajduk Kula, Borac, 15 pts ; 9. Obilic, 13 pts ; 10. Loznica, 12 pts.

Suisse

(17e journée)

FC LUGANO - FC BALE : 0-1 (0-0).
4 000 spectateurs. But : Nyarko (76e).

SERVETTE DE GENÈVE - FC AARAU : 2-1 (2-0).
3 800 spect. Buts : Fernandez (12e) et Neuville (32e), pour Servette ; Wyss (85e), pour Aarau.

FC SION - NEUCHÂTEL XAMAX : 1-1 (1-1).
11 000 spect. Buts : Yenay (44e), pour Sion ; Moldovan (14e), pour Neuchâtel.

YOUNG BOYS DE BERNE - FC SAINT-GALL : 2-0 (2-0).
3 500 spectateurs. Buts : Sutter (41e) et Dittgen (45e).

FC LUCERNE - GRASSHOPPERS DE ZURICH : 2-0 (1-0).
17 100 spectateurs. Buts : Sawu (44e et 78e).

FC ZURICH - LAUSANNE SPORT : 3-1 (1-0).
3 200 spectateurs. Buts : Makalakalane (5e), Güntensperger (50e) et Nixon (54e), pour Zurich, Biaggi (63e), pour Lausanne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	35	16	11	2	3	29	14
2. Neuchâtel Xamax	33	17	10	3	4	32	18
3. Lucerne	32	17	9	5	3	28	19
4. FC Sion	30	17	9	3	5	26	22
5. Saint-Gall	24	17	6	6	5	24	18
6. FC Bâle	22	17	7	1	9	16	24
7. Lausanne Sports	21	17	5	6	6	21	19
8. FC Aarau	20	17	5	5	7	25	22
9. Servette Genève	17	17	4	5	8	21	25
10. Lugano	16	16	4	4	8	15	27
11. FC Zurich	14	17	3	5	9	14	27
12. Young Boys Berne	14	17	3	5	9	10	26

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâel)	(+1) 11
2. Neuville (Servette)	(+1) 10
3. Kunz (Neuchâtel)	9
4. Fink (Lucerne)	7
Viscaal (Grasshoppers)	7

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(12 novembre 1995)
FC Aarau - Lugano
FC Bâle - Servette Genève
Grasshopper, Zurich - Young Boys Berne
Lausanne Sports - FC Sion
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Saint-Gall - Lucerne

Russie

(29e journée)

CSKA Moscou - Sp. Vladikavkaz ... 1-2
Din. Moscou - Jemtchoujina Sotchi ... 4-3
Krylia Sovetov - Lok. Moscou ... 0-4
Ouralmach Ekat. - Tchernomorets Nov. ... 6-0
lok. N. Novgorod - Rotor Volgorod ... 1-1
Tekstiltchik Kam. - Rostelmach Rostov ... 2-0
Kamaz N. Tchelny - Topedo Moscou ... 3-1
Dinamo Gazovik - Spartak Moscou ... 0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Vladikavkaz	70	29	22	4	3	64	21
2. Lok. Moscou	64	29	20	4	5	51	24
3. Spartak Moscou	62	29	19	5	5	75	24
4. Din. Moscou	55	29	16	7	6	44	28
5. Torpedo Moscou	55	29	16	7	6	39	28
6. CSKA Moscou	50	29	15	5	9	54	35
7. Rotor Volgograd	39	29	11	6	12	61	50
8. Ouralmach Ekat.	36	29	11	3	15	41	46
9. Tchernomorets	35	29	11	2	16	32	58
10. Kamaz N. Tchelny	34	29	9	7	13	33	32
11. Tekstiltchik K.	34	29	9	7	13	35	37
12. Jemtchoujina S.	28	29	8	4	17	37	67
13. Lok. N. Novgorod	26	29	5	11	13	25	40
14. Rostelmach R.	25	29	7	4	18	33	56
15. Krylia Sovetov S.	23	29	5	8	16	32	64
16. Din. Gazovik	15	29	3	6	20	28	74

Arménie

(Matches en retard)

Erevan - Tsement ... 1-0
Chirak - Ararat ... 2-1
Chirak - Erevan ... 3-1

(8e journée)

Van Erevan - Zankezour Goris ... 2-0
Homenmen Erevan - Ararat Erevan ... 1-3
Kotaik Abovian - Arakatz Gumri ... 6-0
Tsement Ararat - Aznavour Noyemb. ... 5-0
Pyounik Erevan - Erevan ... 1-0
Karabagh Erevan - Chirak Gumri ... 1-0

(9e journée)

Ararat Erevan - Zankezour Goris ... 8-0
Aznavour Noyemb. - Pyounik Erevan ... 2-4
Chirak Gumri - Tsement Ararat ... 3-1
Homenmen Erevan - Karabagh Erevan ... 0-0
Erevan - Kotaik Abovian ... 3-0
Arakatz Gumri - Van Erevan ... 3-0

(10e journée)

Ararat Erevan - Arakatz Gumri ... 3-2
Van Erevan - Erevan ... 1-3
Kotaik Abovian - Aznavour Noyemb. ... 1-1
Pyounik Erevan - Chirak Gumri ... 4-0
Karabagh Erevan - Tsement Ararat ... 0-0
Zankezour Goris - Homenmen Erevan ... 1-0

Class. : 1. Pyounik Erevan, 28 pts ; 2. Erevan, Chirak Gumri, 22 pts ; 4. Ararat Erevan, 20 pts ; 5. Tsement Ararat, Kotaik Abovian, 16 pts ; 7. Karabagh Erevan, 9 pts ; 8. Homenmen Erevan, 8 pts ; 9. Van Erevan, Arakatz Gumri, Zankezour Goris, 7 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 1 pt.

BUTEURS

1. Toumbarian (Tsement)	14
2. Adamian (Arakatz)	11
Essayan (Erevan)	11

Norvège

(Matches en retard)

Tromsö IL - Valerengen IF ... 2-1
Strindheim IL - SK Brann Bergen ... 2-2

(25e journée)

SK Brann Bergen - Kongsvinger IL ... 1-1
Hamarkameratene - Valerengen IF ... 1-0
Il Hodd - Tromsö IL ... 2-3
Lillestrôm SK - FK Bodö-Glimt ... 1-1
Rosenborg BK - Strindheim IL ... 2-1
Stabaek IF - IK Start Kristiansand ... 1-3
Viking FK Stavanger - Molde FK ... 2-2

(26e journée)

Molde FK - SK Brann Bergen ... 4-2
Tromsö IL - Hamarkameratene ... 4-1
Strindheim IL - Il Hodd ... 1-5
IK Start Kristiansand - Lillestrôm SK ... 2-1
Kongsvinger IL - Rosenborg BK ... 1-1
Valerengen IF - Stabaek IF ... 2-2
FK Bodö-Glimt - Viking FK Stavanger ... 6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg BK	62	26	19	5	2	78	29
2. Molde FK	47	26	14	5	7	60	47
3. FK Bodö-Glimt	43	26	12	7	7	65	43
4. Lillestrôm SK	41	26	11	8	7	50	36
5. Viking FK Stav.	40	26	12	4	10	55	42
6. Tromsö IL	38	26	11	5	10	53	42
7. Valerengen IF	37	26	11	6	9	47	44
8. IK Start Krist.	34	26	11	1	14	51	52
9. Stabaek IF	33	26	9	6	11	36	40
10. SK Brann Bergen	32	26	9	5	12	40	50
11. Kongsvinger IL	29	26	7	8	11	37	54
12. Il Hodd	28	26	8	4	14	38	57
13. Hamarkameratene	27	26	8	3	15	33	66
14. Strindheim IL	17	26	4	5	17	36	77

BUTEURS

1. Brattbak (Rosenborg BK)	26
2. Belsvik (IK Start Kristians)	22
3. Solskjaer (Molde FK)	20
4. Johansen (FK Bodö-Glimt)	19

Rosenborg BK est champion de Norvège 1995.
● **Promus :** Moss, Skeid Oslo et Stromsgodset Drammen.
● **Relégués :** Il Hodd

Pologne

(12e journée)

Olimpia Poznan - Sokol Pniewy 0-0
Slask Wroclaw - Gornik Zabrze 2-1
Katowice - Widzew Lodz 1-4
Amica Wronki - Zaglebie Lubin 2-0
Rakow Czestochowa - Hutnik Cracovie . 1-0
Stomil Olsztyn - Lech Poznan 0-0
LKS Lodz - Pogon Szczecin 3-1
GKS Belchatow - Stal Mielec 1-2
Siarka Tarnobrzeg - Legia Varsovie 2-7

(13e journée)

Hutnik Cracovie - Olimpia Poznan 3-1
Gornik Zabrze - LKS Lodz 3-2
Pogon Szczecin - Rakow Czestochowa . 2-1
Widzew Lodz - Slask Wroclaw 4-0
Sokol Pniewy - Amica Wronki 0-0
Legia Varsovie - Katowice 1-0
Zaglebie Lubin - Stomil Olsztyn 0-0
Stal Mielec - Siarka Tarnobrzeg 0-2
Lech Poznan - GKS Belchatow 2-0

(14e journée)

Olimpia Poznan - Pogon Szczecin 1-0
Slask Wroclaw - LKS Lodz 3-0
Katowice - Stal Mielec 0-1
Amica Wronki - Hutnik Cracovie 2-1
Rakow Czestochowa - Gornik Zabrze .. 2-2
Stomil Olsztyn - Sokol Pniewy 2-1
GKS Belchatow - Zaglebie Lubin 1-1
Siarka Tarnobrzeg - Lech Poznan 1-0
Widzew Lodz - Legia Varsovie 1-1

Class. : 1. Widzew Lodz, 35 pts ; 2. Legia Varsovie, 34 pts ; 3. Stal Mielec, 22 pts ; 4. Stomil Olsztyn, 21 pts ; 5. Amica Wronki, Rakow Czestochowa, 20 pts ; 7. Pogon Szczecin, Hutnik Cracovie, 19 pts ; 9. Lech Poznan, LKS Lodz, 18 pts ; 11. Zaglebie Lubin, Katowice, Slask Wroclaw, Gornik Zabrze, Olimpia Poznan, 17 pts ; 16. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts ; 17. Sokol Pniewy, 10 pts ; 18. GKS Belchatow, 9 pts.

COUPE

(16es de finale)

Amica Wronki - Stomil Olsztyn 4-0
Arka Gdynia - Katowice 3-1
Avia Swidnik - Stal Miclec 1-4
Motor Lublin - Gornik Zabrze 1-3
Okocim Brzesko - LKS Lodz 2-1
Pogon Oleanica - Olimpia Poznan 2-1
Siarka Tarnobrzeg - Hutnik Cracovie ... 3-2
Warta Poznan - Zaglebie Lubin 2-1
Zawisza Bydgoszcz - Stal St. Wola 0-1
Petrochemia Plock - GKS Belchatow ... 0-2
Bug Wyszkow - Rakow Czestochowa ... 0-7
Miedz Legnica - Sokol Pniewy 2-3
Wisla Cracovie - Widzew Lodz 1-3
Polonia Varsovie - Lech Poznan 2-6
Ruch Chorzow - Legia Varsovie 2-1
Szombierki Bytom - Pogon Szczecin ... 1-0

Croatie

GROUPE A

(13e journée)

Istra Pula - Varteks Varazdin 1-1
Croatia Zagreb - Cibalia Vinkovci 2-2
Rijeka - Marsonia Slavonski 0-1
Osijek - FC Zagreb 2-2
Hajduk Split - Segesta Sisak 3-1
Inker Zapresic - Sibenik 2-0

Class. : 1. Croatia Zagreb, 32 pts ; 2. Osijek, 26 pts ; 3. Hajduk Split, 25 pts ; 4. Varteks Varazdin, 20 pts ; 5. Sibenik, Cibalia Vinkovci, 17 pts ; 7. Marsonia Slavonski, 16 pts ; 8. Segesta Sisak, 14 pts ; 9. FC Zagreb, Inker Zapresic, 13 pts ; 11. Istra Pula, 12 pts ; 12. Rijeka, 11 pts.

BUTEURS

1. Panic (Osijek) ..... (+2) 12
2. Vukas (Segesta) 9
3. Pralija (Hajduk) ..... (+1) 8
4. Baturina (Sibenik) 7
5. Veldin Karic (Marsonia) 6

Luxembourg

(7e journée)

Spora Luxembourg - FC Wiltz 1-3
F 91 Dudelange - Aris Bonnevoie 0-0
Red Boys Differdange - CS Pétange 7-1
Sporting Mertzig - Jeunesse Esch 0-0
US Luxembourg - CS Grevenmacher ... 1-2
FC Rodange - Avenir Beggen 2-0

Class. : 1. Jeunesse Esch et CS Grevenmacher, 16 pts ; 3. F 91 Dudelange, 13 pts ; 4. US Luxembourg et Sporting Mertzig, 11 pts ; 6. Spora Luxembourg, 10 pts ; 7. FC Rodange, 9 pts ; 8. Avenir Beggen, 8 pts ; 9. FC Wiltz, 7 pts ; 10. CS Pétange, Aris Bonnevoie et Red Boys Differdange, 6 pts.

Slovénie

(15e journée)

Korotan Prevalje - Olimpija Ljubljana .. 1-2
Izola - Mura M. Sobota 1-1
Publikum Celje - Primorje Ajdovscina .. 3-1
Branik Maribor - Rudar Velenje 2-0
Beltinci - Hit Gorica 1-1

Class. : 1. Hit Gorica, 30 pts ; 2. Mura M. Sobota, 28 pts ; 3. Publikum Celje, 25 pts ; 4. Rudar Velenje, 23 pts ; 5. Olimpija Ljubljana, Branik Maribor, Korotan Prevalje, 20 pts ; 8. Primorje Ajdovscina, 19 pts ; 9. Beltinci, 13 pts ; 10. Izola, 5 pts.

Finlande

COUPE

(Quarts de finale)

MyPa - Jaro 2-1
HJK - Ilves 4-2
Jazz - Haka 2-1
TPS - Inter Turku 0-6

(Demi-finales)

HJK Helsinki - **FC Jazz Pori** 0-0
(aller 0-2)
Inter Turku - **MyPa Myllykoski** 2-1
(aller 0-4)

(Finale)

MyPa Myllykoski - FC Jazz Pori : 1-0 (1-0). — But : Hyypiae (7e).

Hongrie

(12e journée)

Zalaegerszeg - Ferencvaros 1-3
Pecs MFC - Csepel 3-2
Bekescsaba - Haladas VSE 2-1
MTK - Gyor ETO FC 8-2
Debrecen - Vac FC Samsung 2-1
Kipst HFC - Parmalat FC 5-0
BVSC-Dreher - Stadler FC 2-2
Ujpest TE - Vasas 1-1

Class. : 1. BVSC Dreher, 29 pts ; 2. Ferencvaros, 27 ; 3. Ujpest TE, 24 ; 4. Debrecen VSC, 21 ; 5. Vasas, 19 ; 6. MTK, Csepel, 18 ; 8. Vac FC Samsung, 17 ; 9. Kispest HFC, 16 ; 10. Stadler FC, Gyor ETO FC, 13 ; 12. Zalaegerszeg, 12 ; 13. Bekescsaba, 11 ; 14. Pecs MFC, 8 ; 15. Parmalat FC, 7 ; 16. Haladas VSE, 6.

BUTEURS

1. Szarvus (Bekescsaba) 7
Vincze (BVSC) 7
Baranyi (Csepel) 7

Moldavie

(10e journée)

Codru Calarasi - Tighina Bender 0-1
Spumante Cricova - Olimpia Balti 1-1
Zimbru Chisinau - Tiligul Tiraspol 2-2
Bugeac Comrat - Speranta Nisporeni ... 1-4
Nistru Cioburciu - Progresul Briceni 3-2
FC Constructorul - MHM 93 Chisinau ... 0-1
Torentul Chisinau - FC Agro Chisinau .. 1-3
Nistru Otaci - Sportul Chisinau 4-0

Class. : 1. Nistru Otaci, Olimpia Balti, FC Constructorul, 21 pts ; 4. FC Agro Chisinau, 17 pts ; 5. Zimbru Chisinau, 16 pts ; 6. Tiligul Tiraspol, MHM 93 Chisinau, Speranta Nisporeni, 14 pts ; 9. Spumante Cricova, 11 pts ; 10. Codru Calarasi, 9 pts ; 11. Sportul Chisinau, 8 pts ; 12. Tighina Bender, Torentul Chisinau, 6 pts ; 14. Nistru Cioburciu, 5 pts ; 15. Progresul Briceni, 4 pts ; 16. Bugeac Comrat, 0 pt.

Israël

(8e journée)

Macc. Herzliah - Betar Tel-Aviv 3-0
Ironi Rishon - Hapoël Kfar Sabah 2-2
Hap. Tel Aviv - Hap. Beth Shaan 0-0
Hap. Beer Shebah - Macc. Tel-Aviv 1-3
Macc. Haïfa - Betar Jérusalem 2-2
Macc. Jaffa - Bnei Yehoudah 1-0
Zafririm Holon - Hap. Petah Tikva 0-2
Macc. Petah Tikva - Hapoël Haïfa 2-1

Class. : 1. Betar Jérusalem, 20 pts ; 2. Macc. Tel-Aviv, 19 pts ; 3. Hapoël Haïfa, 16 pts ; 4. Hap. Tel Aviv, 14 pts ; 5. Hap. Petah Tikva, Macc. Petah Tikva, 13 pts ; 7. Macc. Haïfa, Hap. Beer Shebah, 12 pts ; 9. Macc. Herzliah, 10 pts ; 10. Macc. Jaffa, 9 pts ; 11. Hap. Beth Shaan, 8 pts ; 12. Betar Tel-Aviv, Ironi Rishon, 7 pts ; 14. Bnei Yehoudah, 6 pts ; 15. Zafririm Holon, 4 pts ; 16. Hapoël Kfar Sabah, 2 pts.

Irlande du Nord

(6e journée)

Bangor - Ards 2-1
Crusaders - Cliftonville 1-0
Glenavon - Portadown 0-1
Linfield - Glentoran 0-4

Class. : 1. Portadown, 16 pts ; 2. Crusaders, 13 pts ; 3. Glentoran, 9 pts ; 4. Glenavon, 8 pts ; 5. Linfield, 7 pts ; 6. Bangor, Cliftonville, 4 pts ; 8. Ards, 3 pts.

Macédoine

(8e journée)

Osogovo - FCU 1-1
Pobeda - Sloga 1-1
Makedonia - Sasa 3-0
Ljuboten - Rudar 3-2
Balkan - Belasica 1-0
Sileks - Vardar 2-2
Ohrid - Pelister 0-1
Exempt : Tikves.

Class. : 1. Sloga*, 19 pts ; 2. Vardar, 18 ; 3. Sileks*, 17 ; 4. Pobeda, 15 ; 5. Makedonia, 14 ; 6. FCU* et Pelister, 10 ; 8. Balkan*, 9 ; 9. Sasa* et Rudar, 8 ; 11. Ljuboten*, 6 ; 12. Belasica, Ohrid* et Osogovo, 5 ; 14. Tikves, 3.
* : un match en moins.

BUTEURS

1. Glaveski (Pelister) 7
2. Stankovski (Pobeda) 6
3. Koskovski (Sileks) 5
Borov (Sileks) 5
Jokic (Sileks) 5

Estonie

(13e journée)

JK Kalev Parnu - FC Tevalte Marlekor .. 1-4
FC Flora Tallinn - Trans Narva 0-1
FC Lantana Tallinn - EP Johvi 4-1
Tervis Parnu - Tallinna Sadam 1-2

(14e journée)

Trans Narva - Tervis Parnu 0-3
Tallinna Sadam - EP Johvi 0-0
FC Tevalte Marlekor - FC Lant. Tallinn .. 0-3
FC Flora Tallinn - JK Kalev Parnu 5-0

Class. : 1. FC Lantana Tallinn, 36 pts ; 2. FC Flora Tallinn, Trans Narva, 22 pts ; 4. Tallinna Sadam, 21 pts ; 5. FC Tevalte Marlekor, Tervis Parnu, EP Johvi, 17 pts ; 8. JK Kalev Parnu, 2 pts.

BUTEURS

1. Rajala (FC Flora) 11
2. O'Konnel (Tervis) 8
3. Gruznov (Lantana) 7
Borissov (Lantana) 7
5. Nalivaiko (Lantana) 6
Jagmurjan (FC Flora) 6

Biélorussie

(11e journée)

Dnepr Mogilev - Dynamo Minsk 0-1
Torpedo Minsk - MPKC 0-5
Obuvschik - Shinnik 0-0
Nemman - Shakhtjor 1-0
Vedrich - Bobrujsk 2-1
Dynamo 93 Minsk - Ataka 1-1
Molodechno - Dvina 0-1
Dynamo Brest - Torpedo Mog 3-0

(12e journée)

Ataka - MPKC 1-1
Neman - Obuvschik 1-0
Molodechno - Torpedo Mog 4-0
Dnepr Mog - Dynamo Brest 4-3
Dvina - Shinnik 1-1
Dynamo Minsk - Shakhtjor 1-1
Torpedo Minsk - Vedrich 1-0
Dynamo 93 Minsk - Bobrujsk 6-0

Class. : 1. Dynamo Minsk, 31 pts ; 2. MPKC Mozel, 27 ; 3. Dynamo 93, 26 ; 4. Ataka Aura, 21 ; 5. Dnepr Mogilev, 1 ; 6. Molodechno et Obuvschik, 16 ; 8. Torpedo Minsk, 15 ; 7 ; 9. Dynamo Brest et Dvina, 14 ; 11. Neman, 13 ; 12. Vedrich et Shinnik, 12 ; 14. Torpedo Mog, 10 ; 15. Shakhtjor, 9 ; 16. Bobrujsk, 2.

Albanie

(8e journée)

Albpetrol - Partizani 0-0
Shkumbini - Vllaznia 1-0
Besëlidhja - Teuta 1-0
Sopoti - Tirana 0-1
Apolonia - Laçi 0-0
Olimpik - Elbasani 3-0
Skënderbeu - Kastrioti 1-0
Besa - Tomori 2-1
Shqiponia - Flamurtari 0-1

Class. : 1. Tirana 14 pts ; 2. Partizani, Flamurtari, 13 ; Besa, Olimpik, Teuta, 11 ; 7. Shkumbini, Skënderbeu, 9 ; 9. Albpetrol, Elbasani, Vllaznia, 8 ; 12. Tomori, Sopoti, 7 ; 14. Apolonia, Kastrioti, Besëlidhja, 6 ; Shqiponia, 5 ; 18. Laçi, 4.

Japon

(19e journée)

Kashima Antlers - Yokohama Flügels 5-1
JEF United Ichihara - Cerezo Osaka 3-2
Yokohama Marinos - Sanfrecce Hir..... 2-1
Bellemare Hiratsuka - Ur. Red Diamonds 2-3
Jubilo Iwata - Kashiwa Reysol 1-1
(t.a.b. 5-6)
Nagoya Grampus - Simizu S-Pulse 2-1
Gamba Osaka - Verdy Kawasaki 1-3

(20e journée)

Jubilo Iwata - Urawa Red Diamonds 2-1
JEF U. Ichihara - Sanfrecce Hiroshima ... 4-2
Verdy Kawasaki - Simizu S-Pulse 3-1
Yokohama Marinos - Bellemare Hir. 2-1
Gamba Osaka - Yokohama Flügels 0-1
Nagoya Crampus - Kashiwa Reysol 3-1
Kashima Antlers - Cerezo Osaka 2-2
(t.a.b. 5-6)

Class. 1. Verdy Kawasaki, 52 pts ; 2. Nagoya Grampus, 42 ; 3. Simizu S-Pulse, 39 ;4. Yokohama Marinos, 39 ; 5. Kashima Antlers, JEF United Ichihara, 34 ; 7. Kashiwa Reysol, 30 ; 8. Cerezo Osaka, Jubilo Iwata, 28 ; 10. Urawa Red Diamonds, 27 ; 11. Yokohama Flügels, 25 ; 12. Sanfrecce Hiroshima, 22 ; 13. Gamba Osaka, 15 ; 14. Bellemare Hiratsuka, 13.

BUTEURS

1. Schillaci (Jubilo Iwata) 31
2. Fukuda (Urawa Red Diamonds) 27
3. Bisconti (Yokohama Marinos) 24

Côte-d'Ivoire

(6e journée)

Issia Wazi - ASEC Mimosas 1-2
Stella Club - Stade d'Abidjan 0-0
SO Armée - Africa Sports Nat. 1-0

(7e journée)

ASEC Mimosas - Stade d'Abidjan 2-2
Africa Sports Nat. - Issia Wazi 2-0
SO Armée - Stella Club 1-3

(8e journée)

ASEC Mimosas - Africa Sports Nat. 0-3
Issia Wazi - Stella Club 0-1
Stade d'Abidjan - SO Armée 3-1

Class. : 1. Africa Sports Nat., 15 pts ; 2. ASEC Mimosas, 14 pts ; 3. SO Armée, 12 pts ; 4. Stella Club, 11 pts ; 5. Stade d'Abidjan, 10 pts ; 6. Issia Wazi, 4 pts.

Maroc

(9e journée)

FAR Rabat - Kawkab Marrakech 1-0
JS El Ayoun - SA Salé 1-0
OC Khouribga - WA Casablanca 1-0
Raja Casablanca - Sidi-Kacem 1-0
SCC Mohammedia - Ittihad Tanger 1-0
Moghreb Tétouan - RS Settat 3-1
MC Oujda - IS Casablanca 2-2
COD Meknès - El Jadida 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OC Khouribga	19	9	6	1	2	9	5
2. Raja Casablanca	18	9	5	3	1	16	5
3. SCC Mohammedia	18	9	5	3	1	8	3
4. COD Meknès	15	9	4	3	2	13	8
5. Sidi-Kacem	14	9	4	2	3	9	6
6. FAR Rabat	13	9	3	4	2	8	5
7. IS Casablanca	13	9	3	4	2	12	11
8. JS El Ayoun	13	9	3	4	2	5	5
9. SA Salé	11	9	3	2	4	13	16
10. El Jadida	11	9	3	2	4	8	11
11. WA Casablanca	10	9	2	4	3	7	7
12. RS Settat	10	9	3	1	5	8	13
13. K. Marrakech	9	9	2	3	4	7	10
14. Moghreb Tétouan	7	9	1	4	4	8	14
15. MC Oujda	6	9	0	6	3	4	10
16. Ittihad Tanger	5	9	1	2	6	4	10

Tunisie

(Matches en retard)

ES Sahel - JS Kairouan 2-0
ES Sahel - ES Tunis 0-0

(6e journée)

CS Hammam-Lif - CA Bizerte 1-1
CS Sfaxien - AS Gabes 3-0
ES Zarzis - Club Africain 0-1
Stade Tunisien - Olympique Kef 4-1
Olympique Beja - ES Sahel 0-1
JS Kairouan - AS Marsa 1-0
ES Tunis - CO Transports 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	18	6	6	0	0	9	0
2. ES Sahel	14	6	4	2	0	11	3
3. CS Sfaxien	13	6	4	1	1	15	8
4. ES Tunis	13	6	4	1	1	7	3
5. Stade Tunisien	10	6	3	1	2	9	6
6. JS Kairouan	8	6	2	2	2	6	7
7. AS Marsa	6	6	1	3	2	8	6
8. Olympique Beja	6	6	1	3	2	7	7
9. ES Zarzis	6	6	1	3	2	5	6
10. CA Bizerte	6	6	1	3	2	4	5
11. CO Transports	6	6	2	0	4	7	14
12. Olympique Kef	4	6	1	1	4	5	16
13. CS Hammam-Lif	3	6	0	3	3	5	8
14. AS Gabes	1	6	0	1	5	1	10

Argentine

(Match en retard)

Argentinos Jun. - Colon 2-0

(13e journée)

Gim Esgrima LP - Belgrano 0-3
Colon - San Lorenzo 0-2
Ferrocarril Oeste - River Plate 1-2
Independiente - Argentinos Jun. 2-0
Gim. Esgrima Jujuy - Dep. Espanol 2-1
Boca Juniors - Velez Sarsfield 1-0
Huracan - Estudiantes LP 2-2
Newell's Old Boys - Banfield 1-1
Platense - Racing Club 0-0
Lanus - Rosario Central ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	26	12	7	5	0	13	6
2. San Lorenzo	24	13	7	3	3	26	15
3. River Plate	24	13	6	6	1	15	10
4. Velez Sarsfield	23	13	7	2	4	16	12
5. Racing Club	22	13	6	4	3	18	13
6. Lanus	20	12	5	5	2	14	9
7. Gim. Esgr. Jujuy	20	12	6	2	4	20	20
8. Platense	17	13	4	5	4	12	12
9. Gim Esgrima LP	17	13	4	5	4	12	15
10. Huracan	17	13	4	5	4	15	19
11. Colon	16	13	4	4	5	13	11
12. Independiente	16	12	3	7	2	12	10
13. Rosario Central	15	12	3	6	3	12	13
14. Newell's Old Boys	15	12	3	6	3	17	20
15. Dep. Espanol	14	13	3	5	5	10	12
16. Argentinos Jun.	12	13	3	3	7	12	16
17. Estudiantes LP	9	13	1	6	6	14	17
18. Ferrocarril Oeste	9	13	1	6	6	14	20
19. Banfield	9	13	1	6	6	12	19
20. Belgrano	8	13	1	5	7	9	17

Brésil

DEUXIÈME TOUR

(4e journée)

Botafogo - Portuguesa 2-0
Palmeiras - Fluminense 1-1
Corinthians - Sao Paulo FC 1-0
Bragantino - Criciuma 0-0
Guarani - Internacional 2-1
Parana - Atl.. Mineiro 2-3
Gremio - Sport Recife 1-0
Juventude - Bahia 3-2
Flamengo - Vasco da Gama 1-1
Cruzeiro - Goias 0-0
Vitoria - Santos 4-0
Paysandu - Uniao Sao Joao 2-2

(5e journée)
(matches avancés)

Criciuma - Botafogo 1-1
Goias - Corinthians 2-1

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	11	5	3	2	0	7	2
2. Corinthians	10	5	3	1	1	7	6
3. Guarani	9	4	3	0	1	9	7
4. Bragantino	6	4	1	3	0	8	5
5. Gremio	6	4	2	0	2	5	4
6. Flamengo	6	4	1	3	0	4	3
7. Juventude	5	4	1	2	1	7	8
8. Palmeiras	4	3	1	1	1	2	3
9. Vitoria	3	4	1	0	3	6	7
10. Paysandu	2	4	0	2	2	6	14
11. Parana	1	4	0	1	3	5	8
12. Cruzeiro	1	4	0	1	3	3	7

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Goias	10	4	3	1	0	7	3
2. Vasco da Gama	7	4	2	1	1	10	5
3. Internacional	7	4	2	1	1	6	3
4. Atl. Mineiro	7	4	2	1	1	8	6
5. Criciuma	6	5	1	3	1	6	4
6. Sport Recife	6	4	2	0	2	6	4
7. Fluminense	6	4	1	3	0	4	3
8. Bahia	5	4	1	2	1	7	7
9. Santos	5	4	1	2	1	7	10
10. Uniao Sao Joao	4	4	1	1	2	5	7
11. Portuguesa	3	4	1	0	3	3	8
12. Sao Paulo FC	1	4	0	1	3	4	7

Dans ce deuxième tour, les équipes d'un groupe affrontent celles de l'autre groupe. Les vainqueurs de chaque groupe rejoindront Cruzeiro et Fluminense en demi-finales.

Archives

AMICAUX

Le 25-10, à Santa Cruz,

BOLIVIE et ÉQUATEUR : 2-2 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pena (Bolivie). Buts : Etcheverry (2e), Sanchez (29e), pour la Bolivie ; Tenorio (41e), E. Hurtado (89e), pour l'Équateur.

BOLIVIE : Trucco — Pena, Paraba, Rimba, Castillo, Cristaldo — Baldivieso, Sanchez, Etcheverry (Ramos) — Tufino, Paniagua. Entr. : Draskovic.

ÉQUATEUR : Morales — Guaman, I. Hurtado, Tenorio, Macias, Obregon — Jacomé, Garay, Aguinaga — E. Hurtado, Mora. Entr. : Maturana.

Le 31-10 à Séoul,

CORÉE DU SUD et ARABIE SAOUDITE : 1-1 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Abdullah (Malaisie). Buts : Hwang Sun-hong (63e), pour la Corée ; Al Khilaiwi (82e) pour l'Arabie saoudite. Avertissements : Kim Pan-keun (66e), pour la Corée ; Al Khalaiwi (82e), pour l'Arabie saoudite.

CORÉE DU SUD : Kim Byung-ge — Choi Young-il, Hong Myung-bo, Huh Ki-tao, Yoo Sang-chul — Kim Hyun-seok, Kim Pan-keun, Ko Jeong-woon, Hwang Sun-hong, Roh Sang-rae (Kim Do-hoon, 57e). Entr. : Koh Jea-wouk.

ARABIE SAOUDITE : Al Deayea — Al Khilaiwi, Madani, Eesa, Al Dawod — Amin, Al Jahani, Al Temawi (Al Dossary, 83e), Al Jaber (Al Massari, 90e) — Al Owairan (Mehaici, 73e), Al Gheshayan. Entr. : Joze Mario.

TOURNOI DU 7 NOVEMBRE

Le 3-11 à Tunis,

ALGÉRIE b. MAURITANIE : 4-0 (2-0). — Arbitre : M. Nouira (Tunisie). Buts : Zekri (24e), Dahleb (42e), Meftah (53e), Belatoui (74e, s.p.). Expulsions : B. Sidibé pour la Mauritanie ; Dahleb pour l'Algérie.

ALGÉRIE : Hamened (Acimi) — Bakhti (Ghoul), Zerrouki, Amrouche (Lazizi), Slatni (Belatoui) — Dziri (Meftah), Cherif El Ouazani (Hamdani), Guechir (Rahim) — Zekri (Moussouni), Dahleb. Entr. : Fergani.

MAURITANIE : Diop (Guèye) — Dianegh, Ab. Sidibé, Ab. Ouled Mohamed, B. Sidibé — Couloubaly, Fall, Diabira (Ould Kaci), T. Ouled Mohamed — Ah. Sidibé (Ould Dhidha), Ould El Melha. Entr. : Salem.

Le 5-11 à Tunis,

TUNISIE b. ALGÉRIE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Gassama (Mauritanie). Buts : A. Sellimi (13e), Belhassen (56e).

TUNISIE : Zitouni — Sahbani, Hanini, Badra, Jaballah — Boukadida, Fekih, Beya (S. Sellimi), A. Sellimi — Belhassen (Raouene), Limam (Ben Slimane). Entr. : Kasperczak.

ALGÉRIE : Hamened — Hamdnai, Ghoul (Zerrouki), Amrouche, Slatni (Belatoui) — Dziri, El Ouazani, Meftah, Zekri — Moussouni (Dahleb), Rahim. Entr. : Fergani.

SUPER-COPA

Quarts de finale retour

CRUZEIRO (Brésil) b. *SAO PAULO (Brésil) : 1-0 (0-0). — But : Dinei (60e).

***RIVER PLATE (Argentine) b. GREMIO (Brésil) : 3-2 (2-0).** — Buts : Celso Ayala (13e), Francescoli (32e, 74e), pour River Plate ; Arilson (57e), Celso Ayala (66e, c.s.c.), pour Gremio.

***INDEPENDIENTE (Argentine) b. ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 2-0 (2-0).** — Buts : G. Lopez (8e s.p., 40e, s.p.).

***FLAMENGO (Brésil) b. NACIONAL (Uruguay) : 1-0 (1-0).** — But : Kanapki (25e, c.s.c.).

Demi-finales :
Independiente - River Plate
Flamengo - Cruzeiro

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE

(13e et dernière journée)

Nacional - Cerro 3-2
Penarol - Sud America 3-2
Wanderers - Rampla Juniors 1-0
Defensor Sporting - River Plate 0-0
Danubio - Progreso 2-0
Basanez - Liverpool 3-2
Exempté : Central Espanol

Class. : 1. Nacional, 27 pts ; 2. Penarol, 27 pts ; 3. Rampla Juniors, 21 pts ; 4. River Plate, 18 pts ; 5. Danubio, 17 pts ; 6. Liverpool, 14 pts ; 7. Defensor Sporting, 14 pts ; 8. Wanderers, 13 pts ; 9. Basanez, 11 pts ; 10. Central Espanol, 10 pts ; 11. Progreso, 10 pts ; 12. Cerro, 10 pts ; 13. Sud America, 9 pts.

*Penarol et Nacional doivent disputer un match d'appoint pour déterminer le vainqueur du Tournoi Clôture.

Iles Féroé

(17e journée)

FS Vagar - Sumba/VB 2-4
B36 - Gl 0-2
NSI - B68 0-5
KI - HB 2-0
TB - B71 2-0

Class. : 1. Gl, 38 ; 2. HB, 32 ; 3. B71, 29 ; 4. B68, 27 ; 5. B36, 26 ; 6. FS Vagar, 23 ; 7. TB, 22 ; 8. KI, 19 ; 9. Sumba/VB, 17 ; 10. NSI, 7.

France Football

n° 2 587 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

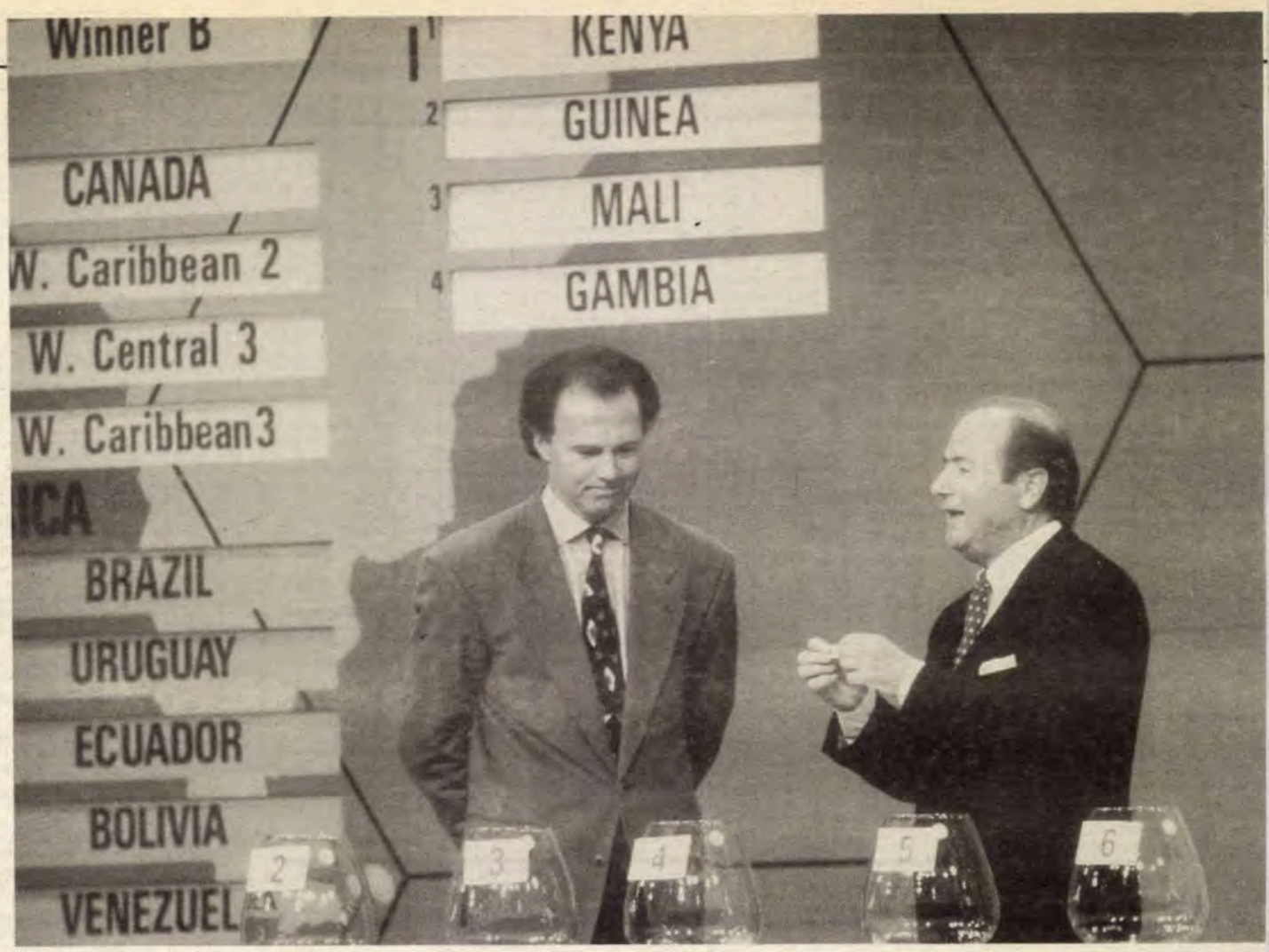
Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC

FRANCE 98

A cinq semaines du tirage au sort des éliminatoires du Mondial 1998, le 12 décembre à Paris, **France Football** *révèle, en exclusivité, les projets de calendrier élaborés dans chaque confédération et qui mobiliseront, dans quelques mois, 168 pays. Si la France échappera, pour une fois, à ces éliminatoires, elles concernent en revanche les clubs français, dont la fin de saison risque d'être perturbée, via leurs internationaux étrangers, par ce grand rendez-vous.*



Le casse-tête mondial

PRENEZ cent soixante-dix pays. Divisez-les en six confédérations, enlevez de cette liste deux nations, la France (pays organisateur) et le Brésil (champion du monde en titre) et confrontez-les en vue d'attribuer les trente places restantes pour le Mondial 1998. Tel est, en quelques mots, l'exercice auquel sont confrontés depuis quelques mois les responsables du football dans le monde entier.

Réunis le mois dernier à Zurich, les présidents et secrétaires généraux de toutes les confédérations ont pu constater l'ampleur de la tâche et la difficulté de mettre sur pied un vrai calendrier international. Le 10 novembre, puis le 20, ils feront encore le point avant que le comité exécutif de la FIFA n'entérine définitivement le calendrier des éliminatoires le 10 décembre, à Paris, à la veille du tirage au sort. Un calendrier qui a déjà pris forme dans les secrétariats des diverses confédérations, même si dans chaque cas quelques modifications restent encore possibles.

Sepp Blatter, prépare déjà un nouveau tirage au sort. Les Sud-Américains n'ont pas attendu le 12 décembre pour approuver leur calendrier. Simeone et les Argentins savent déjà qu'ils accueilleront les Paraguayens le 1er septembre prochain.

■ Europe : plus dur que l'Euro !

Les 50 pays membres de l'UEFA ont fait parvenir leur inscription au bureau du comité d'organisation, y compris la Bosnie-Herzégovine dont la participation reste encore très incertaine à cause de la guerre. La France n'étant pas concernée par ces éliminatoires, c'est donc sur la base de 48 engagés qu'a travaillé l'UEFA. Le programme retenu prévoit neuf groupes, à savoir six groupes de cinq équipes et trois groupes de six. Seuls les vainqueurs seront automatiquement qualifiés, ainsi que le meilleur deuxième sur l'ensemble des neuf groupes, ce qui fait un total de dix équipes qualifiées à l'issue de cette phase. Pour les quatre places restant à pourvoir (l'Europe en a quinze, dont celle de la France), les huit autres deuxièmes s'affronteront en des duels (sur terrain neutre) dont les vainqueurs rejoindront aussi le Mondial 98. On le voit, ces éliminatoires seront bien plus dures que celles de l'Euro 96.

Pour boucler ce programme, l'UEFA a accepté, sous la pression de la FIFA, d'alterner les matches les mercredis et les week-ends, estimant qu'il s'agit d'un « compromis acceptable », selon Gerhard Aigner, son secrétaire général. Seize dates ont été dégagées entre le 27 mars 1996 et le 16 novembre 1997 et proposées aux autres confédérations. A la demande de certaines fédérations européennes, l'UEFA a retenu aussi la possibilité de boucler deux matches éliminatoires la même semaine (le samedi ou le dimanche, puis le mercredi suivant). Cette formule pourra s'appliquer, en 1996, les 5 ou 6 octobre puis le 9, en 1997 les 29 ou 30 mars puis le 2 avril, et les 11 ou 12 octobre puis le 15, mais seulement avec l'accord de toutes les parties concernées. La formule présente un intérêt certain pour les clubs possédant un grand nombre d'internationaux, car elle permet de réduire le nombre de convocations. A ce sujet, le comité exécutif de la FIFA se penchera à nouveau, le 10 décembre, sur le problème des convocations. Plusieurs grands clubs affirment en effet que le délai de cinq jours avant les matches officiels est excessif, et proposent de le réduire à quatre jours pour les déplacements à l'intérieur d'un même continent. Ceci permettrait à un joueur de disputer un match avec son club le samedi précédant une rencontre internationale le mercredi. A suivre...

■ Afrique : seulement les week-ends

Avec 51 pays membres, la Confédération africaine (CAF) est, par le nombre, la plus importante au monde. Ses responsables ont longtemps envisagé la perspective d'organiser deux tours préliminaires pour réduire, à quarante dans un premier temps, à vingt ensuite, le nombre de pays engagés en poules éliminatoires. Mais quinze pays ont omis de faire acte de candidature, dont le Tchad de Japhet N'Doram, et il ne reste en fin de compte que 36 inscrits, ce qui rend inutile le premier tour préliminaire (programmé entre le 31 mars et le 21 avril 1996). Si le nombre de pays engagés n'évolue pas, il n'y aura donc plus qu'un seul tour préliminaire, les 2 juin (matches aller) et le 16 juin (matches retour), dont les vainqueurs, au nombre de vingt, seront ensuite répartis en cinq groupes de quatre.

La CAF envisage d'exempter de ce tour préliminaire les quatre équipes ayant obtenu les meilleurs résultats aux deux dernières Coupes du monde, soit (dans l'ordre) le Cameroun, le Nigeria, l'Egypte et le Maroc. Les 32 autres pays s'affronteront en seize duels (aller et retour) qui seront fixés lors du tirage au sort du 12 décembre, sachant qu'il y aura seize têtes de série.

Une fois le tour préliminaire bouclé, les vingt heureux élus seront « répartis en quatre chapeaux selon leurs résultats

Vingt mois de folie

Voici, en quelques mois, le programme des éliminatoires par confédération, avec les dates retenues et le nombre de qualifiés. Rappelons que 170 pays sont inscrits, ce qui constitue un record.

■ **Europe : 49 (ou 50) engagés. 14 qualifiés + la France.**
Six groupes de cinq, trois groupes de six. Qualifiés : les neuf premiers plus le meilleur deuxième plus les vainqueurs des duels (match unique sur terrain neutre) entre les huit autres deuxièmes (mars 1996-novembre 1997).

■ **Afrique : 36 engagés. 5 qualifiés.**
Les quatre qualifiés d'office (Cameroun, Nigeria, Égypte, Maroc) plus les seize rescapés du tour préliminaire sont distribués en cinq groupes de quatre dont les vainqueurs sont qualifiés (juin 1996 à août 1997).

■ **Amérique du Sud : 10 engagés. 4 qualifiés + le Brésil.**
Les neuf pays s'affrontent dans une formule Championnat, en matches aller et retour. Les quatre premiers sont qualifiés (avril 1996 à novembre 1997).

■ **Concacaf : 28 engagés. 3 qualifiés.**
Six qualifiés d'office (Canada, Costa Rica, États-Unis, Honduras, Mexique, Salvador), plus deux qualifiés d'Amérique centrale et quatre des Caraïbes s'affrontent au sein de deux groupes. Les trois premiers de chaque groupe s'affrontent ensuite en matches aller et retour. Les trois premiers sont qualifiés (mars 1996 à novembre 1997).

■ **Asie : 36 engagés ; 3 ou 4 qualifiés.**
Les vainqueurs de huit groupes régionaux se retrouvent dans un tournoi final organisé en pays neutre. Les trois vainqueurs sont qualifiés. Le quatrième affronte le vainqueur de la zone Océanie. (janvier à novembre 1997).

■ **Océanie : 10 engagés ; 0 ou 1 qualifié.**
Les premiers des deux groupes de cinq s'affrontent en finale. Le vainqueur joue la qualification avec le quatrième de la zone Asie (septembre 1996 à novembre 1997).

A. V.

sportifs, afin de garantir l'équilibre entre les cinq groupes », précise Mustapha Fahmy, secrétaire général de la CAF. Les affrontements au sein de chaque groupe se dérouleront au cours de six journées, du 10 novembre 1996 au 17 août 1997. Le vainqueur de chaque groupe sera qualifié pour le Mondial 98. Précisons que la CAF, ne voulant pas retenir les dates en milieu de semaine (« elles ne conviennent pas à nos associations nationales », précise Fahmy), a choisi à chaque fois le week-end précédant ou suivant les dates proposées par l'UEFA. Une initiative qui pourrait faire grincer quelques dents, tout comme celle consistant à fixer les matches retour du tour préliminaire le week-end du 14 au 16 juin prochain, c'est-à-dire en plein Euro et, pour certains joueurs évoluant en Europe, en pleines vacances. « Nous espérons trouver un compromis », conclut, optimiste, le secrétaire général de la CAF...

■ Amérique du Sud : tous contre tous

Avec cinq places (dont celle du Brésil, tenant du titre) à distribuer entre ses dix membres, la Conmebol avait en principe la tâche la plus simple, et les éliminatoires sud-américaines n'auraient dû poser aucun problème de calendrier. C'était compter sans l'imagination débordante de ses responsables, qui ont fini par concocter les éliminatoires les plus longues de l'histoire des Coupes du monde. En effet, les neuf équipes engagées (le Brésil n'étant pas concerné) devront s'affronter en un véritable Championnat, toutes contre toutes, en matches aller et retour, avec qualification directe pour les quatre premières. Il faut pour cela la bagatelle de dix-huit dates, plus éventuellement quelques autres au cas où il faudrait départager une ou plusieurs équipes...

Un projet dont l'intérêt essentiel réside dans la vente des droits de retransmission et de publicité, qui rapporteront, selon Eduardo De Luca, secrétaire général de la Conmebol, entre 10 et 12 millions de dollars (50 à 60 millions de francs) à chaque fédération. Difficile d'y résister. Restait à convaincre la FIFA et surtout l'UEFA, directement concernée via les clubs européens (italiens et espagnols essentiellement) où évoluent bon nombre des internationaux sud-américains. Ceux-ci devront en effet effectuer, chacun, seize aller-retour transatlantiques en l'espace de dix-huit mois !

Pour parvenir à leurs fins, les Sud-Américains se sont montrés particulièrement accommodants, acceptant sans rechigner les dates proposées par l'UEFA (sauf celle du 27 mars 1996) et s'engageant à ne pas convoquer les internationaux évoluant en Europe pour aucun match amical en 1996 et en 997 (sauf accords particuliers avec les clubs concernés). Pour ce qui est de l'organisation du tirage au sort, le projet de calendrier approuvé le 2 novembre, à Asuncion, cherche à ménager le suspense en évitant, par exemple, que les matches concernant les plus grandes équipes soient concentrés dans un espace de temps trop court.

A cet effet, trois chapeaux ont été formés en fonction du prestige des pays engagés. Dans le premier on trouve l'Argentine, l'Uruguay et la Colombie, dans le deuxième le Chili, le Paraguay et la Bolivie et dans le troisième l'Equateur, le Pérou et le Venezuela.

■ Amérique centrale, Amérique du Nord, Caraïbes : rien n'est simple

Cuba et les Bermudes s'étant désistés, ce sont finalement vingt-huit pays qui brigueront les trois places accordées à la Concacaf. La principale difficulté provient de l'existence, au sein de cette confédération, de trois groupes de pays au potentiel très distinct. Il y a d'abord l'Amérique du Nord, avec ses trois géants : Mexique, États-Unis, Canada. Ensuite l'Amérique centrale, terre de football hispanique et passionnée, à l'image de l'Amérique du Sud. Et enfin les îles, pour la plupart anglophones, de la mer des Caraïbes.

Dans un premier temps, les responsables de la Concacaf avaient envisagé d'exempter de tour préliminaire uniquement les trois pays nord-américains, eu égard à leur participation à de nombreuses Coupes du monde. Mais les Centre-Américains se sont soulevés, invoquant, non sans raison, que certains d'entre eux avaient un passé tout aussi riche que leurs puissants voisins du Nord. La liste des exemptés s'est donc élargie au Costa Rica, au Honduras et au Salvador.

De ce fait, le tour préliminaire ne concernera finalement, en Amérique centrale, que quatre pays (Belize, Guatemala, Nicaragua et Panama) avec deux duels en matches aller et retour, en principe le 31 mars et le 1er juin 1996. Entre ces deux dates se déroulera également le tour préliminaire caribéen, avec 18 engagés dont quatre têtes de série (Haïti, pour sa participation à la Coupe du monde 1974, Saint-Vincent, Jamaïque et Trinité-et-Tobago, pour leurs résultats lors de la dernière Gold Cup). Les quatre représentants insulaires ainsi désignés rejoindront les trois Nord-Américains et les cinq Centre-Américains dans la phase suivante.

Ces douze rescapés seront divisés en deux groupes de six, où l'ont jouera tous contre tous, en matches aller-retour, entre septembre et décembre 1996. Précisons que le Mexique et les États-Unis seront placés dans des groupes différents. Les trois premiers de chaque groupe accéderont au tour final, avec à nouveau des affrontements tous contre tous, en matches aller-retour, entre février et novembre 1997. Les trois premiers iront au Mondial 98. Ouf !

■ Asie-Océanie : loin de tout

Moins concernés par les problèmes de calendrier que les Européens, Africains et Sud-Américains, les Asiatiques ont d'autres contraintes : le ramadan, pause obligée pour les pays pratiquant la religion islamique, et la mousson, période de pluies qui rend impraticables les terrains de nombreux pays. Avec 36 engagés sur 41 membres, l'AFC a donc opté pour la simplicité, préférant rester fidèle à ses formules traditionnelles sans trop tenir compte des dates avancées par l'UEFA.

En principe, il n'y aura pas de matches éliminatoires en 1996. Dans les huit groupes de quatre ou cinq équipes formés sur des critères régionaux, les matches (tous contre tous, aller-retour) auront lieu de janvier à août 1997. Les huit vainqueurs se retrouveront ensuite dans une poule finale organisée dans un pays neutre pendant le mois d'octobre. Les trois premiers seront qualifiés d'office, le quatrième devant se mesurer ensuite au vainqueur de la zone Océanie...

Comme l'Asie, l'Océanie est très loin des cadences infernales du football à l'européenne. Les dix pays de ce continent insulaire ayant fait acte de candidature (dont Tahiti), ils seront divisés en deux groupes de cinq. L'Australie et la Nouvelle-Zélande, les deux géants régionaux, seront bien sûr placés d'emblée dans deux groupes différents. Les vainqueurs s'affronteront ensuite en une finale aller-retour pour désigner celui qui devra disputer, avec le quatrième du groupe Asie, une place en phase finale du Mondial 98. Josephine King, secrétaire générale de l'OFC, souligne la difficulté pour les pays de la région de se conformer aux dates proposées par l'UEFA.

« La plupart d'entre eux, souligne-t-elle, n'ont pas des joueurs évoluant en dehors de l'Océanie. Et pour les Australiens et Néo-Zélandais qui jouent en Europe, les distances font que le délai de cinq jours avant chaque match se révèle insuffisant. Il serait donc préférable que ces pays-là puissent jouer plusieurs matches d'affilée. » Des contraintes assez logiques qui devraient être accueillies avec bienveillance par la FIFA.

On mesure à ce rapide état des lieux la difficulté d'organiser un calendrier international et l'énorme quantité de matches (près de 700 !) qu'il y aura à disputer entre mars 1996 et novembre 1997.

Alexandre VALENTE, avec Frank SIMON

Photo Nicolas LUTTIAU

Éliminatoires et clubs français

Photo Jean-Claude PICHON

Dely Valdes, le Parisien, pourrait revêtir le maillot panaméen dès le mois de mars et manquer les quarts de finale de C 2.

Certains clubs français risquent d'avoir à céder des joueurs dès cette saison pour les éliminatoires du Mondial 98.
Ceux qui possèdent des internationaux européens seront touchés par les journées du mercredi 27 mars, le mercredi 24 avril et le samedi 1er juin.
Mais ils ne seront guère gênés, d'autant que deux de ces dates étaient déjà retenues par l'équipe de France pour affronter la Belgique (27 mars) et l'Allemagne (1er juin).
La suppression du premier tour préliminaire africain tombe à pic pour les clubs français, qui risquaient de se voir privés de leurs internationaux africains pour les 33e et 35e journées de Championnat (30 mars et 20 avril).
Le deuxième tour préliminaire africain (2 et 16 juin) les gêne beaucoup moins puisque le Championnat sera déjà fini.
Les joueurs sud-américains ne devraient pas poser problème.
Ni l'Argentin Villareal (Montpellier) ni les Brésiliens Rai (PSG), Anderson (Monaco) ou Isaias (Metz) ne font partie, jusqu'à présent, des plans de leurs sélectionneurs respectifs, Daniel Passarella et Mario Zagalo.
Reste le cas du Panaméen Julio Cesar Dely Valdes (PSG), qui pourrait être convoqué pour le tour préliminaire d'Amérique centrale, en principe le 31 mars et le 1er juin.

EUROPE

Debève, le sombre héros

Irréprochable face à Odessa, Michaël Debève est un des Lensois les plus méconnus. Pourtant, ce travailleur de l'ombre constitue, au même titre que Wallemme, Laigle ou Sikora, l'une des pierres angulaires de l'édifice nordiste. Tour d'horizon avec un porteur d'eau assoiffé d'aventures européennes et de titres.

LA tête nichée dans son casier, Michaël Debève sort un à un les accessoires de sa tenue officielle. Alors que beaucoup de ses coéquipiers s'attachent déjà à évaluer les adversaires souhaités pour les huitièmes de finale, sans avoir encore goûté à la chaleur de la bonne douche réparatrice, le milieu de terrain est quasiment prêt pour la réception officielle en l'honneur des vainqueurs d'Odessa. Effacé par les figures locales que sont Wallemme ou Sikora, et l'attention habituelle suscitée par les buteurs du soir, Michaël ne jalouse pas. Au contraire, depuis que la Coupe d'Europe a choisi Lens comme domicile, l'ancien Toulousain, déjà initié aux joutes continentales, se délecte de cette euphorie ambiante, à même de proroger les pérégrinations européennes du club sang et or. Carnet de campagnes.

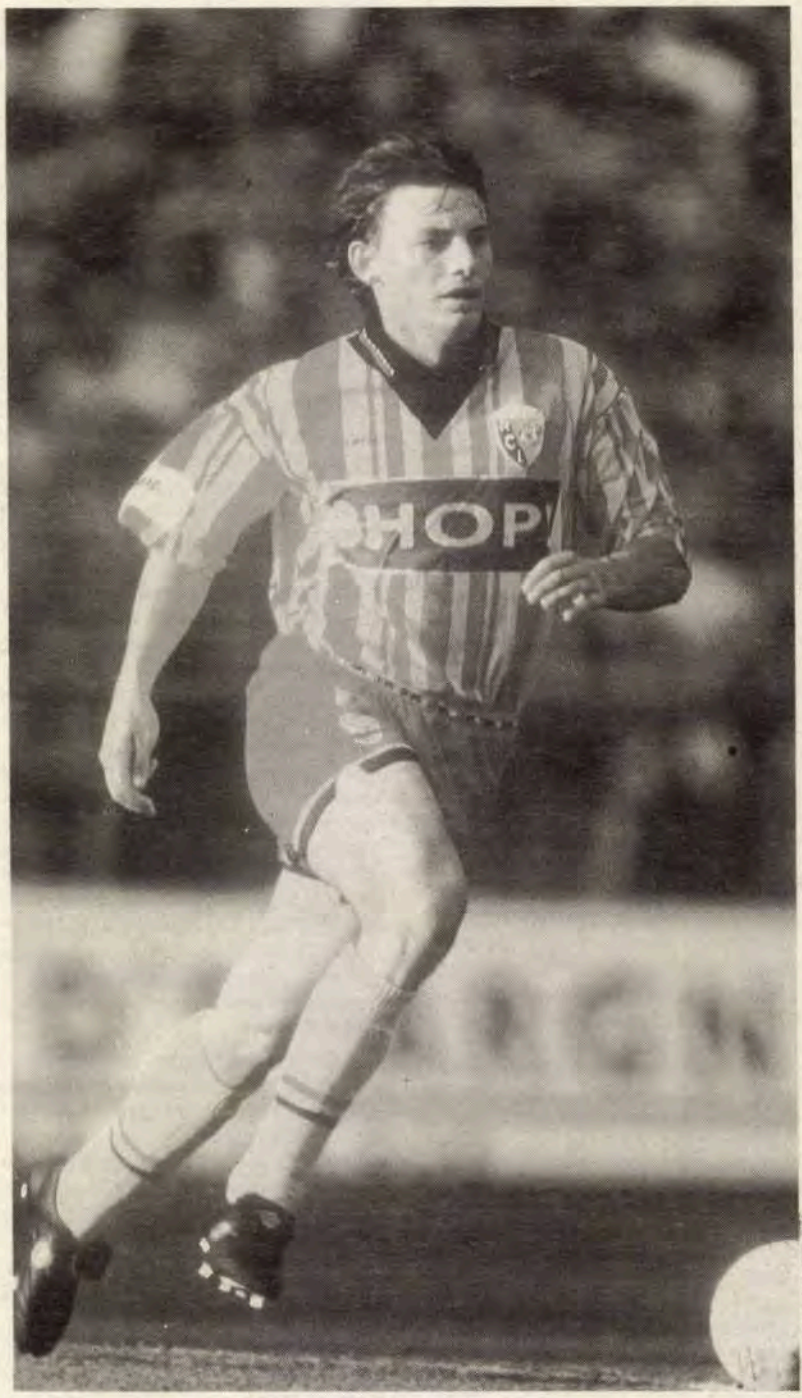


Photo Daniel BARDOU

■ Debève redécouvre l'Europe

« J'ai connu ma première expérience européenne avec Toulouse contre Leverkusen en 1987. J'avais à peine seize ans. Je ne savais pas très bien ce qui m'arrivait à l'époque. Débuter à ce niveau avec des joueurs comme Tarantini, Rocheteau ou Stopyra, c'était merveilleux ! Malheureusement, l'aventure avait rapidement pris fin. Avec Lens, j'ai l'impression de redécouvrir l'Europe car, à seize ans, on prend le match comme il vient, sans se poser de questions. Contre Beggen et Odessa, j'ai vraiment réalisé le bout de chemin parcouru. Je me suis dit que, maintenant, j'étais vraiment dedans. Avec le recul, l'envie et la motivation sont différentes. Ici, tout le groupe veut s'investir. De plus, le parfum européen n'est pas le même à Lens qu'à Toulouse. Là-bas, les gens venaient pour l'événement, voir un adversaire de renom, alors qu'à Lens l'Europe rentre dans la continuité. Comme nous, toute la ville se sent concernée par le match, du maire aux supporters. Eux, ils s'impliquent dans ces rencontres comme dans tous les matches de Championnat. »

■ Odessa, test grandeur nature

« On a vraiment fait connaissance avec la Coupe d'Europe à Odessa. Sans dénigrer Beggen, ce match était une simple entrée en matière. L'équipe a découvert ce que représentait un déplacement européen, et toute la logistique que cela nécessitait avec le transport de notre nourriture, de l'eau, l'attente à la douane. On a vu également un autre football. L'ensemble du groupe était plongé dans le bain européen. Dans ce contexte, on comprend mieux ce que signifie le mot "expérience". Nous avons abordé ce deuxième tour avec un autre état d'esprit, en allant là-bas pour chercher un nul, et préserver nos chances pour le retour. A Bollaert, nous avons connu le scénario idéal. L'entraîneur nous avait demandé de faire d'emblée un pressing qui a tout de suite payé. Mener 3-0 au bout de vingt-cinq minutes, c'est le scénario rêvé. Ensuite, en équipe avertie, nous avons su gérer et faire tourner la balle sans nous relâcher. Toutefois, leur mauvais début de match a facilité les choses. C'est dans ces conditions aussi que l'on mesure les progrès que nous avons accomplis depuis deux saisons. »

■ Debève et la montée en régime lensoise

« Ce large succès contre Odessa prouve notre capacité de réaction. Après la déconvenue de Guingamp, cette place de leader manquée, nous avons eu un sursaut d'orgueil. Cette qualification nous remet d'emblée dans le droit chemin. Elle nous empêche de gamberger. Le parcours de la saison dernière a soudé le groupe. Il nous a fait prendre conscience que nous n'étions plus de simples outsiders, mais que nous étions arrivés à maturité pour réaliser quelque chose, que ce soit en Championnat, en Coupe de France ou en Coupe de la Ligue. Nos victoires contre le Paris-SG et à Auxerre corroborent cette montée en régime. Le groupe ne doute plus après une contre-performance. Au contraire, tous les joueurs tirent dans le même sens. Maintenant, l'équipe est consciente que nous avons les moyens de gagner une épreuve. Avec les arrivées de Camara et de Vairelles, les dirigeants ont constitué un effectif qui nous permet de jouer sur tous les tableaux. D'ailleurs, depuis le début de saison, le coach a fait tourner le groupe, sans que nous connaissions de passage à vide. Tous, nous avons faim d'un titre ! »

■ Debève ne perd pas le Nord

« Parfois, c'est vrai que j'ai l'impression de vivre dans l'ombre, que ce soit au niveau des médias ou même du public. Il est rare, en effet, qu'il scande mon nom. Cependant, je me sens très bien dans cette équipe. L'année dernière, j'ai disputé tous les matches de Championnat,

Prague et Séville : carton plein

Six grandes villes européennes alignaient deux équipes lors de ce deuxième tour des Coupes européennes. Elles ont connu des fortunes diverses.

Deux ont vu leurs deux représentants se qualifier :

■ **Séville :** le Betis et le FC Séville, vainqueurs en C 3 de Kaiserslautern et de Dynamo Minsk.

■ **Prague :** le Slavia et le Sparta, vainqueurs en C 3 de Lugano et de Chisinau.

Deux comptent un qualifié et un éliminé :

■ **Rome :** AS Roma, vainqueur d'Alost, et Lazio, sorti par Lyon en C 3.

■ **Lisbonne :** Benfica, vainqueur en C 3 de Roda Kerkrade, et le Sporting, sorti en C 2 par le Rapid Vienne.

Une a perdu ses deux clubs.

■ **Liverpool :** Everton et Liverpool, éliminés par Feyenoord et Bröndby.

Une en a perdu définitivement un et virtuellement l'autre.

■ **Glasgow :** les Rangers en C 1 et le Celtic en C 2, battus par la Juventus et le Paris-SG.

On rappellera qu'au départ de cette saison européenne Athènes alignait quatre clubs ; Istanbul, Moscou, Riga et Sofia, trois ; Belgrade, Bratislava, Bucarest, Budapest, La Valette, Milan, Minsk, Nicosie, Tel-Aviv et Tirana, deux.

A noter qu'aucune ville française n'a jamais été représentée par deux clubs en Coupe d'Europe la même saison.

Dans les années 60, les Parisiens du Racing et du Stade Français se sont succédé en C 3, à l'époque où cette épreuve était disputée sur invitations.

de Bollaert

et cette saison, malgré les rotations, je n'ai manqué qu'une rencontre. Ça prouve que l'on compte sur moi. Il faudrait d'ailleurs être très difficile pour ne pas être à l'aise ici. Tous les joueurs acceptent ce système sans broncher, puisqu'il fonctionne parfaitement. Cette ambiance interne tire le club vers l'avant. Aussi, il est normal que les joueurs s'estiment redevables. Étant originaire d'Abbeville, j'ai toujours espéré venir à Lens. Par rapport à Toulouse, ce club inspire la stabilité. Je n'ai pas oublié que Patrice Bergues m'a recruté alors que j'étais blessé. A force de patience, mais aussi de confiance, il m'a relancé. »

■ Slavia Prague, un bon tirage

« Dans l'ensemble, je suis satisfait de ce tirage. Nous partons une nouvelle fois dans l'inconnu, tout en conservant de bonnes chances de passer. Personnellement, la seule connaissance que j'ai du football tchèque, c'est Nemecek, avec qui j'ai évolué à Toulouse. Certes, certains sont déçus de ne pas tomber sur un gros morceau, mais j'espère que ce n'est que partie remise pour le prochain tour. Si nous abordons cette rencontre comme celle contre Odessa, avec le match retour à domicile, nous avons les moyens de passer. Ce serait génial et même inespéré, car cette Coupe de l'UEFA était, sans doute, la plus relevée au départ. En plus, Lens n'a jamais passé trois tours. En se qualifiant, notre génération entrerait dans la légende lensoise au même titre que les Sénac, Huard, Six ou Leclercq. Le public en parlerait encore dans quinze ans ! Toutefois, il ne faut pas aller trop vite en besogne. Le Slavia n'est pas là par hasard. Ils ont éliminé Fribourg et Lugano, le tombeur de l'Inter de Milan, au tour précédent. Si nous étions éliminés, nous n'aurions pas de regrets. Nos objectifs sont d'ores et déjà atteints. Désormais, c'est tout bonus ! »

François VERDENET, à Lens

Tirage au sort

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE

Bayern Munich (Allemagne) - Benfica (Portugal)
PSV Eindhoven (Pays-Bas) - Werder Brême (Allemagne)
Nottingham Forest (Angleterre) - Lyon (France)
Brøndby (Danemark) - AS Roma (Italie)
Milan AC (Italie) - Sparta Prague (République tchèque)
Bordeaux (France) - Betis Séville (Espagne)
FC Séville (Espagne) - FC Barcelone (Espagne)
Slavia Prague (République tchèque) - Lens (France)

■ Matches aller, sur le terrain du club premier nommé, le 21 novembre, matches retour, le 5 décembre.

Photo Bruno FABLET

Michaël Debève est un des métronomes de Lens. Contre Odessa, infatigable dans l'entrejeu, il a laissé la vedette aux Pierre Laigle et autre Camara.

Photo Henri SZWARC

INDICES UEFA

La France assure l'essentiel

Bien qu'ayant perdu (aux tirs au but) un de ses trois clubs, la République tchèque demeure en tête à l'indice UEFA de la saison après les qualifications et les quatre victoires en quatre matches de ses deux représentants pragois, Sparta et Slavia, en C 3. Mais, derrière, les gros bras ont embrayé, l'Espagne, les Pays-Bas, la France et l'Italie suivent dans l'ordre. L'Allemagne traîne un peu, et l'Angleterre beaucoup.

A l'indice sur cinq ans, celui qui compte, pas de changement. L'Italie survole toujours les débats, et la France, deuxième, garde une bonne marge de sécurité sur l'Espagne et l'Allemagne, cette dernière semblant vouée à perdre son quatrième club en C 3 en 1997-98.

Surtout, les Français ont réussi un excellent parcours dans ce second tour retour, et en conservant cinq clubs en compétition (contre six à l'Espagne et quatre à l'Allemagne), ils ont assuré le principal : jouer des matches pour pouvoir marquer des points.

■ **INDICE 1995-96 :** 1. République tchèque, 9,333 ; 2. Espagne, 7,666 ; 3. Pays-Bas, 7,25 ; 4. France, 6,875 ; 5. Italie, 6,5 ; 6. Grèce, et Pologne, 5,75 ; 8. Ukraine, 5,333 ; 9. Danemark, 5,25 ; 10. Russie, 5 ; 11. Suisse, 4,75 ; 12. Biélorussie, 4,5 ; 13. Allemagne, 4,428 ; (...) 22. Angleterre, 3,333, etc.

■ **INDICE 1991-96 (têtes de série 1996-97 et places en C 3 1997-98) :** 1. Italie, 58,259 ; 2. France, 42,408 ; 3. Espagne, 40,598 ; 4. Allemagne, 37,735 ; 5. Pays-Bas, 35,45 ; 6. Portugal, 32,6 ; 7. Angleterre, 29,166 ; 8. Belgique, 27,8 ; 9.Russie, 24,8 ; 10. Grèce, 24,5 ; 11. Turquie, 22,916 ; 12. Danemark, 21,5 ; etc.

Rappelons que les trois premiers ont droit à quatre places en C 3, les cinq suivants à trois places, etc.

Les adversaires des clubs français

BETIS SÉVILLE (Espagne)

■ **Date de fondation :** 1907.
■ **Stade :** Benito-Villamarin (47 500 places).
■ **Palmarès :** 1 fois champion (1935), 1 fois vainqueur de la Coupe (1977).
■ **Bilan européen :** 5 participations (1 C 2, 4 C 3). Quart-finaliste de la C 2 en 1978. 16 matches : 7 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 18 buts pour, 17 contre. En C 2, 6 matches : 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 6 buts pour, 7 contre. En C 3, 10 matches : 5 victoires, 1 nul, 4 défaites, 4 buts pour, 10 contre.
■ **Passé contre les clubs français :** 1964-65 (prél. C 3) : Betis Séville-Stade Français 1-1, 0-2.
■ **Comment il s'est qualifié :** 32es : élimine Fenerbahce (Turquie) 2-1 (Pier, Sabas) et 2-0 (Alexis, Canas). 16es : élimine Kaiserslautern (Allemagne) 3-1 (Alfonso 2, Alexis) et 1-0 (Jarni).
■ **Équipe type (4-4-2) :** Jaro — Jaime, Merino, Olias, Josete — Canas, Alexis, Stosic, Jarni — Pier, Alfonso. Entr. : Ferrer.
■ **Classement actuel :** 7e à douze points de l'Atletico Madrid après onze journées (4 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 18 buts pour, 14 contre).
■ **Calendrier à venir :** 12 novembre : Albacete-Betis Séville ; 18 novembre : Betis Séville-Real Sociedad.

NOTTINGHAM FOREST (Angleterre)

■ **Date de fondation :** 1865.
■ **Stade :** City Ground (30 539 places).
■ **Palmarès :** 1 fois champion (1978), 2 fois vainqueur de la FA Cup (1898, 1959), 4 fois vainqueur de la League Cup (1978, 1979, 1989, 1990), 2 fois vainqueur de la C 1 (1979, 1980).
■ **Bilan européen :** 8 participations (3 C 1, 5 C 3). 42 matches : 24 victoires, 8 nuls, 10 défaites, 55 buts pour, 32 contre. En C 1, 20 matches : 12 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 32 buts pour, 14 contre. En C 3, 22 matches : 12 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 23 buts pour, 18 contre.
■ **Passé contre les clubs français :** 1995-96 (C 3, 16e) : Auxerre-Nottingham Forest 0-1, 0-0.
■ **Comment il s'est qualifié :** 32es : élimine Malmö (Suède) 1-2 (Woan) et 1-0 (Roy). 16es : élimine Auxerre 1-0 (Stone) et 0-0.
■ **Équipe type (4-4-2) :** Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Bart-Williams, Gemmill, Woan — Lee, Roy. Entr. : Clark.
■ **Classement actuel :** 7e à dix points de Newcastle après onze journées (5 victoires, 6 nuls, 19 buts pour, 12 contre).
■ **Calendrier à venir :** 18 novembre : Blackburn-Nottingham Forest.

SLAVIA PRAGUE (République tchèque)

■ **Date de fondation :** 1892.
■ **Stade :** Eden (17 000 places).
■ **Palmarès :** 9 fois champion (1925, 1929, 1930, 1931, 1933, 1934, 1935, 1937, 1947).
■ **Bilan européen :** 10 participations (1 C 2, 9 C 3). Première qualification pour un huitième de finale. 28 matches, 13 victoires, 6 nuls, 9 défaites, 3 buts pour, 31 contre. En C 2, 2 matches : 1 victoire, 1 défaite, 1 but pour, 1 contre. En C 3, 26 matches : 12 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 36 buts pour, 30 contre.
■ **Passé contre les clubs français :** néant.
■ **Comment il s'est qualifié :** Prélim. : élimine Sturm Graz (Autriche) 1-0 (Bejbl s.p.) et 1-1 (Hysky) 32es : élimine Fribourg (Allemagne) 2-1 (Novotny, Penicka) et 0-0. 16es : élimine Lugano (Suisse) 2-1 (Vagner, Penicka) et 1-0 (Smicer).
■ **Équipe type (3-5-2) :** Stejskal — Penicka, Suchoparek, Hysky — Kozel, Poborsky, Bejbl, Kristofik, Smejkal (Novotny) — Smicer, Vagner. Entr. : Cipro. (Suchoparek sera suspendu au match aller contre Lens.)
■ **Classement actuel :** 5e à quatre points de Liberec (un match en retard) après douze journées (6 victoires, 1 nul, 4 défaites, 25 buts pour, 15 contre).
■ **Calendrier à venir.** 10 novembre : Slavia Prague-Viktoria Zizkov ; 17 novembre : Brno-Slavia Prague.

EUROPE

Les gardiens de Glasgow (Goram face à Ravanelli et Marshall devant Loko) ont pris sept buts en deux matches à domicile.

Photos Alain de MARTIGNAC

Rarement l'histoire aura giflé aussi durement l'Angleterre et l'Écosse. Hormis la résistance provisoire de Nottingham, le football de ces deux illustres nations a disparu de la carte d'Europe. Récit d'une semaine noire et digressions...

Grande-Bretagne, morne

BIEN sûr, on parle de tout en Grande-Bretagne. Les Anglais se chauffent la gorge du procès de Rosemary West, jugée pour le meurtre après tortures sexuelles d'une dizaine de jeunes femmes, finalement découpées et enterrées dans le jardin. Les Écossais(es) ont commenté la venue à Aberdeen, aux césars locaux, de Mel « Braveheart » Gibson...

Mais, depuis une semaine, des recoins des pubs aux vestiaires embués, de déjeuners d'affaires en rencontres au sommet entre pontes du sport roi, les conversations ont dévié sur un autre sujet. Moins glauque, moins glamour, plus gris aussi pour les peuples d'outre-Manche : la déchéance des équipes d'Angleterre et de Glasgow sur la scène européenne. En une semaine, rien de moins que Liverpool, Everton, Leeds, le Celtic, les Rangers, et jamais glorieusement. Sans compter Manchester United, au tour précédent, et la honteuse série de Blackburn, en Ligue des champions (un point en quatre journées).

Heureusement pour l'orgueil parfois arrogant des gens d'Albion, un tendre Auxerre a eu l'élégance de leur éviter un grand chelem de la honte en échouant à Nottingham.

A ce niveau, un tel manque de percussion ne pardonne pas. Sans davantage de caractère collectif et de vision tactique, les souvenirs de Guy Roux, ses refrains sur les Anglais, leur âme, leur cœur, leur histoire resteront sans valeur.

Haaland, qui contre ici Lamouchi, et Forest restent le seul espoir pour les Britanniques.

La prétendue supériorité génético-mentale des Anglais est devenue un argument sans fondement. Des Danois et des Polonais (Rosenborg, Legia Varsovie) ont ridiculisé Blackburn, champion en titre. Des Russes (Volgograd) et des Danois (Bröndby) ont éliminé Manchester et Liverpool. L'Auxerre de Guy Roux, pour la troisième fois, a échoué devant un anglais, de piètre niveau celui-là.

Bilan des opérations, Nottingham sera l'ultime résistant d'un des deux Championnats les plus passionnants du Vieux Monde (avec le Calcio), qui se retrouve donc quasiment nu dans la vitrine européenne.

Double douche écossaise

Pis, les stades d'outre-Manche, autrefois camps retranchés et cauchemars pour continentaux, s'ouvrent aujourd'hui aux grands vents. Qui peut comprendre le 0-1 encaissé à Anfield par les Reds de Liverpool en Coupe de l'UEFA ? Surtout contre Bröndby, venu d'un pays, le Danemark, dont les représentants servaient jadis de craquants hors-d'œuvre aux suzerains d'Angleterre. Deux semaines plus tôt, Leeds United avait carrément sombré sur son herbe (3-5) devant Eindhoven, avant de reprendre une fournée de trois buts, mardi dernier. Ce déficit de huit buts aux dimensions malto-chypriotes fracture pour longtemps l'image d'une maison illustre qui, parenthèse, avait remis Monaco à sa place au premier tour.

Dans le même registre, la ville de Glasgow a vécu l'enfer en deux soirées de rang, mercredi et jeudi derniers. Ibrox Park et Parkhead, deux nobles enceintes sur chaque berge de la Clyde, pour une double leçon, comme assenée par de plus grands qui en savent trop pour espérer des duels équilibrés. Rangers-Juventus : 0-4 ; Celtic-PSG : 0-3. Plus que deux scores éloquents, ces deux rencontres symbolisent le précipice creusé entre les ex-illustres maisons d'Écosse et les habitués des demi-finales de Coupes d'Europe. Au point que Paul McStay, joueur emblème du Celtic, a volontiers rendu hommage à ses vainqueurs : « Paris-Saint-Germain est la meilleure équipe que j'aie rencontrée depuis l'Ajax, en 1982. Il faudra vraiment beaucoup de patience au Celtic pour atteindre cette ampleur. » Les Rangers, eux, n'ont rien dit. Trop avilis, trop mortifiés après la leçon turinoise.

Si la Juve a joué à 50 % de ses capacités, le Paris-SG, dans un grand soir, s'est davantage livré, mais tous deux avec une similaire maîtrise aiguisée. Leurs succès ont quand même été bien facilités par, au choix, la naïveté, la faiblesse technique, l'aveuglement, l'entêtement... adverses. Certes handicapés par une nuée de blessures (dont Brian Laudrup) et de suspensions, les Rangers ont offert un pitoyable spectacle à leurs partisans. A ce niveau, les maladresses de Charlie Miller, d'Oleg Salenko, de Gordan Petric ou de Gary Bollan font pleurer tout Écossais un peu fier. Contrôles, passes courtes et longues, placement, les carences ont frôlé le saugrenu. Sans

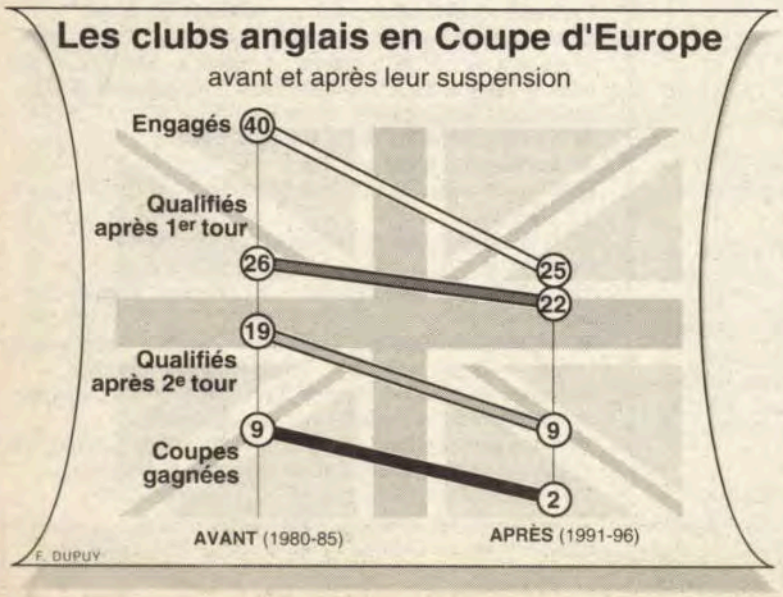


Photo Patrick BOUTROUX

plaine

compter les coups de savate au ciel qui ont bien amusé Torricelli, Carrera et Porrini.

Une feinte et l'Angleterre se lève

De leur côté, les Vert et Blanc du Celtic ont tenté de rivaliser balle à terre et par des échanges courts (voir encadré), mais la bêtise de l'avant-centre batave Van Hooijdonk et des passeurs ont causé une bonne trentaine de hors-jeu sur deux matches. Un record, et un régal pour le sagace Paul Le Guen. Tant que le Celtic et les équipes britanniques persisteront à aligner ce genre d'attaquants poteaux télégraphiques (autre exemple : Jason Lee à Nottingham), leurs chances de fluidifier leur jeu resteront sans avenir.

Certains entraîneurs ont compris l'impérieuse nécessité de la révolution tactique que l'Angleterre doit opérer : Keegan à Newcastle, Ferguson à Manchester, Hoddle à Chelsea, Robson à Middlesbrough, et d'autres. Cette métamorphose a passé et passe encore par l'apport de joueurs du continent et d'Anglais qui y ont évolué. Les présidents milliardaires signent les chèques sans ciller. La liste s'allonge depuis trois ans. Cantona, Ginola, Klinsmann, Roy, Bergkamp, Platt, Gullit, Juninho... Sauf banqueroute générale (le danger est-il exclu ?), cette politique d'ouverture paiera dans deux, trois ou quatre saisons. Pour l'instant, une feinte de rateau de Ginola fait lever toute l'Angleterre et glisser les défenseurs. Bientôt, cette naïveté coupable en Coupe d'Europe s'atténuera. Et la Grande-Bretagne rétablira l'équilibre.

A nous les petits Anglais !

Pour y parvenir, les clubs britanniques et leurs autorités de tutelle ont entrepris une profonde réflexion sur la formation. Depuis peu, une loi permet le recrutement d'enfants à partir de douze ans. Cette orientation découle d'un double impératif. D'abord obéir à la directive UEFA, qui limite à trois le nombre d'étrangers en Coupes d'Europe, y compris les ressortissants des pays de la Grande-Bretagne. A l'époque du grand Liverpool, plus de la moitié de l'effectif provenait d'Irlande, d'Écosse et du pays de Galles. Ainsi, Alex Ferguson ne peut jamais aligner son équipe type très cosmopolite en Coupe d'Europe. A chaque fois, pour United, la sanction est immédiate.

En un sens, le club de Manchester (comme Liverpool d'ailleurs) a déjà réagi en promouvant cette saison une jeune génération quasi exclusivement anglaise. En formant davantage de joueurs non étrangers, en plus à un style plus « continental », il espère anéantir le décalage durement vécu hors des frontières. Du même coup, les Reds Devils montrent l'exemple dans un autre domaine. Grâce à ce « matelas » de jeunes pousses élevées à la maison, le club n'aura pas besoin de casser sa tirelire pour un espoir de vingt, vingt-deux ans sans palmarès. Comme l'ont fait pour plus de 35 millions de francs Blackburn, Middlesbrough et Newcastle pour Sutton, Barmby ou Barton.

Face à la crise, la Fédération anglaise cherche l'homme providentiel qui coordonnera la vaste réflexion en cours. Il s'agira d'un super DTN aux pouvoirs très étendus : détection, préformation, techniques de formation, structures, calendrier... Plus largement, il devra modifier les mentalités stéréotypées de nombreux techniciens d'Angleterre. Andy Roxburgh (ex-sélectionneur écossais) et Gérard Houllier seraient candidats. A Londres, beaucoup sont partisans de Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, plus habitué, lui, aux victoires.

L'Angleterre et forcément l'Écosse dans son sillage entreprennent un virage de vaste ampleur. Pour le résumer, on dira en vrac : ouverture sur l'Europe, kick and rush en voie de disparition, humilité, remise en cause, argent... Suite aux succès en Coupes d'Europe de Manchester United (contre Barcelone) et d'Arsenal (contre Parme), les clubs anglais ont sans doute imaginé, trop vite, que leur retour après le bannissement post-Heysel s'effectuerait sans dérapage.

Tout un faisceau de raisons a conduit au constat inverse (1). Vendredi dernier, lendemain de Berezina, dans son premier journal du matin, la BBC a consacré plusieurs minutes à l'échec global des équipes anglaises et écossaises en Coupes d'Europe. La chaîne a promis de prolonger le débat dans les semaines à venir. Selon son journaliste, « il y a urgence ! »

Christophe LARCHER, à Nottingham et Glasgow

(1) Vendredi dernier, à Londres, une réunion de crise a réuni autour de Graham Kelly, chef exécutif de la Fédération anglaise, et de Terry Venables, sélectionneur national, la quasi-totalité des managers des clubs éliminés des Coupes d'Europe. Au menu : constat de la situation présente du football anglais et établissement d'un menu des mesures nécessaires.

La tactique du Celtic

Contre les traditions, Tommy Burns, l'entraîneur du club catholique de Glasgow, réforme le jeu de son équipe pour l'adapter aux joutes continentales. A ses yeux, le Paris-SG de Fernandez est donc un parfait modèle.

ILS se sont quittés sur une solide poignée de main. Promis, Tommy Burns se rendra dans les deux prochaines semaines au Camp des Loges pour « étudier sur place le football d'un des grands clubs européens ».

Jeudi dernier après la démonstration parisienne (0-3), l'entraîneur du Celtic de Glasgow, Écossais pur malt, et Luis Fernandez ont eu besoin d'un reporter serviable pour le vocabulaire. En revanche, sur le jeu, les deux trentenaires n'ont pas utilisé de décodeur, ils se situent sur la même ligne. Dès la conférence de presse, le Parisien avait noté que « le Celtic proposait un jeu posé et à ras de terre, sans grands coups de pied en avant ». Tommy Burns a apprécié, lui qui tente depuis une grosse année de modifier les réflexes issus de décennies de kick-and-rush. D'où son souhait de rencontrer le Français sur ses terres « pour toujours apprendre ». Et au point d'être quasi intimidé au moment de formuler sa requête à un homologue très gentleman.

En Écosse, Tommy Burns, figure d'un club où il a joué dix-sept ans et ex-milieu de terrain habile, mène pour l'heure sa volonté de réforme en solo. Bien accroché à ses convictions, il évoque souvent les noms qui ont illuminé Parkhead depuis les sixties : Jimmy Thompson, Kenny Dalglish et Charlie Nicholas. Des références à ses yeux. Grâce à Burns, la réputation du Celtic (qui n'a plus joué un quart de finale de Coupe d'Europe depuis quinze ans) s'est améliorée à force d'un jeu plus construit, plus léché. Selon lui, le processus est en marche.

« Le football britannique vient de vivre une terrible semaine. Nous serons quasiment absents des prochains tours de Coupes d'Europe. J'estime qu'il faudra entre cinq et dix ans pour revenir au niveau des meilleurs pays. » Soit le temps qu'il a fallu à la Grande-Bretagne et, plus particulièrement, à l'Angleterre pour perdre sa domination.

« Comment expliquez-vous cette déroute des meilleurs clubs britanniques ?

— Avant tout par le jeu et la tactique ! Le PSG nous l'a encore prouvé. A notre époque, on ne peut plus jouer à 1 000 miles à l'heure pendant quatre-vingt-dix minutes. Or, le football britannique a encore ce défaut. Il faut jouer vite par séquence et savoir ensuite contrôler les événements afin d'éviter les déconvenues. C'est une question de culture qui sera difficile à bousculer. Car, dans nos pays, un grand dégagement à l'aveugle fait encore vibrer les publics.

— Quelles solutions préconisez-vous ?

— Je tente au maximum d'aller sur le continent pour comprendre le jeu, la vision, le raisonnement dans les grands clubs. Il faut ouvrir grands les yeux et essayer de s'en inspirer. Je ne suis pas sûr que beaucoup de mes collègues partagent mon analyse...

— L'action doit aussi être menée dans les rangs du Celtic...

— Bien sûr, je m'en préoccupe depuis mon arrivée en 1994. Les joueurs de l'équipe première sont d'ailleurs en train de se convaincre de la nécessaire évolution de notre jeu. Ils coopèrent mais ont en eux des années de conditionnement.

— D'où votre politique de formation.

— Tous les coaches du Celtic ont la consigne d'entraîner les jeunes différemment pour les préparer en ce sens. Plus tard, nos joueurs devront s'adapter à tous les styles, ils devront les comprendre pour mieux les contrer et ne plus se reposer sur une pratique qui a atteint ses limites. »

C.L.

Pour McKinlay et les défenseurs du Celtic, Rai a quelque chose d'un extraterrestre.

EUROPE

Photo AP

Jaime, le défenseur du Betis (à droite), prend l'avantage sur Greiner, de Kaiserslautern. L'Europe reçoit l'Espagne six sur six.

Les six clubs espagnols engagés en Coupes d'Europe ont tous passé les deux premiers tours. Mais l'Italie, l'Allemagne et la France — qui a bien négocié les matches retour — ne sont pas distancées.

L'Espagne fonce, la France suit

SANS-FAUTE de l'Espagne, redressement de la France un peu faiblarde à l'aller, bonne tenue des Pays-Bas, de l'Italie, de l'Allemagne et de la République tchèque, faillite de l'Angleterre, confirmation du déclin belge : voilà les grandes lignes de force dégagées par le second tour des Coupes européennes, dont les matches retour ont occupé la semaine dernière.

Le système des têtes de série fonctionne désormais parfaitement : les quatre meilleurs pays (Italie, France, Espagne, Allemagne) demeurent présents dans les trois Coupes avec 5 qualifiés sur 8 en quart de finale de la C 2, et 10 sur 16 en huitièmes de finale de la C 3. La France, qui avait le plus d'engagés, a perdu deux clubs (dont l'un, Auxerre, peut nourrir de vifs regrets, car il est apparu supérieur à son adversaire anglais au second match comme au premier), l'Italie et l'Allemagne un chacun, et l'Espagne, grand triomphateur de ce tour, aucun.

Double chelem espagnol

Les Espagnols étaient six au départ, ils sont toujours six, ce qui doit être souligné, même si leurs clubs n'ont eu à faire qu'à des adversaires de second plan, exceptés Kaiserslautern et Bruges. L'Espagne a en tout cas ravi la troisième place du classement européen aux Allemands, et bien que tous ses clubs ne puissent être au rendez-vous des quarts puisque le sort a opposé le Barça et le FC Séville au troisième tour de la C 3, elle mérite pour l'instant le prix d'excellence de la saison en cours, encore bonifié par la qualification déjà acquise par sa sélection pour l'Euro 96. Cela dit, il faudra voir comment ses représentants vont digérer le Championnat marathon à 22 clubs qui leur est imposé cette année.

L'Italie a perdu la Lazio, victime d'un superbe Lyon... et du calendrier de la C 3 avec matches le mardi, qui pénalise durement un Calcio très attaché à son dimanche après-midi traditionnel. On s'en inquiète de l'autre côté des Alpes, et si l'UEFA maintient ses dates, comme c'est très probable, les Italiens devront sans doute se résigner à avancer leurs journées de Championnat précédant la Coupe d'Europe au samedi : on peut éliminer des Luxembourgeois ou des Irlandais quarante-huit heures après un Lazio-Juve, mais pas Lyon, Brême ou le Betis. En revanche, Parme s'est sorti du mauvais pas où il s'était stupidement fourré à Halmstad et reste le favori numéro 1 de la C 2.

En Allemagne, c'est Kaiserslautern qui a sauté face au Betis de Séville, probablement plus dangereux quand il joue le premier match dehors... comme ce sera le cas contre Bordeaux. Cette redoutable équipe de contres peut cependant être prise à son propre piège, comme l'a récemment démontré le Barça en lui plantant cinq buts à Benito-Villamarin.

C 3 mousquetaires

La France a donc laissé deux clubs sur le carreau, Strasbourg, impuissant contre la forteresse milanaise, et Auxerre, dont on a déjà signalé le cas. C'est un résultat satisfaisant si l'on considère le comportement douteux de plusieurs de nos représentants aux matches aller. Le pompon revient à Lyon, même face à une Lazio sur les rotules, devant le Paris-SG, très impressionnant à Glasgow. Lens et Bordeaux ont parfaitement joué le coup, et on versera un dernier pleur sur Auxerre, dont le compartiment offensif n'est pas au diapason du reste de l'équipe... ce dont on se doutait depuis le début de la saison.

A noter aussi la confirmation des Tchèques, la déroute des Belges (tous éliminés) et la présence des Néerlandais dans les trois Coupes, PSV et Feyenoord ayant maîtrisé Everton et Leeds.

D'ailleurs, à part les Français, personne ne tremble plus devant les Anglais, qui ne gardent qu'un club en course pour les quarts de finale, puisque Blackburn, qui se traîne lamentablement en queue du plus faible groupe de la Ligue des champions, ne passera pas l'hiver. Il ne reste plus à Lyon qu'à libérer les clubs français de cet étrange signe indien au prochain tour contre Forest et à venger Auxerre par la même occasion.

Quant à Lens, notre troisième mousquetaire de C 3, s'il est aussi entreprenant et solide que contre Odessa, il ne doit pas craindre plus que cela le Slavia Prague. Celui-ci n'a pas encore affronté de vraie pointure, ayant successivement éliminé depuis les préliminaires les Autrichiens de Sturm Graz, les faibles Allemands de Fribourg et les Suisses de Lugano. En ces trois occasions, les Tchèques jouaient le match aller dehors, et ils ont gagné trois fois, mais, cette fois, ils recevront d'abord.

Nantes en pointillé

Terminons par la Ligue des champions, où la Juve, impériale à Glasgow, et le Spartak Moscou ont déjà assuré leur billet pour les quarts. Ajax et le Real sûrement, Dortmund et Legia probablement seront leurs compagnons au mois de mars. Reste les deux qualifiés du groupe 1 à désigner : le match nul Panathinaïkos-Porto n'arrange pas Nantes, dont la tâche n'aurait rien d'insurmontable si le match d'Aalborg n'avait pas confirmé que la convalescence du champion de France se prolonge de manière extrêmement inquiétante. Il est vrai que lorsque les onze joueurs d'une équipe sont individuellement inférieurs à ce qu'ils étaient l'année précédente, ou à ce qu'étaient ceux qu'ils ont remplacés pour les nouveaux, il ne peut y avoir de solution miracle !

Jean-Jacques VIERNE

Foot et Audimat

LE nombre des téléspectateurs est en baisse, surtout en ce qui concerne la Ligue des champions, et pas seulement en France. Quoi d'étonnant ? Les lecteurs de *FF* savent bien que cette Ligue nouvelle formule est, par son organisation même, une compétition de second ordre. Les marchands n'arrivent pas à faire avaler au téléspectateur que Nantes-Aalborg, Ferencvaros-Grasshoppers ou Rosenborg-Legia sont des événements planétaires. Même en mettant des paillettes autour.

En attendant, les responsables de chaînes s'inquiètent. Et nous avec eux quand on les entend proposer les solutions qui les arrangeraient (décalage d'une des trois compétitions sur une autre semaine, création d'un Championnat d'Europe, réduction des Coupes d'Europe à deux au lieu de trois). La télévision est l'incontournable partenaire du football, chacun y trouvant son compte. Mais ce n'est pas à elle de décider de la formule des compétitions, laquelle doit prendre en compte l'intérêt général de ce sport, grandes et petites fédérations, grands et petits clubs compris. Les dirigeants du football, nationaux et internationaux, sont en train de constater que le filon télévisuel n'est pas inépuisable. Ce sera peut-être une bonne chose si cela les persuade que la devise de l'UEFA reste *« We care about football »* et non pas *« We care about Audimat »* (1).

J.-J. V.

(1) « Notre souci, c'est le foot » et non « Notre souci, c'est l'Audimat ».

LIGUE DES CHAMPIONS

AALBORG	0	NANTES	2 (1)
			L. Guyot (10°) Ouédec (69°)
GILL	2	CASAGRANDE	3
BOYE	0	CAUET	3
(Expulsé, 68°)		(PIGNOL, 76°)	
SIMONSEN	3	DECROIX	4
THORST	3	L. GUYOT	4
FACIUS	2	CAROTTI	4
(THOMSEN, 73°)		J.-M. FERRI	4
THOMASBERG	2	MAKELELE	3
JESSEN	2	(CHANELET, 59°)	
MADSEN	4	PEDROS	4
(HJERMITSLEV, 83°)		N'DORAM	3
H. RASMUSSEN	3	OUÉDEC	3
ANDERSEN	3	(PEYRELADE, 87°)	
(GRONKJAER, 46°)	4	KOSECKI	3
P. RASMUSSEN	3		
Total	27	Total	38
Entr. : Piontek		Entr. : Suaudeau	

Le mercredi 1er novembre 1995 à Aalborg. 8 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Elleray (Angleterre).
Avertissements : L. Guyot (27°), N'Doram (64°), Chanelet (72°) pour Nantes.
Expulsion : Boye (68°).
10° : suite à un corner de Makelele, Ferri reprend une première fois de la tête (sur la barre). Involontairement, à la réception, Laurent Guyot marque de la nuque **(0-1).**
69° : coup franc de N'Doram dans l'axe repris du genou par Ouédec **(0-2).**
9/20

LENS	4 (3)	TCH. ODESSA	0
Meyrieu (14°) Vairelles (20°) Dehu (26°) Foe (77°)			
WARMUZ	3	SOUSSLOV	2
SIKORA	3	VASSILKI	2
MAGNIER	3	TERNAVSKI	3
WALLEMME	3	BOUKEL	2
(FOE, 62°)		MOUSOLITINE	2
ADJOVI-BOCO	2	PARFENOV	2
DEHU	3	(KOLTCHINE, 59°)	
LAIGLE	4	GACHKINE	2
DEBÈVE	5	GOUSSEINOV	3
MEYRIEU	5	KARDACH	3
(R. BOLI, 77°)		(KOLISNITCHENKO, 68°)	
CAMARA	2	ZOTOV	2
(DELMOTTE, 71°)		SELEZNIEV	2
VAIRELLES	5	(KASAKEVITCH, 52°)	
Total	38	Total	25
Entr. : Bergues		Entr. : Buriak	

Le mercredi 1er novembre 1995 à Lens. 31 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Irvine (Irlande du Nord).
Avertissements : Adjovi-Boco (87°) pour Lens ; Vassilki (37°), Parfenov (45°), Kardach (68°), Zotov (75°) pour Odessa.
14° : pressing de Camara. Boukel remet le ballon dans l'axe. Ternavski laisse passer et Meyrieu trompe Soussiov **(1-0).**
20° : Meyrieu récupère à 30 mètres et passe à Vairelles qui prend appui sur Laigle. Remise parfaite dans l'axe **(2-0).**
26° : corner de Meyrieu de la droite pour Dehu **(3-0).**
77° : corner de Debève sur la gauche. Dehu prolonge de la tête sur Foe qui, du bout du pied, pousse le ballon **(4-0).**
13/20

ROTOR VOLGOGRAD	0	BORDEAUX	1 (0)
		Bancarel (83°)	
SAMOROUKOV	4	HUARD	4
SHMARKO	3	LIZARAZU	4
BERKETOV	3	DOGON	4
GUERATCHENKO	3	TOYES	5
ETCHENKO	3	CROCI	4
ESSIPOV	4	FISCHER	5
BURLATCHENKO	4	Ri. WITSCHGE	3
VERETENNIKOV	4	(GRENET, 77°)	
KORNIETS	3	ZIDANE	4
NIEDERGAUS	3	LUCAS	4
ZERNOV	3	DUTUEL	5
(ILLIOUCHINE, 66°)		BANCAREL	5
Total	37	Total	47
Entr. : Prokopenko		Entr. : Muslin	

Le mardi 31 octobre 1995 à Volgograd. 10 000 spectateurs environ.
Arbitre : M. Trentalange (Italie).
Avertissements : Lizarazu (22°) à Bordeaux ; Berketov (37°), Shmarko (87°) à Volgograd.
83° : ouverture de Dutuel dans l'axe pour Bancarel **(1-0).** **11/20**

NOTTS. FOREST	0	AUXERRE	0
CROSSLEY	5	COOL	3
LYTTLE	3	VIOLEAU	4
COOPER	3	WEST	4
CHETTLE	3	SILVESTRE	3
PEARCE	3	GOMA	3
BART-WILLIAMS	4	RABARIVONY	3
GEMMILL	3	LAMOUCHI	4
(HAALAND, 66°)		SAÏB	4
STONE	3	C. MARTINS	3
WOAN	3	COCARD	2
J. LEE	2	(TASFAOUT, 76°)	
ROY	2	LASLANDES	2
(McGREGOR, 89°)		(GUIVARC'H, 81°)	
Total	34	Total	35
Entr. : Clark		Entr. : Roux	

Le mardi 31 octobre 1995 à Nottingham. 28 064 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Khussainov (Russie).
Avertissements : Gemmill (20°) à Nottingham ; Violeau (25°) à Auxerre.
14/20

MILAN	2 (2)	STRASBOURG	1 (0)
R. Baggio (29°, 44° s.p.)		Sauzée (45°)	
IELPO	4	VENCEL	2
PANUCCI	3	RASCHKE	2
COSTACURTA	4	RÈGIS	3
BARESI	4	(ISMAËL, 82°)	
MALDINI	3	LEBŒUF	4
ERANIO	3	DJETOU	3
(TASSOTTI, 86°)		GARDE	2
ALBERTINI	4	(POULIQUEN, 82°)	
DESAILLY	4	SAUZÉE	4
BOBAN	4	DACOURT	3
(LENTINI, 76°)		(GOHEL, 71°)	
R. BAGGIO	4	MOSTOVOÏ	3
(AMBROSINI, 83°)		ZITELLI	3
DI CANIO	3	KELLER	2
Total	40	Total	31
Entr. : Capello		Entr. : Duguépéroux	

Le jeudi 2 novembre 1995 à Milan. 13 652 spectateurs.
Arbitrage de M. Nikakis (Grèce).
Avertissements : Costacurta (37°) à Milan ; Keller (49°) à Strasbourg.
29° : ouverture de Boban pour Baggio, qui sème Régis et reprend de volée du pied droit **(1-0).**
44° : faute de Lebœuf sur Di Canio dans la surface. Penalty de Baggio **(2-0).**
45° : maître coup franc de Sauzée dans la lucarne gauche qui heurte deux fois la transversale et rentre **(2-1).**
12/20

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

RAPID VIENNE (Autriche)	4	Kuehbauer (24°), T. Ivanov (90°), Stumpf (105°), Jancker (109°)
SPORTING (Portugal)	0	
HRADEC KRALOVE (Rép. tchèque)	1	Kaplan (14°)
DINAMO MOSCOU (Russie)	0	Moscou 3 t.a.b. à 1
PARME (Italie)	4	Inzaghi (1'°), D. Baggio (38°), Stoichkov (53°), T. Andersson (69°, c.s.c.)
HALMSTAD BK (Suède)	0	
FC BRUGES (Belgique)	0	
REAL SARAGOSSE (Espagne)	1	Dani (90°)
AEK ATHÈNES (Grèce)	0	
BORUSSIA MONCHENGLADBACH (Allemagne)	1	Effenberg (70°)
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)	1	Blinker (39°)
EVERTON (Angleterre)	0	
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	3	Donato (21°), Bebeto (38°, 80°)
TRABZONSPOR (Turquie)	0	

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

LIVERPOOL (Angleterre)	0	
BRONDBY (Danemark)	1	Eggen (78°)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	3	Cocu (13°, 75°), Pemberton (44°, c.s.c.)
LEEDS UNITED (Angleterre)	0	
RODA JC KERKRADE (Pays-Bas)	2	Hesp (60°), Trost (74°)
BENFICA LISBONNE (Portugal)	2	Hassan (87°, 90°)
VITORIA GUIMARAES (Portugal)	0	
FC BARCELONE (Espagne)	4	Kodro (18°), Oscar (61°), Celades (66°), Sergi (77°)
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce)	2	Sabanis (72°), Juskowiak (93°)
FC SÉVILLE (Espagne)	1	Suker (110°)
BETIS SÉVILLE (Espagne)	1	Jarni (55°)
KAISERSLAUTERN (Allemagne)	0	
DINAMO MINSK (Bélarus)	2	Hatskevich (76°, s.p.), Lukhvich (90°)
WERDER BRÊME (Allemagne)	0	Bode (26°)
BAYERN MUNICH (Allemagne)	2	Klinsmann (52°), Babbel (54°)
RAITH ROVERS (Écosse)	1	Herzog (4°, c.s.c.)
EENDRACHT ALOST (Belgique)	0	
AS ROME (Italie)	0	
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque)	1	Smicer (62°)
LUGANO (Suisse)	0	
ZIMBRU CHISINAU (Moldavie)	0	
SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)	2	

COUPE DE L'UEFA

LAZIO ROME	0	LYON	2 (1)
		Maurice (22°) Assadourian (59°)	
ORSI	3	OLMETA	5
GOTTARDI		SASSUS	5
(BOKSIC, 28°)	3	LAVILLE	5
NEGRO	3	MARCELO	5
NESTA	3	DEVAUX	5
FAVALLI	2	DEGUERVILLE	5
DI MATTEO	3	(CHAVRONDIER, 87°)	
PIOVANELLI	2	ROY	5
WINTER	3	DEPLACE	5
(MARCOLIN, 67°)		GIULY	5
RAMBAUDI	2	(ROCHE, 80°)	
(ROMANO, 80°)		MAURICE	5
CASIRAGHI	4	ASSADOURIAN	5
SIGNORI	1	(BARDON, 72°)	
Total	29	Total	55
Entr. : Zeman		Entr. : Stephan	

Le mardi 31 octobre 1995 à Rome. 40 340 spectateurs. Recette : 1 167 940 000 lires.
Arbitrage de M. Ansuategui Roca (Espagne).
Avertissement : Casiraghi (87°) à la Lazio.
22° : long dégagement d'Olmeta. Giuly récupère, adresse une passe lobée à Maurice, et se présente seul devant Orsi. **(0-1).**
59° : nouveau dégagement d'Olmeta, suivi d'un une-deux entre Maurice et Giuly. Ce dernier réussit à centrer. Orsi et Di Matteo passent au travers. A l'affût au second poteau, Assadourian marque dans le but vide **(0-2).** **16/20**

CELTIC GLASGOW	0	PARIS-SG	3 (2)
		Loko (36°, 43°) Nouma (68°)	
MARSHALL	3	LAMA	5
BOYD	2	COBOS	4
VATA	3	MAHÉ	
J. HUGHES	2	(DIENG, 28°)	3
McKINLAY	3	LE GUEN	4
P. GRANT	2	COLLETER	3
(DONNELLY, 46°)	4	BRAVO	4
McSTAY	3	FOURNIER	3
WALKER	2	(LLACER, 68°)	
THOM	2	GUÉRIN	4
VAN HOOIJDONK	2	DJORKAEFF	5
(McLAUHGLIN, 64°)		RAI	5
COLLINS	3	LOKO	5
		(NOUMA, 59°)	
Total	27	Total	45
Entr. : Burns		Entr. : L. Fernandez	

Le jeudi 2 novembre 1995 à Glasgow. 34 822 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Röthlisberger (Suisse).
Avertissement : Fournier (50°) au Paris-SG.
36° : Rai pour Fournier qui perce sur la droite. Son tir est relâché par Marshall. Loko se précipite et conclut **(0-1).**
43° : après une longue préparation collective, Guérin perce sur la droite. Loko coupe son centre au premier poteau **(0-2).**
68° : dégagement de Lama. Djorkaeff fait une aile de pigeon, déborde et sert Nouma, qui marque **(0-3).** **15/20**

LIGUE DES CHAMPIONS

Juve et Spartak qualifiés

Les champions italien et russe sont d'ores et déjà partants certains pour les quarts de finale de la Ligue des champions.

QUATRIÈME JOURNÉE

GROUPE A

*** PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) et FC PORTO (Portugal) : 0-0.** — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. G. Goethals. Avertissements : G.H. Giorgiadis (58°) au Panathinaïkos ; Rui Jorge (25°), Edmilson (49°), Jorge Costa (81°) à Porto.
PANATHINAÏKOS : Wanczyk — G.H. Giorgiadis, Ouzounidis, Kollitsidakis, Apostolakis — G.S. Giorgiadis, Markos, Borelli (Kapouranis, 68°), Maragos — Donis, Warzycha (Iagonikaris, 89°). Entr. : Rocha.
PORTO : Vitor Baia — Secretario, Rui Jorge, Aloisio, Jorge Costa — Emerson, Edmilson, Santos, Rui Barros (Bino, 78°) — Domingos, Drulovic (Folha, 86°). Entr. : Bo. Robson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Panathinaïkos	7	4	2	1	1	5	3	+ 2
2. FC NANTES	7	4	2	1	1	6	4	+ 2
3. FC Porto	5	4	1	2	1	2	1	+ 1
4. Aalborg	3	4	1	0	3	3	8	— 5

Rendez-vous
5e JOURNÉE
(22 novembre)
Panathinaïkos Athènes - Aalborg
FC Porto - FC Nantes
6e JOURNÉE
(6 décembre)
FC Nantes - Panathinaïkos Athènes
Aalborg - FC Porto

GROUPE B

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) : 4-1 (3-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (République tchèque). Buts : Chmarov (2e), Youran (9e), Tsymbalar (19e), Tikhonov (80e) pour le Spartak ; Loken (90e) pour Rosenborg. Avertissements : Youran (36e), Chmarov (53e) au Spartak ; Staurvik (72e) au Rosenborg.
SPARTAK : Tcherchesov — Khlestov, Ananko, Onopko, Nikiforov — Tsymbalar (Kechinov, 46e), Koulkov, Chmarov, Aleinitchev (Titov, 85e) — Youran, Tikhonov. Entr. : Romantsev.
ROSENBORG : Rise — Loken, Hoftun, Bragstad, Stensaas — Strand (Heggem, 61e), Skammelsrud, Brattbakk — Iversen, Staurvik, Jakobsen. Entr. : Eggen.

***BLACKBURN ROVERS (Angleterre) et LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 0-0.** — 20 898 spectateurs. Arbitre : M. Meier (Suisse).
BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, Pearce, Kenna — Ripley, Warhurst (Le Saux, 61e), Batty, Sherwood — Shearer, Newell (Sutton, 74e). Entr. : Harford.
LEGIA : Szczesny — Mandziejewicz, Bednarz, Jalocha, Jozwiak (Mosor, 65e) — Lewandowski, Michalski, Staniek, Pisz — Podbrozny (Kucharski, 45e), Wieszczycki. Entr. : Janas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. SP. MOSCOU	12	4	4	0	0	11	4	+ 7
2. Legia Varsovie	7	4	2	1	1	5	3	+ 2
3. Ros. Trondheim	3	4	1	0	3	6	12	— 6
4. Blackburn Rov.	1	4	0	1	3	1	4	— 3

Rendez-vous
5e JOURNÉE
(22 novembre)
Spartak Moscou-Blackburn Rovers
Rosenborg Trondheim-Legia Varsovie
6e JOURNÉE
(6 décembre)
Legia Varsovie-Spartak Moscou
Blackburn Rovers-Rosenborg Trondheim

GROUPE C

JUVENTUS TURIN (Italie) b. * GLASGOW RANGERS (Écosse) : 4-0 (1-0). — 42 523 spectateurs. Arbitre : M. Cakar (Turquie). Buts : Del Piero (16e), Torricelli (65e), Ravanelli (88e), Marocchi (90e). Avertissements : Gough (87e), Brown (89e), Petric (73e) aux Glasgow Rangers ; Toricelli (5e) à la Juventus.
GLASGOW RANGERS : Goram (Thompson, 46e) — Wright (Durrant, 25e), Petric, Brown, Bollan — Gough, McCall, I. Ferguson, Gascoigne — Miller (McCoist, 70e), Salenko. Entr. : Smith.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Porrini, Carrera, Pessotto — Di Livio, Paulo Sousa, Conte, Tacchinardi (Marocchi, 74e) — Del Piero, Vialli (Ravanelli, 70e). Entr. : Lippi.

STEAUA BUCAREST (Roumanie) et BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Avertissement : Kohler au Borussia.
STEAUA BUCAREST : Stelea — Csik, Dobos, Prodan, Pirvu, Panait — Filipescu (Raducan, 68e), A. Ilie (Nagy, 79e), Bucur — Lacatus (Rosu, 59e), Vladoiu. Entr. : Dumitriu.
BORUSSIA DORTMUND : Klos — Freund, Kohler, Cesar, Kree — Moller, Sammer, Zorc, Berger (Reinhardt, 87e) — Sosa (Tretschok, 73e), Ricken. Entr. : Hitzfeld.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. JUVENTUS	12	4	4	0	0	14	2	+ 12
2. Bor. Dortmund	5	4	1	2	1	4	5	— 1
3. St. Bucarest	4	4	1	1	2	1	4	— 3
4. Gl. Rangers	1	4	0	1	3	3	11	— 8

Rendez-vous
5e JOURNÉE
(22 novembre)
Glasgow Rangers-Steaua Bucarest
Juventus Turin-Borussia Dortmund
6e JOURNÉE
(6 décembre)
Borussia Dortmund-Glasgow Rangers
Steaua Bucarest-Juventus Turin

GROUPE D

***FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) et REAL MADRID (Espagne) : 1-1 (1-0).** — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Durkin (Angleterre). Buts : Albert (36e) pour Ferencvaros ; Raul (74e) pour le Real Madrid. Avertissements : Kuznecov (31e), Albert (41e), Paling (73e) à Ferencvaros ; Esnaider (10e), Quique (40e), Redondo (61e) au Real Madrid.
FERENCVAROS : Hajdu — Telek, Hrutka, Kuznecov, Paling — Nyilas, Lisztes, Keller, Albert (Nagy, 79e) — Kopunovic (Zavadszky, 80e). Kuntic (Vincze, 89e). Entr. : Nowak.
REAL MADRID : Buyo — Alkorta, Quique, Sanchis, Soler — Laudrup, Michel (Martinez, 62e), Redondo — Raul, Esnaider, Amavisca. Entr. : Valdano.

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) et AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 0-0. — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Avertissements : Ali Ibrahim (40e), Comisetti (48e), Thueler (90e) au Grasshopper Zurich ; F. De Boer (36e), Finidi (64e) à l'Ajax.
GRASSHOPPER ZURICH : Foletti — Haas, Vega, Gren, Thueler — Lombardo, Koller, Geiger, Comisetti (Sermeter, 81e) — Ibrahim (Viscal, 87e), Magnin (De Napoli, 68e). Entr. : Gross.
AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — R. De Boer, F. De Boer, Litmanen (N. Kanu, 60e), Davids — Finidi, Kluivert, Overmars (Reuser, 74e). Entr. : Van Gaal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AJAX	10	4	3	1	0	9	1	+ 8
2. Real Madrid	7	4	2	1	1	9	3	+ 6
3. Ferencvaros	4	4	1	1	2	6	12	— 6
4. Grassh. Zurich	1	4	0	1	3	0	8	— 8

Rendez-vous
5e JOURNÉE
(22 novembre)
Ferencvaros Budapest-Grasshopper Zurich
Real Madrid-Ajax Amsterdam
6e JOURNÉE
(6 décembre)
Ajax Amsterdam-Ferencvaros Budapest
Grashopper Zurich-Real Madrid

Buteurs

1. Del Piero et Ravanelli (Juventus Turin), Raul, Zamorano (Real Madrid), **4**.
5. Kluivert et Litmanen (Ajax Amsterdam), Youran (Spartak Moscou), **3**.
8. E.-Bo Andersen (Aalborg), Ouédec (Nantes), K. Warzycha (Panathinaïkos), Rui Barros (FC Porto), Ketchinov, Nikiforov (Spartak Moscou), Pisz (Legia Varsovie), Löken (Rosenborg Trondheim), A. Conte (Juventus Turin), O. Vincze (Ferencvaros), **2**.

LE TABLEAU FINAL

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale

Quarts de finale (6 et 20 mars 1996)	Demi-finales (3 et 17 avril 1996)	Finale (15 mai 1996)
2e du groupe B - 1er du groupe A		
2e du groupe C - 1er du groupe D		
2e du groupe D - JUVENTUS TURIN		
2e du groupe A - 1er du groupe B		

◆ Pour recevoir Nantes, le petit stade d'Aalborg avait vu sa capacité diminuée de 14 094 à 8 311 places. Les règlements européens prévoient, en effet, que la part de spectateurs debout n'excède pas 20 % de la capacité totale de l'enceinte. Soit 2 800 dans le cas présent.

◆ Une centaine de courageux supporters nantais avaient fait le déplacement jusqu'à Aalborg, dans le nord du Danemark. Partis mardi à 16 heures, les deux cars arrivèrent sur place à 18 heures le jour du match. Vingt-six heures de trajet dans les deux sens. Pas mal...

◆ 108 joueurs ont porté les couleurs nantaises en Coupe d'Europe en 65 matches. Record pour Bertrand-Demanes avec 39 participations. Le plus capé des Canaris actuel est Claude Makelele avec 13 matches européens.

◆ Zozo, le père de Roger Boli, avait fait le déplacement d'Abidjan pour venir soutenir son seul fils désormais engagé en Coupe d'Europe après l'élimination de Basile avec Monaco. Malheureusement pour lui, l'attaquant lensois n'était que remplaçant et papa Boli, policier à la retraite à Abidjan, n'a pu voir son fils à l'œuvre qu'un petit quart d'heure.

◆ Aucun lien de parenté entre Peter Rasmussen, l'attaquant d'Aalborg, et Henrik, le milieu de terrain. Il faut dire qu'au Danemark les Rasmussen sont aussi courants que les Dupont en France.

◆ Lyon n'aura pas eu un goût amer pour tous les joueurs de la Lazio. Touché aux ligaments du genou gauche, il y a neuf jours contre la Juventus, Luca Marchegiani s'est rendu, jeudi dernier, dans la capitale des Gaules pour être ausculté par le professeur Chambat. Le prestigieux chirurgien orthopédique lyonnais a exclu toute opération pour le gardien romain : il pourra rejouer d'ici à trois mois. Voilà une nouvelle qui a soulagé Marchegiani et les dirigeants de la Lazio, qui pensaient devoir se passer de ses services pour le restant de la saison.

◆ Treize heures de car à l'aller, autant au retour, mais le cœur plus léger d'une qualification acquise, tel a été le périple de quelque 500 supporters lyonnais mardi et mercredi. Une passion, saluée à leur retour à Lyon par les joueurs, Guy Stephan ayant eu la bonne idée de décaler d'une heure le décrassage du mercredi matin, pour faire coïncider l'arrivée des supporters et l'entraînement des pros.

◆ Bordeaux est toujours invaincu en Coupe d'Europe cette saison alors qu'il a déjà enregistré sept défaites en Championnat, dont six hors de ses bases. Mais le paradoxe ne s'arrête pas là. Lors de leurs confrontations européennes, les Girondins se paient le luxe de ne compter que des succès à l'extérieur, que ce soit à Karlsruhe, Skopje ou Volgograd. Il serait temps d'appliquer la même formule pour le Championnat...

◆ Décidément, les clubs russes ou de l'ancienne Union soviétique réussissent bien aux Girondins de Bordeaux. En effet, contre ces équipes, jamais les Bordelais ne se sont fait éliminer. Dniepr, par deux fois (quart de finale de C 1 1984-85 et premier tour de C 3 1988-89) et le Torpedo Moscou (quart de finale de C 2 1986-87) n'ont pu stopper les Français.

◆ Leonid Buriak, l'entraîneur d'Odessa, affichait un certain optimisme avant la rencontre contre Lens. La raison : la rentrée de deux de ses joueurs clés, Musolitine et Kardash, absents à l'aller. Respectivement blessé et suspendu en Ukraine, ses deux éléments à vocation défensive n'ont pourtant pu éviter le naufrage défensif de l'équipe d'Odessa.

◆ Ebbe Skovdahl, l'entraîneur de Bröndby, à propos de Liverpool, que son équipe venait de battre à Anfield : « McManaman, Fowler et Redknapp sont presque des joueurs de classe mondiale. Il leur manque seulement quelques poils sur le torse. Donnez-leur quelques années, et ils seront les rois. » Que dire alors des Danois ?

◆ Dernière lubie de Mark Crossley, le gardien de Notts Forest, tombeur d'Auxerre : il souhaite évoluer avec l'équipe d'Écosse. Crossley a décidé de faire valoir ses origines — des grands-parents maternels — pour endosser le maillot écossais. Une idée qui a eu le don de déplaire à son coéquipier Stuart Pearce : « Comment un Anglais peut-il vouloir jouer pour un autre pays ? Une sélection anglaise en vaut huit d'Écosse. »

◆ Comme l'avait prédit Hristo Stoïchkov, Parme est parvenu à se qualifier pour les quarts de finale de Coupe des Coupes en dominant les Suédois d'Halmstad, pourtant vainqueurs (3-0) à l'aller. C'est la deuxième fois en quatorze confrontations qu'une équipe italienne parvient à remonter un tel handicap. En 1990-91, le FC Bologne avait éliminé l'Admira Wacker en huitième de C 3 après l'épreuve des tirs aux buts.

Ça marche...

Parce que le président lyonnais a de bonnes lectures, il savait qu'en forme de boutade Pascal Olmeta avait confié à *FF* sa volonté « d'aller voir le pape », une fois à Rome. La rencontre n'a pas eu lieu, mais Jean-Michel Aulas, mardi matin, a offert à son gardien de but un chapelet parfumé, enfermé dans un boîtier à l'effigie du Saint-Père. Et ça a marché...

◆ Mise au vert, connais pas ! Les joueurs d'Odessa, durant leur bref séjour en Artois, ont résidé à moins de 200 mètres du stade Bollaert. Beaucoup, d'ailleurs, se sont plaints de n'avoir pas pu faire leur sieste avec le bruit engendré par les va et vient sous leurs fenêtres.

◆ Lens-Odessa était le septième face-à-face franco-ukrainien. En triomphant, les Sang et Or ont ainsi prolongé l'invincibilité tricolore puisque jamais, que ce soit contre Kiev, Donetsk, Dniepr ou Odessa, Saint-Étienne, Laval, Monaco, Bordeaux ou, récemment, Lens ne se sont inclinés.

Rectificatif

L'article intitulé *Glasgow, ou le choc de deux mondes* paru la semaine dernière comportait une erreur bien involontaire de tournure de style. A la lecture, on pouvait croire que l'accident survenu le 2 janvier 1971 à Ibrox avait provoqué la mort de 66 supporters du Celtic. Or, ce dramatique mouvement de foule avait en fait causé la mort de 66 supporters des Rangers, dont certains très jeunes. Beaucoup de nos lecteurs avaient sans doute déjà rectifié d'eux-mêmes.

c l i n d ' œ i l

Photo PANORAMIC

Cocktail Canari

Deux tiers de football collectif, un tiers bien tassé de motivation, sans oublier un soupçon de créativité. Ajoutez-y un zeste de chance — comme sur le coup franc de N'Doram à Aalborg —, enfin une bonne dose d'opportunisme et vous obtiendrez le cocktail gagnant proposé par les Canaris depuis deux matches en Ligue des champions. A déguster à Porto dans quinze jours mais sans N'Doram, suspendu. Et pour une fois, sans modération.

Au voleur !

Ils étaient beaucoup à le vouloir, ce maillot. Celui-là et pas un autre. C'est pourtant, logiquement, à Jean-Christophe Devaux qu'Alen Boksic, le Romain, l'a tendu à la fin de la rencontre avec ces mots : « Tu as bien joué. » Jean-Christophe était aux anges en refermant son sac, après y avoir posé la tunique bleue. Mais à l'arrivée à Lyon, il a déchanté. De petits malins la lui avaient dérobée...

◆ C'est sans le moindre commentaire que, mardi, les télespectateurs italiens ont assisté à la retransmission de Lazio-Lyon. Cela à la suite d'une grève décrétée par les journalistes de la RAI qui ne se sont cependant pas opposés à la diffusion des images.

◆ Meilleur buteur du club en Championnat, Hassan Nader a sauvé Benfica de l'élimination en Coupe de l'UEFA. Menés (0-2) par Roda, les Portugais n'ont dû leur salut qu'à un doublé miracle réalisé dans les trois dernières minutes par leur attaquant marocain. Ouf !

◆ Jean-Guy Wallemme n'a pas de chance en Coupe d'Europe. Le capitaine lensois, déjà sorti sur blessure contre Beggen au tour précédent, a dû quitter ses partenaires prématurément. Il souffre d'une petite entorse à la cheville qui toutefois ne l'inquiétait plus guère quelques minutes après la rencontre. La qualification, ça aide à récupérer...

◆ A Aalborg, mercredi dernier, les titres de la presse danoise étaient plus centrés sur l'exploit de Bröndby, la veille, à Liverpool (victoire 1-0), que sur la rencontre du soir entre l'équipe locale et le FC Nantes.

◆ Scènes de joie pas ordinaires, à Lyon, en tout cas. C'est ainsi que quelques centaines de supporters ont attendu le retour des Lyonnais dans la nuit de mardi à mercredi, à l'aéroport de Satolas. Et l'accueil fut d'autant plus chaud que l'attente fut longue, puisque l'avion des héros de Rome, annoncé vers 2 heures du matin, est arrivé avec près de deux heures de retard.

◆ Consultant pour Canal+, Michel Platini a profité de son voyage à Rome pour y rencontrer Antonio Matarrese, le président de la Fédération italienne et vice-président de la FIFA.

◆ Débuts européens réussis pour Foletti, le gardien remplaçant du Grasshopper de Zurich, face à l'Ajax Amsterdam. Agé de vingt et un ans, il a tenu en respect l'armada ajacide durant quatre-vingt-dix minutes, faisant oublier le temps d'un match Pascal Zuberbuhler, le titulaire.

◆ Visite de marque, à Glasgow, pour les joueurs de la Juventus, avant leur match contre les Rangers. Celle du Gallois John Charles, attaquant bianconero de 1957 à 1962. Ce dernier s'est entretenu avec les joueurs de Marcello Lippi au cours de leur mise au vert, mercredi, dans les environs de Glasgow. Le soir, il assistait bien sûr à la rencontre de Ligue des champions.

◆ Quatre matches, quatre buts. C'est la performance réalisée par Alessandro Del Piero, l'attaquant de la Juventus, depuis le début de la Ligue des champions. Seul le Milanais Gastone Bean aura fait mieux dans l'histoire de la C 1 en marquant cinq buts lors des quatre premiers matches de l'édition 1957-58. Le record absolu, qui porte sur cinq matches consécutifs, est partagé par trois joueurs : Paolo Virdis du Milan AC (6 buts en 1985-86) et Rudi Völler (9 buts en 1990-91) en Coupe de l'UEFA ; Roberto Baggio (8 buts en 1990-91) en Coupe des Coupes.

◆ Si François Bracci fêtait, mardi, son quarante-quatrième anniversaire, alors que Guy Stephan avait soufflé 39 bougies le jour du match aller, le père de Ludovic Giuly, présent à Rome, a eu 42 ans, mercredi dernier. Et il ne pouvait rêver plus beau cadeau d'anniversaire que celui offert par son fils et ses coéquipiers la veille, en terre italienne.

◆ Corse et ancien footballeur — il fut la doublure de Gérard Gili à Bastia —, le père de Ludovic Giuly possède aussi une belle voix. C'est ainsi qu'en arrivant à l'aéroport de Rome il improvisa avec Pascal Olmeta un chœur corse qui laissa pantois les Italiens présents et fut très applaudi par les Lyonnais.

◆ L'équipe d'Aalborg n'est composée que de joueurs danois à l'exception de son gardien, Thomas Gill, de nationalité norvégienne.

LA BOUTIQUE

Parka Tokka Tribe

Confortable et légère cette parka de fabrication finlandaise vous garantit une totale protection contre le grand froid. La microfibre vous confère volume et confort, le polyamide brossé (100%), une totale déperlance. Ses renforts en cordura lui assurent une grande résistance à l'abrasion.
Equipée de trois poches zippées, d'un cordon de serrage à la taille et d'un col montant, elle s'adapte à tous vos déplacements. Lavable en machine.

Coloris gris/noir

Taille L	Réf. : **FF 36**	**680 F**
Taille XL	Réf. : **FF 37**	**680 F**

La casquette anti-froid

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibre doublée d'une fourrure imitation agneau. Les oreillettes rabatables vous protégeront des rafales intempestives. Son cordon de serrage de fond de capuche assure un parfait maintien.

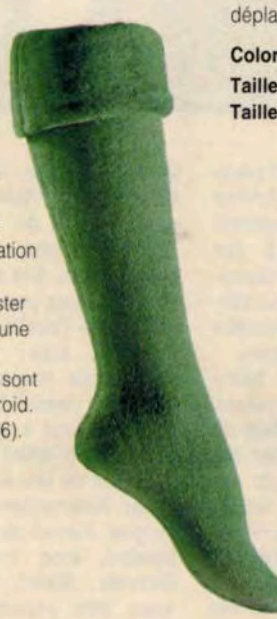
Coloris gris/noir

Taille M	Réf. : **FF 17**	**190 F**
Taille L	Réf. : **FF 18**	**190 F**

L'écharpe en laine

Cette écharpe 100% pure laine, brodée aux couleurs de votre hebdo, se présente comme votre plus sûr compagnon à l'aube de cette période hivernale.
Dimensions : 30 x 160 cm.

Coloris rouge
Réf. : **FF 21** **160 F**



Les surchaussettes

Idéales en toute circonstance, ces supers chaussettes gardent les pieds au chaud et au sec grâce à leur haute isolation thermique.
Elles sont en microfibre polyester avec une base absorbante et une face fourrure polaire pour un meilleur confort du pied. Elles sont votre meilleur atout contre le froid. Tige haute. Taille unique (35/46).

Coloris vert
Réf. : **FF 53** **155 F**

Le sweat col polo

Le confort du coton (50%) associé à la résistance du polyester (50%) font de ce sweat-shirt un basic incontournable pour passer l'hiver. Le col polo patte 3 boutons, les doubles surpiqûres, les finitions bords côtes, la broderie ton sur ton témoignent d'une qualité irréprochable.

Coloris marine

Taille L	Réf. : **FF 54**	**239 F**
Taille XL	Réf. : **FF 55**	**239 F**

Le sac et la sacoche

De fabrication française, ce sac de sport et cette sacoche en gravelle rouge témoignent d'un matériau agréable au toucher et très résistant. Un soin particulier a été apporté aux finitions : patch et lanières gold surpiqués, boucle en laiton.
De dimensions idéales pour le sport comme pour les voyages, ces articles vous donneront toute satisfaction.

Coloris rouge

Sac de sport	Réf. : **FF 46**	**349 F**
Sacoche	Réf. : **FF 16**	**235 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

11/95

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

EUROPE

Quelques gens trop fortunés

Loin d'avoir subi les foudres d'un referee au grand cœur, les Nantais ont trouvé au Danemark ce qu'ils étaient venus y chercher. Trois points, qui n'éludent pourtant pas une tonne d'interrogations. Sans réponses ?

LES mouettes qui viennent picorer sous les pneus des avions ne comprennent certainement rien au jeu de football et à ses subtilités. Dans le nord du Danemark, malgré leur présence proliférante, au milieu de cette terre rongée par les eaux, pas plus qu'ailleurs.

Les Canaris, volatiles plus habitués aux chaudes latitudes, avaient, eux, à une ère assez rapprochée de la nôtre, appris à en décrypter les images brouillées. Mieux, ils en avaient créé. Grand angle, loupe, ralentis, commentaires parfois ravissants, leur plaisir à transpercer les airs n'avait d'égal que celui de leurs spectateurs à tenter de les suivre vers les hauteurs. C'était souvent difficile mais toujours passionnant.

Merci, David !

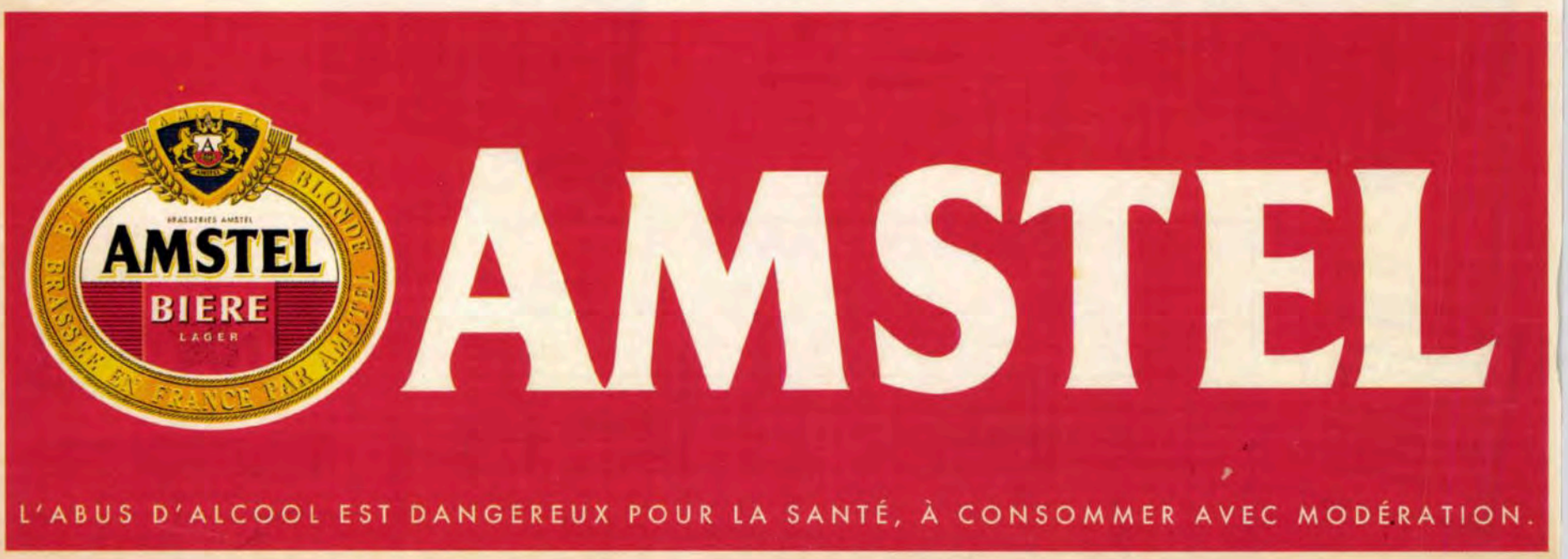
C'était hier. Et la parenthèse du stadium d'Aalborg, petite enceinte champêtre guère habituée aux fastes d'une Ligue des champions bien peu relevée, n'ajoutera rien aux chapitres d'un Nouveau Testament en phase d'écriture. Si ce n'est peut-être une somme de doutes consommée sur la qualité de ses rédacteurs.

David Elleray, maître d'école britannique dans le civil, vingt-quatrième apparition au niveau continental lors de cette folle soirée danoise, devra, lui, être remercié comme il se doit en fin d'ouvrage. Ne serait-ce que pour avoir su éviter les pièges de l'arbitrage à domicile et, a fortiori, pour avoir permis à l'escouade nantaise de passer une heure et demie plus confortable que prévu. Merci à vous, David, d'avoir avalé votre sifflet dès la quarantième seconde de jeu au moment précis où Peter Rasmussen, lancé à tout berzingue, trouva sur sa route la jambe tendue, trop bien tendue, d'Éric Decroix. Merci, encore, David, de vous être montré particulièrement ferme et intransigeant lorsque ce monstre de Boye, numéro deux aalborgien, vint tacler brusquement Carotti à la sonnerie de la 65e. Le jaune s'imposait. Vous avez préféré le rouge.

Rouge comme la colère diablement contenue de Sepp Piontek, multilinguiste reconnu, globe-trotter de la balle ronde rentré au pays après quelques voyages aux pays des merveilles. « Je m'abstiendrai de tout jugement sur l'arbitrage. Je dois me tenir... », glissa l'Allemand en allumant une pipe revigorante. Pour la traduction, pas de problèmes, Sepp s'en occupe. L'homme est facile.

Ses troupes, heureusement pour les Nantais, un peu moins. Elles auraient, sinon, beaucoup mieux profité des boulevards qui n'ont pas manqué de s'ouvrir avant la mi-temps. Conséquence directe d'un choix tactique étonnant (mais presque imposé, selon Jean-Claude Suaudeau, par l'état de santé défectueux de Christophe Pignol) qui vit l'équipe de Loire-Atlantique attaquer la partie avec seulement une paire de défenseurs de métier (Decroix et Guyot), Bruno Carotti enfilant, pour l'occasion, un habit de deuxième stoppeur assez seyant. « L'important, c'est d'avoir su maintenir notre schéma d'organisation jusqu'au bout », rétorqua Coco à ceux qui lui faisaient part de leur surprise. En ajoutant, quand même, que, « dans son expression collective, (son) équipe ne lui avait pas donné entière satisfaction ».

La maîtrise collective ne semble effectivement plus être la marque de fabrique de la maison nantaise. On préfère parler désormais de « vertus de solidarité retrouvée » (Ferri), de



Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

« victoire plus importante que tout » (Pedros) ou de « résultat qui (me) donne raison dans (mes) options » (Suaudeau). Dépassées les envolées lyriques, enfouies les envies de spectacle, anéanti le sens du jeu bien léché. Nantes, c'est sûr, a changé. En mal, pourrait-on écrire. Les artistes sont devenus charbonniers, et la suie qui maquille leurs visages ne donne pas tellement envie d'assister aux prochaines représentations.

Mais, c'est vrai aussi, Nantes ne perd plus beaucoup depuis quelques semaines. L'argument, évidemment, ne peut passer à l'as comme une lettre à la poste. Et le fameux contexte Coupe d'Europe, aimable paravent (surtout dans les conditions éprouvées mercredi dernier), se prête admirablement à ce genre de malentendus. Surtout si l'on a cessé d'être gourmand comme cela semble être le cas. « Cette victoire peut aider les joueurs dans leur réflexion », analysait Suaudeau après coup. Allusion faite, on imagine, à la sortie de route finalement contrôlée d'un Pedros capable, en moins d'une semaine, de passer de la bouteille d'eau (fracassée au bord de la pelouse du Havre) à la bouteille à l'encre. Éclats du huit nantais : « J'avais besoin de m'éprouver physiquement. J'étais en manque. Avec Suaudeau, on a discuté, ça s'est arrangé. On a réglé l'histoire entre nous. »

L'affaire Pedros, engloutie sous un océan de non-dits, est donc « enterrée », à écouter Robert Budzinski, satisfait d'avoir retrouvé, au Nord, un Reynald combatif « avec le talent qu'on lui connaît ». Le tout couronné d'un vibrant : « Il faut savoir se mettre les tripes au soleil. » Des sanctions ? Quelles sanctions ? Non, non, tout est bien terminé. C'est noté.

Souverain dans la bataille des airs, Laurent Guyot s'est parfois aventuré aux avant-postes avec bonheur. La victoire, illustrée par un Pedros combatif, n'a pourtant pas gommé toutes les zones d'ombre pesant sur cette équipe. Une certitude : au prochain rendez-vous, à Porto, Japhet N'Doram ne sera pas là.

Casagrande, la vie devant soi

Le gardien nantais, titulaire depuis sept rencontres (dont deux de Coupe d'Europe), a déjà tiré un trait sur le passé récent. Visions en huit points.

Sur la concurrence. « Je n'en souffre pas. Surtout quand je joue ! »

Sur ses rapports avec Marraud et Lossouarn, les autres gardiens. « C'est plus facile avec Éric parce qu'on appartient à la même génération. David, je le respecte. J'espère qu'il en est de même pour lui. »

Sur sa vie de footballeur, tardivement entamée au haut niveau. « Ma passion me permet de gagner ma vie. J'ai encore deux ans et demi de contrat. Après, peut-être que j'arrêterai pour me consacrer à autre chose. »

Sur le FCN de la saison passée : « On était dans les nuages. En rentrant sur la pelouse, on avait la certitude de marquer deux buts au moins. Tout allait trop bien. »

Sur le FCN actuel : « Notre discours a changé. On joue maintenant plus pour la gagne que pour le spectacle. Il faut être capable de prendre des points sans faire un gros match. C'est à cela qu'on voit que le groupe a mûri. »

Sur la Ligue des champions : « C'est un plus. L'essentiel reste le Championnat, notre pain quotidien. Les matches des Coupes d'Europe doivent nous servir de références. Pas davantage. »

Sur sa garde prétorienne d'Aalborg (Decroix, Guyot, Carotti) : « C'est rassurant de savoir qu'on a le droit à l'erreur. »

Sur ses performances présentes : « Jusqu'à présent, je n'ai pas encore réalisé l'exploit qui permet de gagner un match. J'ai encore beaucoup de travail devant moi. »

Pas de Porto pour Japhet

Bobby Robson, le coach de Porto, et Juan Ramon Rocha, celui du Panathinaïkos, auraient donc toutes les raisons du monde de craindre les prochaines levées (22 novembre et 6 décembre). Les petits Canaris, deuxièmes de leur groupe en raison de la défaite (3-1) concédée en terre athénienne (et donc d'un goal-average particulier négatif), agitent encore leurs ailes frêles. Cinq buts en deux matches rapprochés devant les tendres Danois, voilà qui pourrait bien faire trembler quelques colonnes grecques et inciter les Lusitaniens à attendre avec grande inquiétude le débarquement de la horde jaune et vert dans leur péninsule...

Sauf, cependant, que Nantes sera privé, lors de son prochain déplacement à Porto, des services précieux de Japhet N'Doram, automatiquement suspendu après deux avertissements (grec et danois). Une absence qui risque de peser très lourd dans la balance à l'heure des comptes finaux. Ceux qui seront faits au soir de l'accueil, à la Beaujoire, des joueurs de Rocha, justement, confrontation déjà recensée au titre de finale du groupe A. Peut-être verra-t-on, alors, que le Spartak Moscou ou le Legia Varsovie, étapes programmées de l'après-poule, étaient encore des destinations printanières trop éloignées des réalités du moment. Pourvu qu'on se soit trompé. Vraiment.

Joël SIMON, à Aalborg

EUROPE

« On a gavé les oies du Capitole »

LAZIO ROME - LYON : 0-2

« Les jeunes sont toujours prêts à faire profiter leurs aînés de leur inexpérience. » En citant ainsi Oscar Wilde, alors qu'on lui parlait de l'enthousiasme et de la sérénité affichés, l'autre soir à Rome, par son équipe, Guy Stephan n'a pas seulement voulu faire un bon mot. Ni même plusieurs. Il a simplement mis l'accent sur l'amalgame réussi entre anciens et jeunes, savant mélange, histoire de n'oublier personne. Puisqu'il est vrai, en début de saison, que Winter à lui seul avait disputé plus de rencontres européennes que l'ensemble de l'effectif lyonnais, il faut bien considérer la qualification de l'OL à sa juste valeur, celle d'un authentique exploit, salué par les sauts de cabri du président Aulas, sur la pelouse romaine, au coup de sifflet final. Au niveau européen, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Après Bastia, lors de la saison 1977-78 (face au Torino, 2-1 et 3-2), Lyon est la deuxième équipe française à avoir par deux fois battu un adversaire italien. Après Bastia, donc, et le PSG (succès à Naples, 2-0, lors de la saison 1992-93), l'OL est la troisième équipe française à s'être imposée en Italie. Après Strasbourg, Lens, Bastia, Toulouse, Marseille, Monaco et Paris-SG, Lyon n'est, finalement, après quarante années de joutes continentales, que la huitième formation de chez nous à éliminer un de nos voisins transalpins. On peut donc, quitte à mettre l'accent sur les faiblesses françaises en matière européenne, parler d'une prouesse. Et chacun des Lyonnais, d'Olmeta à Assadourian, doit y être associé, tout comme Guy Stephan et son staff technique, tout autant que l'ensemble du club, tout autant que les courageux supporters de l'OL, présents au stade Olympique. L'ancienne capitale des Gaules a terrassé l'ancienne capitale de la Rome impériale. « Nous avons gavé les oies du Capitole », s'amuse à répéter Stephan depuis mardi. Cette fois, il est vrai, aucun criaillement n'est venu réveiller la garde romaine. Les Gaulois sont entrés dans la place et ont vaincu. Reconstitution, forcément historique, en cinq tableaux.

Un Breton averti en vaut deux

Maîtres en matière de tactique, les Italiens sont tombés sur plus forts qu'eux. Explications.

MEME si certains, plus prompts à tricoter la critique qu'à laver les vitrines de la honte, la leur lorsqu'ils s'autorisent des avis de techniciens plus proches du café du commerce que des belles tribunes qui sont pourtant leur lot quotidien, s'étaient, un certain soir à Gerland, attardés sur l'entêtement breton, pour mieux le fustiger, et même si ceux-là, quatre jours plus tard à peine, comme si de rien n'était, se tapaient sur le ventre avec l'air entendu du « j'y ai toujours cru », l'exploit de l'OL en terre romaine est tout autant celui des joueurs que celui de leur entraîneur, natif de Ploumillau, comme chacun ne le sait pas.

Michel Platini, lui, ne s'y est pas trompé, qui n'eut de cesse de vanter le savoir-faire tactique des Lyonnais, à comparer avec les Italiens, des maîtres en la matière. Dans ce domaine, trop longtemps ignoré des bipèdes à crampons de nos contrées, les Romains sont tombés mardi dernier sur plus forts qu'eux.

Guy Stephan, s'il avait vu la Lazio à quatre reprises, et connaissait donc tout ou presque du jeu italien, ne s'est pas contenté d'insister sur les faiblesses théoriques d'un adversaire qu'il savait notamment fatigué, deux jours seulement après la démonstration de force devant la Juve. C'est donc en pariant en priorité sur les qualités de son équipe pour aller provoquer les erreurs romaines, « dont le jeu en losange, un peu à l'auxerroise » (Roy), convenait parfaitement à son équipe, qu'il a réussi son coup.

« La Lazio est forte, mais c'est une équipe à notre portée. » Tel n'a cessé d'être le discours de l'entraîneur. Pas pour se rassurer, mais bien parce qu'il savait que le football des Romains, l'un des plus offensifs du Calcio, permettait à l'adversaire de s'exprimer.

« Les consignes étaient simples : s'attacher d'abord à la récupération du ballon et aller devant le plus vite possible en jouant sur notre vivacité et sur notre capacité à être très souvent dangereux, même si la réussite nous fuit en Championnat. »

Là où les jeunes Lyonnais ont impressionné, c'est dans le respect de consignes nullement restrictives, tout autant que dans la débauche d'énergie nécessaire pour mettre leur plan en application. L'entrée de Boksic, et donc d'un quatrième attaquant, après une demi-heure de jeu à peine et après que Maurice avait marqué, a été digérée avec une facilité déconcertante sans que viennent du banc les consignes, tout ayant été prévu.

Devaux, jusqu'alors garde du corps de Rambaudi, a pris les rails du Croate, alors que Deguerville, quatrième milieu de terrain en début de rencontre pour bloquer les rampes de lancement romaines, a reculé d'un cran, se chargeant du marquage de Rambaudi. « Souvent, dans de telles circonstances, il y a toujours quelques minutes de flottement, mais là tout s'est parfaitement passé. Et si l'entraîneur y est pour beaucoup, il était important que les joueurs sachent se prendre en main, tout en respectant ce qui avait été prévu » (Roy).

En jouant « ni trop haut ni trop bas » (re-Roy), en s'attachant à aller, le plus vite possible, porter le danger dans le camp adverse, en étant venu à Rome, non pas pour défendre le but d'avance, mais pour en marquer un (témoin, cette tête de Sassus dès la 3e minute, alors que l'ancien Parisien était au marquage de Signori...), les Lyonnais ont prouvé que la meilleure défense restait bien l'attaque.

C'est peut-être un cliché, mais cela reste d'une véracité confondante, pas le moins du monde étonnante pour le numéro 10 que fut Guy Stephan. Quatre victoires pour quatre matches de Coupe d'Europe, l'entraîneur de l'OL a certainement marqué les esprits, l'autre soir, renvoyant dans les cordes ceux qui se gaussaient de son inexpérience. Les qualités étaient là, elles n'attendaient qu'un révélateur (« c'est la plus belle victoire de ma carrière... »), comme l'équipe n'attendait certainement qu'un déclic pour amorcer sa remontée au classement dans un Championnat de France où elle tarde à donner sa pleine mesure.

Et c'est ainsi que la Lazio, qui n'avait jamais perdu une rencontre européenne sur son terrain — en dehors d'une défaite sur tapis vert devant Barcelone (0-3) lors de la saison 1975-76 —, s'est inclinée devant le bloc défensif, le harcèlement incessant, l'agressivité, la vivacité et l'enthousiasme des Lyonnais, le tout parfaitement maîtrisé et ordonné grâce à la totale adhésion d'un collectif qui lui, contrairement à d'aucuns, n'a jamais douté de son entraîneur.

Signori qui pleure un penalty raté, Maurice qui sait déjà que Lyon a gagné (page de gauche), puis laisse éclater sa joie avec Olmeta et Stephan (ci-dessous).

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

« Flo, tu marqueras à Rome ! »

Guy Stephan ne s'y est pas trompé. Et Florian Maurice, dès sa première occasion, a fait taire les méchantes langues.

FLORIAN MAURICE a mis un long moment, mardi dernier, avant de digérer son match, l'exploit de l'OL et la pression qui, jusqu'à la 22e minute, a pesé sur ses épaules. Si délirant que cela puisse paraître, l'entêtement breton suscité portait en partie sur la confiance sans cesse renouvelée de l'entraîneur à son diable de buteur. Or, en Championnat, Maurice, qui d'ordinaire enfile les buts comme d'autres les perles, n'avait plus marqué depuis la venue de Saint-Etienne. Muet, quatre matches de rang.

Alors, évidemment, parce que la bêtise rattrape toujours ceux qui ont la mémoire courte, voilà que l'aptitude du gamin à être ce qu'il est pourtant, un buteur de race, maniant souvent la marionnette du destin lyonnais avec dextérité, était remise en question. Incroyable, mais vrai.

Même s'il est jeune, Maurice l'a très bien compris. Et même si les critiques n'émanaient pas de son entraîneur ou de ses coéquipiers, il les a prises en pleine tronche. Il se savait donc attendu au tournant romain. Pour avoir saisi le spleen de son attaquant, Guy Stephan, au lendemain du match contre Bastia, lui avait affirmé : « Flo, tu marqueras à Rome. »

Et Flo a marqué. « Dès la 3e minute, lorsqu'il a débordé sur le côté gauche et a centré pour la tête de Sassus, je me suis dit que je ne m'étais pas trompé. »

La chose était d'autant plus importante, pour le coach lyonnais qu'il avait toujours assuré que la qualification passait, inévitablement, par un but en terre italienne. Ce dont il n'a jamais douté.

Douter, il nous étonnerait que Maurice ait pu s'y abandonner. Simplement, comme nous, il baignait dans l'incompréhension face à ceux qui ne lui reconnaissent pas le droit d'être un homme plutôt qu'une machine. C'est pourquoi, avant de justement savourer sa revanche, il semblait encore tendu lors de la conférence de presse d'après-match, ne s'autorisant qu'un malicieux clin d'œil à un avenir que beaucoup lui promettent italien : « Marquer, et marquer en Italie, pour moi c'est plutôt bien. »

Mais c'est avant tout la joie d'avoir pleinement participé à l'exploit qu'il a cherché à exprimer : « Ce but a permis à l'équipe de bien se lancer. Et même si notre victoire est aujourd'hui saluée comme un exploit, nous n'avons jamais douté de notre qualification. »

Que ceux qui ont douté de Maurice se taisent.

Le Roy-Lyon

Trait d'union entre les lignes, le retour au tout premier plan d'Eric Roy a donné à l'équipe lyonnaise l'équilibre nécessaire pour la mise en application de son plan de jeu.

EN plagiant ainsi le titre barrant la une de *L'Equipe*, mercredi dernier (« Le roi Lyon »), nous n'avons nulle prétention pernicieuse. Nous voulons, simplement, rendre hommage au travail accompli par Eric Roy. Et si nous n'y associons pas Sylvain Deplace, alors qu'il le mériterait pour avoir eu le même comportement, c'est que les honneurs lui furent rendus ici même, au lendemain du premier succès de l'OL sur la Lazio.

En réalité, et tous les observateurs s'accordent à le reconnaître, ces deux récupérateurs de ballon participent, plus que nul autre joueur, à l'équilibre de leur équipe. On a coutume de dire que si l'un et l'autre sont dans un bon jour, l'OL ira bien. Et ce n'est pas faux : « Mais c'est une arme à double tranchant, commente l'intéressé, car quand l'OL va moins bien, on a vite fait de nous en attribuer les raisons. En réalité, une équipe est avant tout un collectif, et chacun a besoin de s'appuyer sur l'autre. »

S'appuyer sur Roy, même si son travail est moins mis en évidence de par sa nature même, il y a longtemps maintenant que les Lyonnais le font. On peut même penser que les difficultés de l'OL en Championnat, son mauvais départ en tout cas, viennent en grande partie de la remise en route difficile de ce grand gabarit qui, « plus que les autres, a besoin de travailler. Il est vrai que j'ai connu quelques problèmes lors des trois ou quatre premières rencontres. Mais ni plus ni moins que les autres. La saison dernière a été si longue, si pleine, et les ▶

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

Roy était partout : en défense, pour contrer Boksic avec l'aide de Devaux, en attaque, lorsqu'il fallait relancer la machine.

EUROPE

« On a gavé les oies du Capitole »

vacances si courtes, que cela s'inscrit dans la logique des choses. »

Pour l'avoir vu, mardi dernier, alors que l'OL avait la victoire et la qualification en poche, sprinter pour éviter une touche à quelques mètres seulement de la ligne de sortie de but romain, nous ne doutons plus de sa forme retrouvée. « J'ai retrouvé toutes mes qualités », assure-t-il. A raison.

Ce retour au premier plan était d'autant plus important que Roy, comme Deplace, avait un rôle primordial dans le système élaboré pour contrer les Romains. « Nous devions les empêcher de se regrouper au milieu, les gêner le plus possible, récupérer le ballon et relancer le plus rapidement et le plus proprement possible. » Un travail énorme qui a porté ses fruits.

Mais là où beaucoup ne s'intéressent qu'à la récupération, parce qu'ils n'ont pas les qualités techniques pour assurer la suite, Roy et Deplace sont d'exceptionnels relanceurs, qui savent faire « vivre et courir le ballon. C'est aujourd'hui ce qu'on demande aux milieux de terrain comme nous ».

Trait d'union entre les lignes, leurs énormes capacités physiques — même si Sylvain est moins impressionnant qu'Eric — et leur aptitude à bien négocier les ballons récupérés sont une aubaine pour l'OL. On comprend mieux pourquoi, alors qu'on le disait sur le départ, Eric Roy est resté à Lyon...

Plus pro que Marcelo, tu meurs !

En début de saison, la défense lyonnaise inquiétait. Elle a montré, à Rome, l'étendue de ses qualités. Et Marcelo n'a pas été le dernier.

LORSQU'ON s'attaque à défendre devant une équipe aussi dangereuse que la Lazio, il vaut mieux avoir quelques atouts dans son jeu. Même si la défense lyonnaise était partout notée en progrès, on n'affronte pas Signori, Casiraghi, Rambaudi et Boksic sans appréhension. Pourtant, les Lyonnais ont été à leur affaire. Si Olmeta a été parfait, si Deguerville a fini très fort, si Laville, pourtant incertain, a parfaitement muselé Casiraghi, qui ne l'a pas ménagé, si Devaux s'affirme de match en match comme un intraitable stoppeur (ce n'est pas Boksic qui dira le contraire), le rôle tenu par Marcelo mérite qu'on s'y arrête.

Redevenu titulaire et libero en l'inquiétante absence du Polonais Bak, le Brésilien, dont la conscience professionnelle est une leçon pour beaucoup, ne savoure nulle revanche, pas plus qu'il ne s'est répandu en petites phrases critiques depuis qu'il a compris que Tigana puis Stephan en préféraient un autre que lui au poste de dernier défenseur : « De toute façon, cela ne sert à rien de parler. Mieux vaut s'accrocher, travailler pour essayer, le moment venu, de mériter la confiance de l'entraîneur. »

Marcelo, qui aura bientôt vingt-neuf ans, sait trop bien que la roue tourne. Depuis la blessure de Bak, il n'a pas quitté l'équipe, et son rendement est partout jugé positif : « En fin de saison dernière, j'avais discuté avec l'entraîneur. Il m'a franchement dit que s'il comptait sur moi c'était plus en tant que stoppeur. J'ai voulu un moment partir, mais les contacts n'étant pas sérieux, tant avec le Brésil qu'avec le Japon. J'ai préféré rester et ne le regrette pas. »

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

Libero enfin libéré, Marcelo a été parfait. Les attaquants romains, Rambaudi et les autres, s'en souviendront.

Dans un excellent français, le Brésilien, qui vit sa troisième saison à Lyon, parle calmement. « Je sais que l'on me reproche mon manque de rapidité, à comparer notamment avec N'Gotty. Mais depuis un certain temps, maintenant, à force de travail, je me sens mieux physiquement. Et puis, à Rome, Laville et Devaux ont été parfaits. Jouer derrière eux a été un plaisir... »

Sur la pelouse du stade Olympique, chacune de ses interventions a été juste. Une seule fois pris en défaut, sur un dribble lobé de Casiraghi, Marcelo a parfaitement rempli sa mission, bouchant les trous, relançant calmement, s'offrant même une ou deux sorties. Il a surtout commandé à la perfection le travail défensif des Lyonnais, sachant également trouver les mots justes : « Casiraghi n'a pas arrêté de provoquer verbalement et physiquement Laville. A un moment, j'ai vu que Florent allait disjoncter. Je me suis précipité et je lui ai dit : "Reste calme. Nous avons deux buts d'avance, c'est nous qui jouerons le prochain tour et pas lui. Ne va pas tout gâcher maintenant, laisse-le, ça n'a pas d'importance." »

Et l'avertissement, qui pendait au nez de Laville, tomba finalement sur la tête du Romain...

Little big man

Où la confirmation du talent de Ludovic Giuly prouve que le manque d'expérience n'est pas éliminatoire. Même en Coupe d'Europe. Mais c'est aujourd'hui que le plus difficile commence...

« JE savais que mes joueurs avaient de grosses qualités. Ce que je ne savais pas il y a encore deux heures, c'est si les jeunes étaient capables, compte tenu du contexte, d'en apporter la preuve. »

Les mots de Guy Stephan, juste après la rencontre, visaient tous les gamins de l'OL. De Laville à Devaux, en passant, à un niveau moindre, par Deplace et Maurice. Par Giuly, également.

Ludovic Giuly a, une nouvelle fois, confirmé son talent naissant. Non seulement par ses deux passes décisives, mais également par le poids qu'il a pris dans une équipe où il agit comme un véritable meneur de jeu. La qualité de ses passes, de ses dribbles courts rendus possibles grâce à un centre de gravité plus bas que la moyenne (comme Giresse, qui mesurait deux centimètres de plus que lui, et avec lequel la comparaison physique s'impose), son exceptionnelle vivacité et sa vision du jeu ont une nouvelle fois étonné.

Les Romains, comme à l'aller, n'ont jamais su le contrer, l'attraper. Et Ludo s'est bien amusé. Il aime le ballon (parfois encore un peu trop), il aime jouer. Tant mieux.

Mais il ne faudrait pas que la confirmation apportée d'un talent naissant, salué par Michel Platini lui-même aux oreilles de son géniteur à Rome, soit sans lendemain. Le risque est grand et la liste plus grande encore de ces jeunes joueurs disparus alors qu'on voyait en eux les stars de demain.

Giuly a besoin de travailler, toujours et encore. De progresser. De continuer à s'amuser pour pouvoir donner sa pleine mesure. Les anciens du groupe ont certainement déjà dû le mettre en garde. Son père veille au grain. Ludo n'a que dix-neuf ans et tant d'années devant lui.

Il a tout son temps.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Rome et à Lyon

1,61 m de talent concentré, deux passes décisives et la confirmation d'un grand joueur en devenir, à condition que les petits cochons ne le mangent pas...

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

LIGNE «BAGGIO» (DIADORA)

PARKA
100% polyester - Doublure 100% polyamide - Matelassé - Capuche incorporée dans col - 2 poches biais - Poche intérieure - Poignets élastiqués - Cordon de serrage à boucles à la base -Noir/Jaune
4 tailles Réf. 571530
S, M, L, XL Prix *685 F*

COUPE-VENT
100% polyamide - Capuche incorporée dans col - Poches biais zippées à rabats - Cordon de serrage à boucles à la base -Noir/Jaune
4 tailles Réf. 542390
S, M, L, XL Prix *349 F*

BALLON

SUPER IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES

PULL-OVER «TREFOIL» (ADIDAS)
50% laine 50% polyacrylique - Maille jacquard avec finitions en côtes - Trèfle géant et ADIDAS tricoté à l'arrière - Pour la détente, pour la ville ou les sports de détente. ADIDAS crée le pull - Noir/blanc
3 tailles Réf. 581030
M, L, XL Prix *484 F*

LIGNE BAGGIO

SURVETEMENT
100% polyester - Veste et pantalon avec poches - Bas droit - Noir/Jaune -
4 tailles Réf. 502922
S, M, L, XL Prix *519 F*

TEE-SHIRT
100 % coton- Impression géante à l'effigie de R. BAGGIO en action - Blanc -
4 tailles Réf. 605572
S, M, L, XL Prix *129 F*

BERMUDA
100% polyester - Poches plaquées - Noir
4 tailles Réf. 622580
S, M, L, XL Prix *149 F*

BALLON
Entrainement synthétique - 32 panneaux cousus main - Toucher souple -
Blanc/Noir Réf. 711330 Prix 135 F

CHAUSSURES SUPERSTAR «BAGGIO»
Synthétique - Languette et tour de cheville matelassés - Chaussures signées R.BAGGIO - Noir/jaune - du 39 au 45
- 6 crampons vissés Réf. 121411 Prix *342 F* (semelle multi-densité en caoutchouc)
- 14 crampons moulés Réf. 121412 Prix *319 F* (semelle caoutchouc bicolore cousue entièrement à l'empeigne)
- Stabilisées (noir/blanc) Réf. 121420 Prix *239 F* (semelle caoutchouc turf)

FOOT CENTER CADEAU

METZ | MONACO | BORDEAUX (domicile) | NANTES | PARIS S.G. Bleu

LENS | STRASBOURG | ST. ETIENNE | GUINGAMP | BASTIA | FRANCE Bleu

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

LE FANION EN CADEAU POUR TOUT ACHAT D'UN MAILLOT OU D'UN EQUIPEMENT MANCHESTER OU BRESIL

MANCHESTER BLEU | MANCHESTER ROUGE | MANCHESTER GRIS | BRESIL

MILAN AC (home) | AJAX | BLACKBURN | BAYERN | NEWCASTLE

SWEAT-SHIRT «GAMMA» (UMBRO)
97,5 % coton 2,5% polyester - Molletonné - Double col rond - Superbes broderies UMBRO
Marine/Gris Réf. 512940
4 tailles : S, M, L, XL Prix *379 F*

SHORT «SPECTRA» (UMBRO)
97,5% coton 2,5% polyester - Molletonné - Cordon de serrage - Poches plaquées zippées - Broderies UMBRO
Marine/Gris Réf. 532600
4 tailles : S, M, L, XL Prix *229 F*

PARURE LIT «CANTONA»
50% polyester 50% coton - Housse de couette (dim. 130 x 200 cm) avec face imprimée à l'effigie d'ERIC CANTONA en pleine action, et face imprimée aux couleurs des écussons de M-U + une taie d'oreiller (dim. 72 x 45 cm) imprimée écussons M-U
Réf. 855120 Prix *299 F*

T-SHIRT «CANTONA N°7»
100% coton - Grandes photos devant et à l'intérieur du N°7 au dos -
Noir Réf. 604941
Taille unique adulte XL Prix *89 F*

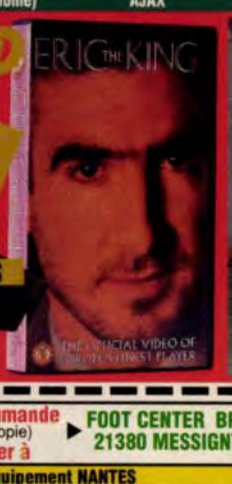
VIDEO «ERIC THE KING»
90mn env. version française - Pour la 1ere fois, CANTONA dévoile les secrets de son succès, raconte sa gloire et les problèmes qui ont marqué sa carrière à M-U.
Réf. 802590 Prix *169 F*

CASQUETTE «M-U / REDS»
85% acrylique 15% laine - Panneaux front renforcés - Bande de propreté - Ecusson et «REDS» brodés - Excellente qualité -
Noir/Rouge Réf. 673170 Prix *139 F*

MONTRE «M-U»
Quartz - Bracelet cuir - Couleurs de M.U - Blister - Une bonne idée cadeau !
Noir/Rouge Réf. 831070 Prix *139 F*

PROTEGE-TIBIA «M-U» (UMBRO)
Protection du tibia, de la cheville et du tendon d'Achille - Velcro - Mousse sous bandage de cheville - Barrettes - Brodé verrement à l'effigie de M.U -
Rouge Réf. 751250 Prix *125 F*

LIGNE MANCHESTER UNITED



COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL **36.14 code SC**

TELECOPIE **80.35.41.37**

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12	1	3	5
AJAX	211105	/	434 F	439 F	444 F	201105	/	592 F	597 F	602 F
ANGLETERRE	211352	/	422 F	427 F	432 F	201352	/	580 F	585 F	590 F
BASTIA	211443	/	/	350 F	355 F	201443	/	/	504 F	509 F
BAYERN (1)	211452	335 F	340 F	345 F	350 F	201452	474 F	479 F	484 F	489 F
BLACKBURN	211411	/	409 F	414 F	419 F	201411	/	571 F	576 F	581 F
BORDEAUX (domicile)	211482	289 F	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (extérieur)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
FLAMENGO	211821	/	386 F	391 F	396 F	201821	/	544 F	549 F	554 F
FRANCE	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
GUINGAMP	211931	/	375 F	380 F	385 F	201931	/	514 F	519 F	524 F
LA COROGNE	211711	/	434 F	439 F	444 F	201711	/	592 F	597 F	602 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212653	410 F	439 F	444 F	449 F	202653	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (gris) (1)	212673	410 F	439 F	444 F	449 F	202673	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (bleu) (1)	212664	410 F	446 F	451 F	456 F	202664	568 F	604 F	609 F	614 F
METZ	212805	295 F	300 F	305 F	310 F	202805	459 F	464 F	469 F	474 F
MILAN AC (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
NANTES	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	335 F	340 F	345 F	350 F	203441	474 F	479 F	484 F	489 F
PARIS S.G (domicile)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (extérieur	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (extérieur)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Les prix sont valables jusqu'au 31/12/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

NOUVEAU

K7 «FC NANTES 94/95»
Durée 90mn env. - C'est un spectacle inoubliable auquel vous allez assister : Tout ce qui a permis de gagner le titre de Champion de France, toujours des moments d'une intensité extrême - Tous les buts, des images inédites.
Réf. 802720 Prix *199 F*

«LE FOOT PERD LA BOULE»
Durée 63mn env. - Les tricheurs, les équipes à la dérive, les cartons..... les meilleurs joueurs du monde dans leurs actions les plus catastrophiques et leurs buts «tout à fait ratés» - Tout ce que les autres compilations ne vous avaient jamais montré -
Réf. 802750 Prix *165 F*

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F08

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ordinaire ▶ 31 F / recommandé ▶ 48 F
AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 85 F
Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F
TOTAL ▶

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
Contre-remboursement :
Commande minimum 150 F
Commande maximum 1500 F
(règlement au facteur)
☐ Carte bleue

N° _____ Nom et prénom du titulaire de la carte _____ Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

143/F07

SKODA

On n'a pas eu la patience d'attendre Noël pour vous faire des cadeaux

JUSQU'A **10 000 F*** DE REDUCTION

jusqu'au 30.11.95
sur toutes les berlines SKODA FELICIA

Pour vous, c'est Noël avant l'heure chez Skoda ! En effet jusqu'au 30.11.95, toutes les berlines Felicia peuvent vous faire bénéficier de la Prime Qualité de 7 000 F + une réduction supplémentaire de 3 000 F, cadeau de Skoda. Au total, c'est donc bien 10 000 F que vous pouvez économiser jusqu'au 30 novembre 1995 pour l'achat de n'importe quelle berline de la gamme Skoda Felicia. Vous ne serez pas seulement conquis par le prix (à partir de 38 490 F, primes déduites), mais également par leur esthétique, leur confort, leurs performances et leur sécurité. Venez vite chez votre concessionnaire Skoda. Nous n'avons pas la patience d'attendre Noël pour vous faire des cadeaux !

A PARTIR DE 38 490 F*

La Skoda Felicia existe également en version break, la Felicia Combi, à partir de 47 290 F, Prime Qualité déduite.

SKODA AUTO

Groupe Volkswagen

3 ANS GARANTIE ou 100.000 km

6 ANS GARANTIE ANTI-CORROSION

SKODA ASSISTANCE 3 ANS ou 100.000 km

ANTAR LUBRIFIANTS

SKODA PHONE 36 68 08 10 *2,23 F la minute*

Votre concessionnaire SKODA

3615 SKODA *1,29 F la minute*

* Prime Qualité de 7 000 F + 3 000 F de remise supplémentaire Skoda. Offre valable pour toute berline Felicia AM 96 livrée et immatriculée entre le 01.11.95 et le 30.11.95. Felicia Spécial AM 96 à partir de 48 490 F hors prime et promotion et hors options. Felicia Combi Spécial AM 96 à partir de 54 290 F hors prime et hors options. Modèles présentés : Berline Confort i AM 96 à partir de 58 190 F hors options, Felicia Combi Confort i AM 96 à partir de 64 690 F hors options. Tarif au 01.09.95. Consommation normes CEE : 5,8/7,7/8,3 - 5,5/7,5/7,4. Photos non contractuelles.

GREY DIRECT - RC PARIS B 602 025 538.